"La Patrie"
Journal du Peuple

La Patrie

BIEN INFORMÉ
La PATRIE [illegible] ne chaque jour les dernières nouvelles politiques, commerciales, sportives.

32e ANNEE—No 32— 1ère SECTION — MONTREAL, SAMEDI 2 AVRIL 1910. — LE NUMERO : DEUX CENTINS.

Conseil Législatif
[illegible]

Le Psaume du Moulin

Dans les vallons du vieux Ternois
Ecoutez le moulin qui chante.
Etrange, berceuse, sa voix
Me prend, me captive, m'enchante.

:o:

Son tic tac, au rythme joyeux,
Sonne plein du bonheur de vivre.
C'est un psaume mystérieux
C'est un frou-frou qui tout bas vibre.

:o:

"Le blé divin, sous ma turbine,
Meurt ! C'est l'âme blanche du pain"
Mollement, tombe la farine
Plus grave s'est fait le refrain

:o:

"Riches, artisans, pauvres gueux
Plus triste je mouds ma complainte
Je songe à tous ces misereux
Que la faim tient sous son étreinte

:o:

Pour tes soldats, France je broie
Le "bricheton" que vivement,
Faisant au canon qui foudroie
La nig', on casse au campement".

:o:

L'onde comme un lointain sanglot
Chute ! Est-ce rêve ou chimère ?
Un souffle, un rien, au fil de l'eau.
Glisse ! Dernier baiser de mère !

:o:

Nimbant d'ombre sa tête d'or
Tout rouge le soleil se couche.
Lentement le moulin s'endort
Poudreux, sur son arbre de couche.

Avril, 1910.

C. G. de Roode

LE ROYAUME DES FEMMES

La Chanson Maternelle

—Entends-tu le silence, il bourdonne au soleil
Comme la guêpe autour du fruit.
O mon enfant, écoute et comprends le doux bruit
Du grand silence et du sommeil.

—Regarde, le verger tout vibrant de lumières,
L'osier qui frisonne de joie,
Les frênes enivrés, le vieux pommier qui ploie,
Le lézard blotti dans les pierres.

—Regarde aussi le puits qui retient en secret
Un pan du ciel bleu dans son cœur,
Et l'église qui berce, en la bonne chaleur,
Les morts à l'ombre des cyprès!

.....

Mon enfant clôt ses yeux, ses grands yeux d'innocence,
Voici la nuit qui rêve et doute.
Le bonheur dort sur mes genoux, et moi j'écoute
Battre son cœur dans le silence.

SUZANNE VIGNANCOUR.

La séance Littéraire et Musicale

De Mademoiselle Idola Saint-Jean

Mademoiselle Antoinette Côté, la soprane tant admirée, chantera le 12 avril à la salle Y.M.C.A., lors de l'intéressante séance littéraire et musicale, donnée par Mademoiselle Saint-Jean, et nous ne doutons pas que ce précieux concours ajoute beaucoup au succès de cette jolie soirée. Mademoiselle Côté est une artiste de haute valeur, et sa voix, admirable, au timbre chaud et sympathique soulève de l'enthousiasme. Depuis une couple d'années, la cantatrice s'est faite professeur avec un incontestable succès, et ses élèves recrutées dans nos meilleures familles, font brillamment honneur à la méthode et au talent de Mlle Côté.

Mlle A. COTE, qui chantera au concert du 12 avril.

Mlle Saint-Jean annonce aussi, à son programme, Mademoiselle Jeanne Labrecque, violoniste et M. Philippe Lamontagne, violoncelliste, deux jeunes talents dont l'on dit le plus grand bien, et qui promettent de donner, et sous peu, de grands artistes.

Donc, pour résumer nous aurons le 12 avril prochain, les charmantes déclamations de Mlle Saint-Jean, une causerie par M. de Roure sur le théâtre de Musset; le chant de Mlle Côté et de M. Laurendeau, le violoncelle de M. Gustave Labelle; nous entendrons un trio de violon (Melle Labrecque) violoncelle (M. Lamontagne) et de piano (Mme Masson) et nous aurons aussi la bonne fortune d'applaudir deux parfaites musiciennes, Madame Blanche Hardy-Laurendeau et Mlle Gill.

Pour clore cette fête intellectuelle et artistique, une délicieuse comédie de Musset, interprétée finement par Mlles Saint-Jean et Deisle et par M. Coutlée.

NOTA.—Les billets sont en vente chez Mlle Saint-Jean, 767 rue Saint-Hubert, et après le 4 avril, chez M. Ed. Archambault, coin Sainte-Catherine et Saint-Denis.

M. ARTHUR LAURENDEAU, qui chantera au concert du 12 avril.

Petit Tableau

C'est en juillet, il est dix heures du soir...L'immense nappe de l'Ontario qu'aucun souffle ne ride, a, dans la demie obscurité, comme de longs reflets d'acier, et dans le ciel qui s'assombrit à l'ouest, de rares étoiles brillent solitaires près de la lanterne de la Passe de l'est (Eastern Gap); à deux cents verges du rivage, où je suis venu m'arrêter, j'aperçois les lointaines lumières de la ville avec lesquelles se mêlent celles (rouges et bleues) des vaisseaux dormant amarrés à leurs quais, et à gauche et à droite se découpent, dans le soir, en coupoles lumineuses, très éloignées aussi, les structures féeriques de Scarboro et Hanlan's Point. Entre la ville et cette dernière place les traversiers font leur trajet régulier mais, ce soir, semblent vides. L'atmosphère est lourde et pleine de menaces; il y aura certainement de l'orage. En effet, à l'ouest et au sud de gros nuages que l'on n'aperçoit plus maintenant qu'à la lueur des premiers éclairs aux teintes roses et violettes, surgissent à l'horizon qui semble se confondre avec l'eau, s'accumulent et montent vers les hauteurs; on dirait deux armées d'êtres fantastiques et surnaturels, sortis de l'onde en déployant leurs escadrons formidables, qui vont s'entre-choquer dans l'espace. Poussée par le vent qui souffle tout à coup avec violence la pluie commence à tomber à grosses gouttes et aux premiers coups du tonnerre qui fait rebondir les échos, le lac frémit, il frémit, comme s'il avait le don de la sensibilité.

L'eau s'agite, la vague se soulève indécise d'abord puis emportée par le vent déchaîné, elle se courbe, se redresse, s'élance et enfin vient se briser avec fracas contre le rivage, elle est suivie de mille autres qui dans une course vertigineuse se poursuivent enragées, écumeuses infatigables. L'orage bat son plein. Les éclairs éblouissent, le tonnerre assourdit. La pluie qui tombe à torrents recouvre la terre d'un manteau étincelant. Et pendant tout le temps que cela dure, seul et ignoré au milieu de ce tumulte affreux, je m'aperçois que seul est grand, vraiment grand, Celui qui ainsi manifeste sa puissance et que sans Lui je ne suis rien! Mais voici que l'orage cesse; au vacarme succèdent quelques instants de silence, mais ce silence est par lui-même si menaçant et terrible qu'il glace d'effroi, pareil aux courts moments qui précèdent une sentence suprême. Soudain, un coup de tonnerre affreux ébranle la nature; la foudre est tombée. Pendant le court espace où l'éclair a brillé j'ai eu comme la vision d'une barque qui s'engloutissait, là-bas, au large, puis tout est retombé dans l'obscurité; c'est le dernier coup. Bientôt le ciel se déblaie, le lac se calme, une brise fraîche et parfumée s'élève, et, tandis que l'orage dont les grondements s'assourdissent en s'éloignant s'en va s'anéantir vers les glaces du pôle, là-bas, à l'est naît doucement l'aube canadienne.

J. OSCEWAMOURS.

UNE JOLIE FETE A NAZARETH

LE SOIR DU 6 AVRIL

Le soir du 6 avril, les dames patronnesses de Nazareth donneront un "Euchre" dans la salle Manco, et cette fête promet d'être réussie au parfait. Le joli programme musical que voici sera exécuté par les aveugles, à l'issue de la partie de cartes:

PROGRAMME.

1o. Au cabaret, duo ... J. Massenet
Mlles R. Rossi et C. Lanctôt.
2o. Chœur de Fête, extrait des "Martyrs." ... R. de Boisdeffre
3o. Chanson de Magali, duo..Gounod
Mlle M. Bailly et M. A. Lamoureux.
4o. Le Sonneur ... ... Paladilhe
M. A. Pruneau.
5o. Pourquoi rester Seulette ..... C. St-Saëns
Mlle M. Bailly.
6o. (a. Voici le Printemps ..... C. St-Saëns
(b. Le Seuil est paré de fleurs rares ... ... J. Massenet
Chœur de jeunes filles.
7o. Mariage des Roses ... C. Franck
M. A. Lamoureux.
8o. (a. "Roméo et Juliette." Ariette ..... Gounod
(b. Love tha Pedlar...E. German
Mlle J. Perry.

La foule se portera à Nazareth le soir du 6 avril, afin de témoigner de sa sympathie pour ces aveugles si dignes d'intérêt et de bienveillance, et de son admiration pour les vaillantes religieuses qui secourent et protègent nos infirmes, et leur rendent la vie intelligente et belle, pour ces femmes sublimes qui à force de bonté et de dévouement inculquent aux aveugles le don de voir clair en leur intelligence et en leur âme et leur donnent la science et l'art, ces consolatrices idéales!

MAD.

UN "EUCHRE" A "LA PATRIE"

Jeudi soir, le 21 avril, les nombreux amis de Mademoiselle Godbout, la toute charmante secrétaire de l'association professionnelle des employées de bureau, rédactrice de notre "Revue Mondaine" donneront un grand euchre dans les salons de la PATRIE, pour aider au succès de son élection au concours de popularité de l'Assistance Publique. Déjà tout fait prévoir le succès de cette fête charmante, et les amis et amies de Mademoiselle Godbout n'épargneront rien pour régler tous les détails de ce "Euchre" d'une façon parfaite.

Les billets sont en vente, à la PATRIE, au prix de cinquante centins.

NOS ELEGANTES

TOILETTES DE PRINTEMPS

—LA— CORRESPONDANCE DE MADELEINE

UNE ANCIENNE—Je suis contente de vous retrouver, et tout de suite, j'ai reconnu votre écriture. Vous allez souffrir encore, pauvre petite, et comme je sais toute votre sensibilité, je devine tout ce qu'aura de terrible pour vous, la séparation, et je vous plains de tout mon cœur. 1o. Je préférerais le crucifix au prie-dieu. 2o. Ce serait plus gentil. 3o. On félicite le marié, et l'on offre des souhaits de bonheur à la mariée. 3o. Si elles aiment cela, je n'y vois aucun inconvénient, pourvu que la gerbe soit plutôt petite. Revenez encore, et plus souvent, puisque votre cœur sera plus lourd.

CONFIANTE DANS L'AVENIR—Il me semble pourtant vous avoir déjà répondu. Avez-vous suivi, bien attentivement, la petite correspondance? Et ne cessez pas, chère petite, d'être confiante en l'avenir.

CARO SORELOISE—J'ai désigné les diocèses plutôt que les villes, afin de ne pas trop allonger la liste, déjà longue, car autrement, soyez sûre que je n'aurais pas oublié de mentionner Sorel, la jolie ville du Richelieu dont la réputation de générosité est presque proverbiale.

MADAME B. — Il se fait un grand travail dans le sens que vous m'indiquez et diverses œuvres françaises et anglaises se préoccupent actuellement de cette grave question et tentent d'obtenir des autorités, certaines mesures repressives. Espérons que le succès couronnera leurs louables efforts.

PETITE AMIE— Vous avez une façon exquise de dire certaines choses douces, et je vous remercie tendrement, ma petite amie, de cette part d'affection que vous m'octroyez généreusement. N'ayez pas peur, mais cependant soignez-vous bien, suivez à la lettre ces prescriptions de votre médecin, suralimentez-vous, évitez les refroidissements, enfin, traitez-vous comme si vous étiez vraiment malade, et vous verrez bientôt disparaître tous ces ennuis, et votre belle santé renaîtra sous l'action toute puissante du meilleur guérisseur: le soleil.

EMMELINE—Merci de votre très gracieuse pensée de Pâques.

REINE MARGUERITE—J'ai reçu votre joli tâlle, le 17 mars. Merci, amie charmante, je suis touchée de constater combien affectueusement vous pensez toujours à l'amie du Royaume.

ANITA DE SAINT-PAUL — 1o. On ôte les gants pour toutes ces cérémonies religieuses. 2o. Pas nécessairement. 3o. Vous montez l'allée, la première, et arrivée à votre banc, vous vous effacez pour laisser passer cette personne. La même chose au retour, et rendue près du bénitier, vous y plongez les deux doigts, (l'index ou le majeur) et vous offrez l'eau bénite à la personne qui vous accompagne.

RAGUENEAU — Vous avez été fort aimable, et je vous en sais un gré infini.

MANUELLE — Je publierai votre petit article le plus tôt possible, et je suis ravie de pouvoir vous donner ce petit plaisir.

LA PETITE CONSTANTE — Vous êtes accueillie à cœur ouvert et cette promesse de constance m'est bien agréable, car j'aurais du regret si vous ne restiez pas fidèle à l'amitié que vous exprimez si gentiment. 1o. Oui, ces étoffes moirées servent à faire de fort jolis manteaux. 2o. Cet ami devra prendre un engagement avec vous, pour le jour où ses parents vous attendront et aller vous chercher chez vous, vous présenter lui-même aux siens, et vous reconduire après cette visite. Une autre fois, causez plus longuement—Vous voyez si je vous pardonne!

DESOLEE DANS SON MALHEUR—Non, vous ne m'ennuyez pas, et je ne veux pas que vous pensiez une chose semblable, m'entendez-vous? Je vous connais trop, je sais trop bien ce qu'il y a de bonté, de générosité, de dévouement dans votre vie, je vous sais trop digne d'estime et d'affection, pour ne pas m'intéresser à tout ce que vous me raconterez de votre histoire si triste. Je suis très heureuse de l'amélioration que vous me signalez, et j'espère que votre fils n'aura plus de ces inquiétudes et de ces chagrins, et que Dieu leur donnera bientôt un autre bébé pour les consoler d'avoir perdu le cher petit être sitôt parti. Mon amitié vous est chère, dites-vous, et soyez bien sûre qu'elle ne vous fera jamais défaut.

SOMBRE AVENIR—Je suis contente que l'épreuve redoutée ne vous ait pas frappée, et de grâce ne croyez plus qu'tout sera sombre dans votre vie, mais espérez que tout sera clair, beau et gai.

FLEURETTE FANEE—1. Dieu règle tout. 2o. Je ne comprends pas bien ce que vous voulez dire par "augmenter le lustre", quel lustre? Je crois en l'efficacité des bons toniques et d'une alimentation substantielle.

PETITE AMIE QUI AIME LE ROYAUME — Il vaut mieux vous excuser, je le crois, et expliquer que c'est der quelque peu, d'un mot sincère, d'une parole amie, et soyez sûr que tout ce qui vous arrivera d'aimable et de bon, me trouvera toujours toute fière et toute contente.

VOTRE TRES OBLIGEE—Pas n'est besoin de grands préliminaires pour être admis chez nous, où tous ceux qui ont besoin de sympathie, de conseils, d'amitié sont toujours assurés de la plus cordiale bienvenue. 1o. Une toilette pâle et légère, autant que possible. 2o. Les fleurs sont permises. 3o. Ce manteau serait, je crois, un peu lourd pour la saison; la mantille ferait très bien. 4o. Les cartes, oui, mais danser, non. 5o. Si ce "euchre" est public, vous pouvez faire cette invitation discrètement, si c'est privé, et pas donné par vous, n'intervenez en aucune façon.

ROSE-BLANCHE —1o. Aucune condition, si ce n'est d'être aimable. 2o. Oui, pourvu que vos parents vous accompagnent.

HUMBELINE—Entrez vite, joyeuse hirondelle qui nous apportez le printemps, dans un rayon de soleil. Ce qu'il est joli, le soleil, ce matin, il entre à flots, chez moi, et je me sens toute heureuse en écoutant votre chanson très tendre et très douce, ma chère hirondelle.

DEJA VIEILLE— 1o. Oui on doit prononcer toutes ces syllabes de "Chantecler". 2o. Adressez-vous soit à Melle A. Côté, 1116 St-Denis, ou à M. Joseph Saucier, 475 Saint-Denis, soit que vous préfériez un ou "une" professeur, pour cette jeune fille. Je serai toujours contente de retrouver vos aimables billets dans mon courrier, ne l'oubliez pas.

JOYEUSE REVEUSE—Vous êtes délicieuse, et grand merci de votre jolie pensée "toute verte".

HUMBLE VIOLETTE—Merci aussi à vous, pour cette délicate attention, ma chère bonne petite amie.

LOUISETTE—Vous êtes charmante, et je suis sensible à tous vos propos aimables. 1o. Oui, mais il y en a tant et tant, que cela finit par n'être plus joli. 2o. Oui. 3o. De la mousseline, la vaporeuse et jolie mousseline. 4o. A la gazoline. 5o. Vous faites cuire, puis vous coulez le liquide, et laissez refroidir. 6o. Je n'en sais rien, et je doute fort de la vérité de ce fait. 7o Vous faites bouillir la tête de porc, après l'avoir soigneusement lavée, puis lorsqu'elle est bien cuite, vous la hachez, vous ajoutez oignon, sel, poivre, épices au goût, puis un petit verre de sherry, et vous laissez cuire quelque temps dans une petite quantité du bouillon de la première cuisson. On ajoute parfois un peu de gélatine.

L'AIGLON — A votre place, j'offrirais un cadeau, cela serait très gentil, vous savez.

PAPILLON BLANC — N'ayez crainte, personne ne prendra votre place au royaume; ce que je garde est bien gardé. Vous me dites de bien jolies choses dans votre missive, de ces choses qui font du bien au cœur, je voudrais vous en remercier longuement, mais ma correspondance est si volumineuse cette semaine que je n'ai pas le droit de m'arrêter plus longtemps, tout juste pour vous dire un merci.

MUETTE — Ma petite amie déjà si chère, je vais vous aimer plus maintenant, et il me semble que je comprendrai mieux... ce que vous ne me direz pas. J'enregistre votre promesse pour la tombola de l'Assistance Publique, et je suis sûre que vous avez des doigts de fée. Que le printemps vous apporte de la joie et de la santé, qu'il vous berce de rêves très doux; qu'il vous rende, en un mot, vraiment heureuse.

LISETTE —1o. Vous pouvez parfaitement prendre des leçons de violon, malgré votre deuil, mais ne pratiquez qu'au couvent ou chez votre professeur. 2o La soie est deuil, mais ne la choisissez pas trop brillante. 3o A ce moment, vous pouvez mettre un petit voile de point tout uni. 4o Oui, encore, mais cela commence à passer, comme toutes les modes. 5o J'habiterai jusqu'au 1er mai, au numéro 147 Saint-Denis, et ensuite au numéro 710 Saint-Hubert.

R. L. E. V.—1o. Oui Monsieur de la Bruère est toujours surintendant de l'Instruction Publique. — Adressez-lui tout simplement votre lettre à Québec. 2o. Régina est la capitale de la Saskatchewan, et Edmonton est la capitale de l'Alberta. 3o. On a toujours prononcé ce mot ainsi.

PAUL PIEZ — Non, il vaut mieux ne pas publier pour toutes sortes de raisons, dont la principale: trop sévère et pas juste. Ce défaut n'est pas spécial à la Canadienne, croyez-m'en, les femmes en général, et les hommes en particulier, à quelque naturalité qu'ils appartiennent, le possèdent et l'exploitent! Et puis, je ne vois pas que la Française soit "trop sérieuse", et soit arrogante, soit frivole à l'excès, l'Anglaise d'une "température (?) plutôt en-dessous". — et l'Américaine qui a un "sang trop sportif". Hum! tout cela est comme goût et comme justesse, plus que douteux.

EMA — Je crains qu'il soit un peu tard, car plusieurs jeunes filles ont déjà communiqué avec Fée du ruisseau. Vous pouvez toujours me dire vos noms et votre adresse et je les lui transmettrai aussitôt. Vous serez toujours bienvenue au Royaume.

(Suite à la 30ème page.)

La Meilleure Qualité

BAKER'S Breakfast Cocoa

La boite d'une demi-livre contient huit onces de pur cacao de la meilleure qualité, de la plus délicieuse saveur et possédant toute la force des meilleures fèves de cacao, mélangées avec le plus grand soin.

WALTER BAKER & CO., LTD.
Etablis en 1780
DORCHESTER, - - MASS.
Succ.: 86 rue St-Pierre, Montréal.
260-s-jno

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES
Les meilleures depuis dix-sept ans
Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies. 271-ma-j-s

L'Art d'être Belle

Les Rousseurs, le masque, les taches jaunâtres, les éruptions et les irritations de la peau, si fréquentes à cette saison de l'année; les boutons à tête noire, les pustules et la peau huileuse ou farineuse sont autant d'horreurs qui affligent le genre humain, mais il ne faut pas s'en alarmer. Aujourd'hui, par un procédé simple, agréable et à portée de tous, on peut rapidement faire disparaître et guérir pour toujours toutes ces horreurs qui font le désespoir de toute personne qui en est victime—ce procédé, c'est

Le Lait des Dames Romaines

surnommé "Nourriture de la peau".

De plus, employé à la place de la poudre et des eaux de toilette, le Lait des Dames Romaines, nettoie, blanchit, veloute et parfume la peau mieux que les meilleures poudres et au lieu d'endommager la peau et faire seulement la couvrir ou la farder comme le font toutes les poudres sans exception il la nourrit, la tonifie, lui redonne toute sa souplesse et sa fraîcheur de jeunesse et rend le teint clair et couleur de rose.—POUR LES HOMMES après être rasés, il est sans rival pour calmer les feux du rasoir.

Essayez-le gratis. Envoyez-nous vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage et nous vous enverrons une bouteille suffisante pour prouver son efficacité. Adressez Cooper & Co., Dépt. 60, Montréal.

En vente dans toutes les pharmacies du monde à 50c la bouteille qui peut durer trois mois en s'en servant tous les jours. 26-s-jno

Poils Follets

et duvets sur le visage et le corps radicalement enlevés avec

LE RAZOL DU Dr ROGER

succès garanti, 5 minutes suffisent pour le traitement. $25.00 de récompense en cas d'insuccès. Echantillon gratuit sur réception de 10 cts pour frais postaux. Ecrivez à Montréal Drug Co'y.

Boite Postale 713. Dpt A, Montréal.
En vente aux Pharmacies Lyons.
18-Mer-sam-18ins.

Voici une farine, Madame, qui sauve l'ouvrage.

C'est une grande question:

Comment éviter un peu le commandement.—"Vous gagnerez votre pain à la sueur de votre front". Comment faire du pain parfait sans vous éreinter à le pétrir, sans vous acharner à l'ouvrage.

Mais oui, vous avez trouvé la réponse quand vous dites;

"En me servant de la FIVE ROSES!"

Non seulement parceque'elle est si finement moulue, vous comprenez.—

Ce qui fait que votre pâte se délaye facilement et vite, et devient élastique et ferme.—Mais aussi parce-qu'elle est uniformément triturée, ce qui fait que votre pâte lève également et uniment.

Puis ensuite, la joie de faire de tel pain, Madame la Ménagère.

C'est là l'orgueil des meilleures cuisinières. Cette farine met dans le pain les forces qu'elle épargne à vos bras.

Et votre famille demande toujours encore une tranche.

Pour celles-ci, et mille autres raisons, la farine FIVE ROSES est la plus facile à manier, et la meilleure pour tous les genres de cuisson.

Elle demande très peu de travail dans le pétrin: même, faites attention de ne pas trop boulanger.

• • • •

C'est là que la farine FIVE ROSES l'emporte sur toutes les autres.

Epargnant quatre choses—le temps, le travail, les ennuis, l'argent.

Faisant de tout ce travail un jeu d'enfants.

Se nourrissant de bon pain FIVE ROSES, et méprisant les plats dispendieux; Elle vogue à belle voile, la famille dont le cerveau, les muscles, les os, sont lestés par la farine FIVE ROSES.

• • • •

Epargnez-vous les ennuis, Madame, l'ouvrage et la perte.

Apprenez les secrets de la boulangerie—sentez combien la pâte FIVE ROSES est douce, ferme et légère.

Et servez-vous bientôt de la FIVE ROSES.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LTD., MONTREAL (34)

UNE TAILLE SVELTE
UN BUSTE BIEN DEVELOPPE
UNE JOLIE TOURNURE

Voilà le rêve de toute jeune fille et de toute jeune femme ayant le souci de plaire à un fiancé ou à un mari.

LES PILULES PERSANES
De Tewfik Haziz, de Teheran, Perse

feront pour vous Mesdames et Mesdemoiselles, ce qu'elles ont fait pour des milliers d'autres: elles effaceront les angles et feront disparaître les creux, développeront la poitrine et,—plus tard—tonifieront les muscles et raffermiront les chairs.

$1.00 la boite, 6 boites pour $5.00.

"Je suis venue à vous, j'ai vu le charme opérer et j'ai vaincu la destinée, grâce à vos merveilleuses PILULES PERSANES, je suis mariée et bien mariée. Merci à vous—MARIE-EDMEE.

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS
BOITE POSTALE 1031, DEPT. A., MONTREAL.
271—s jno.

POURQUOI ETRE MAIGRE

Cela n'est pas naturel, ce n'est pas joli. La maigreur donne un air misérable et repousse au lieu d'attirer.

Aujourd'hui, toute personne qui le veut peut augmenter son poids et développer ses formes sans trop engraisser; obtenir un buste bien arrondi, des joues rondes et couleur de rose, des bras et des épaules d'une beauté parfaite, par l'usage du "REGENERATEUR MARONI", ancien directeur des recherches scientifiques à Pompéi.

Ce traitement est en usage depuis des siècles chez les Romaines, si renommées pour la splendeur de leurs formes et la beauté de leur teint.

ESSAYEZ-LE GRATIS.

Envoyez vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage, et vous recevrez une boite d'essai suffisante pour vous convaincre de son infaillibilité.

Ecrivez aujourd'hui même à

Dr MARONI, Dépt. B.
32A Vigor, Montréal.

Les HOMMES MAIGRES et débiles trouveront dans ce Régénérateur le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues.

15-s-jno.

PETIT CHAPERON ROUGE

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : "Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre." Le petit Chaperon rouge

partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne sait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : "Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à

courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. —"Qui est là ? — C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie." La bonne mère-grand, qui était dans un peu mal, lui cria : "Tire la chevillette, la bobinette cherra." Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit.

Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la

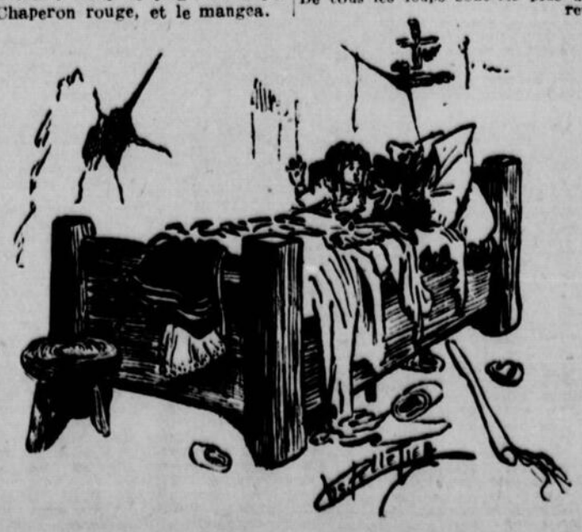
porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte: toc, toc. — "Qui est là?" Le

petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : "C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie." Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix: "Tire la chevillette, la bobinette cherra." Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup la voyant entrer, lui dit son lit, à cause qu'elle se trouvait en se cachant dans le lit, sous la couverture: "Mais la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi." Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit: "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes!—C'est pour mieux courir, mon enfant!—Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! — C'est pour mieux écouter, mon enfant! ... Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! — C'est pour mieux te voir, mon enfant! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents!— C'est pour te manger!" Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et le mangea.

MORALITE

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles,
Belles, bien faites et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui, privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles,
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles.
Mais, hélas! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux!



RECOMPENSE

I

LA JEUNE MALADE

Le petit village de Saint-Auné, situé à deux lieues de Remiremont, n'a rien de remarquable que les sites pittoresques dont il est environné, et son voisinage avec la magnifique cascade du Saut-des-Cuves.

Nous passerons donc rapidement au milieu de ses fermes, pour la plupart assez mal entretenues de ses modestes auberges, où ne dédaignent point cependant de s'arrêter parfois d'illustres voyageurs, et nous prendrons aussitôt la direction du coteau escarpé qu'il faut gravir, pendant une demi-heure environ, pour se trouver au sommet de la cascade.

En ce moment, quatre personnes viennent de s'engager dans le chemin escarpé.

Les deux première, montées sur des ânes, se laissent conduire paisiblement, l'une par un vieux domestique, l'autre par une jeune femme de chambre au pied léger, à l'œil vif et joyeux.

—Ne vous semble-t-il pas, mademoiselle Cécile, que nous soyons encore au temps où les nobles dames prenaient plaisir à faire de longues promenades à cheval, sous la garde vigilante de leurs fidèles serviteurs? dit gaîment la femme de chambre en s'adressant à sa jeune maîtresse. Votre monture n'a peut-être pas l'ardeur des vaillantes juments des châtelaines, mais vous n'en êtes que plus en sûreté sur les bords de ce précipice, qui devient de plus en plus effrayant à mesure que nous gravissons la montagne.

—Si tu as peur, ma petite Denise, gagne l'autre côté du chemin, répondit la jeune fille en souriant des regards craintifs que sa femme de chambre venait de jeter vers l'abîme; quant à moi, j'aime à voir s'approfondir sous mes pas cette vallée solitaire, où bouillonnent, sur leur lit de rochers, les flots tumultueux qui descendent de la cascade; d'autant plus que, comme tu le disais fort bien, ma bonne mère et moi nous ne courons aucun danger sur nos paisibles montures, et que nos fidèles serviteurs ne sont pas moins en sûreté que nous en marchant, comme ils le font, à nos côtés, avec une prudence irréprochable.

—Oh! je ne crains nullement, mademoiselle Cécile! reprit Denise cependant, je vous avouerai franchement qu'une promenade avec vous, soit aux Tuileries, soit aux Champs-Elysées, me sourirait davantage que cette pénible excursion.

—Comment peux-tu te laisser ainsi fatiguer par l'incessant babil de Denise, ma chère enfant? s'écria tout à coup la mère de Cécile en s'arrêtant pour que sa fille pût la rejoindre. La sueur perle sur ton front, ajouta-t-elle avec sollicitude; descendons un peu de nos montures afin de nous reposer et jouir du splendide paysage qui commence à se dérouler autour de nous.

La jeune fille sauta légèrement sur le gazon, et se dirigea, avec sa mère, vers un tertre élevé qui se trouvait à quelques pas du chemin.

—Remarque, chère enfant, comme la belle chaîne des Vosges se dessine harmonieusement dans l'azur du ciel, reprit madame Duvilliers (c'était ainsi que se nommait la mère de Cécile). Nous l'avons vue prendre naissance près d'Epinal, par de petits coteaux verdoyants, et progresser peu à peu jusqu'à Remiremont, où déjà elle atteint des proportions gigantesques, mais maintenant nous l'avons là, sous nos yeux, avec ses majestueuses montagnes dont les fiers sommets s'enlacent ces uns aux autres pour s'étendre, comme une puissante ceinture, jusqu'aux frontières de l'Allemagne.

—Oh ! Dieu est grand, bien magnifique dans ses œuvres ! répondit Cécile d'une voix émue, son nom trois fois saint y est écrit en lettres si lumineuses, que jamais notre cœur ne devrait l'oublier.

—Il est vrai que les ombres du monde viennent souvent ternir ces divines lueurs, que projettent en nos âmes les merveilles de la nature, reprit madame Duvilliers ; mais Dieu est si bon, qu'il ne nous abandonne point pour cela ; bientôt, il nous rappelle à lui par sa grâce, et nous fait de nouveau entendre sa voix paternelle.

—Pourquoi n'habitons-nous pas la campagne, au moins pendant la belle saison, chère maman ? observa la jeune fille ; nous y serions dans la continuelle présence de ce Dieu infiniment bon, tandis qu'à Paris il nous est bien difficile de lui rester toujours fidèles.

—Ton caractère est déjà si disposé à la tristesse, ma pauvre enfant, que je redouterais pour toi une trop grande solitude, reprit la tendre mère en étouffant un douloureux soupir.

—Mes fréquentes indispositions sont la seule cause de cet abattement contre lequel je cherche vainement à lutter, ma bonne mère, vous le savez ; mais, puisque nous avons l'espoir que ma santé se rétablira, à la suite de nos agréables voyages, il ne faut pas vous en affliger; bientôt vous me reverrez aussi joyeuse que lorsque j'étais toute petite fille.

—Que le Ciel t'entende, chère enfant ! soupira madame Duvilliers, et je te promets, pour le printemps prochain, la plus jolie maison de campagne que nous pourrons trouver dans les environs de Paris.

Les deux dames admirèrent encore un instant les magnifiques montagnes, sur lesquelles se produisaient en ce moment de charmants effets d'ombre et de lumière, puis se remirent en route, à la grande satisfaction de la femme de chambre, qui commençait à s'ennuyer beaucoup sous l'arbre où elle s'était assise avec le vieux domestique, pendant que les ânes broutaient tranquillement les hautes herbes dont le chemin était brodé.

Bientôt on se trouva en face de la cascade.

Rien de plus admirable que ces eaux argentées, se précipitant du sommet d'un rocher de soixante mètres de hauteur, en bouillonnant successivement dans trois vastes bassins, qu'elles se sont creusées dans le roc par la violence de leur chute!

Rien de plus imposant que ce bruit confus des vagues luttant avec furie contre les obstacles qu'elles rencontrent sur leur passage !

Ces solitudes, d'ailleurs, sont si verdoyantes, la nature s'est plu à les embellir d'une si vigoureuse végétation, que l'on ne s'étonne nullement de voir surgir, à la base de la cascade, une délicieuse demeure, entourée de jardins, et regardant d'un œil paisible les flots agités qui tourbillonnent perpétuellement à l'entour d'elle.

Les dames de Duvilliers ne purent apercevoir cette maison, dont les fenêtres garnies de fleurs et de rideaux blancs, était d'un si charmant effet au milieu de la verdure, sans avoir le désir d'y descendre; mais les jardins se trouvaient entourés de haies vives, si impénétrables, de portes si bien fermées, qu'elles durent se contenter de l'admirer de loin.

—Est-il donc impossible de se rendre à la base de la cascade? demandèrent-elles à un jeune berger, qui gardait ses chèvres dans un champ voisin.

— Dame! c'est un peu difficile, répondit le berger, à moins que monsieur Laurent ne vous permette de traverser sa propriété, ce qui est à peu près impossible, puisque toutes les avenues en sont fermées, et que le maître ne se trouve pas là pour vous répondre.

—Mais, il doit avoir des domestiques? ce monsieur Laurent? reprit madame Duvilliers; n'y aurait-il pas moyen d'en aborder un?

—Il a son vieux jardinier, puis mademoiselle Rosine, répondit de nouveau le berger; mais ils sont sans doute occupés dans la maison, car je n'aperçois personne dans les jardins.

Nos deux voyageuses comprirent bien alors qu'elles devaient perdre l'espoir de pénétrer dans la propriété de monsieur Laurent; aussi continuèrent-elles à s'avancer sur le sommet de la montagne, afin d'arriver ainsi sur le rocher d'où se précipite le torrent.

Ce torrent n'est autre que la Vologne, gentille petite-rivière, qui, après s'être échappée, joyeuse et transparente, du beau lac de Gérardmer, vient se jeter là avec fureur, pour se perdre ensuite entre les rochers qui longent l'étroit vallon.

Arrivées sur les rives fleuries de la Vologne, les dames Duvilliers firent tirer d'un sac de voyage des provisions que le domestique avait apportées de Remiremont, et l'on se mit à déjeûner près des ondes limpides, qui vont bientôt s'abîmer en mugissant dans le gouffre.

Jamais peut-être Cécile ne s'était sentie si heureuse qu'en ce moment Ces beaux ombrages où se jouaient des milliers de petites lueurs, qui venaient ensuite scintiller comme des étoiles dans les flots du torrent, cette brise légère qui agitait le feuillage, et inclinait mollement les pâquerettes de la rive; ces bruits confus qui s'élevaient de l'abîme et tourbillonnaient dans l'air avec tant de puissance, que l'on se voyait forcé, pour se faire entendre, d'élever la voix à son plus fort diapason; tout cela enchantait son jeune esprit, et éveillait en son cœur des émotions saintes, qui ressemblaient à des prières, à des hymnes d'amour et d'adoration.

Mais un déplorable incident ne devait pas tarder à venir porter le trouble dans son âme.

On venait de terminer le frugal repas, lorsque Madame Duvilliers, désirant voir de près la chute du torrent, s'avança peu à peu sur le sommet du rocher.

Déjà elle allait atteindre un massif d'églantiers, dont elle se disposait à détacher une branche pour la rapporter à Cécile, quand un cri d'effroi se fit entendre tout à coup dans un fourré voisin.

—Arrêtez! arrêtez! s'écriait-on, par pitié, arrêtez!

Madame Duvilliers distingua heureusement, cette voix éclatante, à travers les bruits de la cascade; elle se rejeta aussitôt en arrière, et s'aperçut alors de l'horrible danger, auquel elle venait d'échapper.

A quelques pas de l'églantier, des ronces épaisses recouvraient presque entièrement une crevasse profonde, où elle se serait infailliblement engloutie, si elle avait fait un pas de plus.

Elle s'enfuit aussitôt de ce rocher perfide; mais un bien triste spectacle allait frapper ses regards, et accabler son coeur.

Toujours assise sur la rive en face du rocher. Cécile avait parfaitement vu ce qui venait de se passer, et sa frêle organisation s'en était si vivement ébranlée, qu'elle avait perdu connaissance.

Que l'on juge donc de la stupeur de la pauvre mère lorsqu'à son retour, elle aperçut sa chère enfant étendue, pâle et mourante, entre les bras de Denise, et d'une jeune fille qui venait d'accourir.

—Ma Cécile!... ma fille chérie ! s'écria-t-elle d'une voix déchirante. Ah! malheureuse que je suis, c'est moi qui l'ai tuée par mon imprudence!

—Calmez-vous, ma chère maîtresse, je vous en supplie! balbutia le vieux domestique, tout en s'empressant d'arroser le front et les mains de la jeune malade avec de l'eau du torrent.... Voyez, continua-t-il, déjà le teint de la chère enfant se ranime un peu. Espérons que nous la reverrons nous sourire, comme elle le faisait, il n'y a qu'un instant.

Cécile revenait en effet à la vie, mais quand ses yeux commencèrent à s'entr'ouvrir, elle jeta autour d'elle des regards si pleins d'effroi, qu'il était facile de prévoir, que sa faiblesse allait être suivie d'une fièvre violente.

—Regarde-moi, ma chérie, je suis là, près de toi, répétait madame Duvilliers en la pressant sur son coeur

Mais la pauvre enfant continuait à ouvrir ses yeux avec stupeur, comme si elle ne reconnaissait point sa mère.

— —Mademoiselle ne peut rester plus longtemps ici, observa la jeune fille, qui était accourue à son secours, je vais chercher quelqu'un et on la transportera à la maison.

Et, sans attendre la réponse de madame Duvilliers, elle disparut, légère comme un oiseau.

—Cette jeune fille vous a sauvé la vie chère maîtresse, dit alors le vieux domestique : c'est elle qui vous a avertie à temps du péril qui vous menaçait. Je l'avais vue entrer dans le fourré, un peu avant que sa voix ne se fît entendre, et c'est de là qu'elle est sortie, pour accourir à notre aide, lorsque Mademoiselle a perdu connaissance.

—Chère enfant!... Oh! que Dieu la bénisse! répondit madame Duvilliers avec attendrissement.

Puis, élevant les yeux vers le ciel, elle se mit à prier avec ferveur.

II

ROSINE

Nous retrouvons Cécile, sommeillant avec assez de calme, dans l'une des jolies chambres de la maison de monsieur Laurent.

Sa mère est assise auprès d'elle, et étudie avec sollicitude toutes les impressions de se traits, afin de se convaincre que la fièvre continue de décroître.

Déjà, un médecin de Remiremont, a été appelé en toute hâte et les potions calmantes qu'il a ordonnées semblent devoir produire le plus salutaire effet.

Une petite veilleuse d'albâtre éclaire faiblement la chambre, où l'on n'entend d'autres bruits que les sourds mugissements de la cascade, mêlés à la respiration, toujours un peu haletante, de la jeune malade.

En ce moment, la porte s'ouvrit, doucement, et une jeune fille s'avança avec précaution vers le lit.

—Madame sera-t-elle assez bonne pour me céder sa place, et aller se reposer dans la pièce voisine? dit-elle, en se penchant vers madame Duvilliers.

—Vous êtes notre ange sauveur, mademoiselle Rosine, répondit cette dernière; nous vous devons la vie, moi et ma fille; cependant, je me vois forcée, cette fois, de vous désobéir, car je sens que mon cœur se briserait d'inquiétude, si je me séparais un seul instant de ma pauvre petite malade.

—Alors, madame voudra bien m'accepter comme aide, reprit la jeune fille; je vais m'asseoir dans ce fauteuil, et lorsque des infusions seront nécessaires, je serai là aussitôt pour les préparer.

Madame Duvilliers serra avec attendrissement la petite main qui se tendait vers elle, et de nouveau l'on n'entendit plus dans la chambre que les bruits sourds du torrent, et la respiration saccadée de la pauvre Cécile.

Monsieur Laurent était un beau vieillard de soixante-cinq ans environ.

Sa taille élevée, son attitude pleine de noblesse, son front intelligent, et son regard profond, font tout d'abord pressentir en lui l'un de ces hommes d'élite, qui ont fait de l'art et de la science le but et la seule joie de leur existence.

Fils et frère de peintres distingués, monsieur Laurent a fait un grand nombre de tableaux d'un mérite incontestable; mais c'est surtout aux découvertes scientifiques qu'il a consacré sa vie, et la consacre encore dans sa poétique et solitaire demeure.

Il ne s'est point marié; mais, charitable et bon, comme le sont, tous les esprits élevés, il a recueilli chez lui, depuis cinq à six ans, la fille d'une pauvre veuve, qui, en mourant, lui avait recommandé son enfant.

C'est cette enfant que nous venons de voir si dévouée à Cécile et à sa mère, c'est elle que nous avons vue accourir pour arrêter madame Duvilliers au bord de l'abîme, et recevoir ensuite entre ses bras la pauvre Cécile évanouie.

Monsieur Laurent lui donne le doux nom de fille; mais elle méritait bien d'avoir un tel père, car on ne saurait désirer un cœur plus généreux, une nature plus riche et sentiments élevés.

N'ayant encore que seize ans, elle a pris, depuis longtemps déjà, la direction de la maison de son bienfaiteur, dont la fortune est modeste comme celle de tous les savants; et, grâce à ses soins laborieux, monsieur Laurent jouit, avec ses faibles ressources, d'un intérieur aussi élégant que confortable.

Lorsqu'elle avait raconté à son bienfaiteur l'accident qui venait d'arriver à nos voyageuses, il avait fait aussitôt préparer un brancard garni de matelas; il s'était empressé de faire transporter chez lui la jeune malade, et d'envoyer son jardinier à Remiremont, afin d'en ramener un médecin.

C'est ainsi que nous avons retrouvé la pauvre Cécile sommeillant dans sa jolie chambre, sous la garde attentive de sa bonne mère : c'est ainsi que nous avons revu, près d'elle, l'aimable jeune fille, qui déjà l'avait secourue au sommet de la cascade.

Trois jours après, on aurait pu voir deux belles jeunes filles se promener lentemment sur le petit chemin ombragé qui longe le vallon.

— Mon bon père a raison, disait l'une, vous n'êtes pas assez forte encore, ma chère Cécile, pour tenter les fatigues d'un voyage; suppliez donc madame votre mère de vous laisser quelques jours de plus au milieu de nous. Nous vous aimons tant, que nos adieux nous seraient doublement pénibles, s'il nous restait quelque inquiétude au sujet de votre santé.

— Je ne suis jamais beaucoup plus forte que vous me voyez, ma pauvre Rosine, répondit Cécile avec un triste sourire. Mon médecin de Paris a prétendu que des excursions lointaines rétabliraient ma santé, c'est pourquoi nous sommes venues dans les Vosges où l'air est si pur, le pays si beau; mais si, comme il est probable, je dois retourner à Paris aussi faible qu'auparavant, et quitter bientôt ce monde, que la volonté de Dieu soit faite; lui seul est le maître de ma destinée!

— Ne parlez pas ainsi, ma chère Cécile, je vous en prie! balbutia Rosine d'une voix à demi étouffée par les larmes. Le bon Dieu sait trop bien qu'il nous faut des anges sur la terre, pour qu'il vous réunisse sitôt à ses anges du ciel.

—Il se plaît surtout à y laisser les anges qui, comme vous, ont l'énergie du dévouement, ma courageuse amie, reprit mademoiselle Duvilliers, mais j'ai toujours été une créature si chétive, que, loin de me rendre utile aux autres, je n'ai cessé de causer les plus cruels soucis à ma pauvre mère, et d'exiger d'elle des soins qui absorbent toute son existence.

— Oh! qu'elle ne se doute jamais de ces secrètes pensées de votre cœur, ma chère Cécile! soupira douloureusement Rosine; car vous lui enlèveriez le courage qui lui est si nécessaire pour continuer à vous soigner de manière à triompher bientôt de votre maladie.

— Puisse-t-elle conserver cet espoir jusqu'au moment de la séparation! répondit Cécile. Puisse-t-elle, ensuite, trouver assez de consolations dans la foi, pour attendre, avec une sainte résignation, le jour où il plaira à Dieu de nous réunir dans le ciel!

— Non, non, vous ne mourrez pas, ma douce amie! s'écria Rosine en pressant la jeune fille sur son cœur. Que ne restez-vous près de moi, dans notre belle campagne! Ensemble, nous irions faire de longues promenades; ensemble, nous soignerions le ménage, nous cultiverions nos fleurs, et nous ferions tout cela si gaiment que bientôt le bonheur et la santé vous seraient rendus.

— Peut-être reviendrons-nous encore dans les Vosges l'année prochaine, ma chère Rosine? répondit Cécile en souriant. Alors, j'essaierai votre remède, et, s'il me réussit, je vous promets d'user de toute mon influence sur ma bonne mère, pour la décider à acheter une propriété dans les environs, afin de nous y installer pour toujours. En attendant, je vous écrirai souvent; car vous nous avez été si dévouée, à moi et à ma mère, que je vous aime déjà comme une sœur.

Quelques heures après cette conversation, les dames Duvilliers montaient en voiture à Saint-Auné, pour se rendre à Remiremont, où elles devaient séjourner jusqu'au lendemain, pour aller prendre ensuite à Epinal le chemin de fer de Paris.

III

CORRESPONDANCE

A peine huit jours s'étaient-ils écoulés depuis cette séparation, que Rosine recevait de Cécile la lettre suivante:

"Ma bien chère amie,

"Je me suis sentie si peu fatiguée de notre long voyage, que l'espoir est rentré dans mon âme.

"Le lendemain de notre arrivée, ma bonne mère a fait dire une messe à Notre-Dame des Victoires, pour remercier le Ciel de sa divine protection.

"Oh! que Dieu est infini dans sa miséricorde! lui qui a bien voulu descendre ainsi sur l'autel pour une chétive créature comme moi!

"Tel que je l'avais adoré aux pieds des majestueuses montagnes des Vosges, tel qje l'ai retrouvé dans son temple saint; car, partout et toujours, il nous laisse jouir de sa divine présence, pour peu que notre cœur s'élève vers lui sur les ailes de la foi.

"Mais, qui le sait mieux que vous ma vertueuse Rosine? Ne vous ai je pas vue, durant le trop court séjour que j'ai fait auprès de vous, agir et parler sans cesse comme une enfant du ciel qu'inspire l'Esprit-Saint.

"Ah! continuez, continuez à vivre au sein de cette belle nature, dont les lueurs salutaires ont fait éclore votre âme comme une fleur embaumée de tous les parfums les plus agréables au Créateur!

"Lorsque vous m'écrirez, ce que je vous prie de faire le plus tôt possible, ne craignez pas de me donner des détails sur les moindres occupations de votre laborieuse existence, il me sera bien doux de vous revoir, préparant d'une main agile les délicieux repas que vous nous saviez ensuite avec un charme qui les rendait meilleurs encore.

"Parlez-moi de votre belle chèvre blanche, qui, chaque matin, me donnait son lait. Dites-moi si votre dernière couvée a bien réussi. Je vois encore la pauvre mère, les ailes déployées sur ses œufs, se condamnant à une immobilité complète, par amour poirr sa future famille, et je me plais dans ses touchants souvenirs; car ce sont là autant de mystères qui nous révèlent l'inépuisable bonté de Dieu pour ses créatures.

"Que vous êtes heureuse chère amie, de vivre toujours ainsi en union complète avec la bienfaisante nature, sans être condamnée, comme moi, à vous sacrifier aux exigences du monde!

"Nous recevons deux fois par semaine, et deux autres jours sont consacrés par nous à rendre les visites que nous avons reçues; la moitié de notre vie s'écoule donc à peu près inutile pour notre avancement dans la voie du salut; tandis que vous, ma bonne Rosine, vous pouvez vous donner tout entière à ce Dieu d'amour, dont les œuvres sublimes entraînent constamment vos regards vers les splendeurs des cieux.

"Puisse-jé, au printemps prochain, aller partager avec vous ce paisible bonheur durant quelques mois. Car je ne doute plus maintenant de l'influence favorable qu'exercergit sur ma santé une pareille existence.

"Adieu, ma bien chère amie ; ma mère se joint à moi pour vous embrasser, et vous embrasser, et vous prier de présenter nos plus reconnaissants hommages au digne monsieur Laurent.

CECILE DUVILLIERS.

"Paris, 25 juillet 18..."

Le plaisir que causèrent à Rosine ces affectueuses aproles de son amie fut un peu troublé par la crainte qu'elle éprouvait de ne pouvoir y répondre convenablement; car la chère enfant se disait qu'ayant été forcée, dès sa puls tendre jeunesse, de consacrer beaucoup plus de temps aux travaux manuels qu'à son instruction, il lui semblait difficile de traduire par écrit les pensées de son coeur.

Cependant, encouragée par son père adoptif, elle se décida, le lendemain, à prendre la plume, et traça, assez lisiblement, la réponse suivante :

"Chère Cécile,

"Combien il me serait plus facile et plus agréable de vous dire à vous-même : je suis heureuse de votre excellente lettre, que d'employer pour messagère cette grande écriture difforme, dont je rougis en songeant qu'elle doit vous être adressée.

"Cependant, vous êtes si bonne que je devrais avoir confiance entière dans l'accueil que vous ferez à cette pauvre feuille, où, sans doute, vous ne lirez qu'avec beaucoup de peine les sentiments affectueux qu'y aura déposés votre ignarante amie.

"Vous n'avez pas souffert du voyage, me dites-vous, vous espérez maintenant. Oh ! je ne pouvais apprendre une plus consolante nouvelle ! Comme vous, je trouve que Dieu est bon, et je le remercie de tout mon coeur des bénédictions qu'il répand sur vous.

"Vous me demandez des détails sur notre modeste intérieur ; mais il est toujours si uniforme, qu'il me faudrait, pour vous obéir, vous le dépeindre à peu près tel que vous l'avez vu.

"Selon son habitude, mon digne père travaille du matin au soir dans son cabinet ; moi, je continue à soigner le ménage, à élever mes volailes et mes moutons, à cultiver mes légumes et mes fleurs.

"Blanchettes se porte à merveille, et me donne chaque jour deux pots de lait, qui nous suffisent largement.

"Ma jeune couvée est charmante à voir, lorsque les douze petits poulets trottinent dans l'herbe autour de leur mère, qui se redresse toute fière de sa nombreuse famille, et se tient toujours prête à l'abriter sous ses larges ailes, au moindre danger qui semble la menacer.

"L'événement le plus important que j'aie à vous apprendre, c'est la naissance de deux petits agneaux, qui, eux aussi, courent autour de leur mère sur le gazon de la pelouse. J'éprouve tant de plaisir à les voir jouer en bêlant, que le préau est devenu ma salle de travail.

"Quant à ma vie intérieure, je ne comprends pas bien encore ce qui se passe n mon âme, depuis que j'ai le bonheur de vous aimer. C'est comme un rayon nouveau qui serait venu briller devant elle, et l'entraînerait vers Dieu.

"La cascade, les fleurs, les forêts me semblent mille fois plus belles, depuis que vous m'avez appris à les admirer avec l'œil de la foi.

"Enfin, je ressens des joies qui m'avaient toujours été inconnues, soit que je prie, soit que je me livre à mes occupations ordinaires.

"Vivez donc, chère Cécile, pour continuer à révéler ainsi sur la terre les divines splendeurs des cieux ; vivez surtout pour faire le bonheur de votre excellente mère dont tout l'espoir, en ce monde, repose sur sa fille bien-aimée.

"Tels sont les vœux que je fais pour vous ainsi que mon digne père.

"Votre amie,

"ROSINE."

Cette correspondance des deux jeunes filles devint trop fréquente, pour que nous puissions la transcrire ici; nous nous bornerons à en reproduire les lettres les plus importantes.

Depuis quelque temps déjà, les lettres qu'écrivait Cécile à son amie de Saint-Auné, étaient empreintes d'une tristesse alarmante et d'un découragement profond lorsqu'elle lui adressa un jour la lettre qu'on va lire.

"Chère Rosine,

"Voulez-vous voir une image fidèle de votre pauvre amie, en ce moment où les souffles humides d'octobre sont venus lui défendre de sortir de sa chambre?

"Allez vous promener dans votre parterre, et arrêtez-vous devant la fleur la plus pâle, la plus souffrante, la plus inclinée sur sa tige.

"Hélas! semblera-t-elle vous dire, encore quelques jours d'une vie languissante, et mes pétales, naguère si brillants, vont se répandre un à un sur la terre; encore quelques jours, et je ne serai plus que l'ombre plaintive de cet arbuste plein de jeunesse, que vous avez vu au printemps tressaillir avec tant de bonheur aux tièdes brises du matin.

(A suivre).

Sur la Cote d'Azur

La feue reine Victoria aima passionnément la Côte d'Azur. Chaque hiver, presque, aussi souvent que les charges écrasantes du pouvoir royal lui en laissaient le loisir, elle aimait à venir se reposer quelques semaines, dans quelqu'une des villes souriantes du littoral ; et Nice, Cannes, Grasse, Menton, tour à tour, eurent l'honneur de lui donner l'hospitalité. Dans les dernières années de sa vie, Cimiez, le quartier aristocratique par excellence, Cimiez, avec son panorama, la ville étendue à ses pieds, avait eu l'honneur de la retenir. Ce fut là que s'écoulèrent ses derniers séjours en France. Le doux littéral paya la souveraine de retour et a conservé à sa mémoire le plus respectueux attachement. C'est ainsi que, le jour où notre confrère, le "Petit Niçois", eut l'idée de perpétuer le souvenir de la reine Victoria en lui élevant une statue aux lieux qu'elle affectionnait, les souscriptions affluèrent : on recueillit en un rien de temps une trentaine de mille francs.

D'un concours ouvert entre les sculpteurs, M. Maubert — l'auteur déjà du "Gambetta" inauguré à Nice par le président Fallières — sortit vainqueur. Sa maquette, que nous reproduisons ici, représente la reine dans une pose très simple, tenant sur ses genoux une gerbe de fleurs et accueillant la moisson fleurie que lui apportent Nice et Cannes, Grasse et Menton.

Le groupe ne tardera guère à être terminé, et l'on compte demander au roi Edouard VII de vouloir bien présider à son inauguration.

Mœurs et Coutumes Japonaises

LA MAISON JAPONAISE

Dans tous les pays du monde on cherche à adapter les constructions au climat, on veut qu'elles satisfassent aux besoins et aux habitudes de la vie. On y parvient plus ou moins heureusement.

A une température variable comme celle du Japon, il fallait des maisons pouvant aussi bien garantir du mauvais temps que des ardeurs du soleil. Les Japonais ont donc inventé ces toits immenses, débordants, préservant de la pluie et donnant de l'ombre ; ils ont entouré leurs maisons de balcons et de terrasses sur lesquels s'ouvrent de grandes baies vue l'on ferme au moyen de châssis glissant dans les rainures. Ils ont enfin planté ces jardins délicieux pleins de fraîcheur et de détails pittoresques, qui entourent leurs demeures d'un cadre de verdure.

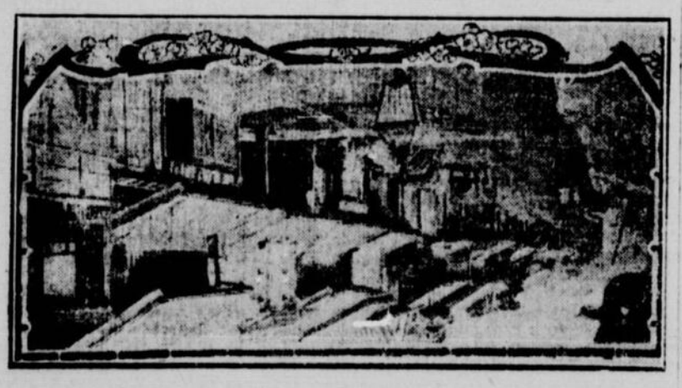
Il était, en outre, indispensable que ces habitations fussent appropriées au sol volcanique d'un pays que visitent de fréquents tremblements de terre ; cette obligation a créé un art particulier.

Il fallait que les édifices fussent solides et souples en même temps, afin de résister aux commotions atmosphériques et aux secousses du sol aussi bien qu'aux outrages du temps.

Les architectes japonais ont résolu ce problème puisqu'ils ont su construire des temples qui, après mille ans d'existence, sont encore intacts.

Cependant ils ont renoncé à la pierre, assez abondante chez eux : ils n'ont guère exécuté qu'en bois ces merveilles d'élégance, de richesse et de solidité.

Suppléant à l'absence de fondations par des socles de pierre sur lesquels reposent les poutres qui servent de base à l'édifice, ils ont ménagé un espace vide entre le plancher et le sol, évitant ainsi l'inondation ou l'humidité, et ils ont réussi à atténuer les effets des tremblements de terre ; la maison n'étant pas attachée au sol, reprend sa place après l'oscillation, grâce à son élasticité et à l'équilibre que lui donne sa lourde toiture. Mais il est un fléau qu'ils n'ont pas su conjurer : l'incendie ; il est rare qu'une journée se passe sans que le feu prenne quelque part, dans ces villes qui couvrent une si grande étendue de son terrain, et l'on prend philosophiquement son parti de voir disparaître des quartiers entiers ravagés par les flammes.



UNE RUE A YOKOHAMA.

Les maisons ont presque le même aspect à la ville qu'à la campagne, sauf qu'ici elles sont le plus souvent couvertes en chaume; elles sont recrépies à l'extérieur avec un mélange d'argile et de paille hachée, recouvert d'un stuccage à base de coquillages pilés.

En été, elles sont ouvertes à tous les regards, et le passant peut assister aux scènes familiales qui se déroulent sans contrainte, que ce soit l'heure du travail ou du repos.

Ces frêles habitations—si délicates que l'Européen n'ose y faire un mouvement dans la crainte de crever les cloisons mobiles faites au moyen de panneaux de papier qui se démontent et se placent au gré de chacun—veulent pour etre comprises et appréciées qu'on se rende compte des habitudes de leurs habitants et de leur tournure d'esprit.

Tout, pour eux, est dans le fini du travail, dans la décoration délicate des murs, dans l'ajustage des boiseries. Pas de meubles, pas de choses encombrantes ; ceux qui possèdent des objets d'art les enferment dans une sorte d'appartement spécial, d'où ils ne sortent qu'en de rares occasions.

Les nattes sont toujours d'une propreté immaculée, de même que le bois blanc ou jaune du plancher ou des boiseries, lavés très fréquemment, et dont jamais une tache ne ternit l'éclat.

Ça et là quelques paravents ; une niche enclavée dans la muraille qui fait face à l'entrée : c'est le "Tokonoma" ; les panneaux de cette niche, en bois naturel, sont ajourés, menuisés avec un art consommé.

Au fond du "Tokonoma" est suspendu un kakémono ; c'est là, comme dans une sorte de sanctuaire, que l'on place un objet d'art ou un de ces bouquets de fleurs qui sont de véritables merveilles de grâce et de composition.

Les piliers qui soutiennent les charpentes ont les formes les plus capricieuses, depuis la forme géométrique, d'une précision parfaite, jusqu'aux plus contournées, c'est quelquefois un tronc d'arbre qui a conservé toute sa rusticité.

Des châssis intérieurs glissant dans des rainures, permettant d'improviser en un instant des subdivisions suivant les besoins.

Le premier étage, auquel on accède par une échelle de meunier, offre la même nudité; des "tatamis" et des bois blancs; pas de meubles non plus, sauf des coffres; plus d'ornement; seulement de petites niches, dissimulées par des panneaux de papier blanc ornés de peinture, servent d'armoire pour les vêtements.

Et pourtant le luxe existe dans une infinité de détails, luxe de raffinés qui ne saute pas aux yeux. Ainsi le bois des poutres et l'encadrement des panneaux sera naturel et simplement raboté; mais les clous seront cachés sous des plaques de bronze finement travaillées; les châssis mobiles sont munis de poignées percées de trois ovales, s'ajustant à la forme du bout des doigts, et seront garnis de bronze ciselé.

En somme, le Japonais, s'il est fort sensible aux grands spectacles de la nature est loin de dédaigner les menues choses. Si sa maison est petite et paraît trop vide, elle est d'une exquise propreté et tout y est réglé avec un goût parfait.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

A PROPOS DE "CHANTECLER"

Un Precurseur : "Le Chevalier Loup"

L'idée de symboliser des personnages par des animaux et de faire parler ces derniers, n'est ni nouvelle, ni surprenante. Nous n'avons pas à parler du théâtre japonais, ni du théâtre des Grecs qui ont donné les premiers cette note il y a plus de 2,000 ans. Nous n'avons pas besoin non plus de parler des fables, qui sont la forme poétique ou l'idéal des bêtes, et qui seront toujours son unique et véritable place. Il y a deux ans, à Madrid, au théâtre National de la Comédie, on inaugura avec le titre de "Le Chevalier Loup" (El Caballero Lobo) une pièce de véritable thèse originale de l'avocat et poète Linarès Rivas, qui obtint un immense succès. M. Linarès Rivas a été cinq fois ministre. Dans cette pièce les passions humaines et l'engrenage de toutes les catégories sociales sont parfaitement adaptées aux animaux qui interviennent dans l'action.

M. LIVARES RIVAS, ancien ministre espagnol, auteur du "Chevalier Loup," représenté à Madrid il y a deux ans.

UNE SCENE DU CHEVALIER LOUP; LA BREBIS, LE LOUP ET L'OURS.

LE LORIOT

Je lui dis:

—Rends-moi cette cerise, tout de suite.

—Bien, répond le loriot.

Il rend la cerise et, avec la cerise les trois cent mille larves d'insectes nuisibles, qu'il avale dans une année.

LE NID DE CHARDONNERETS

Il y avait, sur une branche fourchue de notre cerisier, un nid de chardonnerets joli à voir, rond, parfait, tout crins au dehors, tout duvet au dedans et quatre petits venaient d'y éclore. Je dis à mon père:

—J'ai presque envie de les prendre pour les élever.

Mon père m'avait expliqué souvent que c'était un crime de mettre des oiseaux en cage. LMais, cette fois, las sans doute de répéter la même chose, il ne trouva rien à me répondre. Quelques jours après, je lui dis:

—Si je veux, ce sera facile. Je placerai d'abord le nid dans une cage, j'attacherai la cage au cerisier, et la mère nourrira les petits par

les barreaux, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin d'elle.

Mon père ne me dit pas ce qu'il pensait de ce moyen.

C'est pourquoi j'installai le nid dans une cage, la cage sur le cerisier et ce que j'avais prévu arriva: les vieux chardonnerets, sans hésiter, apportèrent aux petits des plein becs de chenilles. Et mon père observait de loin, amusé comme moi, leur va-et-vient fleuri, leur vol teint de rouge sang et de faune souffre.

Je dis un soir:

—Les petits sont assez drus. S'ils étaient libres, ils s'envoleraient. — Qu'ils passent une dernière nuit en famille et demain je les porterai à la maison, je les pendrai à ma fenêtre, et je te prie de croire qu'il n'y aura pas beaucoup de chardonnerets au monde mieux soignés.

Mon père ne me dit pas le contraire.

Le lendemain, je trouverai la cage vide. Mon père était là, témoin de ma stupeur.

—Je ne suis pas curieux, dis-je, mais je voudrais bien savoir quel est l'imbécile qui a ouvert cette cage !

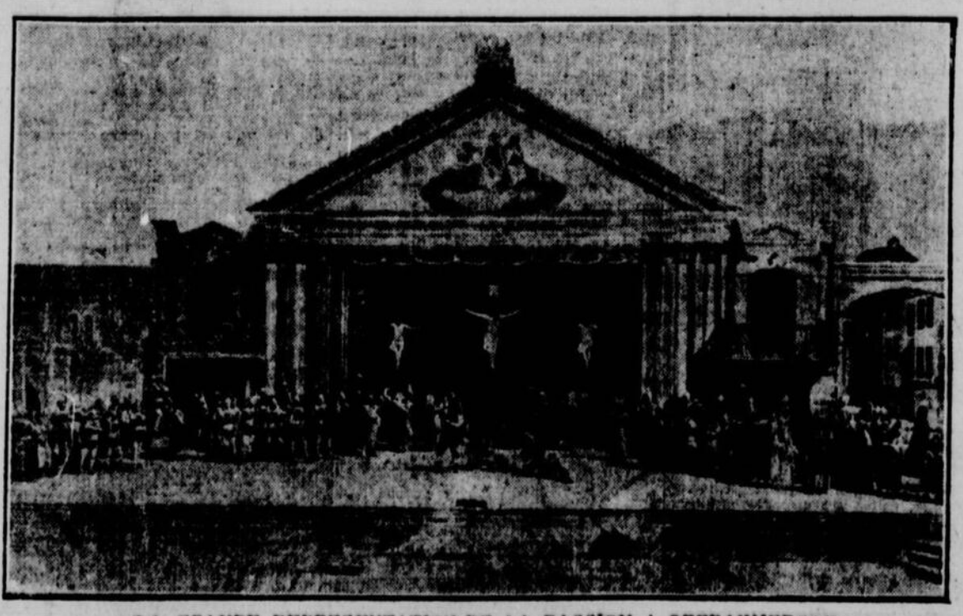
GREVE D'AUTREFOIS

Une des premières et des plus curieuses grèves dont l'histoire fasse mention est assurément celle qui éclata à Paris, parmi la corporation des "hanouards" durant les funérailles du roi Charles VII.

Les "hanouards" ou porteurs de sel, n'étaient point sans analogie avec nos modernes forts de la halle. Ils jouissaient du singulier privilège de porter également, de Notre-Dame à Saint-Denis, les corps des défunts Rois—prérogative dont le chroniqueur Jean Chartier nous donne une explication assez subtile. C'était, dit-il, "afin de faire voir que la mémoire des Rois, de même que le sel, se conserve toujours".

Cette fonction honorifique leur valait d'ailleurs des avantages pécuniaires qu'ils étaient loin de dédaigner. Et c'est précisément parce que le trésorier royal s'était montré vis-à-vis d'eux d'une pingrerie contraire à tous les usages que les "hanouards", blessés dans leurs intérêts aussi bien que dans leur amour-propre, résolurent de manifester leur mécontentement à l'enterrement de Charles VII.

Ils s'arrêtèrent à mi-chemin et, sans plus de façon, déposèrent à terre le cadavre du roi, refusant d'aller plus loin. Ils ne reprirent leur fardeau royal que lorsqu'on leur eut assuré un salaire de dix livres parisis.



LA GRANDE REPRESENTATION DE LA PASSION A OBERAUMERGAU.

UN MIRACLE AU MANITOBA

Le CAPITAINE BANISTER fut FRAPPE PENDANT QU'IL ETAIT AU CAMP

ON DUT LE TRANSPORTER AU TRAIN. IL GARDA LE LIT PENDANT SIX SEMAINES

'Fruit-a-tives' le Guerirent completement apres l'insucces des Medecins

"Appréciant pleinement les grands bienfaits que j'ai obtenus de l'usage de votre merveilleux remède, je crois de mon devoir de vous raconter une petite histoire de mon cas et de vous demander de la publier, pour le bien de ceux qui, aujourd'hui, peuvent souffrir de la maladie dont je suis heureux de me dire complètement guéri, grâce aux "Fruit-a-tives".

Il y a environ deux ans, pendant que j'étais au Camp, à Brandon avec l'escadron "A", 12ème Dragons du Manitoba, je fus frappé de sciatique et de névralgie des muscles du cœur. Mon état était si grave qu'on dût me transporter au train et m'envoyer chez moi, et après avoir été transporté du train à mon lit, en arrivant à Oak Lake, je fus forcé d'y demeurer six semaines. Les remèdes des médecins et les bons soins me remirent de nouveau sur pieds, mais je ne pouvais faire aucun travail, et j'étais presque aussi faible que quand je gardais le lit. Un échantillon des "Fruit-a-tives" parvint à la maison, vers ce temps-là, et je fis l'essai de cette préparation. Croyez-moi—dès la première dose, j'éprouvai un grand soulagement ; je continuai à prendre "Fruit-a-tives" jusqu'à ce que je fusse aussi bien portant et aussi fort que jamais. Ce changement satisfaisant et ce rétablissement à la santé, je les attribue entièrement aux "Fruit-a-tives", et je ne perds jamais l'occasion de les recommander à mes amis et à mes voisins.

Avant de prendre "Fruit-a-tives", mon cœur fut examiné par les médecins et fut trouvé si faible qu'on jugea imprudent de me faire prendre le chloroforme, ou tout anesthétique, mais depuis que j'ai pris des "Fruit-a-tives", mon cœur a pris tellement de force que j'ai pu subir une petite opération à la main et j'ai pris le chloroforme sans ressentir aucun mauvais effet. Aujourd'hui, toute la famille fait usage des "Fruit-a-tives" ; nous les achetons de M. Graham, notre pharmacien local, nous en avons toujours à la maison, car nous ne pourrions pas nous en passer. Ils sont le meilleur remède au monde."

NELSON BANISTER, (Capt. de l'escadron "A", 32e Dragons du Manitoba.)

En vérité, le temps des miracles n'est pas encore passé. Quand ces petites tablettes de fruits peuvent faire ce que les médecins, avec toute leur habileté, ne peuvent faire, cela semble presque miraculeux. Et cependant rien n'est plus logique et scientifique que l'action médicinale des "Fruit-a-tives".

La sciatique, le rhumatisme et la névralgie sous toutes leurs formes sont causés par l'empoisonnement du sang.

C'est le devoir des intestins, des reins et de la peau de débarrasser le système des matières de rebut, ou de l'urée. Si l'un quelconque de ces organes est faible, la matière de rebut reste dans le système et se convertit en acide urique.

C'est l'acide urique qui empoisonne le sang et enflamme les nerfs, membranes et muscles délicats, causant ce qu'on appelle rhumatisme, sciatique ou névralgie. Les "Fruit-a-tives" guérissent toutes ces affections parce qu'ils guérissent les intestins, les reins et la peau. Les "Fruit-a-tives" fortifient et rendent bien portants ces trois grands organes éliminateurs. Et quand la matière de rebut du corps est régulièrement rejetée, il ne se produit pas d'excès d'acide urique.

Les "Fruit-a-tives", comme le dit le capitaine Banister, "sont le meilleur remède au monde." Ils sont composés de jus de fruits et de toniques de valeur pour les nerfs et le cœur ; ils sont agréables à prendre.

50c la boîte—6 pour $2.50, ou boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou expédiés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SHREDDED WHEAT

Deux raisons pour lesquelles vous devriez manger du Shredded Wheat ; le carême et les prix élevés de la viande.

C'est ce qu'il y a de mieux pour tous les repas. Servi avec des légumes ou des fruits préparés à la crème, c'est délicieux. Pour le déjeuner, faites chauffer le biscuit dans le fourneau, versez dessus un peu de lait chaud, et salez au goût.

En vente chez tous les épiciers, 13c le carton, 2 pour 25c.

3-8-jno 2104

Chase & Sanborn's Seal Brand Coffee

Même un expert n'achèterait pas son café d'après l'apparence. Il veut le déguster d'abord — vu que tous les cafés se ressemblent beaucoup.

Si vous désirez une tasse de café délicieux, procurez-vous une marque qui a donné la preuve de sa qualité telle que la "Seal Brand."

La saveur délicieuse de même que l'arôme exquis des meilleurs grains de café viennent directement à votre table au moyen des boîtes cachetées.

La saveur et l'arome s'y trouvent sous le sceau.

Insistez pour avoir le café "Seal Brand" de Chase & Sanborn dans des boîtes cachetées de 1 à 2 livres — jamais vendu à la mesure.

119

CHASE & SANBORN, Montréal.

VIN BYRRH

Est fait de vieux vin de port, par des experts, dans le pays du raisin — en France.

BYRRH est le premier des vins toniques et apéritifs.

Fabriqué par VIOLET FRERES, à Thuir, France.

D. MASSON & CIE., Agents, - - - Montréal.

Le Cinéphote

La photographie animée, pour diverses raisons, a dû, jusqu'ici, demeurer réservée aux seuls professionnels. Les difficultés, en effet, sont multiples. Elle exige un matériel encombrant, coûteux, et, par surcroit, elle oblige à des manipulations délicates, inaccessibles à

Fig. 1.—Examen direct des vues dans un cadre.

quiconque ne possède pas une installation spéciale.

Le cinéphote combiné par MM. Huet et Cie évite ces inconvénients et met ainsi réellement la cinématographie à la portée de tous les amateurs. Du reste, il convient de le noter sans attendre, les vues qu'il est possible de prendre avec le cinéphote n'ont rien de commun avec les scènes considérables que l'on enregistre aujourd'hui à l'aide du cinématographe.

Le but du cinéphote est incompa-

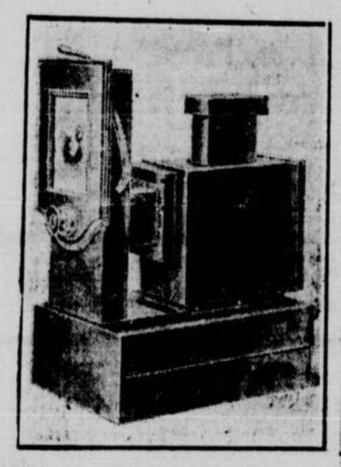


Fig. 2. — Disposition du cadre pour la projection des vues cinéphotiques.

rablement plus modeste : il ne laisse pas, cependant, de comporter un réel intérêt. Avec cet instrument, ce n'est plus l'enregistrement d'actions prolongées que l'on poursuit, mais simplement la prise d'un portrait animé. Avec lui, tout amateur peut aisément obtenir de son ami, de son enfant, une photographie non plus figée dans une unique attitude, mais un portrait qu'il verra revivre sous ses yeux.

Le cinéphote se compose essentiellement de deux appareils : le premier sert à prendre des vues, le second, à les faire défiler à la vitesse voulue, pour restituer l'image du mouvement.

Tous deux, et c'est là l'originalité de l'invention, sont automatiques et leur mécanisme ne tient qu'une faible place.

La prise de vues s'effectue, sur un disque de vitrose sensible de 15 cm de diamètre exactement, et qui reçoit soit 24, soit 75 épreuves successives.

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, l'automatisme est réalisé par un dispositif assez simple.

Il est caractérisé par les éléments suivants :

1o Le disque présente une succession de perforations ayant entre elles les mêmes distances angulaires que les images accolées les unes aux autres et réparties de façon à décrire la courbe—spirale ou circonférence—suivant laquelle ces images doivent être disposées sur le disque-plaque.

2o Un mécanisme spécial d'entraînement fait tourner ce disque, de manière que les régions où doit s'imprimer une image viennent successivement, et, pendant un temps déterminé, s'arrêter derrière la fenêtre de l'objectif.

Dans les appareils enregistrant 24 images successives, celles-ci sont réparties suivant une circonférence du disque. On comprend de suite comment l'instrument va être disposé : le disque est placé dans un châssis photographique muni d'une portée centrale; le disque peut tourner librement autour de cette portée. En appuyant sur un bouton, on déclenche un ressort, et par lui une goupille animée d'une mouvement latéral de va-et-vient; celle-ci

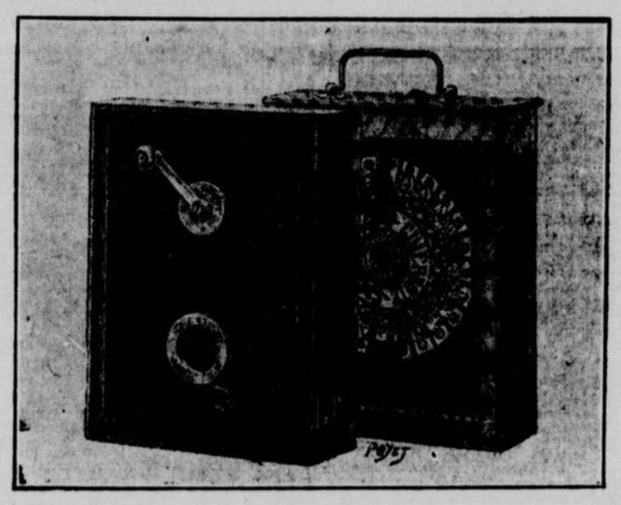


Fig. 3. — Le cinéphole. Appareil pour la prise des vues montrant le châssis ouvert.

engrène pour ainsi dire avec les perforations ménagées dans le disque sensible et lui imprime la rotation voulue.

Pour le cinéphote à 75 images, les choses sont un peu plus compliquées : il fallait, afin d'éviter des dimensions disproportionnées du disque, disposer les images en spirale; aussi, n'est-ce plus une simple rotation qu'il faut lui imprimer, mais bien un mouvement hélicoïdal.

Voici comment il y a été pourvu : la portée dont nous venons de parler n'est plus fixe, mais mobile dans une glissière fixée sur le châssis; dans ces conditions la pointe de la goupille en engrenant avec les perforations du disque, non seulement fait tourner celui-ci, mais lui imprime simultanément un mouvement vertical, grâce auquel les images peuvent se juxtaposer en spirale.

Signalons un point intéressant : l'objectif — qu est ici un objectif Graphor, travaillant à F: 6, ou Eurygraphe, travaillant à F: 3-8, construit spécialement par les établissements Lacour-Berthiot — est, comme dans tout cinématographe, fermé par un obturateur pendant l'instant, où le disque en mouvement amène derrière l'objectif une région vierge, puis il se démasque pendant la période d'arrêt; le même mécanisme qui assure le mouvement du disque assure synchroniquement la marche de l'obturateur.

Notons encore que le disque sensible n'est pas fixé sur l'organe d'entrainement; cette indépendance permet de le disposer à l'intérieur d'un châssis analogue à ceux des appareils photographiques ordinaires. On peut donc, grâce à l'emploi de cet ingénieux autant que simple procédé d'entrainement, réaliser des appareils photographiques pour prises de vues animées accompagnés de châssis à double rideau ou encore de magasins renfermant plusieurs châssis et pourvus de l'un des systèmes d'escamotage habituellement utilisés.

Enfin, il est important que le même point de la surface émulsionnée ne puisse être deux fois impressionné, ce qui arriverait fatalement si le mouvement de l'appareil de prise de vues était continu. Un dispositif spécial assure automatiquement l'arrêt du mécanisme quand le nombre de vues que doit recevoir le disque sensible a été pris.

Cependant, en matière de cinématographie, ce n'est point tout que d'enregistrer des vues; il faut encore pouvoir les utiliser à reconstituer les scènes photographiées. Pour cela, un positif des vues prises ayant été réalisé, l'on procède à leur examen direct ou en projection sur un écran.

Pour la reproduction de ses clichés cinématographiques, MM. Huet et Cie ont réalisé deux sortes d'appareils dont les dispositions mécaniques essentielles sont exactement les mêmes que celles des appareils de prise de vues.

Ce sont des cadres à mouvement automatique, assuré par un ressort et destinés aux disques portant 24 ou 75 images et des cadres à manivelle fonctionnant à la main et disposés pour recevoir les disques portant seulement 24 images.

Dans ces derniers appareils, l'obturation est en quelque sorte inverse qu'elle est dans les appareils de prise de vue, c'est-à-dire qu'elle est réduite au seul temps nécessaire à la pointe d'entrainement pour passer d'une perforation à la suivante. On obtient ainsi une réduction notable de la vitesse de déroulement sous les yeux des vues successives, ce qui a pour effet de prolonger l'illusion.

Fig. 4. — Cliché cinéphotique de 24 vues.

UNE EPIDEMIE DE RIRE

Une épidémie de rire vient, paraît-il, d'être observée à Wellington, dans l'Illinois.

On sait, même sans y avoir été, que les Etats-Unis sont une des régions du monde où l'on s'ennuie le plus. L'Américain s'ennuie dès le jour de sa naissance, il s'exerce ensuite à s'ennuyer le mieux et le plus possible, et c'est ainsi qu'il arrive à ce flegme justement renommé, qui lui a valu une admiration presque universelle, des nations de l'ancien continent.

Mais revenons à l'épidémie de l'Illinois. On y rit ! On y rit partout d'une façon contagieuse. Les transactions commerciales sont interrompues, les médecins y perdent leur latin, on rit aux enterrements. L'Illinois se tord et les gens sérieux de ce pays ne peuvent s'empêcher de déclarer, entre deux éclats de rire, que cette situation n'est, en réalité, pas risible du tout.

Peut-être faut-il voir dans cette contagion une réaction naturelle contre les longues années d'ennui systématique dont nous avons parlé ? Peut-être aussi quelque médecin avisé trouvera-t-il à Wellington, le microbe du rire et son sérum guérisseur ?

Une Autre Femme Guérie

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Gardiner, Maine. — "J'ai beaucoup souffert de troubles organiques et de dangereuse faiblesse féminine. Le docteur me dit qu'il me faudrait aller à l'hôpital pour subir une opération, mais je ne pouvais supporter cette pensée. Je me décidai d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et Lavage Sanatine — et je fus entièrement guérie, après trois mois d'usage. Mrs S. A. Williams, R.F.D., No 14 Box 29, Gardiner, Me.

Aucune femme ne devrait se soumettre à une opération chirurgicale, laquelle veut souvent dire la mort, tant qu'elle n'a pas donné un raisonnable essai au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, composé exclusivement d'herbes et de racines.

Cette médecine pour les femmes, a prouvé depuis trente ans, qu'elle était le tonique le plus merveilleux, et le meilleur rénovateur de l'organisme féminin. Des femmes, demeurant dans presque toutes les villes et villages des Etats-Unis, sont prêtes à témoigner de la vertu puissante du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il guérit les maladies féminines et donne une santé radieuse et exubérante. Si vous êtes malade, pour votre bien, et celui de ceux que vous aimez, faites-en l'essai.

Mrs. Pinkham à Lynn, Mass, invite toute femme malade à lui écrire pour avoir des conseils. Ils sont gratuits, et toujours d'un grand secours.

Gratis **Montre en or et Bague GRATIS**

Nous avons le plaisir à annoncer à nos lecteurs que nous avons arrangé avec la Compagnie Friend Soap Co. pour leur donner gratis une montre en or solide, garantie pour bien tenir l'heure, semblable en apparence à une montre en or solide garantie pour 25 ans, aussi bague plaquée en or avec pierre étincelante, toutes deux gratis en vendant seulement 24 nouveautés de bijouteries à 10c chaque. Ecrivez pour les articles, nous vous les aurez vendus, envoyez nous $2.40 et nous vous enverrons la montre et la bague. Friend Soap Co. Dépt. 135, Boston, Mass.

284. jno

LA VIE EN PLEIN AIR

¶ Au point de vue hygiénique, on ne saurait trop recommander la vie en plein air—avec quelques précautions élémentaires contre le froid, l'humidité, les brusques variations de température.

¶ Un verre de ce bon vieux

GIN "CROIX ROUGE"

Distillé et embouteillé sous le controle du Gouvernement Canadien

constitue sous un petit volume une réserve de chaleur et d'énergie considérables, qui, en stimulant notre organisme, le met à même de défier toutes les intempéries, sans aucun risque pour la santé.

BOIVIN, WILSON & CIE
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL MONTREAL

Bébé Doria Létourneau

Il procure un sommeil Reparateur

Le Sirop d'Anis Gauvin a toujours été employé avec succès dans les nombreuses affections du jeune âge. Chaque jour nous vaut de nouveaux témoignages de son action efficace et rapide. Aidons la nature en calmant les douleurs de l'enfant et en lui procurant un sommeil paisible et reconstituant.

M. Philias Létourneau de Manchester, N. H., écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste, Montréal.

Cher Monsieur: — Grâce à votre Sirop d'Anis Gauvin, notre bébé Doria, âgé de 4 mois, se porte admirablement bien; elle pèse 28 livres, et ne demande qu'à vivre. Je recommande votre sirop à tous nos amis et connaissances. Votre tout dévoué.

PH. LETOURNEAU.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout, 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste

850 rue Ste-Catherine Est, - - - Montréal, Canada.

CACHETS GAUVIN

Contre le Mal de Tête

Migraine, Névralgie, Grippe, Rhume de Cerveau, Neurasthénie, Surmenage.

Recommandés par la profession médicale.

25c. la Boite

chez tous les marchands ou par la poste.

LA MODE DU PRINTEMPS.

CE TURBAN DE THEATRE DEVRAIT ETRE AJUSTE COQUETTEMENT

A moins d'être ajusté avec beaucoup de soin, ce turban perdre toute son apparence élégante.

Il est en crêpe de Chine bleue bordé d'une bande orientale. La calotte par plis est montée sur une carcasse en fil de fer qui lui maintient sa forme. Le bord de velours est ensuite drapé avec une cravate traversant le turban de gauche à droite et en dessous de cette légère bande traverse un bout de frange.

Le costume en foulard blanc à pois bleu à un plastron carré en point de Venise.

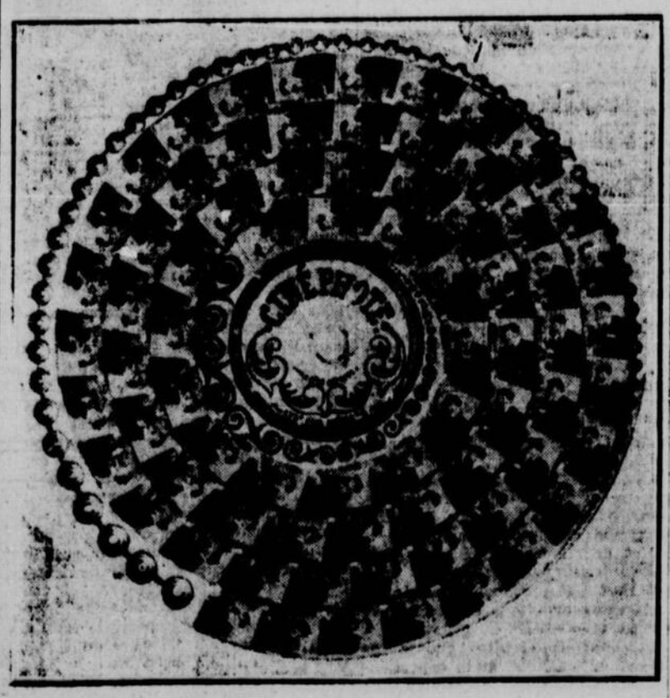


Fig. 5.—Cliché cinéphotique avec 75 images.

CAISSE D'EPAGNE AUTOMATIQUE

La mode est aux installations automatiques, qui distribuent des bonbons, du chocolat, des parfums et une foule d'autres choses, lorsqu'on a mis une pièce de dix centimes.

Au théâtre, ce système installé pour les lorgnettes est devenu le réceptacle de toutes les pièces démonétisées de France et de Navarre. Le public n'est pas d'une scrupuleuse honnêteté.

En Angleterre, on a songé à utiliser ce goût moderne, en s'en servant pour faire naître le goût de l'épargne. On fait appel ainsi à l'économie qui n'est pas une qualité anglaise, nos voisins différant beaucoup de nous à cet égard.

La combinaison consiste à faire apparaître un ticket spécial en échange de la petite pièce de monnaie. Quand on a un certain nombre de ces tickets, on les porte à une banque qui vous ouvre un compte-courant, à partir de la modique somme de 6 francs.

En un mot, c'est la caisse d'épargne, placée dans la rue, à la portée de tout passant.

L'idée est certainement bonne. On devrait l'appliquer chez nous et favoriser notre tendance nationale à l'épargne qui est la caractéristique et l'honneur du peuple français.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

RECETTES DE MENAGE

Conservation des légumes en hiver.—Les légumes, racines : carottes, betteraves, navets, céleris-raves, se conservent en silo.

Pour les choux, creuser, au Nord, une toute petite tranchée, dans laquelle on plante les choux côte à côte, la tête couchée au Nord ; au moment des grands froids on met dessus une litière de feuilles ou de paille.

Les poireaux se mettent en jauge de la même manière que les choux, mais dans un endroit abrité.

L'ail, l'oignon, l'échalote sont suspendus par paquets dans un grenier.

Les salades se conservent en cave ; on les enlève à la bêche avec leur motte et on les dispose serrées les unes contre les autres.

On peut les arranger de la même manière dans les carrés, sauf à les recouvrir avec des panneaux vitrés de couche, ou bien avec des planches recouvertes de paille ou de feuilles.

Les céleris et les cardons se buttent en place avec de la terre, ou bien se placent dans un coffre l'un contre l'autre, et tassés dans les feuilles.

Les artichauts sont buttés et enveloppés avec du fumier long.

La mâche ne craint rien et reste en place.

GUERISON DES ALIENES

Parmi les progrès de l'humanité et de la médecine, il faut noter l'amélioration du sort des fous. Plus on va et plus on cherche la guérisons des aliénés par la douceur et même par la liberté, quand la forme de leur folie n'est pas dangereuse.

C'est ainsi qu'à D..., petite localité à 30 lieues de Paris, où existe l'usage ancien de louer des domestiques, un certain jour de l'année, on choisit souvent des fous du département de la Seine, envoyés là par l'administration.

D'après les habitudes locales, les personnes des deux sexes, voulant s'engager comme serviteurs, arborent une fleur ou un bouquet de feuillage, ce qui, par parenthèse, rappelle un peu les bestiaux et les moutons conduits à la foire pour être vendus.

Parmi ces candidats et ces candidates à la domesticité, on aperçoit des aliénés, dont leurs maîtres sont très contents. Ce sont des malheureux atteints de monomanie, fous sur un seul point et sages sur tout le reste.

Ces malades sont très appréciés dans le pays, où ils rendent de grands services. Ce sont des travailleurs excellents et le labeur des champs a les meilleurs résultats pour leur guérison. La reine des repasseuses de l'endroit est une aliénée et l'unique professeur de piano aussi.

Cela prouve, une fois de plus, l'horreur des systèmes employés jadis. Même pour les aliénés, la liberté est une panacée.

Aux Chefs d'Entreprises, Industriels et Manufacturiers, Accidents du Travail.

La LOI concernant les responsabilité des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et la réparation des dommages qui en résultent est entrée en vigueur le 1er Janvier 1910.

La Prévoyance,

Compagnie d'Assurance,

met à votre disposition les services d'experts en matière d'assurance contre les Accidents du Travail et vous évitera tout sujet d'ennuis et de responsabilité. Assurez-vous sans retard.

Ecrivez à ***J.C. Gagné,*** Gérant Général, ***63 Guardian Bldg. MONTREAL.*** ou Téléphonez Main 5027.

283-s-jno Agents demandés

Votre Buste

développé de 2 à 4 pouces dans un mois.

Une boîte d'essai Gratis pour le prouver.

Plus $50 de récompense à celle qui ne réussit pas

Quelle que soit la position ou l'état de santé. Aujourd'hui toute fille ou femme sans exception peut infailliblement obtenir un buste ferme, bien arrondi et parfaitement développé, avec le "BUSTINOL" du Dr Simon, de Paris, France; son emploi est favorable à la santé, peu coûteux, recommandé par les facultés de médecine, et spécialement approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Ça ne coûte absolument rien pour en faire l'essai, vous n'avez qu'à nous envoyer vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution, et nous vous en enverrons un échantillon, ainsi qu'un pamphlet traitant de son efficacité. Adressez Dr Simon, Dépt. 60, No 203 des Commissaires, Montréal. SEULEMENT $1.00 POUR UN TRAITEMENT COMPLET. Toutes les correspondances sont strictement confidentielles, et les paquets toujours enveloppés et expédiés de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. 301-s-jno

SUC MUSCULAIRE de VIANDE de BOEUF

CONCENTRÉ & INALTÉRABLE

Recommandé par le Corps Médical dans le traitement de la

TUBERCULOSE, ANÉMIE DIARRHÉES CHRONIQUES CONVALESCENCES SURMENAGE — DEBILITÉ ATROPHIE INFANTILE

Gros : Établissements BYLA jeune à GENTILLY près PARIS (Seine)

Agents d'IMPORTATION ANGLO-FRANÇAISE 232, rue Lemoine, *Montreal.*

Les Vrais Apaches

Il est si souvent question des trop célèbres "Apaches" —au sens figuré —de Paris et des grandes villes, qu'il devient intéressant de savoir ce que sont ou ce que deviennent ceux à qui au sens propre du mot, on a d'abord donné ce nom.

Bien des gens savent vaguement qu'il s'agit d'un groupe de tribus peaux-rouges, renommées par leur particulière sauvagerie, et exerçant un brigandage permanent sur les confins des Etats-Unis et du Mexique. Mais c'est tout. Ce qu'est cette misérable race, ses origines, son avenir, bien peu le soupçonnent. A l'extrême-nord de l'Amérique septentrionale, sur les bords du Yukon et du Mackenzie, et dans les envi-

Sac magique d'un médecin Apache

rons des lacs du Grand-Ours et de l'Esclave, errent les Dêné-Dindjiés, que le célèbre missionnaire Petitot surtout, le plus fameux explorateur de la région, nous a fait connaître. Au dire de tous les voyageurs, ces sauvages, très misérables dans leur inclémente patrie, sont au dernier dégré de l'humanité dans l'Amérique du Nord.

A l'époque de la domination espagnole, les Apaches, relativement très nombreux, étaient répandus, sur le territoire mexicain, de l'intendance de Sanluis de Potosi à l'extrémité septentrionale du golfe de Californie et, montés sur des chevaux admirablement dressés, pourvues de longues lances promenaient leurs dépréda-

Trophée de victoire des Apaches

tions dans tout ce qui devait devenir l'Arizona., le Nouveau-Mexique, la Sonora et la Chihuahua. Ils se divisaient en Paraones et Mescaleros, entre les fleuves Puerco et Rio Del Norte; Gilenos, près des sources du Gila; Mimbrenos, dans les ravins sauvages des sierras de Acha et de los Mimbros. Les tribus les moins nombreuses étaient les Chiricaguis, au Sud-Ouest des Mimbrenos ; les Tontos, au Sud du Gila; les Llaneros, à l'Est des montagnes, par 58o Nord et 100o de longitude ouest; les Lipanes de 6o. plus à l'Ouest; les Nanahas, au Nord-Ouest de Saint-Fé, et les Nabajoa, le long de la rive méridionale du Yaquesila. Ces derniers, ainsi que diverses fractions d'autres tribus, s'staient fixés au sol et avaient adopté une demi-civilisation, analogue à celle des Pueblos et autres indios de Paz (Indiens de Paix). Leur voisinage des Pawnees et des Arapahoes n'a pas été sans leur faire contracter quelques affinités avec ces tribus.

Comme leurs frères de l'Extrême-Nord, les Apaches présentent un type physique, en somme, assez grossier. Visage anguleux, pommettes saillantes, longs cheveux raides et noirs, ce sont bien les caractères du vrai Peau-Rouge, dans ce qu'ils ont de moins séduisant. Le crâne est sous brachycéphale.

D'après Bancroft (Natives Races of the Pacific states), la classification des tribus serait la suivante: 1, Apaches. 2, Tontos. 3, Chiricagnuis. 4, Gilenos. 5, Mimbrenos, 6, Faranonos. 7, Mescaleros. 8, Llaneros, 9 Lipanes, 10, Vaqueros. 11, Xicarillas, 12, Natajes et Pelones. 13. Pinalenos. 14, Coyoteros. 15. Tejuas, 16, Commermine, 17, Navajos. De son côté, Orozco y Berra nous donne les noms suivants, qui ont au moins le mérite d'être indigènes: Vinni-ettinen-ne, Segatajenne, Tjuiccujen-ne, Iccujen-ne, Yutajen-ne. Sejen-ne, Cuelcajen-ne, Lipajen-ne. En comparant ces diverses listes entre elles, on retrouve assez facilement les déformations et l'étymologie. Ajoutons que l'expression Novajo, Nobajoa, Novahoa qui semble prévaloir, paraît être en effet la plus justifiée et désigner les Apaches mieux que toute autre.

Leur nombre a beaucoup varié. Au recensement de 1855, on trouve dans les Etats du Nouveau-Mexique et de l'Utah 700 Apaches proprement dits et 7,500 Navajos; ceci, sans compter ceux qui devaient se trouver sur le territoire mexicain. Or, le total pouvait être encore d'environ 20,000 âmes, à peu près ce qu'il était déjà au commencement du siècle (20 à 25,000). Mais, dans les années qui suivent, les luttes contre ces terribles bandits deviennent tellement fréquentes et meutrières qu'elles les réduisent journellement. On n'en compte plus que 15,000 en 1870, 7,000 en 1875 et, plus tard, l'Annual Report, ne nous donnant guère que les chiffres de la population indienne, Etat par Etat, il devient difficile de distinguer chaque groupe des groupes immédiatement voisins. Cependant, l'année 1890 mentionne 384 Apaches détenus comme prisonniers de guerre dans les casernes de Mont-Vernon, et 275 autres résidant parmi les Indiens civilisés de l'Indien territory.

Il ne faut pas se le dissimuler, d'ailleurs, c'est surtout à force de massacres, même et souvent au mépris du droit des gens, qu'on les a si bien réduits.

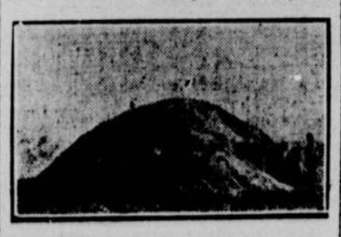
C'est avec une sauvagrie égale à la leur que les généraux américains, Carleton et Ord, en 1862, 1869 et 1871, et le Mexicain Terrasas, luttant contre le chef Victorio, en 1880 les ont décimés. Les malheureux Indiens pougaient vraiment croire que les soldats étaient les envoyés du Mauvais-Esprit plutôt que du Yaslasi-ton-ne ou capitaine du ciel, quand, dans de sanglantes journées comme celle du 29 avril 1871, ils se

Amulette Apache

voyaient exterminés dans leur camp par des bandits recrutés tout exprès. Ce jour-là, 117 femmes furent tuées, le crâne fracassé à coup de bâton et de pierre ! Rien d'étonnant, après cela, que les derniers chiffres de recensement indiquent, pour l'Arizona, 4550 âmes, pour le Nouveau-Mexique, 1600, et pour l'Indino Territory, 387. Il est vrai que, dans ces dernières années, depuis qu'on les a civilisés de force, ils ont enfin trouvé quelques protecteurs. Ils peuvent, en paix faire reposer leurs morts exposés dans des barques, au bord des rivières, et n'ont plus d'autre préoccupation que de récolter en masse de l'orge, du froment, des pommes de terre, des haricots et des melons, ou d'élever en grand nombre des boefs ou des moutons.

(Ils possèdent plus de 500,000 de ceux-ci de 30,000 de ceux-là.) Mais reprenons les faits d'un peu plus haut.

Nous l'avons dit, les Apaches sont les plus barbares de tous les indigènes du Sud-Ouest des Etats-Unis et du Nord du Mexique. Nulle part,



En haut et au milieu: habitation apache, extérieur et intérieur. En bas: loge de cérémonie.

en effet, on ne trouve plus hardis pillards ni plus farouches assassins. Aussi intrépides cavaliers que leurs voisins les Comanches, ils n'hésitent pas à entreprendre des "raids" de plusieurs centaines de lieues pour s'assurer, au prix de quelque horrible carnage, un assez maigre butin. Leur audace va jusqu'à s'aventurer dans les petites villes ouvertes et à s'emparer de vive force, en terrorisant les habitants et les forçant à s'enfuir. Ils massacrent et mutilent odieusement tout ce qui se trouve sur leur passage, hommes, femmes et enfants, et, s'ils ne sont poursuivis à temps, ils s'en retournent, dans leurs déserts, jouir impunément du fruit de leurs rapines et célébrer bruyamment leurs exploits par des danses et des hurlements à l'adresse et autour des scalps et autres ignobles trophées qu'ils ont rapportés de leur expédition.

Victorio fut un des plus célèbres chefs. Un jour — c'était pendant l'été de 1882—sa terrible bande, depuis longtemps harcelée, se trouvait enfin serrée de près. C'était à El-Paso, sur la rive droite du Rio-Grande, à l'extrême frontière mexicaine, là meme où Juarès s'était retiré lors de l'invasion française. Endurcis au froid et à la chaleur, accoutumés à la faim et à la soif, les barbares, qui, depuis deux ans, terrifiaient les deux rives du fleuve, où, par une suite de coups de main et d'embuscades, ils n'avaient pas commis moins de 400 meurtres, défiaient leurs agresseurs. La bataille dura deux jours L'astucieux Victoria, qui avait toujours échappé jusque-là, disparaissait comme par enchantement, dans des bois de cactus et de nopals. Cependant, ayant été blessé dangereusement d'un coup de feu dès le commencement de l'action, il dut se replier. Il choisit comme retranchement une fissure de rochers sans issue où il lutta avec acharnement jusqu'à ce qu'enfin il tombât, le corps criblé de balles. Autour de lui, les femmes et les enfants se battaient avec l'énergie du désespoir, refusant, quoique cernés, de se rendre. Quatre-vingts d'entre eux, tous grièvement blessés, furent faits prisonniers, tandis que cinquante cadavres d'hommes et dix-huit de femmes et d'enfants jonchaient la terre. Les guerriers survivants, s'étant, deux par deux, réfugiés pendant la nuit, au clair de la lune, derrière des massifs, pour guetter l'approche des Mexicains, se laissèrent surprendre par derrière: il s'ensuivit un choc terrible à la suite duquel tout ce qui n'était pas tué fut fait prisonnier. Un parlementaire avait été préalablement envoyé avec mission de se faire remettre les armes de précision, saiders et autres, de provenance américaine, que possédaient les Apaches. Fusils et cartouches furent entassés dans une fosse et recouverts de terre et d'eau.

Aux Etats-Unis, les choses se passent à peu près de la même façon, mais la terrible affaire de Humboldt-City, le 29 avril 1871, où le sang coula à flots, ne parut pas une leçon suffisante aux cruels maraudeurs. Il fallut encore près de vingt ans pour mettre fin à leurs incursions. Le chef Geronimo, digne émule de Victorio, fut enfin capturé en 1890 avec de nombreux guerriers et interné au fort Sill (Arizona.) Là, sans doute, un long séjour de douze années lui donna le temps de la réflexion, car il se décida dans l'été de 1902 à accepter du président Roosevelt d'importantes concessions de terrain, qui soulignaient une grâce longtemps attendue. Cependant, comme il lui restait 289 de ses compagnons d'armes, à qui la liberté était aussi rendue, il faisait bien connaître qu'il ne désarmait pas, et, à un reporter qui lui rappelait le meurtre de 215 personnes, non compris les cas suspects ou douteux et les scalps pris par ses guerriers, il fit cette déclaration caractéristique:

"Je ne sais pas combien de blancs j'ai tués. C'est par centaines qu'il faudrait les compter. J'ai tué aussi beaucoup de femmes, mais jamais d'enfants. Je me battrai encore un jour ou l'autre. Il y a encore plusieurs personnes que je veux tuer..."

Voilà qui peint bien le caractère de ces barbares. Leurs mœurs, d'autre part, n'ont guère de tendance à changer. Si l'on trouve de jeunes Apaches dans les écoles établies par le gouvernement en territoire arizonien, ce sont surtout des Navajos (à Little Water, Oreiba, Polacco, Second Mesa), c'est-àdire ce qu'il y a de meilleur et de plus intelligent dans la race. Les Navajos ou Nobajoa proprement dits, offrent, en effet, des ressources et donnent prise à la civilisation. Ils se distinguent de leurs congénères par leur existence sédentaire et leurs habitudes industrieuses et agricoles. Installés sur les plateaux cultivés situés entre le Rio-Grande et le Colorado, ils exploitent des mines d'argent, élèvent des moutons, tissent la laine et font des couvertures inusables par la force du tissu et inaltérables par la solidité de leurs éclatantes couleurs. Les tribus nomades, au contraire, qui autrefois étaient établies dans des régions comme la Sierra de Metzatzal (Arizona central), ou la haute vallée du Rio Tinto, et qui, à travers des ravins abrupts, glissaient, insaisissables, entre les rochers, d'une grotte à l'autre, sont toujours expertes dans le maniement de l'arc, de la lance et du bouclier, et dans la pratique des tortures à l'égard de leurs prisonniers occasionnels. Ils restent parmi les premiers cavaliers du monde, mais n'ont pas de bateaux; ils affectent l'élégance avec leurs bottes pointues nobajoa, très soignées, en cuir de cerf, leurs tuniques de peau à franges en paillettes métalliques et leurs casque de cuir à plumes de coq, d'aigle ou de vautour; ils ont renoncé à l'anthropophagie, mais dans leurs huttes de branchages presque ouvertes à tous les vents, ils aiment à se livrer aux orgies qu'ont toujours affectionnées leurs pères. Lorsqu'ils reçoivent des bœufs des agents du gouvernement, ils s'empressent de leur couper les jarrets et, après les avoir éventrés, ils se précipitent sur leurs entrailles fumantes pour s'en repaître gloutonnement. En somme, ils sont encore "les mauvais chiens" de l'Apacheria. (C'est ainsi qu'autrefois les Espagnols les désignaient, eux et leur pays.)

Il nous reste à dire quelques mots du langage et des croyances des Apaches. Pour le premier, qu'il suffise de remarquer qu'il est âpre et guttural et que sa contexture est analogue à celle de tous les idiomes indigènes de l'Amérique, sauf l'othomi, c'est-à-dire polysynthétique et agglutinative, avec des formes et des procédés de nature à dérouter toutes les conceptions grammaticales des hommes de l'ancien monde.

Cours de Photographie

HUITIEME LEÇON

HUITIEME COURS. — LAVAGE DES CLICHES.

Du lavage soigneusement fait des clichés et de l'enlèvement complet de toute trace d'hyposulfite dépend leur parfaite conservation. Si l'on n'a que deux ou trois clichés on peut les mettre debout dans une cuve dont on renouvelle l'eau le plus souvent possible pendant 8 ou 10 heures ou encore dans laquelle on laisse couler un robinet. Mais ce système expose à des accidents et il vaut mieux déposer ses clichés dans une boîte en zinc à rainures où ils sont à l'abri de tout danger. On remplit la boîte d'eau souvent, renouvelée mais il vaut mieux toutes les fois qu'on le peut soumettre les plaques à un courant continu en évitant que le jet ne tombe directement sur les clichés qu'il finirait par détériorer.

RENFORCEMENT DES CLICHES

Il arrive souvent que le cliché est reconnu trop faible après la fixation, il présente bien tous les détails et tout le fouillé voulus mais les noirs manquent d'opacité. Dans ce cas il faut le faire monter et lui donner plus de vigueur. Mais que l'opérateur n'oublie pas que le renforçateur n'ajoute rien à ce qui existe déjà et qu'un cliché sans détails dans les ombres restera toujours un mauvais cliché le renforcement le rendra seulement plus dur en exagérant la valeur des ombres et des lumières.

Le renforçateur le plus commode et le plus puissant est le bichlorure de mercure suivi de l'action de l'ammoniaque. Eau distillée, 100 gr. Bichlorure de mercure, 5 gr. Alcool, 10 c.c. Le cliché trempé pendant quelques minutes dans de l'eau pure, est plongé dans ce bain où il blanchit rapidement. Plus il blanchit et plus l'action de l'ammoniaque sera énergique, on peut donc fixer à volonté le degré du renforcement. On lave ensuite très soigneusement le cliché dans l'eau pure pendant 5 ou 6 minutes, et on le plonge dans: Eau pure, 100 cc. Ammoniaque, 10 cc. La couche devient immédiatement noire et le renforcement est instantané, on lave ensuite soigneusement. Cette opération peut se faire naturellement au grand jour, et soit après le lavage des clichés, soit plusieurs jours après il arrive souvent que par suite de lavages incomplets la couche renforcée jaunisse à la longue ou sous l'action des rayons solaires, le procédé suivant n'offre pas cet inconvénient. Plonger la plaque préalablement trempée dans l'eau pure, dans eaux distillée, 100 cc. Bichlorure de mercure, 2 gr. Bromure de potassium, 2 gr. Laver ensuite le cliché avec soin et le plonger dans: Eau pure, 100 gr. sulfite de soude, 12 gr. Le renforcement se fait immédiatement comme dans le procédé précédent.

AFFAIBLISSEMENT DES CLICHES

D'autrefois au contraire, le cliché est trop monté trop opaque et l'on peut avoir avantage a en réduire un peu l'intensité. Le prussiate rouge de potasse mélangé à l'hyposulfite de soude m'a fourni déjà de bons résultats. Hyposulfite de soude, 15 gr. Eau pure 100 gr. Solution saturée de prussiate 6 ou 8 gouttes. La plaque préalablement trempée dans l'eau pure est plongée dans ce bain et l'on suit peu à peu l'affaiblissement du cliché.

Après quelques minutes d'action, on retire celui-ci l'on ajoute 2 ou 3 gouttes de la solution de prussiate, l'on agite le mélange et l'on y remet le cliché. On peut continuer ainsi à ajouter toutes les cinq minutes quelques gouttes de prussiate jusqu'à ce que l'affaiblissement ait atteint le degré voulu. Ce bain contenant de l'hyposulfite le cliché doit ensuite être soumis à un lavage aussi prolongé que s'il sortait directement du bain fixateur.

SECHAGE DES CLICHES

Les clichés terminés sont placés sur l'égouttoir ou contre un mur à l'ombre et loin de tout foyer de chaleur. Il ne faut pas oublier en effet que la gélatine imbibée d'eau fond en une très basse température, et que loin de hâter le séchage d'un cliché en le chauffant soit au soleil, soit près du feu on le ferait inévitablement couler. Si l'on désire hâter la dessication d'un cliché on peut obtenir ce résultat en quelques minutes sans aucun danger, en l'égouttamt parfaitement, essuyant l'envers avec du papier buvard et le plongeant dans une cuvette contenant de l'alcool à 70o. ou 80o. Très avide d'eau il ne tarde pas à s'emparer de celle qui imbibe la gélatine, et alors on n'a plus qu'à retirer le cliché et à laisser évaporer l'alcool ce qui demande dix minutes.

Le sujet traite dans le neuvième cours sera les causés d'insuccès. Et vernissage des clichés.

Prof. L. H. PARADIS.
593 rue Berri.

Pesez un Prix Raisonnable et Agez le Meilleur.

L'épicier qui donne le plus grand nombre de livres de sucre granulé pour une piastre, ne donne pas naturellement le "meilleur sucre granulé de Montréal."

Le seul moyen de vous assurer d'avoir le meilleur, c'est d'insister sur le

St. Lawrence Sugar

Mis en sacs de coton de 20 lbs par la Raffinerie.

L'analyse du Prof. Hersey, analyste du gouvernement, démontre que le "sucre granulé St. Lawrence" contient de 99—99-100 à 100 p. c. de pur sucre de canne sans impureté aucune.

The St. Lawrence Sugar Refining Company, Limited, Montréal.

VOUS QUI SOUFFREZ!

LE VIN DES CARMES

Pris régulièrement comme tonique et fortifiant vous rendra vos forces perdues.

C'est le vin tonique par excellence pour guérir **l'anémie, l'épuisement, la pâleur, la faiblesse.**

C'est la Sève de la Vie

LE VIN DES CARMES

est agréable à prendre, facile à supporter; il convient à tous les âges; aux enfants, aux femmes, aux hommes malades, faibles ou convalescents.

Recommandé par les meilleurs médecins et employé dans les hopitaux.

EN VENTE PARTOUT.

A. TOUSSAINT & CIE, RUE 194 ST-PAUL. QUEBEC

CREATE RICH, RED BLOOD
AND A TONIC BLOOD MAKING BEAN

ELECTRIC BEANS

Tiennent le Suprême rang comme Tonique du Sang et des Nerfs.

Elles sont sans égales pour la Bile, Migraine, Constipation, Palpitation de coeur, Indigestion et Anémie . . . . . .

Ceux qui sont en position de savoir ce qui est meilleur, employez "ELECTRIC BEANS" . . . . .

Ecrivez pour un échantillon.

50c la boite chez tous les marchands, ou sur réception du prix de

THE ELECTRIC BEAN CHEMICAL CO., LTD., OTTAWA.
26-8-jno

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd.
m-j-s

Vos couvertures de laine sont bien lavées et vous sont retournées, douces et belles, si elles ont été envoyées à la

TOILET LAUNDRY

"La buanderie qui connait son affaire"

Ce serait une bonne idée de les faire laver avant de les serrer pour l'été.

425 rue Richmond
Tel Up. 3480

29-31-2

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la prodigieuse

CHEVLURINE DE PARIS

Elle redonne aux cheveux blancs, gris ou fanés, leur belle couleur naturelle de la jeunesse, soit châtain, brun ou noir, elle détruit les pellicules, arrête la démangeaison au cuir chevelu et la chûte des cheveux, les empêche de blanchir et fait pousser de nouveaux cheveux. De plus, elle parfume, aide à friser et rend la chevelure souple et douce comme de la soie. Partout, 50c la bouteille ou adressez Cooper & Co., Dépt. 1, No 199 Commissaires, Montréal.

GRATIS — Echantillon expédié sur demande contre réception de 10c pour frais de poste et emballage. Demandez-nous-en. 289-s-jne

LA COMPAGNIE de VITRINES de MONTREAL.—A. T. EARL, Propriétaire.

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany, Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels magasins et bureaux. 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 2074.

USE CARLING'S MALT EXTRACT
A STRENGTHENING AND INVIGORATING TONIC

C'est vous, Hommes Faibles et Humiliés,

que nous voulons guérir de Débilité Masculine, Perte de Vigueur, Impuissance, avec notre remède infaillible, inoffensif, agréable et peu couteux.

Echantillon suffisant pour vous convaincre et brochure expliquant notre manière de traiter les hommes faibles—à tout âge.—Vieillards prématurés, voici l'occasion de recouvrer vos forces vitales et votre vigueur perdues. Envoyez 10c pour frais de distribution, Dép. 30.

C'EST VOUS AUSSI, JEUNES HOMMES, qui souffrez d'écoulements, gonorrhée, maladies des rognons ou de la vessie que nous pouvons guérir avecnotre spécifique en quelques jours, à l'insu de tous.

GRATIS — Echantillon suffisant pour vous convaincre et brochurette explicative. Envoyez 10c pour frais de distribution.

CIE DR JANOWSKI, DEP. 33, Boite 2365, MONTREAL.

ROAD ROLLERS

WATEROUS ENGINE WORKS BRANTFORD, CANADA

Toujours la toux chez le cheval

GUERI PAR VIGORA

Monsieur J.-B. Morin, Ste-Julie de Wolfestown.

Depuis quelques mois, mon cheval était atteint d'une très mauvaise toux. J'avais déjà essayé plusieurs médicaments lorsque M. Martel me passa une bouteille de votre "Vigora". Jugez de ma satisfaction, lorsque je constatai qu'après l'usage de cette seule bouteille, mon cheval était guéri et n'a plus toussé depuis.

ARTHUR DEMERS.

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS PHARMACIENS ET EPICIERS
Dépositaires, Montréal: Hudon, Hébert & Cie., 61 Saint-Sulpice,
Québec: J. B. Morin, rue St-Joseph. Manufacturier, Québec B.H.

LES FEMMES ne peuvent être vigoureuses et en santé à moins que les reins ne soient en bon état.

La faiblesse, l'infirmité ou les douleurs de dos sont les premiers signes de la maladie des reins.

Sous les conditions ordinaires, ils devraient être forts et prêts à supporter les fardeaux de la vie.

Il est difficile de faire les travaux du ménage avec un dos faible ou douloureux. Les maux de dos proviennent des reins malades et quel nombre de maladies peuvent causer les reins malades.

Mais on peut les aider. Si on leur fait accomplir plus de travail qu'ils n'en peuvent supporter, il ne faut pas s'étonner qu'ils puissent devenir malades.

La faiblesse n'est qu'un avertissement des reins et on devrait y prêter attention immédiatement pour éviter des années de souffrances terribles provenant des maladies des reins.

Les Pilules de Doan pour les reins vous guériront de la même manière qu'elles en ont guéri des milliers d'autres.

Mlle Alberta B. Clarke, Stony Creek, Ont., écrit: "Je souffrais de maladies des reins depuis plusieurs années. J'éprouvais une faiblesse de dos et j'avais des maux de tête si terribles et une telle agitation que je ne pouvais dormir la nuit. J'avais tout essayé sans résultat. Durant ce temps, un ami me conseilla d'essayer les Pilules de Doan pour les reins. J'en eus par conséquent quatre boîtes et elles m'ont complètement guérie. Je ne sens aujourd'hui aussi bien portante que je ne l'ai jamais été et je conseillerais à tous ceux qui souffrent de maladies des reins de l'essayer.

Prix, 50 cents la boîte, ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands ou de The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

En donnant votre commande, spécifiez les pilules de "Doan".

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

Les blessés de l'Empereur

Le breton Jean-Marie Benic avait une jument de superbe allure : la "Nielle Bleue" ainsi l'appelait-on dans le village.

C'était au temps des grandes victoires de Napoléon le Grand.

Si le conquérant récoltait des drapeaux à foison, il râflait les beaux gars et les meilleurs chevaux des campagnes.

Voici l'histoire de Jean-Marie Bénic et de la Nielle, telle que la conte René Bazin. C'est une leçon de patriotisme et jamais nous n'en aurons trop.

.....

Le lendemain, avant le jour, Jean-Marie Bénic alla dans l'écurie dételer la Nielle, et, sautant sur le dos de sa belle jument, la pressant avec

ses talons, il la conduisit une dernière fois au pré.

"Je veux que tu pâtures encore l'herbe de notre Grénetière, disait-il, et je veux revoir, moi, pour lui dire adieu, la place où je t'ai souvent gardée."

Personne n'était levée, même dans cette ferme où le coq ne chantait pas le premier d'habitude. La campagne basse était toute blanche de brouillard, et les bois, aux deux extrémités de la prairie, se voyaient à peine, comme à travers un voile de fin lin. Jean-Marie, qui n'avait mis à sa jument ni bride ni licol, la mena le long du ruisseau où poussaient des menthes et des trèfles

REPRENANT LEUR LANCE, LES LANCIERS CHARGERENT.

aussi hauts que le genou, et, laissant brouter la bête, il regardait avec émotion les belles bandes de pré qu'il ne faucherait ni ne fanerait d'ici plusieurs années ; et ces bois sombres, pareils à des fumées dans la brume, qui auraient perdu plusieurs fois leurs feuilles, et grandi, et poussé avant qu'il ne revint ; et derrière eux il devinait de souvenir la métairie, que jamais il n'avait quittée, les terres où l'avoine semée de sa propre main dépassait déjà le remblai des sillons et roulait au vent de mer, les jachères, les landes, le bouquet de pins sur la dune, les sentiers autour des champs, déserts et tendus de fils d'araignées.

"Mange ton saoûl, la Nielle, disait-il, car tu n'auras plus de menthe ni de trèfle à l'armée de l'empereur."

C'était un prétexte pour lui de ne pas partir encore. Il croyait rester pour sa jument, et en vérité le cœur lui manquait.

Comme le matin se levait, et que les pointes de chênes devenaient rouges à la crête des collines, Jean-Marie Bénic monta debout sur la Nielle afin de voir plus loin ; il but encore un peu d'eau de ruisseau pour s'en rappeler le goût, et, quand un premier rayon de soleil toucha l'herbe du pré, le jeune homme, avec un cri sauvage comme si on l'eût blessé, mit la jument au galop et fila vers la ville.

A deux heures, il se présentait devant la commission d'achat, sous les arbres de la promenade publique.

"Voyez la jument de la Grénetière: l'empereur n'en a pas de plus jolie! Elle sera traversée par les balles; oh! la triste guerre! Elle sera tuée par les boulets. Voyez-la, comme elle passe avec un orgueil dans les yeux!"

La Nielle, en effet, avait la tête levée, hennissait et piaffait. Le commandant qui présidait la regardait venir au milieu des clameurs, et admirait aussi la taille et l'air crâne de Jean-Marie Bénic.

"Jument d'officier, jument de colonel pour le moins. Je te donne le maximum du tarif, mon garçon; es-tu content?

— Non.

— Qu'est-ce qu'il le faut.

— M'engager dans le régiment où servira la Nielle. Je ne veux pas la quitter."

Le commandant, qui avait de terribles moustaches blanches et l'air bon enfant, se prit à rire; puis tout à coup une larme lui vint aux yeux, sans être annoncée, et il dit tendant la main à Jean-Marie:

"Voilà un brave, j'en jurerais.

— On fera de son mieux, la Nielle et moi," répondit le gars.

Quatre jours plus tard ils étaient du même régiment, loin du pays des Côtes, loin de la ferme bretonne où ils avaient grandi l'un et l'autre.

Et cela fit un bon soldat et une bonne jument de guerre.

La Nielle était échue au colonel du régiment, un homme jeune que l'empereur emmenait partout à sa suite. Quels beaux voyages depuis dix ans! Il avait vu toute l'Europe, moins les îles; il connaissait la couleur de tous les drapeaux; il avait reçu de sa main les clefs de plusieurs villes; il était revenu sans blessures de vingt charges à la tête de ses lanciers.

Jean-Marie, barbu, bronzé, large d'épaules et astiqué comme pas un, avait vieilli très vite hors de France et pris figure de grognard. Il aimait la guette, mais surtout la Nielle. Pour elle, plus d'une fois, il avait fauché de l'herbe ou de l'avoine avec son sabre en vue du camp ennemi, sous les balles qui sifflaient dans la moisson. Il fleurissait lui-même la têtière de sa belle jument d'autrefois, les jours où elle devait entrer dans une ville conquise; et quand c'était une capitale, il y mettait un gros bouquet. Elle le reconnaissait à la voix; elle piaffait de joie en passant près de lui les matins de revue.

L'empereur commanda à ses lanciers d'attaquer un royaume. Les lanciers, qui étaient en terre d'Italie, passèrent les montagnes. Tandis qu'ils descendaient sur les pentes, on eût dit des taillis en marches; mais la blancheur des pointes ne venait pas de la rosée, Seigneur! ni de la neige. Les gens du pays, du creux des vallées, regardaient en l'air, et ils avaient peur.

La Nielle allait au pas, jamais lassée, tout en avant. Et quand ce fut l'heure de la bataille, l'empereur était là. Personne ne savait comment il était venu.

Mes enfants, je n'ai assisté à aucune bataille, et je ne puis pas vous répéter même le nom de celle-là ; mais ce que j'ai appris de défunt mon oncle, qui s'y trouvait, c'est qu'elle fut terrible. Les morts étaient couchés à pleins champs, et les blessés ne se comptaient pas. Parmi ceux-ci, Jean-Marie Bénic était tombé au revers d'un sillon de blé mûr, une balle dans l'épaule. La jument bleue avait emporté le colonel jusqu'au fond de la plaine, dans la fumée des canons.

Le pauvre gars pensait à la Grénetière. Le soleil était si chaud, qu'il cuisait le sang de sa blessure, et de fatigue, de douleur aussi, Jean Marie Bénic du pays des Côtes commençait à ne plus rien voir autour de lui, quand il aperçut en avant un point bleu qui venait. C'était rapide comme un boulet de canon, avec deux souffles de flamme à droite et à gauche. Il distingua bientôt des oreilles, des pieds, une crinière, un cavalier; il reconnut la Nielle, la Nielle qui fuyait, ayant collé à son dos, renversé à demi, le colonel, dont les mains avaient laissé échapper les rênes. Elle franchit un fossé, elle entra dans le blé mûr, elle passa à toute vitesse; mais le blessé avait eu le temps de crier:

"La Nielle!"

Alors, comme un grand corbeau d'hiver qui fait un cercle avant de se poser, on vit la belle jument de guerre courir autour du champ, revenir vers le blessé et s'arrêter derrière lui, tendant le cou.

"Bénic, s'écria le colonel, as-tu encore tes deux jambes?

— Oui, mon colonel.

— As-tu tes deux bras?

— Je n'en ai plus qu'un de bon.

— Moi j'ai les mains brisées. Monte en croupe; chargeons vite! Mes lanciers ont plié; les vois-tu qui se débandent?

— Oui, mon colonel.

— Ah! Bénic, si j'avais des mains!

— J'en ai une pour nous deux; ça suffit. Charge à l'ennemi, ma Nielle bleue!"

Ils fuyaient en effet, les lanciers, ayant cru que le colonel fuyait lui-même. Mais sur la route, à rebrousse-poil, quand ils entendirent sa voix de commandement, quand ils virent dans la poussière le poitrail de la Nielle et deux hommes à cheval sur son dos qui galopaient, ils tournèrent bride, et, reprenant leur lance, ils chargèrent aussi.

Jean-Marie Bénic et la Nielle gagnèrent la bataille. L'empereur fut content. Il rencontra le soir, en faisant sa ronde de bivouac, Jean-Marie qui pleurait, assis par terre, et qui tenait de son bras valide, la bride de la jument bleue. Etonné, il s'approcha.

"Un lancier de ma Garde! Tu pleures un jour de victoire! Tu es donc blessé?

— Oui, mon empereur; mais ça n'est pas ça qui me chagrine.

— Qu'as-tu?

— Mon colonel est mort.

— Je le sais; je le regrette plus que toi. Je vous ai vus charger. Qu'as-tu encore?

— Ma jument, celle que j'avais élevée à la Grénetière, dans le pays des Côtes..."

Il ne put en dire plus long; il pleurait. L'empereur, à la lueur des feux allumés de toutes parts, vit que la Nielle était atteinte d'un éclat d'obus à la cuisse gauche. Il croisa les mains derrière son dos, sous les basques de sa redingote, et dit:

"Guérissez-vous tous deux, je le veux! Quand vous serez guéris, allez-vous-en au pays des Côtes; vous m'avez bien servi. Seulement je retiens son premier poulain pour ma Garde, et, dans vingt ans d'ici, tu m'enverras ton fils à toi; j'en ferai un officier.

— Oui, mon empereur."

Cette journée rendit fier Jean-Marie pour toute sa vie, qui fut longue. Il revit la Grénetière, les bois, les prés, le ruisseau où les menthes buvaient le brouillard, et la mère qui l'avait attendu en priant. Il n'avait qu'un bras, comme la Nielle n'avait que trois pieds; mais de ce bras-là il pouvait encore tenir une charrue, conduire les bœufs et vider un verre. Ceux de son âge saluaient son épaule morte, quand il passait par le chemin. Et les matins de marché, lorsqu'un grand paysan tout las de figure arrivait au bourg, sur une jument qui boitait bien bas, les parents les montraient aux gamins, et disaient:

"Voilà Jean-Marie Bénic, voilà la Nielle bleue; les deux blessés de l'empereur!"

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

APPAREIL RESPIRATOIRE A OXYGENE LIQUIDE

Les travaux de sauvetage dans les mines envahies par des gaz irrespirables, dans les locaux que l'industrie remplit de gaz délétères exigent l'emploi d'appareils respiratoires perfectionnés. Le sauveteur emporte avec lui une provision d'air pur, qui lui permet de séjourner et de travailler quelque temps dans l'atmosphère dangereuse à qui il faut arracher ses victimes.

Il existe déjà des types fort nombreux d'appareils respiratoires :la plupart sont remplis d'oxygène comprimé, ils exigent des bouteilles d'acier fort lourdes et encombrantes: d'autres sont basés sur certaines réactions chimiques qui produisent l'oxygène : mais le manque de régularité dans la production du gaz peut causer de graves inconvénients. En tout cas la provision d'oxygène ainsi accumulée est toujours relativement minime. Le travail du sauveteur est donc nécessairement d'une durée très limitée, et par suite l'efficacité de ses efforts assez problématique.

Fig. 2.—Un sauveteur muni de l'appareil Claude.

Un très grand progrès fut réalisé dans les appareils respiratoires, le jour où l'on songea à recourir à l'air liquide. La mine de Witkowitz, en Moravie, est dotée d'une installation de liquéfaction de l'air, et d'appareils respiratoires nommés "aérolithe", où, sous forme liquide, on peut accumuler déjà un volume beaucoup plus considérable d'air pur. Les aérolithe ont rendu, dit-on, de très grands services.

M. Georges Claude vient d'imaginer un nouvel appareil qui dérive du même principe et que nous allons décrire plus en détail: au lieu de recourir à l'air liquide, c'est à l'oxygène liquide qu'il fait appel. On en voit immédiatement l'avantage: on n'emprunte à l'air que son élément actif; on ne s'encombre pas d'une masse d'azote, parfaitement inutile, puisque irrespirable : on peut donc en réduire le volume et le poids du réservoir, ou augmenter la durée d'action de l'appareil.

Mais, dira-t-on, l'oxygène pur n'est-il pas dangereux pour l'organisme ? N'est-ce pas un comburant puissant, qui faute d'une dilution suffisante dans l'azote, gaz inerte, provoquera une surexcitation de toutes les réactions vitales et provoquera un véritable empoisonnement? Jules Verne a décrit autrefois d'une façon ingénieuse et saisissante, les troubles causés par l'oxygène : qui n'a gardé en mémoire les méfaits de l'oxygène pur si savamment gradués par le célèbre docteur Ox? Malheureusement l'habileté et l'imagination du romancier ne s'appuyaient pas toujours sur une documentation scientifique très solide : l'action néfaste de l'oxygène est pure légende : M. d'Arsonval a montré que dans la respiration, quelle que fût la quantité d'oxygène qui leur est offert, les poumons n'absorbent que le volume nécessaire à une respiration normale, c'est-à-dire à l'oxydation de l'hémoglobine du sang : donc pas de suroxydations, ni d'empoisonnement consécutif.

Les appareils de M. Claude comportent 1.5 litre d'oxygène liquide, fournissant par suite 1200 litres de gaz.

Or la respiration d'un homme adulte se livrant à un travail assez dur exige 120 litres d'oxygène par heure : l'évaporation des 1200 litres d'oxygène se fait ici en 2 heures, c'est donc 600 litres qui sont fournis par heure, soit au moins cinq fois ce qui est nécessaire. Cet ex-

Fig. 1—L'appareil G. Claude. Le double réservoir à oxygène liquide et le masque respiratoire.

cès, loin d'être nuisible, évite l'emploi des régénérateurs en usage dans les appareils à oxygène comprimé, où il est indispensable, en raison du poids très grand des récipients, d'économiser cet oxygène jusqu'à la dernière parcelle et de rechercher, dans les produits de la respiration,tout ce qui peut s'y trouver encore. Ici, au contraire, on se contente d'évacuer la fin seulement de chaque expiration, les gaz expirés non évacués sont toujours noyés dans une proportion d'oxygène bien suffisante pour éviter tout inconvénient.

Comment est construit l'appareil et comment se comporte-il ?

L'oxygène liquide est immobilisé dans un réservoir métallique rempli de laine de verre ou d'amiante. Ce réservoir est enveloppé d'un calorifuge incombustible (laine de verre), placé dans une seconde boite métallique ; l'isolement calorifique est suffisant pour prolonger l'évaporation du liquide pendant plus de deux heures. L'appareil ne comporte aucun récipient à double enveloppe et vide intermédiaire, l'afflux de la chaleur ambiante est du reste nécessaire pour entretenir l'évaporation qui doit amener en abondance à la bouche du sauveteur l'oxygène nécessaire.

L'oxygène vaporisé ne se rend pas directement au masque : il est envoyé tout d'abord dans une poche de caoutchouc de 3 à 4 litres enfermée dans une seconde enveloppe métallique et qui sert de volant. De là, il arrive au masque par deux tubes qui servent en outre d'armature à l'appareil.

Le masque est appliqué sur la figure à l'aide d'un véritable pneumatique, en caoutchouc. Ceci est encore un point intéressant de l'appareil, car ce pneumatique, au moment de l'inspiration, grâce au vide partiel qui se fait sous le masque, s'applique énergiquement sur la figure, s'oppose aux rentrées de l'air externe et constitue un joint excellent; au contraire, à la fin de l'expiration, lorsque la poche en caoutchouc s'est remplie à la fois du produit de l'expiration et de l'oxygène vaporisé entre deux inspirations successives, le pneumatique se soulève légèrement et laisse échapper l'air usé. Les gaz viciés se trouvent donc automatiquement expulsés, et sans l'intervention d'aucun mécanisme.

Clous et Pustules

Quand votre teint n'est pas naturel, votre peau est dans un état de mauvaise santé, votre figure est couverte de boutons et pustules; quand les clous et les plaies purulentes abondent, alors votre sang est en mauvaise condition. Vous pouvez le nettoyer de la meilleure manière au moyen de ce composé purement végétal, Burdock Blood Bitters, qui renouvelle le sang promptement et sûrement et fortifie le système entier.

Les Clous Guéris

M. C. A. Mussen, Bawlf, Alta, écrit: "Je recommande Burdock Blood Bitters comme le meilleur purificateur du sang qui existe. Il y a environ trois ans je souffris beaucoup de clous et notre pharmacien me conseilla d'essayer Burdock Blood Bitters. Après avoir essayé deux bouteilles, je n'ai plus eu un clou et même une pustule.

Les Pustules Guéries

M. J. Morehouse, Station Zealand, N.B., écrit — "J'avais le visage et le cou couverts de pustules. J'essayai plusieurs sortes de remèdes mais ils ne me firent aucun bien. Je me rendis chez plusieurs médecins, mais ils ne purent me guérir. J'essayai alors Burdock Blood Bitters et je dois dire que c'est un remède merveilleux pour guérir les pustules.

En vente chez tous les marchands. Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

90 pour cent des thés du Japon sont teints et falsifiés

"SALADA"

est le thé naturel, vert, d'une force sans égale, délicieux et pur. Vendu seulement en paquets cachetés. Ne coûte pas plus que les thés ordinaires.

VETEMENTS GARANTIS de PAQUET

Des Manufacturiers Directement A VOUS

VOICI une idée en fait de confection de vêtements et qui est d'une importance capitale pour tous ceux qui désirent être bien habillés. Le pays est envahi par des habillements pour hommes qui ne donnent pas satisfaction—qui n'ont rien que le style pour les recommander—qui perdent leur forme du moment qu'ils vont à la pluie ou simplement à l'humidité.

Les Vêtements Garantis de Paquet sont d'une toute autre sorte—de cette sorte que vous avez considérée trop dispendieuse—de cette sorte qui se recommande tant par la qualité que le style—de cette sorte qui ne perd pas sa forme—de cette sorte qui est Garantie de tissus les meilleurs que l'on puisse se procurer.

Les Vêtements Garantis de Paquet sont faits à vos propres mesures, d'après les derniers patrons de New-York, par les meilleurs experts. Ils vous sont vendus sans intermédiaire au prix du Gros et sont garantis de la meilleure valeur du Canada pour $10.50 à $14.25, valant $13.50 à $20.00.

Le Complet Représenté

est fait de serge noire ou bleu-marin tout laine, de la meilleure teinte, complètement épongée et garantie tenir sa couleur. La façonçon est sans égale au pays. Les poches sont faites d'après notre procédé spécial qui leur garde leur forme continuellement. La valeur réelle en est $12.50. Notre Prix Spécial, franco dans tout le Canada **$10**

Points 36 à 44 seulement—Pointure plus grande 75c par point.

Demandez notre Catalogue Gratuit

montrant des illustrations des derniers patrons de New-York et contenant des échantillons de tissus les plus nouveaux de la nouvelle saison. Ce catalogue contient également la manière de prendre vos mesures, ce qui est si simple et si précis que personne ne peut s'y tromper.

Ecrivez-nous MAINTENANT. Remettez pas à un autre temps—une carte postale suffit—vous recevrez ce catalogue par retour du courrier.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

QUEBEC - - - CANADA

LES REMEDES QUI ONT UN RECORD

Le Remède "No 10" du Père Morriscy

Pour la Gorge et les Poumons.

Durant ses nombreuses années de pratique, le Père Morriscy a traité avec succès, des milliers de personnes souffrant de toux, rhumes, bronchite, asthme, et inflammation des poumons. Sa prescription favorite était un mélange pour la toux et tonique pour les poumons qui fut appelé "Le Remède No 10 du Père Morriscy".

Contrairement à la majorité des remèdes contre la toux, "Le Remède No 10 du Père Morriscy" ne contient pas de drogues comme l'opium et la morphine pour amoindrir l'irritation et apporter un soulagement temporaire—en effet, il n'y a pas l'ombre d'aucun de ces ingrédients dangereux dans ce remède.

Des remèdes simples mais effectifs fournis par la nature elle-même, ont été choisis et combinés par le Père Morriscy avec une habilité remarquable, en un remède qui est devenu un "tonique pour les poumons" tout aussi bien qu'un remède contre la toux. Il adoucit la membrane enflammée de la gorge ou des poumons, enlève l'irritation ou mucus que cause la toux, soulage la congestion, et remet ces organes à leur état normal. Bien plus, le "No. 10" tonifie et fortifie tout le système contre les rhumes à venir.

Pour les toux et rhumes ordinaires de l'hiver le "No 10" est insurpassable et est un des remèdes les plus sûrs que vous puissiez employer.

Bouteille d'essai 25c. Grandeur régulière 50c.

Lisez ce qu'il a fait pour ces deux malades :

Elm Tree, La Plant, N.B.

FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

J'ai été pendant quelque temps dans un état d'abattement et d'épuisement ; j'ai consulté deux médecins experts et ils ont déclaré mon cas incurable. Je me suis décidé, alors, à essayer le tonique du Père Morriscy pour les poumons, et à peine en avais-je pris une bouteille que je sentais mes forces revenir. J'ai continué à suivre ce traitement et maintenant je suis parfaitement bien et je recommande ce tonique à tous ceux qui sont affligés comme je l'étais.

MME FELIX N. BOUDREAU.

Pictou, N.S.

FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

Je puis témoigner en faveur du remède du Père Morriscy pour les troubles bronchiaux.

J'ai souffert pendant quelque temps d'une maladie des bronches que je ne parvenais même pas à soulager, jusqu'à ce que j'eusse employé la prescription du Père Morriscy.

Après avoir pris ce remède, à ma grande surprise, je commençai à aller mieux, et bientôt je fus complètement guéri.

Avec reconnaissance, je donne ce témoignage en faveur de la grande valeur des prescriptions du Père Morriscy.

Je demeure,

JOHN GRATTAN.

Le Remède "No 7" du Père Morriscy

Pour les Reins et le Rhumatisme

Quand la moindre exposition à l'humidité ou au froid amène des douleurs rhumatismales dans les jointures ou les muscles, c'est un signe certain que le sang est impur. Il est chargé d'acide urique, empoisonnée et excessivement irritante—formée par les tissus épuisés et les matières de rebut ramassés par le sang dans les différentes parties du corps. Quand les choses vont bien ce poison est immédiatement chassé du sang par les reins qui l'en débarrassent. Mais quelque fois les reins ne fonctionnent pas bien, le sang se surcharge d'acide urique qu'il communique aux fibres des muscles—aux jointures—et aux valves du cœur. C'est alors le rhumatisme, causé simplement par l'action défectueuse des reins, et amené par l'exposition au froid ou à l'humidité.

Le Père Morriscy avait une grande expérience dans le traitement du rhumatisme, et il réussissait exceptionnellement bien. Il employait une de ses prescriptions, appelée "Le Remède No. 7 du Père Morriscy". Elle agit directement sur les reins et a un effet tonifiant et fortifiant sur ces organes, les aidant à se débarrasser de l'acide urique accumulé et a fonctionner d'une façon normale. Alors ils purifie promptement le sang—et la cause du rhumatisme disparaît. Les jointures s'assouplissent et la maladie est chassée du système.

Prix 50c la boîte.

Nous avons reçu des centaines de lettres comme celles-ci de la part de ceux qui ont été guéris par ce remède :

Blackville, N.B.

FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

J'ai employé le remède du Père Morriscy contre le rhumatisme et le mal de reins et j'ai trouvé que c'est le meilleur que jamais je n'ai employé.

JAMES CAVANAUGH.

St-Jean, N.B., 17 nov., 1908.

FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

J'ai pris conseil du défunt Père Morriscy il y a environ deux ans. Je souffrais du rhumatisme, ainsi que d'autres maladies, et j'avais été traité par les médecins locaux sans résultat aucun.

Presque totalement découragé, j'ai consulté le défunt Père Morriscy par lettre, et il me prescrivit ses remèdes qui bien qu'ils n'effectuent pas une guérison permanente, me firent beaucoup de bien. Je vous laisse parfaitement libre d'employer mon nom, car j'estime que c'est un honneur de le voir en rapport avec l'habilité du défunt Père Morriscy.

Sincèrement à vous,

PATRICK BYRNE.

LE LINIMENT DU PERE MORRISCY POUR MAUX ET DOULEURS

Dans le traitement des toux et des rhumes avec le "No. 10," ou du rhumatisme avec le "No. 7", on trouvera très efficace de frictionner les parties affectées avec le liniment du Père Morriscy. Pour le mal de gorge ou le rhume de poitrine, on applique une flanelle imprégnée d'eau chaude et de quelques gouttes de ce liniment après le frictionnement. Pour le rhumatisme on fait chauffer le liniment et l'on s'en frictionne matin et soir.

M. Stanley K. Smith, Secrétaire général de la Y. M. C. A. de Chatham, écrit le 3 juillet, 1909 :

"Ayant employé le liniment du Père Morriscy dans ma position de directeur de culture physique de la Y.M.C.A. de Chatham, après de longues courses ou des exercices difficiles, je le recommande cordialement aux coureurs, aux athlètes ou à tous ceux dont les muscles sont sujets à tension. Durant la saison la Y.M.C.A. a mis plusieurs athlètes sur le champ et la plupart n'ont employé autre chose que le liniment du Père Morriscy. Pour faire disparaître la raideur et les douleurs des muscles, il n'a pas d'égal.

Les véritables remèdes du Père Morriscy son empaquetés par les mêmes pharmaciens, absolument de la même manière qu'ils l'étaient du temps du prêtre-médecin. Ce qu'ils ont accompli alors pour des milliers de malades ils le feront maintenant pour vous. Vous savez quelque chose au sujet de leurs record durant les années passés vous pouvez vous y fier maintenant. Procurez-vous-les chez votre fournisseur ou de

@ 71F

FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD. - - - - CHATHAM, N.B.

—Ah! combien je vous sais gré de cette préférence. Puis-je vous demander à quoi je la dois?

La jeune veuve:

—Tout mon linge est marqué aux initiales de mon premier mari, et vous avez justement les mêmes initiales que lui.

Une femme pratique:

M. Jean Bonneau (à une jeune veuve qu'il désire épouser) :

—Je sais que je ne suis pas le seul à demander votre main, dites-moi si pourtant, je puis conserver quelque espoir.

La jeune veuve:

—Certainement; après mûre réflexion, je me suis décidée à vous accepter comme mari.

Jean Bonneau, (se rengorgeant),

ENCORE des ENNUIS

1
JE SUIS CONTENTE DE VOUS VOIR.
MAIS OUI, MOI VOILA MOI. TATOUE
2
MAINTENANT, BUSTER, TU VAS JOUER ICI UN MOMENT.
3
MAIS JE NE ME TROMPE PAS, C'EST MAGOT CHINOIS
MAIS OUI
IL NE SE TROMPE PAS.
4
5
6
7
8
9
10
11
MAMAN QU'EST-CA QUE CE MAGOT CHINOIS
12
BIEN JE DEVRAIS SOURIRE..

DECIDE

QUE LE MAGOT N'A MEME PAS EU LE MOINDRE MAL. IL A CONTINUE A SOURIR COMME AUPARAVANT. SI VOUS CONTINUEZ A SOURIR, RIEN NE POURRA VOUS ATTEINDRE. LE MONDE EST UN MIROIR. SI VOUS LUI SOURIEZ, IL VOUS RENDRA VOTRE SOURIRE. SI DES GENS SONT FACHES APRES VOUS, AYEZ EN DE LA PEINE POUR EUX. LE SOURIRE, L'ETERNEL SOURIRE DE LA VIE, BONNE OU MAUVAISE A AIDE CERTAINS A LA SUPPORTER ALLEGREMENT. ON OBTIENT PLUS DE SES SEMBLABLES AVEC UN SOURIRE, QU'AVEC DES GIFLES.

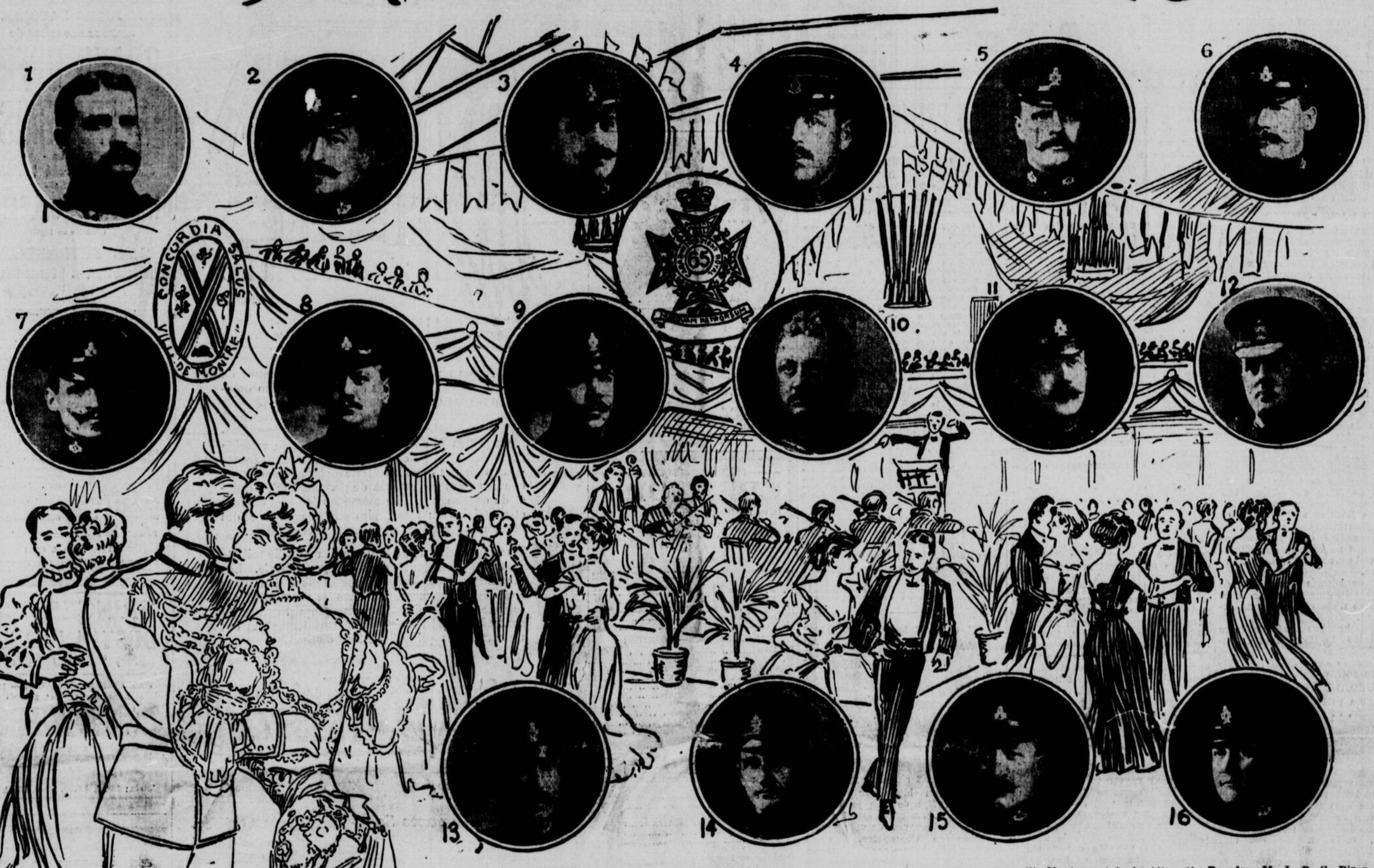
"La Patrie"
Journal du Peuple

La Patrie

LA BELLE SAISON
Pour les modes nouvelles, consultez les annonces de la PATRIE.

32e ANNEE—No 32—2ème SECTION—DE 9 A 32 | MONTREAL, SAMEDI 2 AVRIL 1910 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

Grand Bal Militaire du 65ème Régiment



Nos militaires du 65e Régiment Mont-Royal ne pouvaient mieux inaugurer leur nouvel arsenal de l'avenue des Pins que par la très belle fête mondaine d'hier soir. En effet, ce bal laisse un souvenir inoubliable dans l'esprit de ceux qui y ont assisté, et nos vaillants officiers peuvent se féliciter d'avoir remporté un succès complet.

Plus de 700 invitations avaient été lancées et presque tous, sauf d'exsessivement rares exceptions,avaient accepté. De plus, les bals militaires ont cet avantage sur les autres fêtes mondaines de ce genre, qu'ils ont l'uniforme, le panache, aurait dit Cyrano, ce qui est éminemment décoratif parmi les toilettes si fraîches et élégantes des dames.

Une foule considérable de curieux se pressait sur la rue Sanguinet, autour du pavillon en draperies qu'on avait érigé à l'entrée de l'arsenal, et se plaisit à détailler le peu des toilettes qu'elle pouvait voir à l'arrivée des invités.

LES DECORATIONS DE LA SALLE

Bien peu de salles de bal à Montréal peuvent rivaliser avec celle,toute improvisée, que constituait la grande salle des manœuvres du nouvel arsenal. Bien qu'à la Tzigane, l'orchestre, sous la direction du professeur J. J. Goulet, fut placé en plein centre au milieu d'un bosquet de verdure. Il restait tout autour de cet oasis musical, une vaste arène où valsaient fort gracieusement plus de 300 couples charmants.

Les décorations, consistant principalement en drapeaux, draperies et verdure, présentaient un coup d'œil plaisant et il régnait dans toute cette atmosphère une griserie communicative qui se transformait peu à peu en enthousiasme.

Vue, des galeries circulaires, la salle du bal présentait un coup d'œil véritablement féerique ; c'était le tourbillon gracieux des toilettes, de riches étoffes drapées harmonieusement sur des épaules de jeunes femmes et de jeunes filles, et se confondant avec le noir rigide des habits ou les couleurs tranchées des uniformes. Et, il y avait aussi d'adorables "buen retiro" pour causer, dans les quartiers des officiers, ainsi qu'un buffet auquel tous les invités firent copieusement honneur.

Les officiers du régiment se prodiguèrent pour faire les honneurs de leur local et y réussirent à merveille.

Il était près de onze heures quand eut lieu la première danse, une valse, et combien exquise, celle de la Veuve Joyeuse, au lieu du sempiternel quadrille, valse grisante, entraînante et douce comme un rêve...

COIFFURES ET TOILETTES

Et, c'était chose jolie à voir que ces coiffures à la romaine, à la grecque, voire à la Chantecler, depuis le blond très pâle jusqu'au noir bleu égyptien, ces épaules drapées d'étoffes légères et retombant en plis gracieux, tourner en cadence au bras d'officiers en uniformes de gala de tous nos régiments.

Dans la foule des toilettes, toutes jolies et intéressantes à détailler, nous avons remarqué un grand nombre de créations intéressantes, et les derniers modèles parisiens.

Le maire Guerin lui-même présidait officiellement au bal, avec le lieutenant-colonel A. E. Labelle.

Parmi les invités, on remarquait:

A

M. Lt.-Col. A. D. Aubry, M. J. Archambault, M. P. A. Archambault, M. et Mme Robert Archer, M. J. G. Avard, Hon. M. et Mme Archambault, M. H. J. et Mme Allison, M. et Mme R. B. Angus et Miles Angus, M. et Mme J. Archambault et Miles Archambault, M. Lieut. M. Archambault, Hon. juge et Mme Archer, M. Capt. L. H. Archambault, Hon. A. R. et Mme Angers et Miles Angers, M. J. E. Anger, Sir Montagu et Lady Allan, M et Mme E. C. Amos, Messieurs et Miles Amos, Lieut. F. E. Audet, M. et Mme Jos. Ainey, Mlle Marie Auger, M. Jack Armour, M. et Mme R. R. Angers, M. Maurice Arby, M. et Mme A. M. Aitken, major et Mme Armstrong, M. et Mme Ed. Archambault.

B

Major G. E. Burns, Lieut.-Col. et Mme H. S. Birkett, Lieut.-Col. R. A. Brock et officiers, major Gus. Baye et officiers, Lieut.-Col. et Mme L. T. Bacon, Lieut.-Col. et Mme H. A. Beauregard, Lieut.-Col. et Mme E. A. Bais, Lieut.-Col. L. P. H. Bourke, Sir Frederick Borden, K.C. M.G., M. J. W. Borden, Lieut.-Col. et Mme J. Lyons Biggar, Lieut.-Col. T. Benson, Lieut.-Col. et Mme J. H. Burland, Lieut.-Col. et Mme E. B. Busteed, M. John Blacklock, M. et Mme Evariste Brassard, M. et Mme C. H. Branchaud, M. et Mme L. G. Beaubien, M.et Mme Achille Bergevin, M. et Mme Narcisse Beaudry et Miles Beaudry, M. et Mme S. Beaudin et Miles Beaudin, M. Oct. Bernier, M. P. Beauvais, M. A. Bonneville, M. Arthur Brunet, M. Rod. Brunet, M. et Mme A. E. Bregent, M. et Mme Tancrède Bienvenue et Miles Bienvenue, M. et Mme Emile Beauchamp, M. Arthur Beauchamp, M. H. Beauregard, M. J. B. Baillargeon, M. A. Blackwell, Hon. juge et Mme A. Bazin, M. et Mme L. J. O. Beauchemin, M. et Mme Jos. Bernier et Miles Bernier, M.P. P., M. et Mme Arthur Bruneau, Lt.-Col. et Mme R. A. Brook, Hon. et Mme Art. Boyer et Miles Boyer, Hon. et Mme F. L. Béique, M. Henry Birks, Hon. et Mme L. Beaubien et Miles Beaubien, M. J. A. Beaudry, M. J. B. S. Biron, M. [illegible] Ion, M. et Mme Hector Bisaillon, Lt.-Col. J. Barry, Capt. et Mme F. Bourassa et Miles Bourassa, M. et Mme L. C. Balcer, M. et Mme P. Bisaillon, M. et Mme A. N. Brodeur, M. Alcide Beauvais, M. et Mme Guy Boyer, Hon. et Mme T. Berthiaume et Miles Berthiaume, M. Arthur Berthiaume, Miles M. Belcourt, M. et Mme Boles, M. et Mme A. Baumgarten et Miles Baumgarten, M. et Mme J. G. N. Bergeron, Hon. juge et Mme Bruneau, Capt. P. J. Bédard, Dr Georges Beauchamp, Lt. Armand Beaudry, Capt. R. L. Brosseau, M. et Mme Trefflé Bastien, M. et Mme Chs. Beaubien, M. et Mme F. J. Bisaillon, M. Alfred Brunet, M. et Mme G. Boivin et Miles Boivin, M. J. C. Beauchamp, M. J. Brown, M. et Mme E. P. Benoit, M. et Mme R. Bédard, M. et Mme L. Brault et Miles Brault, M. et Mme T. Brosseau, M. et Mme M. Beullac, Dr et Mme A. S. Brosseau, M. et Mme Ed. Brossard, M. et Mme Ed. Belcourt, M. C. C. Ballantyne, M. et Mme Boxer et Miles Boxer, M. et Mme U. P. Boucher, M. et L. P. Bérard et Miles Bérard, M. A. Beaudry, M. et Mme Brault et Miles Brault, M. et Mme P. L. N. Beaudry et Miles Beaudry, M. et Mme Ernest Boivin, Dr G. A. Bélanger, Dr Bernier.

Dr et Mme F. Bertrand, M. et Mme J.-D. Bergeron, Messieurs et Miles Baby, M. et Mme M. Barsalou, M. et Mme Jos. Bélanger, Madame L.-H. Boyd, Hon et Madame Jacques Bureau et Miles Bureau, Hon. L.-P. Brodeur et Mme Brodeur, Dr R. Boulet, Dr J.-B. Bourgeois, Mme et Miles Beaudry, Mme

Suite à la 23ème page

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

FAUX-COL ARCADE
—DE—
R. J. Tooke
Hauteur 2⅛ pouces
Fait en quarts de points.
12½c chacun.

Une économie de 25 p. c.

Notre immense étalage de nouvelles chemises, convainc des milliers d'hommes, qu'ils peuvent se procurer leurs chemises ici, avec une économie d'environ vingt-cinq pour cent sur le prix.
Nous offrons plus de modèles que quiconque dans la ville, et de chaque modèle, vous obtenez plus que la valeur ordinaire de votre argent.

R. J. Tooke, 177 Rue St-Jacques, 493 Rue Ste-Catherine, Ouest, 473 Rue Ste-Catherine, Est

DE ROUEN VICTORIEUX

IL SE FAIT TOMBER UNE FOIS, MAIS GAGNE LES DEUX AUTRES REPRISES. — UNE SEANCE DELICIEUSE.

AU PARC SOHMER

Les organisateurs des luttes au Parc Sohmer nous avaient promis de bien faire les choses et de nous fournir l'occasion d'assister à de beaux matches au cours de ce printemps.

S'ils tiennent chaque fois parole, comme hier soir, à la bonne heure, —le public aura tout lieu d'être satisfait.

Raoul de Rouen (220 livres) a remporté hier soir une belle victoire sur l'Américain Beell (170 livres), victoire qui, d'après le résultat de la première demi-heure, semblait presque impossible, car dans cette première phase du combat, Beell eut à presque tous les instants l'avantage sur Raoul qu'il dominait, grâce à une science peu commune des tours de la lutte libre, Cette science contrebalançait aisément la grande différence de poids (50 livres) et de taille des deux lutteurs.

Bien que Beell se soit montré en général, plus adroit que Raoul, il faut reconnaître que depuis que Raoul a fait sa tournée aux Etats-Unis il a beaucoup progressé à la lutte libre.

Tomber un homme aux mains de qui Gotch lui-même a parfois subi la défaite ce n'est certes pas un exploit banal.

Les deux hommes ont d'ailleurs fait la lutte loyalement et courageusement.

Mais venons en aux détails techniques de la soirée d'hier.

DUBOIS ET RICHARD

Cette lutte préliminaire fut très mouvementée, et presque brutale par moments.

Dubois plus massif et un peu moins grand que son adversaire, mène la danse très rondement dès le début, il parvient grâce à un hammerlock solidement appuyé à projeter à terre Richard qui surpasse le coup, mais quelques minutes après Dubois saisissant Richard en ceinture à rebours le laisse brusquement retomber, mais sa prise est mal assurée, Richard roule d'une épaule à l'autre et même réussit à prendre le dessus. Dubois essaye plusieurs fois à prendre en ciseau la tête de Richard, mais par une longue détente du corps celui-ci se dégage et lente le même coup, Dubois, parant de justesse, saisit Richard par derrière en l'enveloppant de ses bras par-dessus les épaules et essaye de le faire basculer.

Les deux hommes roulent à plusieurs reprises l'un sur l'autre et quand le timbre retentit au bout de 10 minutes, l'avantage est égal.

Presque dès le début de la 2e reprise, Richard a la tête prise par un ciseau de jambes, dont il parvient à se dégager par un violent effort en relant presque. Une fois tiré de cette mauvaise position, il reprend l'avantage et par un half Nelson retourne Dubois qui se reçoit en pont, un pont solide que Richard ne peut briser; puis surpassant le coup il saisit une jambe et enroule l'autre bras autour de Richard, cherchant à faire levier; puis les deux hommes se retrouvent debout, pas pour bien longtemps; au tapis, ils essayent à tour de rôle une ceinture à rebours puis Richard essaye de profiter d'une mauvaise position de Dubois pour agir sur l'épaule de celui-ci tout en assurant une prise de pied, Dubois ponte de nouveau et se reçoit sur l'autre épaule. La deuxième reprise se termine sans résultat.

Les dix dernières minutes de la lutte se passent également sans qu'aucun des deux adversaires soit parvenu à prendre l'avantage. Richard s'est fait remarquer par sa souplesse et la rapidité de ses parades.

LEON LE RUSSE vs LAMOTHE

On annonce que le Russe Léon s'engage à tomber en une heure Lamothe et Beauchamp. Le Russe, présenté par le Dr Gadbois, produit une belle impression. Il est très grand, plutôt maigre, blond, presque imberbe. Il salue le public montréalais, devant lequel il va faire ses débuts.

Lamothe ne tient pas longtemps devant lui; l'engagement est mené à grande vitesse. En 4 m. 30, après avoir saisi le poignet gauche en arrière du corps, puis appuyé sur la gorge de Lamothe, le Russe triomphe aisément.

Contre Beauchamp, qui glisse comme une aiguille entre ses doigts et se sert merveilleusement de ses jambes, paralysant ainsi l'effort du Russe, Léon a plus de difficultés à surmonter.

Par une fourche le Russe remporte la victoire en 11 minutes.

Mais il est dix heures, et l'on annonce à la grande satisfaction du public, que BELL ET RAOUL DE ROUEN sont prêts à en venir aux mains.

Quelques secondes après, les deux hommes font leur entrée, et tout le monde admire leur puissante musculature, tout en remarquant la grande différence de taille des deux athlètes. On craint que Raoul ne soit désavantagé par la blessure de sa main droite.

Le combat s'engage presque aussitôt, les massages de bras, les tirades à la nuque se succèdent, chacun des deux hommes cherchant à tâter son adversaire pour trouver le moyen le plus pratique de le mettre au tapis.

C'est Raoul qui essaye le premier, croyant avoir trouvé cette bonne prise, de projeter à terre Bull, mais mal lui en prend, car c'est lui qui tombe sur les genoux. Beell saisit les épaules et la tête de Raoul les enserre et cherche à faire basculer Raoul qui se remet à genoux. Les deux hommes se relèvent. Quelques minutes après Beell amène Raoul au tapis, prend la jambe gauche et par un quarter nelson enserre la tête de Raoul qui parvient à surpasser le coup et prend Beell en ceinture à rebours; d'un brusque effort de reins Beell retourne et reprend l'avantage. A plusieurs reprises Raoul tente la prise de pied. En se retournant brusquement Beell met en danger Raoul qui sur une épaule s'allonge tant qu'il peut puis pirouette sur les épaules. Les deux adversaires se relèvent, ruisselants de sueurs, puis retournent au tapis, où par une prise de pied et un half-nelson Beell met de nouveau en danger Raoul.

20 minutes se sont déjà écoulées, et bien que l'avantage de Beell soit manifeste, Raoul lui a bien résisté.

Mais Beel se met à travailler la prise de pied; il appuie sur le pied en s'étendant sur le dos de Raoul et en appuyant la face contre le tapis. Raoul parvient à se dégager mais Beell conserve l'avantage et ne lâche pas le pied de Raoul qui se met à plat ventre. Brusquement Beell par une clef au bras, bientôt transformée, prise d'épaule soulève Raoul qu'il projette ensuite sur le tapis puis une prise de fourche, et en serrant le poignet gauche de Raoul Beell, au milieu de l'émotion générale plaque Raoul sur les deux épaules. La chute a été imprévue, d'une rapidité foudroyante. Les bravos éclatent de toutes parts.

Beell s'est montré très fin et très puissant lutteur; ses prises au vol et ses clefs au bras ont été appliquées avec une science consommée.

Temps de la reprise: 29 m. 30 s.

2ème REPRISE

Raoul rentre en scène bien décidé à venger sa défaite: il amène rudement Beell au tapis, par une prise de jambes; il mène rondement la danse cette fois mais semble néanmoins moins rapide que son adversaire. Au bout de 13 m. de lutte acharnée, il parvient à tomber par une prise de fourche son adversaire.

3ème REPRISE

Beell cherche comme au début à fatiguer Raoul par des feintes. Le Français amène Beell au tapis par une prise de jambes, l'Américain surpasse et reprend l'avattage.

Beell ramené quelques minutes après au tapis et retourné par une prise de fourche cherche vainement par un pont à déjouer le plan de son adversaire. De Rouen l'écrase lentement au tapis.

La victoire du Français est saluée par de nombreux applaudissements; il tend la main à son adversaire et se retire vers sa cabine. Il a eu du mal, mais il a réussi à tomber un des hommes les plus redoutables des Etats-Unis.

Vendredi prochain, il se mesurera contre Léon le Russe qui a lancé un défi au vainqueur de la rencontre Beell-De Rouen.

UN SEUL BROMO QUININE

C'est le LAXATIF BROMO QUININE. Voyez la signature E. W. GROVE. En usage dans tout l'univers pour guérir un rhume dans un jour. 25c.

La Rame

POUR LE CHAMP. MONDIAL

LONDRES, 2. — Richard Arnst et Tom Welsh, les deux célèbres rameurs se rencontreront aujourd'hui dans une épreuve à la rame pour le championnat du monde.

En art, comme en politique, le progrès a ses gogos qui croient que la nouveauté est toujours supérieure à ce qu'elle prétend remplacer.

Henry Bouquier.

Le retard est le père de mille embarras.

A LA PREMIERE RONDE

LE NEGRE HENRY TERRASSE CROWFORD D'UN "DIRECT" A LA MACHOIRE. — 1,200 PERSONNES PRESENTES.

HENRY EN UNE RONDE

Le nègre Kid Henry a disposé de son adversaire, Crawford, en une ronde, hier soir, au Readoscope, devant un millier de spectateurs.

Malgré sa courte durée, la bataille fut très excitante, les deux combattants la conduisant à une allure endiablée depuis le son de la cloche jusqu'à ce que Crawford ait été étendu sur le carreau. Ce dernier se défendit de son mieux, mais les coups que dirigeait vers lui le nègre Henry portaient sur des points sensibles dans l'anatomie du blanc et ne tardèrent pas à produire leur effet. Les préliminaires constituèrent également deux assauts qui captivèrent l'attention des spectateurs du commencement à la fin.

Kid Hubert défit Young Ball en deux reprises, et Jack Ball et Kid Giroux firent bataille nulle, bien que Giroux eut un léger avantage à la sixième ronde.

Arthur Brière arbitra à la satisfaction générale.

ATTELL A EU LE DESSUS

NEW-YORK, 2. — Abe Attell, le champion poids plume de l'univers s'est battu durant 10 rondes contre Orven Moran, d'Angleterre. Attell n'a pu terrasser Moran, mais il a eu le dessus sur lui durant la majorité des rondes.

ED. PELLETIER DEPASSE VIAU

IL SE CLASSE DEUXIEME DANS LES SERIES SIMPLES AU TOURNOI DE QUILLES DE LA M. A. A. A. — LES "CINQ" DU MONTREAL N'APPROCHENT PAS DU CHAMPETRE.

La journée d'hier n'a vu qu'un seul changement notable dans la position des leaders, Edmond Pelletier, avec une série de 256 dépassant Wilfrid Viau et se classant second dans les simples séries.

L'attraction hier soir était la première équipe de cinq joueurs de la M.A.A.A. La seule que l'on redoutait quelque peu de voir battre le score des Champêtre. Elle ne fut pas à la hauteur de la tâche, et de fait, son score est de 230 points de moins que celui du Champêtre, et Montréal No 1 se trouve en cinquième place. Darling et Gardner ont fait des scores en bas de 500.

Boulianne, du Champêtre et Bédard, du National, ont fait de beaux scores dans les parties pour équipes de trois joueurs. Ils ont l'un, une série de 621, l'autre de 632, ne s'étant pas qualifiés cependant, ces scores ne comptent malheureusement pas dans les Individuels, bien que tous deux battent le 613 de Darling.

Aujourd'hui, dernier jour du tournoi, plusieurs de nos bons joueurs sont résolus de faire de grands efforts pour battre le champion de la M.A.A.A.MM

Voici les scores d'hier :

EQUIPES DE CINQ JOUEURS

M.A.A.A. No 1

Bourdon	165	177	180—522
Walker	161	208	167—536
Hagan	186	168	140—494
Gardner	144	159	185—488
Darling	152	166	165—483
			2,823

M.A.A.A. No 2

McIntyre	125	124	137—385
H. Kay	128	165	156—449
Reiffenstein	131	176	195—462
Kettey	118	144	134—396
Clarke	191	161	177—529
			2210

EQUIPES DE 3 JOUEURS

CRESCENTS

Gamble	183	178	179—507
Bryson	1779	142	201—522
Brown	145	163	156—463
			1,492

CHAMPETRE

Nelson	358	161	182—501
Stanford	198	187	187—572
Lapointe	145	166	175—486
			1,559

CHAMPETRE

Bach	167	135	177—481
Blondeau	172	199	170—541
Boulianne	236	171	224—621
			1,643

DOUBLES

LE NATIONAL

J. B. Pelletier	171	147	162—480
E. Pelletier	179	194	226—599
			1079

NATIONAL No 2

W. Vidal	171	161	184—516
A. Bédard	247	199	186—632
			1148

ROYAL CANADIANS

L. Bougie	172	191	220—583
L. Brunet	183	161	143—487
			1,070

NATIONAL No 3

T. Brisson	161	187	161—499
D. Cloutier	161	160	114—435
			934

Les positions actuelles dans les différentes classes sont comme suit :

SIMPLES SERIES

Darling, M.A.A.A.	268
Edmond Pelletier, National	256
Wilfrid Viau, St-Denis	253
J. B. Pelletier, National	247
H. A. Holligren, M.A.A.A.	246
L. Lelcourt, St-Denis	245

R. J. Walker, M.A.A.A.		242
R. C. Bach, M.A.A.A.		241
N. Labelle, Champêtre		237
Bédard, National		237
E. Pelletier, National		233

INDIVIDUELS—3 SERIES

Darling	M.A.A.A.	613
W. Viau	St-Denis	603
Edm. Pelletier	National	599
Surgeon	R.Y.M.C.A.	587
L. Rubenstein	M.A.A.A.	567
J. Pelletier	National	566
Besner	Champêtre	563
Gardner	M.A.A.A.	552
Gardner	M.A.A.A.	542
Tiarks	R.R.Y.M.C.A.	549
N. Labelle	National	547

EQUIPES DE 2 JOUEURS.

Champêtre No 2	1193
Champêtre No 1	1179
Bédard et Vidal, National No 2	1148
Gardner et Bourdon, M.A.A.A.	1117
Foucher et Alf. Blondeau, Champêtre	1116
R.R.Y.M.C.A.	1114
Darling et Gardner, M.A.A.A.	1109
Bach et Flower	1105
M.A.A.A.	1094
Champêtre No 2	1092
Gardner et Bourdon	1089
Eddison et Surgeon, R.R.Y.M.C.A.	1085
J. et E. Pelletier, National No 1	1079
Béique et Belcourt, St-Denis	1074

EQUIPES DE 3 JOUEURS

Champêtre No 1	1686
St-Denis No 1	1682
M.A.A.A.	1656
Champêtre No 4	1643
Canadien No 1	1591
National No 1	1590
Champêtre No 2	1561
Champêtre No 4	1559
St-Denis No 3	1538
National No 2	1511
St-Denis No 2	1507

EQUIPES DE 5 JOUEURS.

Champêtre	3753
R.R.Y.M.C.A.	2677
M.A.A.A. No 2	2540
Crescents	2527
M.A.A.A. No 1	2523
National	2521
St-Denis	2420
Caledonians	2265
M.A.A.A. No 3	2261
M.A.A.A. No 4	2210

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

APRES-MIDI.

3. p.m.—Doubles, W. Fréchette et A. Blondeau, M. Armstrong et J. McIntyre, R. C. Bach et partner.

4 p.m.—Individuels : J. Sutherland, P. Bougie, L. Monet, L. Blondeau, W. Fréchette, N. Labelle, H. Besner et H. Armstrong.

5 p.m.—Equipe de 3 joueurs : A. D. Kelly, J. H. Labelle et F. H. Gardner (M.A.A.A.)

SOIREE

8 p.m.—Equipes de trois joueurs : J. Holmgren, W. Barrett et R. Darling; H. Blondeau, P. Boulianne et R. C. Bach.

9 p.m.—L. Robertson et partners. Individuels, R. Darling et Holmgreen.

9.30 p.m.—Equipes de trois joueurs: M. Armstrong, R. Walker et D. S. Gough.

La Crosse

L'assemblée annuelle de la N. L. U. aura lieu samedi prochain, au Windsor. Le président St-Père siègera pour la dernière fois. Qui lui succèdera? Les aspirants sont nombreux.

IL VA RECOUVRER CONNAISSANCE

Plusieurs spotsmen de la partie Est ont l'intention de réorganiser le club de crosse Hochelaga. Une assemblée de tous les joueurs anciens et nouveaux est convoquée pour lundi prochain à l'hôtel du Grand Nord, à 8 heures p.m., précises.

L'ARBITRE DES SERIES POUR LA COUPE MINTO

Il paraîtrait que les Montréal, qui iront en juin prochain, tenter de ravir la coupe Minto aux New-Westminster et de ramener ce trophée à Montréal, sont décidés d'insister pour que l'arbitre des séries soit un homme venant de l'est du Canada. Ils auraient même suggéré M. E. C. St-Père, le président de la N.L.U., qui arbitra, à la satisfaction générale, la mémorable partie qui décidait du championnat, à la fin de la saison dernière.

NOUVELLES SPORTIVES EN QUELQUES LIGNES

LES DATES SONT CHANGEES

OTTAWA, 2 — On a décidé de changer les dates du concours hippique afin de ne pas nuire en aucune façon à ceux de Montréal et Toronto. Les concours auront donc lieu les 4, 5 et 6 et non les 5, 6 et 7 mai.

LES CHINOIS Y SERONT

NEW-YORK, 2 — Bien que la vente des sièges ne soit pas encore commencée les promoteurs de la fameuse bataille du 4 juillet reçoivent tous les jours des demandes sans nombre. La dernière arrivée est celle d'un groupe de Chinois qui désirent avoir 150 sièges.

LA QUALITE VA DE PAIR AVEC LE NOM QUI EST LA GARANTIE DES PNEUS D'AUTOMOBILE DUNLOP

421 Rue St-Jacques.

RESTAURANT DE L'HOTEL WINDSOR

Des déjeuners et des diners privés seront préparés en s'adressant au Maitre d'Hotel. 27-jno.

Fixtures de Bars a Vendre

Grande réduction de prix sur les fixtures ayant servi d'échantillons dans nos magasins.
Prix et spécifications envoyés sur demande.
THE BRUNSWICK-BALKE-CALLENDER CO.,
Fabricants de Tables de Billard et de Pool, Jeux de Quilles et Accessoires, 11 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
29-6

PROCHAINEMENT
CREATORE
Cette Fanfare Italienne sera à l'Arena les 11, 12, 13 et 14 Avril.
Prix : 25cts, 50cts, 75cts, $1.00
Direction de M. Veitch.

Atouts dans le Jeu de la Vie

¶ Un homme n'a pas le droit de négliger sa toilette dans ce monde. Il ne faut pas rejeter les chances honnêtes.

¶ Bien qu'on ne puisse demander à une femme de connaitre tous les détails de la toilette d'un homme, pas plus qu'on ne peut s'attendre à posséder la nomenclature exacte des objets que portent ces dames, à quelle femme sommes-nous naturellement portés à nous adresser dans une réunion étrangère? N'est-ce pas à celle dont l'apparence nous plait; et dans la toilette de laquelle nous découvrons des indications de goût naturel, d'ordre et de convenance. De même les femmes doivent être attirées ou repoussées par l'apparence des hommes avec qui elles peuvent se rencontrer.

¶ Une bonne figure, du bon ton et une jolie toilette sont autant d'atouts dans le jeu de la vie. Les vêtements Semi-ready aident nombre d'hommes dans leur commerce et dans la vie plus que la science et le génie. Les vêtements Semi-ready sont bien taillés, s'ajustent naturellement, et ont un certain air qui indique leur distinction.

Semi-ready Tailoring

MAGASIN DE LA PARTIE EST
631 rue Ste-Catherine Est
E. BOURASSA & CIE.

MAGASIN DE LA PARTIE OUEST
307 rue Ste-Catherine Ouest.
RILEY HERN.

MAGASIN DE LA RUE ST-JACQUES
237 rue St-Jacques.
ROD. SANGSTER, JR.

POINTE ST-CHARLES
673 rue Wellington.
C. BOAZ.

Magasins et Agences Semi-ready dans Québec.

Beauceville—P. F. Renault.
Chicoutimi—Lemieux et Carrier.
Champlain—E. Sauvageau.
Coaticook—C. A. Fox.
Cowansville—E. Goyette.
Danville—J. A. Boivin.
East Broughton—E. J. Turcotte.
Grand'Mère—Roy et Nicole.
Granby—Frs. Chouinière.
Hull—Caron Frères.
Joliette—J. C. Perrault.
Knowlton—L. A. Gingras.
Louiseville—A. G. Gravel.
L'Assomption—A. Forest.
Lévis—Philippe Michaud & Cie.
Lachute—W. Berry.
Lac Mégantic—J. D. Rene.
La Tuque—Geo. Boulassaly.
Montmagny—J. C. Lizlois.
Montréal—Rod. Sangster.
Montréal—Riley Hern.
Montréal—E. Bourassa et Cie.
Montréal—C. Boas.
Montréal—J. D. Decelles.
Murray Bay—M. Ferron.
Nominingue—Féliz D'Aoust.
Québec—L'Heureux et Gauvin.
Rivière-du-Loup—A. E. Thivierge.
Shawinigan Falls—G. Lambert, Jr.
St-Tite—J. U. Trudel.
Ste-Marie de Beauce—F. Morency.
Sherbrooke—J. O. Duncan.
St-Charles de Bellechasse—E. Marcoux.
Ste-Flore—J. L. Trudel.
St-Stanislas de Champlain—N. Dupont.
St-Jean—F. Payette.
Trois-Rivières—Panneton Frères.
Thetford Mines—J. Demers et Fils.
Ville-Marie—Mathon, Frères et Cie.
Victoriaville—Maison Bissonnette.
Valleyfield—P. Billette.
Waterloo—Clément et Frère.

CHASSEURS! Nous achetons au plus haut prix et par n'importe quelle quantité, toutes espèces de FOURRURES.
MAISON FONDEE EN 1723.
REVILLON FRERES, Limitée.
134-136 RUE McGILL, MONTREAL
s-jno

Concert Levert
A LA SALLE STANLEY
MARDI, 5 AVRIL, à 8.15 p.m.
UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL
ORCHESTRE ET CLUBS DE BANJO, GUITARE ET MANDOLINE. Des soliates sur tous ces instruments, Vocalistes, Pianistes, etc. BILLETS: 50c, 75c et $1.00 en vente au magasin de musique Shaw, No 370, rue Ste-Catherine Ouest. 19-26M-24Av

GRATIS—ACCESSOIRES DE BASE-BALL—GRATIS

C'est une magnifique collection d'accessoires de base-ball, comme s'en servent les joueurs des grandes ligues. Elles consiste en un bat en frêne, un masque, un plastron en cuir solide avec coussins, gant en cuir avec doigts pour les joueurs au champ, et une balle 'A' de ligue, bien faite et fortement cousue. Pour compléter cette collection nous donnons aussi une jolie ceinture de fantaisie et une casquette de baseball—sept pièces de grandeur régulière absolument gratis.
Envoyez-nous seulement vos noms et adresse, et nous vous expédierons franco 30 de nos nouveautés en bijouterie à vente rapide, que vous vendrez pour nous. Tout le monde en veut—Elles se vendent comme des petits pains chauds. Lorsque vous les aurez vendu, envoyez-nous $3.00 et nous vous expédierons promptement la collection complète d'accessoires de baseball, telle que représentée. Nous payons les charges d'express jusqu'à votre porte. Ne manquez pas cette chance de votre vie. Ecrivez aujourd'hui à The MUTUAL CREDIT CO., DEPT. B. 253, Toronto, Ont.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

ARENA
ENGAGEMENT SPECIAL
DE LA
Troupe Italienne de Grand Opera
POUR DEUX SOIRS SEULEMENT
Lundi (4 Avril) CAVALLERIA et PAILLASSE
Mardi (5 Avril) BALLO in MASCHERA
PRIX POPULAIRES 25c a $1.

AMUSEMENTS

HIS MAJESTYS
Toute la semaine. Mats: Mer. et Sam
Troupe Italienne de Grand Opéra
Cet après-midi CARMEN
Ce soir LUCREZE BORGIA
Prix: 50c à $2.00.

HIS MAJESTYS
Deux Semaines
Commençant Lundi
11 AVRIL
M. JULES LAYOLLE
annonce une saison de
GRAND OPERA EN FRANCAIS
—PAR LA—
COMPAGNIE D'OPERA FRANCAIS
—DE LA—
NOUVELLE ORLEANS
(Fondée en 1859)
120 PERSONNES
Orchestre Francais 40 | Choeur francais 40
15—BALLET—15
PREMIERE SEMAINE
Lundi, 11 avril.—"Le Trouvère."
Mardi, 12 avril.—"Manon".
Mercredi, 13 avril, mat.—"La Favorite".
Mercredi, 13 avril, soir.—"Lakmé".
Jeudi, 14 avril,—(double programme). Cavalleria et Paillasse.
Vendredi, 15 avril.—"La Traviata".
Samedi, 16 avril, mat.—"La Vivandière".
Samedi, 16 avril, soir.—"Les Huguenots".
DEUXIEME SEMAINE
Lundi, 18 avril.—"Rigoletto."
Mardi, 19 avril.—"La Juive."
Mercredi, 20 avril, mat.—"Faust".
Mercredi, 20 avril, soir.—"Triple programme.—"Navanaise", "Coppelia" "Cavalleria."
Jeudi, 21 avril.—"Hansel et Gretel."
Vendredi, 22 avril.—"Carmen".
Samedi, 23 avril, mat.—"Romeo et Juliette."
Samedi, 23 avril, soir.—"Aida."
Prix : 50c à $2.00
LISTE DE SOUSCRIPTION OUVERTE

PRINCESS Toute la Semaine
DUSTIN FARNUM dans "CAMEO KIRBY"
SEMAINE PROCHAINE — Matinées mercredi et samedi
JAS. T. POWERS
Dans leur acte musical que tout le monde désire voir, intitulé
"HAVANA"
Prix: 25c à $1.50. Mat. 25c à $1.
30-3

FRANCAIS Toute la semaine. Mat tous les jours
HANLON'S SUPERBA
Semaine Prochaine
Matinées tous les jours.
Dernière représentation dramatique de la saison
La fameuse pièce dramatique d'Alexandre Dumas
Monte Cristo
Superbe production
Magnifiques décors
Prix: 10, 20, 30, 50c.

ORPHEUM
Semaine 2.15 p.m.
8.15 p.m. Prochaine
Nouvel engagement pour une SEMAINE SEULEMENT
Mme EVA FAY
8—GRANDES ATTRACTIONS—8
ORPHEUMSCOPE
Les plus nouvelles vues animées. Prix 15c à 25c en matinée tous les jours; 15c à 75c tous les soirs. Loges $1.00. Téléphones: Uptown 74, Uptown 5948.

Théatre National Coin Beaudry et Ste-Catherine.
CYRANO de BERGERAC
Sem. proc. Rentrée de Scheler dans Résurrection 27-6

STADIUM
Patinage à Roulettes & Vaudeville
Cette Semaine Les Frères Freeza
—Comédiens excentriques—
ADMISSION 10c
31-2

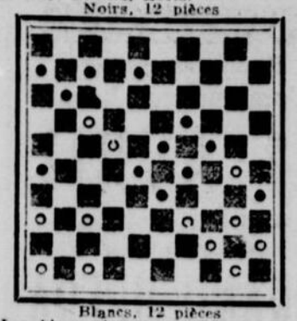
PARC SOHMER
APRES-MIDI ET SOIR
Demain Dimanche, Grandes Attractions de New-York
ADMISSION 10 Cts

INJECTION BROU
procure un soulagement rapide et efficace sans inconvénient, dans les
CAS LES PLUS OBSTINES
Pas d'autre traitement requis.
En vente chez tous les pharmaciens

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal), Montréal.

Problème français No 715, composé par Nap. Brochu, Lévis.

Noirs, 12 pièces



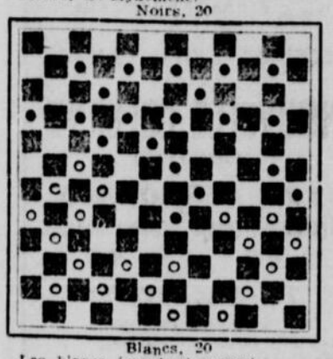
Blancs, 12 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solution — Blancs : 37 à 32, 39 à 28, 46 à 41, 36 à 31, 44 à 39, 47 à 41, 45 à 40, 50 à 28, 41 à 32, 22 à 2, 2 à 19, gagné.

Problème No 62, composé par M. E. Coderre, St-Hyacinthe.

Noirs, 20



Blancs, 20

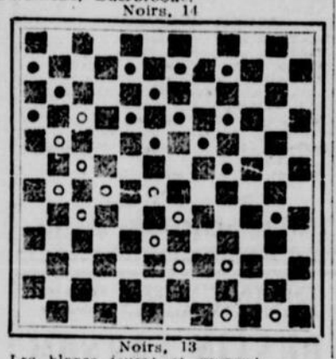
Les blancs jouent et gagnent

Solution :

47 à 41	32 à 25
37 à 31	48 à 41
58 à 51	37 à 32
70 à 63	70 à 67
54 à 6	6 à 55 gag.

Problème No 953, composé par J. X. Duranleau, Sherbrooke.

Noirs, 14



Noirs, 13

Les blancs jouent et gagnent.

Solution — Blancs : 58 à 52, 37 à 31, 28 à 33, 71 à 65, 59 à 53, 39 à 34, 46 à 57, 51 à 5, gagne.

DERNIER ECHO DU TOURNOI DU COMTE LAVAL

Tel qu'annoncé la distribution des prix, pour cloturer cet intéressant concours, a eu lieu samedi dernier, à St-Vincent de Paul dans les salons de l'hôtel de M. Fred. Charbonneau.

Les concurrents excepté ceux de Ste-Rose et de quelques autres qui, à cause des mauvais chemins n'ont pu se rendre à St-Vincent s'étaient rendus à bonne heure et la conservation battait son plein sur les incidents du tournoi, et du jeu de dames lorsque M. Bleau, le directeur du tournoi fit son entrée dans le salon avec sa "brassé" de prix de toute sorte.

Après les poignées de mains traditionelles de part et d'autres on se mit à l'œuvre.

M. Bleau annonça tout d'abord qu'il était heureux, grâce à la générosité de la "Patrie", de pouvoir donner quelque chose à tous les concurrents. Il félicita ceux-ci de leur dévouement et pour la bonne camaraderie qui avait existé entre eux pendant le tournoi et remercia chaleureusement au nom de tous les généreux donateurs: MM. Avila Wilson, M.P., Notaire Lévesque, M.P.P., Fred. Charbonneau, Alp. Bayard, etc., pour l'encouragement et le bienveillant concours qu'ils avaient donné au tournoi du comté Laval, après quoi la distribution des prix commença aux applaudissements et aux acclamations d'un grand nombre d'amateurs qui s'étaient rendus pour prendre part à cette fête.

1er prix à M. L. Paquet, magnifique trophée présenté par M. Avila Wilson, M. P.

2ème prix à M. Bradshaw, $10.00 en or présenté par le notaire Levesque, M. P.P.

3ème prix à M. Jos. Paquet fils, montre en argent, présenté par M. Fred. Charbonneau.

4ème prix à M. Aug. Leroux, un set à dépecer présenté par M. Alp. Bayard.

5ème prix à Isaï Galarneau, une pipe présentée par la maison Genin-Trudeau.

6ème prix à Alf. Lapierre, une pipe et un sac à tabac présentés par M. J. A. Bleau.

7ème prix à P. Leroux, une pipe présentée par M. E. Auclair.

8ème prix à M. S. Ouimet, une boîte de cigares présentée par M. L. P. Pelletier, marchand.

9ème prix à Jos. Gagnon, un porte-cigare, présenté par M. J. A. Bleau.

10ème prix à H. Milaire, un sac à tabac présenté par "La Patrie."

11ème prix à A. Vanier, une boîte de cigares, présentée par "La Patrie".

12e, 13e, 14e prix, à MM. Eug. Picard, Jos. L'Archevêque et M. Jos. Pepin, épinglette avec boutons de manchettes, présenté par "La Patrie."

La médaille en bronze offerte par La Presse n'ayant pas été prête à temps M. Bleau l'a remplacé par un magnifique porte-cigares échu à M. Jos. Gagnon.

Après la distribution des prix, M. L. Paquet le héros de la fête, fit un joli discours de circonstance.

Il félicita le directeur, M. Bleau, de son dévouement à la cause, remercia les deux députés Wilson et Lévesque ainsi que les autres donateurs pour leur magnifique prix, et termina par la proposition qu'il fallait "mouiller ça", proposition qui fut accueillie par des bravos et des applaudissements venant de toute part. On trinqua à la santé de tous les dévoués du tournoi—et ensuite on passa à la salle du jeu. On crie de toute part — le champion avec M. Bleau—On fit cercle et la partie commença, le champion était trop ému "l'éclat de fête, le petit discours, le trophée," tout ça était encore trop prêt pour qu'il put analyser une partie de dames avec stratégie aussi il tomba facilement dans un joli piège et dû céder sa place à son grand frère Jos. la terreur de St-Vincent de Paul, mais celu-ci ne fut pas plus heureux ou avait plutôt le cœur à la gaîté qu'aux dames et M. Jos. dû baisser pavillon devant le jeu sévère de son adversaire. Sur un autre damier il y avait beaucoup d'animation. C'était M. Bradshaw le bout-en-train du tournoi, qui faisait des siennes contre M. Aug. Leroux. M. Aug. Leroux après avoir perdu la 1ère partie gagna les deux autres haut la main, aux acclamations de ses amis. M. Bradshaw s'exécuta de bonne grâce et on trinqua encore, à la santé du populaire hôtelier, M. Charbonneau.

Plusieurs autres parties intéressantes furent jouées et on s'amusa ferme et dur jusqu'à une heure très avancée, et chacun prit le côté de chez lui, heureux et contant d'avoir participé au succès d'une aussi jolie fête damique.

COMMUNICATION

So. Berwick, 21 mars 1910.

Monsieur le Rédateur,

Trois des membres du Club Social de So Berwick sont allés, il y a quelques jours rendre visite à leurs confrères de Sanford, où un petit matcheut lieu.

La victoire est resté aux visiteurs avec le score de 5 à 2; l'enjeu était les frais de déplacement.

Nous invitons les messieurs de Sanford à venir prendre leur revanche et nous promettons $1.50 à chaque joueur s'ils parvienent à nous battre.

P. SAVETTE, Secrétaire.

DEFI ACCEPTE

Burlington, 20 mars 1910.

Je soussigné, mimpose de relever le défi de $5.00 que m'a lancé M. Conrad Nepveu dans la PATRIE du 5 mars dernier. La rencontre devra avoir lieu chez moi, le 3 avril.

Votre dévoué

O. LABERGE

MATCH CHARLEBOIS vs LAPIERRE

Faute despace, samedi dernier, nous avons été forcé de remettre à aujourdhui plusieurs articles de notre matière au jeu de dames, entre autre le compte-rendu de ce match Charlebois vs Lapierre—le premier appartenant au club St-Henri et le second, au club Lacroix.

M. Lapierre, à notre point de vue s'est montré de beaucoup supérieur à son adversaire, mais pour être puste, les deux hommes n'ont pas montré la mesure de leur force. Ils ont joué beaucoup trop vite et par conséquent commirent beaucoup de bévus. A tout considéré, M. Lapierre a gagné son $5.00 avec beaucoup d'aisance et M. Charlebois a pris sa défaite en souriant, en vrai sportman.

LE DEFI DE M. BERTHELOT

M. Berthelot a lancé un défi à M. Lapierre, du club Duvernay, dans la "Presse" de samedi dernier. M. Lapierre à qui nous en avons causé cette semaine, accepte M. Berthelot mais pour des raisons personnelles ne pourra jouer avant un mois. Mais comme il se trouve dans le club Duvernay d'autres joueurs qui sont anxieux de se mesurer avec M. Berthelot, M. P. Boisvert, par exemple, qui a un penchant tout particulier pour la "mascotte" de St-Henri, serait disposé de risquer un $5.00 dans cette direction. Il serait prêt à commencer ce petit match dès demain, si M. Berthelot veut venir au Club Duvernay. M. Boisvert ira à St-Henri pour terminer le match. Le match devant se jouer dans 3 parties.

LA MUSIQUE ET LES POULES

Mme James Creamer, une fermière de l'Ohio, a fait une découverte de la plus haute portée. Pour obtenir de ses poules pondeuses, un effort intensif, elle eut l'idée de se mettre au piano. Le piano, en Amérique, est l'accessoire de l'état de fermière aussi bien que de la condition de femme de chambre. Il est le symbole de la liberté humaine. Mme Creamer frappa les touches de ses doigts aguerris aux travaux ménagers. A ce bruit, les poules répondirent par un gloussement bien connu, et les œufs de tomber. Que jouait-elle ? On ne sait : elle joua jusqu'à avoir les bras rompus. Mais les œufs tombaient toujours.

La musique est un don du ciel dont nous n'avons pas encore tari les bienfaits. Ce n'est pas seulement un langage, ce n'est pas toujours une douceur, mais c'est un moyen certain d'accélérer les fonctions. On a fait jusqu'ici quelque emploi de ce pouvoir, mais on est loin de l'avoir épuisé. Un prix de Rome attaché à une basse-cour en augmenterait le rendement dans des proportions inestimables. Nous pourrions manger des œufs Rossini, pour qui le nom de ce grand homme ne serait pas un vain mot, et qui auraient été pondus en écoutant la "Gazza Ladra". Un œuf à la Strauss n'aurait pas le goût d'un œuf à la Massenet. Et quelle surprise si une poule à qui on jouerait du Grieg, oubliant son espèce due et naturelle, allait pondre tout à coup du canier.

POUR LA CRECHE

Les personnes qui ont reçu des billets pour la soirée qui sera donnée le 7 avril prochain, à l'Université Laval, au profit de la Crèche de la Miséricorde, seraient bien aimables d'en accuser réception, le plus tôt possible, afin que le comité d'organisation de cette soirée puisse s'assurer du nombre de billets vendus.

CE N'EST PAS LE PRIX QUI REND POPULAIRES LES PNEUS D'AUTOMOBILE DUNLOP

421 Rue St-Jacques.

AUTOMOBILES CHARRON

Un des plus beaux Automobiles de France. Modèle "Colonial" construit spécialement pour les routes canadiennes. Quelques échantillons de ces autos sont actuellement exposés à l'"Automobile Show" et d'autres arriveront sous peu. Nous sommes toujours prêts à vous faire apprécier les qualités incontestables de cet automobile . . . . . .

WILSON AUTOMOBILE CO.,

97-101 RUE OSBORNE, MONTREAL.

25 Milles à l'Heure et "Encore un Peu Plus"

Le Canot-Automobile le plus rapide au Canada est pourvu d'un

ENGIN FAIRBANKS-MORSE.

Vous ne pouvez acheter un meilleur engin—sans égard au prix. Vous ne pouvez avoir une meilleure garantie que celle qui se trouve dans la QUALITE, REPUTATION et EXPERIENCE des Fairbanks-Morse. Vous êtes absolument sûr quand vous achetez vos engins navals.

Ecrivez aujourd'hui pour notre catalogue d'Engins Navals.

THE CANADIAN FAIRBANKS CO., LIMITED.

444 rue St-Jacques, Montréal. s-10 ins

Pneus "FISK" pour Autos

Le plus haut point atteint dans la fabrication des pneus. Faits en tous les modèles et entièrement garantis.

Crampons "FISK", Pneus rapidement demontables et a poste fixe.

S'ADAPTANT A TOUTES LES JANTES

Dissipez vos ennuis à propos de pneus sur les routes, en adoptant

La Jante demontable "FISK"

Assurant la sûreté avec la vitesse, et éliminant tout ennui provenant d'une déchirure ou d'une explosion.

Demonstration pratique a notre tente a l'exposition d'automobiles

THE RUBBER TIRE WHEEL CO. AGENCY,

W. P. Kearney, Gérant.

MOTEURS "LAIR" Pour MARINE

DE 3 A 100 C. V. A 4 TEMPS

A marche lente, moyenne et à grande vitesse pour toutes espèces d'embarcations.

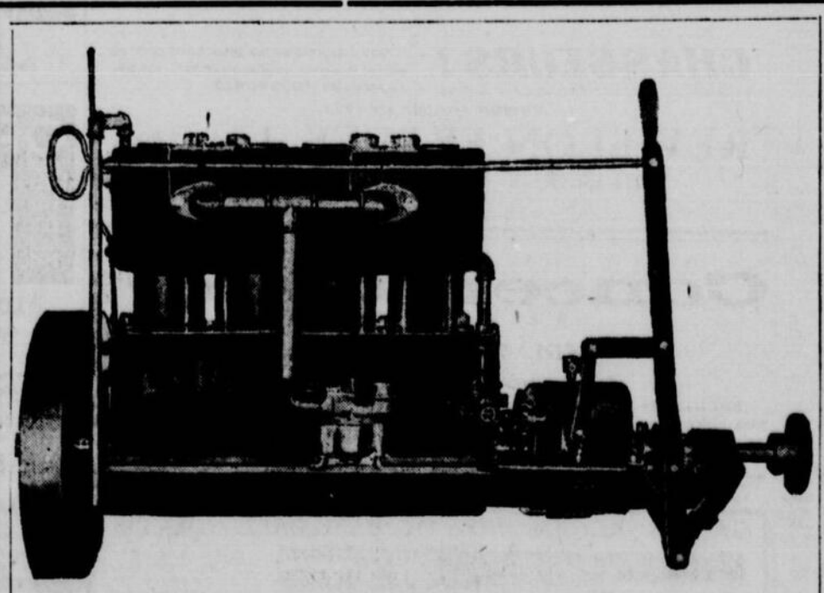
Lachine, 7 Déc. 1909.

M. P. Lair,

Permettez - moi de vous exprimer toute ma satisfaction pour l'engin de 10 à 12 C. V., à deux cylindres que vous m'avez vendu l'hiver dernier. J'ai parcouru au - dessus de 8000 MILLES avec votre engin durant l'été sans aucun trouble ni un sou de réparation. Je ne puis faire autrement que de recommander hautement votre engin à tous ceux qui ont besoin d'un moteur d'endurance.

Signé,

ARTHUR GUILBAULT,
Lachine,
Québec.



Montréal, 28 juillet 1909.

I y a maintenant un mois que je me sers de mon 4 cylindres et je reconnais avec plaisir que de tous les engins qui me sont passés par les mains depuis dix ans, celui-ci est de cent coudées supérieur en tous points et j'ose dire qu'il est parfait ; chaque cylindre fonctionne avec la régularité d'une pendule et fait son travail sans effort, ce qui démontre que toutes les pièces sont fortes, bien proportionnées et bien équilibrées.

Il est des plus facile à mettre en marche et peut marcher ad libitum. En un mot j'ai un moteur qui me donne entière satisfaction.

Signé,

J. B. LETENDRE,
Montréal, Qué.

LE MOTEUR "LAIR" est reconnu le meilleur sur le marché par tous ceux qui s'en servent pour ses raisons qu'il est très économique, d'une très grande simplicité, qu'il ne contient aucun joint ou paquetage, que toutes les pièces sont d'un accès très facile, qu'il ne donne aucune vibration et est très facile à mettre en marche.

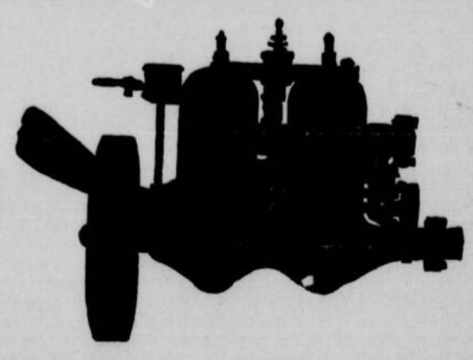
☛ Venez nous voir ou écrivez-nous de suite pour avoir notre dernier catalogue.

PAUL LAIR

149 rue Moreau, Hochelaga, - Montréal.

Nous avons aussi en main plusieurs moteurs d'occasion, entre autres, un moteur "Ferro", un moteur "Beaudry" neuf, etc.

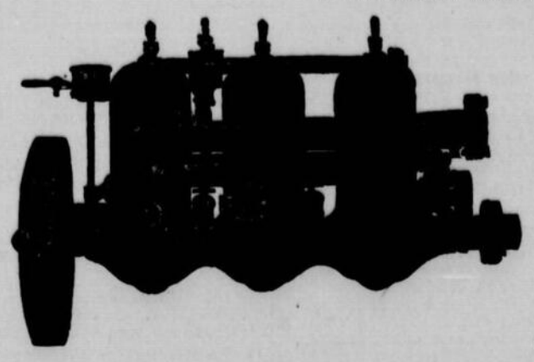
Les Fameux Moteurs "VIM"



Une ligne complète est tenue en stock, variant de 3 à 55 chevaux-vapeur; en un, deux, trois et quatre cylindres. Les Moteurs les plus satisfaisants qui soient faits.

Canots "Mullins" en Acier Presse

Absolument garantis ne pas se trouer, faire eau ni sombrer. Légers, flottants et rapides. NOUS VENONS D'EN RECEVOIR UN PLEIN WAGON.



☛ Si vous ne pouvez venir les voir, écrivez pour le catalogue et la liste des prix.

I. L. LAFLEUR

LIMITEE.

362 Notre-Dame Ouest,
MONTREAL.

Seuls agents pour la Province de Québec.

Le mariage du prince Victor-Napoléon et de la princesse Clémentine de Belgique, annoncé après la mort du roi Léopold II, est fixé au mois d'août prochain. Le prince a quarante-huit ans et la princesse en a trente-huit.

Le roi Léopold avait toujours refusé d'autoriser ce mariage, en raison des complications politiques qu'aurait pu entraîner une alliance entre la fille d'un souverain régnant et le prétendant au trône de France. La mort du roi des Belges a rendu cette alliance possible.

On annonce aujourd'hui que le mariage aura lieu à Farnborough (Angleterre), chez l'impératrice Eugénie.

Le prince Victor-Napoléon est le cousin germain du roi d'Italie.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES.

LE MOTORMAN EST EXONERE

LE TERRIBLE ACCIDENT DANS LEQUEL UN ENFANT FUT TUE. CLASSE PARMI LES HOMICIDES INVOLONTAIRES.

Hier matin, a eu lieu devant M. le coroner McMahon l'audition des témoins dans l'affaire du motorman Morin Ouellet, dont le char a écrasé le bambin Antonio Barrette au coin de l'avenue Papineau et Ste-Catherine. Tous les témoins ont reconnu que le garde-moteur avait fait tout son devoir, et qu'il lui avait été absolument impossible d'éviter l'accident, car la distance était trop courte. Les renseignements pris sur le garde-moteur, le représentent comme un garçon très sérieux, très prudent, sobre et n'ayant jamais auparavant causé d'accident. En présence de ces dépositions et de ces constatations, M. le coroner a rendu un verdict d'homicide involontaire, dont les raisons sont parfaitement explicables.

LA SITUATION POLITIQUE EN FRANCE

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE DUEZ

On écrit de Paris:

Il faudrait ne pas se rappeler le scandale du Panama, l'affaire Wilson et le coffre-fort de Mme Humbert, pour s'imaginer que le scandale des liquidateurs judiciaires va être terminé par le vote de confiance qu'a obtenu le ministère Briand.

On raconte couramment dans les couloirs du sénat que les dossiers très bien tenus, copieusement fournis, abondants, sont prêts depuis longtemps.

Ceux qui se déclarent bien informés assurent que le dossier Duez n'est pas le plus important ; ce ne serait que pour nous mettre en appétit et on nous réserverait pour prochainement de nouvelles surprises qui combleraient d'aise tous ceux qui recherchent les lessives de vilaines mœurs politiques. Du reste, tout cela est parfaitement réglé et chaque mouvement est amené par une gradation où rien n'est laissé au hasard.

Le premier jour, on s'est contenté d'exposer l'affaire. En séance publique, on ne prononçait pas encore de noms ; on se réservait pour les couloirs, où se préparent les effets réservés pour le public. Le second jour on a serré le débat d'un peu plus près et, enfin, le gros effort a porté sur le troisième jour, où on a fait donner tous les tonnerres, depuis celui de M. Jaurès jusqu'à celui d'un nouveau député de la Creuse, qui a débuté par un coup d'éclat.

On réclamait de M. Briand un bouc émissaire et on se serait déclaré satisfait pour le moment, si on l'avait obtenu. Le président du conseil, avec une fierté qui n'est pas commune, n'a voulu abandonner personne, il s'est refusé à commettre une vilaine action moyennant laquelle on lui promettait la tranquillité momentanée.

Il est bien certain que tous ces scandales jettent le désarroi dans le public et c'est ce sur quoi ont compté ceux qui les exploitent contre le régime. La politique vient fausser ces affaires très simples au début. On se trouvait en présence de fonctionnaires infidèles, en présence de véritables escrocs. Il n'y avait qu'à les poursuivre et à les condamner sévèrement. C'était trop simple. On a voulu mêler à ces affaires malpropres ceux qui par imprudence avaient dépassé les bornes que commandait la réserve parlementaire. On trouvait l'occasion de se venger d'un adversaire par-dessus le marché, on n'a pas hésité ; on a tout mélangé, la politique et les escrocs, la boue et l'eau claire, et on a agité afin de pêcher dans le trouble, suivant une formule ancienne.

Il faut maintenant en prendre son parti ; on va continuer et on espère en agissant sur la chambre peureuse et désemparée, en affolant l'opinion publique profiter du désarroi du pays pour essayer de changer l'orientation politique de ce pays et obtenir un retour en arrière que ne donnèrent ni le Panama, ni l'affaire des fiches.

Ceux qui aiment les incidents sensationnels vont être servis à souhait.

PAUVRES FEMMES !

A Chicago, les femmes ne peuvent plus porter d'épingles à chapeau. Elles sont bien malheureuses, car comment consolider, sur leur coiffure, les vastes paniers ou parasol dont elles s'affublent ?

Toute infraction à ce décret municipal les expose à être arrêtées et à s'entendre condamner à $50 ; c'est un peu cher pour une épingle !

Les journaux de Chicago nous ont raconté que, gravement, le conseil communal — The City Council — après de laborieuses discussions, avait dans son indulgence, voté une concesion au sexe délicat qui aime les larges coiffures. On pourra user d'épingles ne dépassant point un ½ pouce. Mais ni dans les rues, ni sur les places publiques, ni même dans les ascenseurs, sera tolérée une épingle de plus longue dimension dans, sur, ou à travers l'infortuné chapeau féminin.

LES PILOTES EN GREVE A NEW-YORK

NEW-YORK, 2. — L'activité du port de New-York est considérablement réduite aujourd'hui. A minuit, cette nuit, une grève des pilotes des remorqueurs de quatre compagnies de chemin de fer s'est déclarée. Aujourd'hui tous les bateaux appartenant à ces compagnies cessent leur service, les uns après les autres. On s'attend à ce que la grève s'étende à d'autres catégories d'employés du port.

VOS NERFS

Demandez à votre médecin si les stimulants alcooliques ne sont pas souvent plus désastreux quand on les donne aux personnes nerveuses. Il vous dira pourquoi.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Vos nerfs doivent être nourris d'un sang pur et riche, ou vous en souffrirez. Les nerfs mal nourris sont faibles et les nerfs faibles sont des signes de nervosité, de névralgie, de maux de tête, de débilité. Les nerfs faibles ont besoin d'une bonne nourriture, d'air frais et de Salsepareille non alcoolisée d'Ayer.

M. VIGLINO PERD SON PORTEFEUILLE

QUI CONTENAIT $600 DE CREANCES QUI LUI ETAIENT DUES COMME INTERPRETE DE LA COUR.

M. J.-Marie Viglino a perdu, avant hier, un portefeuille contenant pour $600 de créances dues à M. Viglino, comme interprète dans différentes causes. Outre ces créances, il y avait aussi de l'argent, différents documents, un permis de port d'arme, etc. M. Viglino regrette amèrement cette perte, car le portefeuille en question était un souvenir auquel il tenait beaucoup. Il lui avait été donné par la banque d'Epargne, il y a trois ans, lors d'un voyage qu'il fit en Europe, en même temps que des lettres de crédit achetées à la même banque d'épargne. M. Viglino eut ce portefeuille pendant tout le voyage, et c'est de ses flancs qu'il tira l'argent avec lequel il paya les hôteliers d'Aoste, en Sardaigne, sa ville natale, qu'il revoyait pour la première fois depuis son départ d'Europe.

Celui qui rapportera le portefeuille à M. Jean-Marie Viglino, au palais de justice, recevra une généreuse récompense.

NOS COMPATRIOTES DE NEW-YORK

Un grand bazar français de charité à New-York

(Correspondance spéciale à la PATRIE)

NEW-YORK, 2.—La Société Française de Bienfaisance de New-York célèbrera le 100e anniversaire de sa fondation par un grand bazar en aide à l'hôpital français.

Ce bazar sera tenu dans le grand Auditorium du "Metropolitan Opera House," à partir du 5 avril pour clôturer le 9 du même mois.

Les colonies de langue française de New-York et de ses environs se disputent l'honneur de donner à ce mouvement de charité une impulsion qui restera à jamais mémorable dans leurs annales.

Au-delà de trente tables représenteront les diverses nationalités latines de New-York, et ces diverses tables seront présidées et desservies par au-delà de sept cents de nos dames les plus distinguées.

Cette généreuse émulation promet de faire de ce bazar un tableau des plus féériques, d'autant plus que ces charmants groupes féminins seront costumés aux couleurs nationales.

La table de la colonie canadienne-française, présidée par Madame J. C. Hogue, présentera le givre et les frimas de nos hivers canadiens.

Madame Hogue, entourée de trente-cinq de ses compatriotes, toutes costumées de robes princesses en soie blanche pailletées au givre d'argent, avec brassard, portant à la poitrine l'écusson Canadien-français: le castor enguirlandé de feuilles d'érable avec la devise "Je me souviens." Ce costume d'un effet ravissant est couronné par une toque, imitation de la tuque des raquetteurs avec pompon et portant en lettres d'or l'inscription "Canada."

Le comité exécutif des dames de la table de la Colonie Canadienne-française, se compose ainsi:

Présidente, Mme J. C. Hogue ; vice-présidente, Mme J. Sansville ; Trésorière, Mme Anselme Lauzon; Assistante-trésorière, Mme R. D. Daignault ; Secrétaire, Mme Edouard Falardeau ; Assistante secrétaire, Mme Emile Guimond.

Les desservantes de cette table,qui feront ouvrir les porte-monnaies les plus rebelles,se recrutent ainsi: Mesdames J. D. Brosseau, A. Pinard, J. B. Brosseau, Max. Brosseau, D. F. Renaud, H. S. Renaud, D. Allard, Louis Lemieux. V. Dagenais, N. Lemieux, H. Filteau, Arthur Gagnon, Albert Gagnon, A. Gagnon, W. Dupras, .

Mesdemoiselles Yvonne Lemieux., Rose C. Descamps, Pauline Déculty, Cordélia Beaudry, Amélie Maurot, M. Falardeau, R. Lauzon, J. Bickel Mildred Foran, Antoinette Lefebvre, Mazie J. Elleser, Edith Desjardins. Eglantine Dubé. M. Gallgan, Marie Déculty, Marie Beaudry.

Cette table compte en outre sur les services et les dons en nature, tout autant qu'en argent de soixante quinze dames patronnesses, de la Colonie Canadienne-française.

—o—

M. A. Pinard, qui est à la tête de l'un des plus importants ateliers photographiques de New-York réunissait à sa confortable résidence, 518, 151e rue ouest, un groupe nombreux de ses intimes qui représentent tout ce qu'il y a de plus select dans les diverses classes de notre société.

Cette réunion a été une succession de surprises musicales, gastronomiques et chorégraphiques avec pour les participants les plus sérieux l'indispensable jeu de cartes.

Tous se sont bien amusés; ce ne fut que sur les quatre heures du matin que l'on pensa à présenter le bonsoir et les remerciements à Mme et M. Pinard, qui, le 17 mars de chaque année, ne manquent jamais d'entretenir leurs amis.

On remarquait dans l'assistance : M. et Mme Pinard, Mlle Harriet Stock, M. George Nagel, M. Louis Gardiner, Mme Anita Gardiner, M. Wm. Stock, Mme Bertha Stock, Mlle Alice Paterson, M. Charles Dietrich, M. Fred. Stock, Mme Mathilda Delasco Emmons, Dr Henri M. Stock, Mme Marguerite Stock, Mlle Mérina Lamothe, M. D. Lamothe, M. Ernest Janelle, M. et Mme Ira J. Ettinger, M. et Mme J. C. Hogue, etc., etc.

L'ETNA CONTINUE SES RAVAGES

CATANE, 2.— Une coulée de lave sortant du cratère de l'Etna a envahi aujourd'hui Lisi, en s'écoulant comme un large fleuve dans la direction de Sisterne et de Régina.

LA CARRIERE D'OUTREMONT

L'échevin Tétreau s'est plaint aux contrôleurs jeudi que le travail à la carrière d'Outremont ne se faisait pas. Après enquête, M. Tétreau a appris que seulement 8 ouvriers y travaillaient et non 25 selon les déclarations de Monsieur Barlow, hier. Ce dernier, appelé, déclarait que treize ouvriers travaillent actuellement, mais que demain ce nombre serait doublé. L'échevin Tétreau est surpris de ce peu d'activité, attendu qu'au moins 100 hommes devraient travailler à l'extraction de la pierre.

Les contrôleurs attendront à demain afin de voir si M. Barlow, l'ingénieur de la voirie,peut se procurer la main-d'œuvre nécessaire.

DELIBERATIONS DU CONSEIL DE LACHINE

Lachine, 1er. — Le conseil de ville a tenu son assemblée régulière, hier soir.

Lue une lettre de la "Automatic & Switch Railways Supply", qui informe le conseil qu'elle vient d'acheter des terrains dans le but d'y établir une usine qui emploiera une soixantaine de mains; en conséquence, elle demande une exemption de taxes pour une période de 20 ans. Le Conseil, à l'unanimité, s'est prononcé pour l'exemption de taxes et a autorisé le secrétaire à inviter les directeurs de cette compagnie à venir le rencontrer afin de discuter les autres conditions. Cette usine sera en fonction le 1er juin prochai.

—Une question qui a soulevé une vive discussion a été celle de l'engagement d'un nouvel employé municipal. M. l'échevin Alexandre Laplante proposa que M. Hector Charrette fût engagé avec un traitement de $40 par mois. M. Chas. E. Smith proposa en amendement que M Raoul Deslauriers fût engagé. Une passe d'armes eut lieu entre les échevins Laplante et Biur-net, au point que l'auditoire applaudit l'un des orateurs. M. le maire rappela l'ordre en disant que le silence devait régner. Il y eut échange de mots malins. Finalement le maire demanda le vote, qui fut favorable à l'engagement de M. Charrette.

—Une autre question non moins débattue fut la 2e lecture du règlement 130 du Marché. M. l'échevin T. Saint-Germain voulut changer.. la clause 1,200 pieds par 1,000. M. l'échevin LePailleur déclara que la motion n'était pas dans l'ordre attendu que le règlement a subi sa 2e lecture. Le proposeur demanda l'opinion de l'aviseur légal, qui déclara que la motion était hors d'ordre. La discussion fut close.

—Une lettre de la Commission qui doit présenter un projet de loi à la Chambre dans le but de faire des boulevards dans les villes du Dominion, demande si la cité serait favorable à l'exemple des villes voisines. Le Conseil a pris la chose en sérieuse considération.

—La Cie Bell Telephone demande la permission de poser de nouveaux poteaux. — Référé au comité d'éclairage.

—Le Conseil décide de voter la somme de $20, pour venir en aide à l'exposition anti-tubercu'euse qui aura lieu prochainement dans notre ville.

—Le comité de la Voirie recommande l'achat de pierre de M. Ladouceur, pour les divers travaux à exécuter, cet été, dans nos rues.

—Le Conseil a refusé d'accorder un bonus aux Ecoles des Arts et Métiers.

—La 3ème lecture du nouveau règlement concernant les taxes d'affaires a été faite et le règlement viendra en force le 1er mai prochain.

—Mardi, 5 avril aura lieu un grand euchre dans le soubassement de l'église pour venir en aide à la fondation d'une bibliothèque paroissiale. Le prix d'entrée est de 50 cents.

DIX SOUS SEULEMENT

Un superbe poney et une élégante voiture

Une chance inouie vous est offerte de gagner un très joli attelage qui fera vos délices l'été prochain, et d'accomplir en même temps une bonne action. Ne la manquez donc pas et munissez-vous sans retard d'un ou plusieurs billets de la Tombola de l'Assistance Publique qui sera tirée prochainement. En vente à la PATRIE, 10 centins seulement.

POUR N'AVOIR PAS CHAUFFE SON LOGEMENT

L'honorable juge Guérin, dans un jugement prononcé, hier après-midi, a décidé que M. E. Houghton, par suite de négligence à chauffer convenablement le logement de son locataire, M. James McLogan, No 101 rue Bleury, tel que stipulé dans le bail, était responsable de la mort de l'épouse et de l'enfant de M. McLogan et l'a condamné à payer à celui-ci $574 de dommages.

Au mois de janvier 1908, Mme McLogan donna naissance à un bébé et par suite de la basse température du logement prit un rhume, qui dégénéra en pneumonie et la mère et l'enfant succombèrent.

M. McLogan poursuivit alors son propriétaire en dommages.

Votre bébé est-il malade, donnez-lui le **Sirop du Dr Fred. Demers,** s'il manque de sommeil, souffre de dentition ou de coliques. Il améliore toujours la santé des bébés.

s-jno

LE SUCCES DES CHARTREUX

Le jugement du Conseil Privé

Un député français de la droite, M. Paul Beauregard, disait l'autre jour à la majorité qu'on vendant la marque de la chartreuse sans livrer le procédé de fabrication, l'Etat avait commis une escroquerie.

Le "Journal des Débats" établit un rapprochement entre cette déclaration du député de l'opposition et la décision que vient de prendre le Conseil Privé en repoussant les prétentions des liquidateurs à la propriété de la marque: "Chartreuse".

Le "Gaulois", lui, ressent l'humiliation que la Chambre des pairs d'Angleterre a infligée à la France,en assimilant la république française aux fraudeurs et contrefacteurs que flétrissent les lois en tous pays civilisés.

"Notre gouvernement, dit-il, avait vendu une marque sans valeur, une étiquette dépourvue même de la signification que M. Cochery attribuait naïvement à ses vignettes de garantie.

"Or l'Angleterre, après la Suisse, après l'Allemagne, après tous les Etats civilisés de l'Europe, déclare que cette marque est frauduleuse en ce qu'elle désigne sous le nom de "chartreuse" un produit qui n'est pas celui des Chartreux.

"Or, de cette liqueur, les Pères retiraient un bénéfice annuel de trois millions. On leur en offrit quarante s'ils consentaient à la mettre en société; ils refusèrent parce qu'ils entendaient consacrer la totalité des bénéfices de leurs industrie à des œuvres charitables. Dans le département qu'ils habitaient, ils soulageaient toutes les misères, et l'on ne pourrait citer un seul pauvre qui s'adressant à eux, en dehors même du département, n'ait été immédiatement secouru.

"On les a dépouillés, on les a volés, et le résultat le plus clair de cet acte de brigandage nous le constatons aujourd'hui.

"La chartreuse discréditée ne rapporte rien à l'Etat, et la république est, ou peu s'en faut, déshonorée aux yeux de l'étranger.

"Le jugement rendu par la Chambre des lords, constituée en tribunal suprême, est le plus sanglant affront que nous ayons subi jusqu'ici.

"Et ce sont des amis, presque des alliés, qui nous l'infligent.

"Ce qu'il adviendra de certains liquidateurs, je l'ignore; mais dès aujourd'hui le régime actuel est condamné, et si ses agents sont appelés à rendre des comptes devant les tribunaux compétents, ils devront être jugés comme complices et non comme auteurs principaux des détournements commis."

CHEZ LE RECORDER

Parmi les condamnations prononcées hier matin par M. le juge Lanctôt figurent :

Marcelle Demarly, maison de désordre et vente sans licence de liqueurs enivrantes, rue Lagauchetière-Est, près St-Dominique, $150 d'amende.

Dora Nadon et Lucien Dubois, les pensionnaires, ont été condamnés à $25 d'amende,

Un habitué, Walter Flannigan, paiera $5 d'amende ou fera 15 jours de prison.

Il en est de même d'un vieil ivrogne, John Hogan : $5 ou 15 jours.

L'affaire Lévesque a eu son dénouement ce matin. Pour avoir tué des veaux dans son étable, Lévesque a été condamné à payer les frais de la poursuite.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

LE PILOTE

La santé peut se comparer à un navire que l'on emploie à un long et périlleux voyage sur l'océan. A peine le bateau a-t-il quitté le port que tous les passagers regardent l'horizon et un sentiment d'effroi s'empare d'eux en contemplant l'immensité sans fin et les horizons sans bornes qui s'ouvrent à mesure que le Steamer affronte les vagues et brave les flots. Le pilote veille à la dunette, il évite les écueils, les rencontres fortuites, les tempêtes, les ouragans, etc.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro sont les pilotes expérimentés qui se sont chargés de protéger la santé des hommes contre les assauts des maladies qui leur surviennent au cours de la vie, et leurs Pilules Moro sont un talisman heureux qui éloigne d'eux les inquiétudes morales et physiques causées par les souffrances qui peuvent les atteindre. Les Pilules Moro relèvent les forces, reconstituent le sang et conviennent aux hommes de tous les âges. Que les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas ou tout autre cause aient brisé sa santé, l'homme qui souffre et se voit dépérir sentira sa vigueur renaitre sous l'effet de ce tonique. Son sang deviendra riche et abondant ; son estomac, ses reins, tous ses organes acquerront de l'énergie, enfin il deviendra bien portant, robuste, vigoureux.

Les Pilules Moro manquent rarement leur but ; cependant si un homme qui prend les Pilules Moro n'obtenait pas l'amélioration désirée, il devrait, avant de les abandonner, s'adresser personnellement ou par lettre aux Médeçins de la Compagnie Médicale Moro dont la longue expérience peut fournir dans des milliers de cas différents, de bons avis. Ces médeçins ont à leur disposition des traitements particuliers, à la portée de toutes les bourses, qu'ils prescrivent pour aider à l'action des Pilules Moro, lorsque la gravité de la maladie les rend nécessaires.

"Jai dépensé beaucoup d'argent durant cinq ans pour me faire soigner par plusieurs médecins et pour toutes sortes de remèdes qui m'étaient enseignés, et loin de prendre du mieux, j'étais de plus en plus malade. J'étais toujours accablé, triste, de mauvaise humeur et découragé. La dyspepsie était la cause de tout cela. Souvent le sang me montait à la tête et j'avais peur d'une congestion. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro que j'allai consulter en dernier lieu, me prescrivirent un traitement qui me fit un grand bien. Je pris les Pilules Moro pendant quelques mois et ma santé s'améliora tellement que je n'étais plus le même homme. Depuis six ans je me sens très bien et suis heureux."

M. LOUIS FARLEY.
498 rue Nicolet, Montréal.

"Je suis un peu âgé, j'ai travaillé fort, essuyé bien du mauvais temps et depuis quatre ou cinq ans je ne valais plus rien. Une maladie de rognons et la dyspepsie faisaient de moi presqu'un invalide. J'avais toujours une douleur dans l'estomac, de plus, j'avais des étourdissements et souvent je me sentais un côté si faible que je craignais la paralysie. Je ne pouvais avec tout cela, faire aucun travail. Je me fis soigner pendant un an par un médecin et j'étais encore au même point de faiblesse lorsqu'un de mes amis me conseilla de prendre les Pilules Moro. Je ne suis qu'à ma cinquième boîte et déjà je suis transformé. Je mange tout ce que je veux sans éprouver de malaise et je me sens plus fort. Les Pilules Moro me font beaucoup de bien.

F. X. LEMIEUX.
491, rue Joliette, Montréal.

"Je suis content de certifier qu'ayant pris les Pilues Moro pour combattre le mauvais fonctionnement de l'estomac et des intestins dont je souffrais depuis deux ans, j'ai été parfaitement guéri. Je recommande aujourd'hui les Pilules Moro comme un remède sûr aux hommes qui souffrent. Elles donnent de la vigueur et font disparaitre les douleurs."

HORMISDAS J. GAMACHE,
17 rue Clark, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

LA POLICE RETROUVE LE GREVISTE FUGITIF

Harris Coppeland, le gréviste juif dont le cautionnement avait été forfait, hier, a été retrouvé, hier soir, par les constables Tierney et Robillard, qui l'ont arrêté, au moment où il distribuait des circulaires en langue juive incitant les grévistes à ne pas céder. Arrêté pour avoir distribué des circulaires sans licences, Copeland a été traduit devant le recorder, qui l'a condamné à une amende de $5 et qui lui a fait une verte semonce. Il a ensuite été traduit devant le juge Bazin, sous l'accusation d'intimidation. Il a plaidé non coupable ; et l'enquête a été remise à une huitaine.

EUCHRE-BAL

C'est demain soir que l'Orchestre Symphonique Beethoven donnera son premier Euchre-Bal à la salle Stanley. Les prix sont magnifiques et la musique sera entraînante.

EN COUR DE POLICE

Thomas Fenton a comparu devant le juge Bazin, hier matin pour répondre à l'accusation d'avoir tenté de subtiliser le porte-monnaie de M. Jos. L. Gagnon, lundi dernier, sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Bleury. M. Gagnon a raconté qu'en descendant du tramway, il s'était aperçu qu'on tentait de lui enlever son porte-monnaie. Se retournant, il aperçut Fenton et le saisit. En se voyant pris, Fenton aurait jeté le porte-monnaie loin de lui. L'examen volontaire a été remis au 5.

Un nommé Paul Leblanc, traduit devant le juge Bazin, ce matin, pour port d'arme illégal, allait s'en sauver avec une condamnation à cinq dollars d'amende, quand le gérant de la maison de commerce où Leblanc a été arrêté, la "Cotton Wool Waste Co.", est venu déclarer que Leblanc avait menacé deux de ses compagnons de travail dont un du nom de Bernier, et avait volé des marchandises appartenant à la compagnie. Cette déclaration a influé sur la marche du procès, et Leblanc, au lieu de s'en retourner chez lui après avoir payé une simple amende de $5, a dû prendre le chemin de la prison.

Il devra comparaître mardi pour répondre à une double accusation de menaces et de vol.

LE BAL DE L'UNION BELGE

Ce soir, à neuf heures, l'union Belge donnera son deuxième bal costumé de la saison.

Tout fait augurer un succès considérable. Les cartes s'enlèvent comme par enchantement et les adhésions arrivent nombreuses au comité d'organisation.

Les prix sont de toute beauté et d'une grande richesse.

Le prix spécial qui sera tiré au sort entre tous les assistants est une magnifique œuvre d'art.

Il y aura de la belle et bonne musique.

M. Desjardins aura la direction de l'orchestre.

La danse sera conduite par le professeur Lacasse, directeur de la salle Nationale.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à toute personne dont le costume ne serait pas jugé convenable. Il n'est pas obligatoire d'être travesti pour assister au bal.

LE LINIMENT L'ARD GUERIT LA MALADIE.

PE-RU-NA RECOIT DES LOUANGES

Pour avoir soulagé des symptomes comme la debilité, le mal de dos et la névralgie.

Mme Tressie Nelson, 609N 5ième Ave. Nashville, Tenn., écrit : Comme Peruna m'a fait un bien immense je sens qu'il est de mon devoir d'en parler dans l'espoir que ces lignes pourront être lues par des personnes qui souffrent comme j'ai souffert. Depuis cinq ans je n'ai réellement pas connu ce que c'était que de passer un jour sans souffrir ; si je n'avais pas mal à la tête, j'avais mal au dos ou une douleur en quelque endroit et vraiment ne valait pas l'effort que je faisais pour la conserver. Un bon ami me conseilla d'employer Peruna et je fus heureuse d'essayer n'importe quoi ; j'ai beaucoup de plaisir à dire que six bouteilles de ce remède ont fait de moi une nouvelle femme ; je n'ai plus de douleurs et la vie me sourit de nouveau."

MRS. TRESSIE NELSON.

Il y a une grande quantité de phases dans les maladies des femmes qui exigent l'assistance du chirurgien.

Mais le plus grand nombre, et de beaucoup, de ces cas relèvent d'un bon traitement médical.

Une grande multitude de femmes ont été soulagées des maladies particulières à leur sexe par l'emploi de Peruna tel que prescrit par le Dr Hartman. Il reçoit quantité de lettres de toutes les parties du pays relativement à des sujets d'intérêt vital pour les femmes. Sur ce grand nombre de femmes qui prennent Peruna, il n'y en a qu'un faible pourcentage qui croient nécessaire d'écrire au médecin.

Bien que nous n'affirmions pas que Peruna soulagera chaque cas de ce genre, toutes les femmes qui souffrent devraient faire preuve de sagesse en essayant loyalement Peruna.

Mme Joseph Lacell, 124 rue Bronson, Ottawa Est, Ontario, Canada, écrit : "J'ai souffert de mal de dos et de névralgie pendant plus de neuf mois et rien ne m'a soulagé tant que je n'ai pas pris Peruna. Ce remède est de beaucoup supérieur à n'importe quelle autre médecine pour ces maladies. Quelques bouteilles m'ont soulagé, alors que mon état était misérable, que j'étais moitié morte, moitié vivante.

Je suis maintenant en bonne santé.

Je n'ai plus de douleur vive ou sourde, et je ne n'en ai pas eu depuis un an. Si toutes les femmes souffrantes voulaient prendre Peruna, elles connaîtraient bientôt sa valeur et ne s'en passeraient plus jamais.

Mme Ella Miskell, R. F. D., 2, boîte 80, Scottsburg, Indiana, écrit :

"J'ai souffert pendant deux ans de catarrhe, souffrant tellement de douleurs de tête que je craignais de perdre ma raison. J'ai essayé tous les remèdes connus, mais mon état empira graduellement. Des nuits sans repos succédaient aux jours d'agonie. Après avoir pris douze bouteilles de Peruna, je suis tout à fait en bonne santé.

L'aspect physique de la Chine

M. Harold I. Harding, du corps consulaire en Chine, de Sa Majesté Britannique, a bien voulu écrire, pour la PATRIE, l'intéressant article qu'on va lire sur l'Empire du Milieu.

M. Harding, bien que tout jeune encore est parvenu au grade de vice-consul. Il a occupé, en dernier lieu le poste de consul-intérimaire Britannique à Wou-Chow.

Chose très intéressante pour nos lecteurs, et très rare assurément, à signaler, M. Harding est Canadien, d'origine et de cœur, et il parle avec aisance et une élégance parfaite, le français le plus pur.

M. Harding qui partira rejoindre son poste vers la mi-avril, est en congé régulier après un séjour de six années et demie en Extrême-Orient.

Le sujet de mon article ne paraîtra pas d'un intérêt considérable à la grande majorité des Américains ou des Européens qui ont visité la Chine. C'est que les trois ports d'entrée principaux, généralement connus exclusivement des étrangers—au nord Tientsin, au milieu Shanghai et au sud Canton — sont situés tous dans la région de grandes plaines monotones. Ces trois villes en outre ne devraient pas être considérées comme villes caractéristiques de la Chine ; pas plus que Montréal ne représente l'aspect général du Canada ou que New-York ne donne une idée exacte de tous les Etats-Unis.

LE PORT DE TIENTSIN.

Le port de Tientsin se trouve à peu près à la latitude de Philadelphie, mais avec un climat continental plus extrême. En hiver le thermomètre descend jusqu'à 16o, température aggravée bien souvent par un vent glacial qui souffle du haut plateau de Mongolie, tandis qu'en été on jouit parfois d'une température de 115o. Fahrenheit. Heureusement, l'atmosphère est presque toujours tellement sèche que la terre dans les champs, se creuse de grosse fentes de six pouces de largeur, et que la couverture des livres s'incurve à la façon d'un cliché photographique.

LA CAMPAGNE

La campagne aux alentours de Tientsin n'est qu'une vaste plaine, en grande partie cultivée, contenant du blé, de l'orge et du sorghum, mais en partie exposée aussi à des inondations qui la rendent incapable de culture. On y voit d'immenses étendues couvertes l'été de roseaux, mais qui ne sont, dans les autres saisons, que des déserts illimités de terre desséchée, presque sans trace de végétation.

LES MONTAGNES

Mais à une distance de cent milles commencent les montagnes qui remontent au nord, vers le plateau de Mongolie et à l'ouest vers les plaines élevées du Shausi. Ces montagnes ressemblent aux marches d'un escalier; quand on les voit du côté de la Mongolie ou du Shausi elles ne paraissent que de petites collines, mais en arrivant sur le sommet on voit devant soi une première vallée large et profonde, bordée d'autres collines; et ainsi de suite.

C'est une région peu peuplée, avec de hautes montagnes sans arbres et de larges vallées pierreuses qui, ne sont en été, dans la saison des pluies, que des lits de torrents bordés par quelques champs peu fertiles. Parfois même, dans les endroits plus populeux, les pentes inférieures des montagnes sont arrangées en terrasses d'après la façon usitée au bord du Rhin pour la culture de la vigne; mais d'ordinaire, la population dépend des produits de quelques champs de blé et de ses troupeaux de chèvres noires, qui leur fournissent la viande et les vêtements

LES VETEMENTS

En hiver, ils portent comme pardessus une espèce de gilet de peau de chèvre, ayant la fourrure tournée en dehors; aussi, pendant toute l'année, des guêtres faites avec la même peau pour se protéger contre les chardons.

UNE CARACTERISTIQUE

Une caractéristique de cette région, et des parties de la plaine qui en sont voisines, c'est que sur le mur en brique d'adobe environnant les maisons, on voit de grands cercles blancs faits avec de la chaux. Leur but est d'effrayer les loups, qui, en hiver descendent des montagnes pour attaquer les chiens, les cochons et même les enfants des villages.

LES PLAINES

Les plaines aux environs de Shanghaï sont plus intéressantes que celles du nord. Découpé par des milliers de cours d'eau navigables, dont un grand nombre ont une largeur de plus de deux cents mètres, le pays est partout semé de petits bois de bambous et de villages entourés de gros arbres centenaires. Mais à l'exception de quelques collines isolées, qui s'élèvent brusquement ça et là, comme des pains de sucre sur une table, le pays continue sans changer d'aspect jusqu'à une distance de cent ou cent cinquante kilomètres de Shanghaï. Les premières montagnes se trouvent au bord du Grand Lac à l'ouest de la fameuse ville de Soutcheou, — montagnes qui doivent une grande partie de leur beauté aux temples sombreux environnés de bois qui les couronnent.

LE PAYS DES FLEURS

C'est, de toutes les parties de la Chine, celle qui mérite le plus le nom de " pays des fleurs " — nom que donnent les Chinois à toute la contrée. Au printemps, les cimes verdoyantes sont couvertes d'azaléas rouges, roses et blancs, on voit dans les bois des quantités de rhododendrons jaunes, et sur les cours d'eau, suspendues aux arbres et reliant en haut une rive à l'autre, se voient de ces glycines dont parlent tant les voyageurs au Japon, mais qui sont tout aussi communes dans certaines parties de Chine.

LES FORETS DE BAMBOUS

Dans la même province, mais plus au sud, on trouve des chaines de montagnes couvertes de vastes forêts de bambous, qui atteignent parfois une hauteur de plus de vingt cinq mètres. Partout des sentiers ombrageux, partout des petits torrents d'eau pure et limpide où s'abreuvent les cerfs et les sangliers ; çà et là de jolies chûtes d'eau, des temples, de petits villages montagnards. Parfois on voit — peut-être d'une distance de plusieurs kilomètres — une tâche de rouge flamboyant qui fait penser à une incendie ; ce n'est qu'un solitaire "bambou céleste" qui ne fleurit que dans sa septième année, et puis meurt.

HANGTCHEON

A une distance d'une trentaine de kilomètres de ces forêts de bambous on arrive à la ville de Hang-Tcheou, selon les Chinois, la ville la plus pittoresque du monde entier. C'est une ville de 700,000 habitants environ située au bord du fameux, Téhientang, avec son mascaret qui fait monter l'eau en forme de vague, quelquefois d'une hauteur supérieure à trois mètres.

En dehors de la ville, touchant les murailles, s'étend le "Lac de l'Ouest", long de six kilomètres et environné de montagnes boisées parsemées de temples appartenant à de riches familles chinoises qui vont là pour vénérer leur ancêtres.

PAGODES CELEBRES

Sur les sommets s'élèvent des pagodes célèbres, comme celles de la "Pierre Précieuse" ou celle du "Tonnerre et du Vent". Au bord du lac et sur quelques îles que l'on aperçoit sur ses eaux miroitantes, se trouvent d'autres temples consacrés à la vénération de dieux ou de célébrités chinoises. Le lac qui n'a qu'une profondeur d'environ deux mètres est traversé par des ponts pittoresques l'un d'eux repose sur des arches de pierre et sa surface, est convexe; d'autres en bois, au lieu de relier deux points par le plus cort chemin—la ligne droite—suivent une ligne brisée, en zigzag, afin de s'harmoniser davantage avec le paysage et les idées esthétiques chinoises.

LE MIDI DE LA CHINE

En considérant le midi de la Chine on doit se souvenir qu'on n'est plus dans la zône tempérée. A Canton, bien qu'en ait quelques mois d'hiver où le thermomètre peut descendre jusqu'à 42o-45o Farenheit, on est à la latitude de la Mer Rouge. Aux bords de la rivière Perle, en montant de Hong-Kong, on voit des milliers de bananiers, dans certains endroits on cultive des ananas, des mangues et d'autres fruits tropiques. Comme à Shanghaï le terrain est formé par l'alluvion de plusieurs rivières dont on trouve partout les ramifications, ce qui rend difficile la promenade loin des grand'routes. Le pays est plus intéressant, la végétation plus luxuriante, que dans le Grande Plaine de la Chine Centrale. On trouve un nombre assez considérable de gros "arbres cotonniers"—qui, en passant ne doivent pas être confondus avec les cotonniers qui produisent le coton—; au printemps ces arbres sont couverts d'une masse de grandes fleurs rouges. Aussi les arbres à lychées, qui poussent en grand nombre au bord des rivières et des cours d'eau du Cantonais, portent au printemps des feuilles aux teintes variées, qui rappellent, sans tant d'intensité cependant, les couleurs automnales de nos érables.

LES MONTAGNES DES NUAGES BLANCS

Tout près de Canton, se trouvent les Montagnes des Nuages Blancs, qui s'élèvent de la plaine à une hauteur de mille ou mille cinq cent pieds. Elles portent de gros bois de sapins, particulièrement dans le voisinage des temples. Ces derniers construits autrefois quand la campagne était moins exposée aux ravages des brigands, et quand les Chinois, pauvres ou riches, étaient plus religieux qu'ils ne le sont maintenant, tombent généralement en ruines.

Toutes ces montagnes et les collines voisines sont couvertes de centaines de milliers de tombeaux ; heureusement la valeur du terrain est nulle, mais en les regardant, on comprend bien la raison de l'usage traditionnel qui ordonne que chaque fois qu'une nouvelle dynastie règne en Chine, tous les anciens tombeaux doivent être abandonnés et oubliés.

UN VOYAGE INTERESSANT

Pour monter dans l'intérieur depuis la ville de Canton, il y a trois routes plus faciles à suivre que les autres—le fleuve de l'Ouest, celui du Nord et celui de l'Est. On peut suivre la première en franchissant des gorges sombres entre de hautes montagnes escarpées, de larges plaines plantées de riz ou de mûrier, jusqu'aux frontières de l'Annam, possession française, ou des provinces chinoises du Yunnan et du Kuetcheou. C'est un voyage qui dure un mois ou à peu près, mais partout on trouve quelque chose d'intéressant; des villes historiques ou importantes par leur commerce, des rapides, des rochers de marbre blanc de fameux monastères au milieu d leur forêt.

Le pays au bord du fleuve du Nord est en grande partie moins intéressante que sur celui de l'Ouest, En route on passe par deux gorges assez pittoresques, entre lesquelles le fleuve, durant une grande partie du chemin, est bordé par des forêts de bambous; derrière celles-ci se trouvent des collines boisées avec de jolies petites vallées plantées d'arbres.

Près de sa source on arrive à une gorge merveilleuse, longue de trente milles; des deux côtés, des montagnes couvertes de forêts, tandis que la rivière elle-même descend par une suite de rapides dont quelques-uns sont des chutes d'eau de trois ou quatre pieds de hauteur.

UNE COUTUME

Avant de se risquer avec leurs bateaux, les marins vont tous à un temple au bord de la rivière pour faire leur prière et brûler de l'encens. Ils sont devenus avec le temps une race à part, qui possède à un haut degré toutes les qualités du marin—le courage, l'audace, et le sang-froid.

LA RIVIERE DE TIENTCHEON

Plus beau que le fleuve du Nord lui-même, son affluent, la rivière de Lientcheon, répand son cours à travers un pays très intéressant à peine connu des Européens. Des gorges aux rapides presque insurmontables, de longues sinuosités paisibles entre des forêts de bambous et des collines verdoyantes, se succèdent aux plaines fertiles de canne à sucre ou de riz. En route on passe près de cavernes d'une beauté indicible; je me souviens d'une d'elles qui contenait une grande salle, supportée par des piliers de stalactiques rouges, verts, jaunes et bleus, et dont le plafond était décoré des mêmes couleurs. A quelques milles au-dessus de la limite de navigation, se trouve une chute d'eau de trois cent pieds de hauteur, où la rivière se précipite d'une vallée habitée par des brigands, où n'osent pas s'aventurer les Chinois de la basse-plaine.

IDEE GENERALE

Je n'ai donné qu'une idée générale de quelques parties tout à fait ordinaires de la Chine, loin des provinces célébrées par les voyageurs étrangers pour leur paysage ; mais je crois qu'il est évident que ce pays — plus vaste et plus peuplé que toute l'Europe — est d'une beauté pittoresque égale à celle d'aucun autre pays du monde. Il n'y a que la difficulté d'y voyager, qui, en effet, n'est pas insurmontable pour ceux qui ont une certaine connaissance de la langue chinoise et qui veulent s'habituer à quelques inconvénients relatifs à la nourriture et au logement. Pour ce dernier, il suffira de pouvoir dormir sur un lit de planches, couvert, il est vrai, d'une natte en bambou, mais habité par des centaines de puces ou d'autres insectes. La porte de la chambre à coucher doit s'ouvrir dans la cuisine, qui sert aussi d'étable à cochons. Et la fenêtre, qui donne sur un lieu public, doit être laissée ouverte pour que l'exhalaison d'un baril de liquide malodorant fixé dans le plancher, puisse sortir. Mais tous ces petits ennuis sont largement compensés par la joie qu'on éprouve en contemplant des beautés inconnues à notre monde occidental, et en se familiarisant avec une vie et une civilisation si différentes des nôtres.

Les Mauvais Effets de la CONSTIPATION

Sang impur, mauvaise haleine, lourdeur à la tête, respiration haletante, attaques bilieuses, sommeil agité, perte d'appétit, état fiévreux, tout cela provient d'une seule cause —la constipation.

Les Bons Effets des PILULES BEECHAM

remédient à ces conditions parce qu'ils enrayent la cause. Ils activent les intestins et le foie, purifient l'haleine, nettoient le sang rendent le cerveau lucide, améliorent l'appétit, et procurent un sommeil rafraîchissant. Le remède laxatif le plus ancien et le meilleur qui soit offert au public, ce sont les Pilules de Beecham.

Vendues partout. En boîte de 25c

GREVISTES SOUS CAUTION ONT FILE DE MONTREAL

Des mandats d'arrestation ont été émis contre Harris Copeland et son camarade, les deux grévistes, accusés d'avoir assailli des tailleurs et des couturières qui étaient demeurés à l'ouvrage dans les ateliers de confection, où la grève avait été déclarée.

Les deux accusés, après avoir comparu et avoir plaidé coupables, se sont esquivés, et on n'a pas entendu parler d'eux depuis.

Le juge Bazin a ordonné, hier, la confiscation du cautionnement de cent dollars, fourni par chacun, et il a aussi ordonné l'émission de mandats d'arrestation contre tous deux.

VIEILLES COUTUMES

La Saint-Thomas, le jour le plus court de l'année, est fêtée d'une façon tout à fait spéciale en Belgique dans les Flandres et même dans le nord de la France.

Dans tous ces pays, les enfants tâchent d'enfermer leurs parents dans une pièce du logis et ne consentent à les délivrer qu'après avoir reçu la promesse d'un régal. Cet usage essentiellement belge et qui remonte à une époque très reculée, a passé de la famille dans les écoles et dans les ateliers. En Brabant, en Limbourg, les domestiques même mettent la coutume à profit et cherchent ainsi à obtenir quelque cadeau de leurs maîtres. A Anvers, les visiteurs sont également soumis à la loi de Saint-Thomas, et un pâté garni de saucisses constitue la rançon habituelle.

Dans les écoles rurales du pays d'Alost, le maître était naguère lié sur sa chaise et transporté ainsi à l'auberge la plus voisine, où il n'était délivré que lorsqu'il avait commandé une tonne de bière. A Nivelles, il est encore enfermé par ses élèves. Autrefois, en Campine, les maîtres d'écoles donnaient à leurs élèves un coq et une poule, que ceux-ci décapitaient à la plus grande gloire de Saint-Thomas. Ce reste des mœurs barbares d'antan a heureusement tout à fait disparu, mais il en est néanmoins resté quelques vestiges. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, dans certaines localités des Ardennes, les enfants font de petits coqs en papier qu'ils brûlent ensuite devant la maison d'école.

Ceci nous prouve la vitalité extraordinaire des anciennes coutumes et des vieux usages. Comme dit le proverbe, il est plus facile d'arracher tous les arbres d'une forêt que de déraciner un seul préjugé ou une habitude.

Pour Prevenir la Consomption

Un courant d'air, un commencement de mal de gorge qui s'étend rapidement aux bronches et aux poumons : voilà plus qu'il n'en faut, avec la faiblesse qui en résulte, pour préparer les voies à la consomption. Or la consomption est difficile à déraciner une fois qu'elle s'est implantée, faute d'un traitement prompt et énergique. Il est toujours plus facile de prévenir le mal que de le guérir ; quelques doses de BAUME RHUMAL suffiront à couper le mal dans sa racine et à vous rendre la santé. En vente partout, 25c la bouteille.

LOCATAIRE ET PROPRIETAIRE

D'APRES L'OPINION DU JUGE LE PREMIER A DROIT DE REFUSER L'ENTREE AU SECOND.

Il a été décidé vendredi en cour de police qu'un propriétaire, en dehors des cas de réparations urgentes, ne peut entrer chez son locataire qu'avec permission de celui-ci.

Le 18 mars dernier, M. Aimé Taillefer se présentait chez Mme Poirier, No 27 rue Sainte-Emélie, accompagné d'une personne à laquelle il désirait faire visiter le logement. Mme Poirier admit le visiteur, mais refusa de laisser entrer le propriétaire. Celui-ci s'étant obstiné à entrer Mme Poirier le mit à la porte à coups de balai.

M. Taillefer fit aussitôt arrêter M. et Mme Poirier. Le mari fut acquitté et prit immédiatement une poursuite en dommages pour fausse arrestation.

Quant à Mme Poirier, l'honorable juge Lanctôt, après avoir déclaré l'opinion rapportée plus haut, a déclaré qu'elle était dans son droit et a débouté l'action avec frais et dépens.

UN JEUNE DE QUARANTE-CINQ JOURS

CLEVELAND, Ohio, 2. — Cora Esck, 22 ans, fut arrêtée, hier, après avoir jeûné, disent ses amis pendant 45 jours. La jeune fille fut conduite à la prison du comté, où l'on n'a pas pu la persuader à manger.

Elle était si faible qu'elle ne pouvait se tenir debout, mais elle insista pour accomplir un vœu de jeûne pendant deux mois, même si elle en devait mourir.

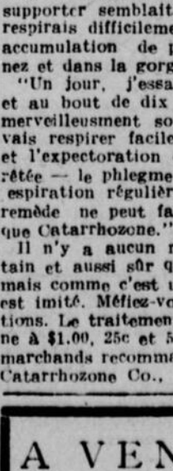
L'ESPIONNAGE JAPONAIS

SAN FRANCISCO, 2.— Par des officiers arrivés récemment des Philippines, à bord du transport "Thomas," on a appris que le major-général W. P. Duvall, commandant des Iles, qui a reçu plusieurs rapports d'espions japonais et d'agents gouvernementaux, ayant trait au fait, qu'un petit nombre de Japonais se sont établis dans la partie sud des îles, et a été augmenté récemment, et que des armes et des munitions ont été apportées par des bâtiments japonais.

Cette Vieille Toux d'Hiver

Le sirop que vous avez pris vous a rendu malade, mais ne vous a pas guéri.

Vous ne serez jamais bien qu'après avoir guéri les poumons avec "Catarrhozone."



Rien n'abat les forces, ne vous rend misérable et décourage comme une toux chronique. Les vieux mélanges liquides pour la toux descendent dans la gorge, pénètrent dans l'estomac et ne font rien autre chose que de ruiner la digestion. Catarrhozone est le seul remède respirable pour le traitement des rhumes, du catarrhe et de la toux. Au lieu de prendre des drogues assoupissantes, du chloral, de la morphine et des mélanges à base d'opium, vous respirez simplement les plus riches baumes de pin, vous respirez dans vos poumons, la vapeur adoucissante et curative d'un remède scientifique, qui commande l'admiration de tous les bons médecins.

Respirez Catarrhozone

L'efficacité extraordinaire de Catarrhozone est incomparable. Un rhume de cerveau est guéri en dix minutes, une toux saccadée est soulagée en une heure, le catarrhe le plus repoussant est complètement enrayé du système. Dans les cas d'asthme et de bronchite, le soulagement et la guérison certaine que produisent les extraits balsamiques et curatifs de Catarrhozone, sont tout simplement merveilleux.

"Durant plus de vingt ans, j'ai souffert de toux, de bronchite, d'asthme et de catarrhe nasal," écrit J. E. Fenwick, de Staunton, P.Q. "Chaque attaque que j'ai eu à supporter semblait empirer et je respirais difficilement à cause d'une accumulation de phlegme dans le nez et dans la gorge.

"Un jour, j'essayai Catarrhozone et au bout de dix minutes, j'étais merveilleusment soulagé. Je pouvais respirer facilement par le nez et l'expectoration de sang était arrêtée — le phlegme fut enrayé et la espiration régulière rétablie. Aucun remède ne peut faire plus de bien que Catarrhozone."

Il n'y a aucun remède aussi certain et aussi sûr que Catarrhozone, mais comme c'est un bon remède, il est imité. Méfiez-vous des sunstitutions. Le traitement au Catarrhozone à $1.00, 25c et 50c. Chez tous les marchands recommandables ou le la Catarrhozone Co., Kingston, Ont.

A VENDRE

PIANO A BON MARCHE

Beau piano ***HERR*** droit, caisse en acajou, 7⅓ octaves. Prix régulier $400, maintenant $190.00. $10 comptant $6 par mois.

C. W. LINDSAY,

LIMITED,

394 rue Ste-Catherine, Est.

31-2

Maison D. GAGNON & Cie

Angle Boulevard St-Laurent et rue Dorchester.

L'Ouverture de la Vente des Marchandises de Printemps Coincidera cette Année avec l'Ouverture de la Navigation.

Nous en ferons une vente toute spéciale, au profit de nos clients de la ville, mais surtout de ceux qui demeurent dans la banlieu, dans les villes et villages éloignés.

Grand étalage d'Etoffes pour robes et costumes de printemps, Soies pour robes et garnitures, doublure fantaisie, mirets, dentelles, rubans, Ganterie, sous-vêtements, bas, corsets, Coton, Indiennes, Rideaux, Tapis et Prélarts, Poêles, stores et grands choix de mercerie pour hommes.

Nous vendons les Patrons Pictorial Review de New-York 15c.
Nous avons en mains le Pictorial Fashion Book modes de printemps 30c avec droit à n'importe quel patron gratis.
Aussi le Magasine d'Avril seulement 15c chaque.

ETOFFES A ROBES

15 pièces de belles serges, 52 pouces de large, toutes les couleurs, valeur réelle 75c, prix de vente du printemps, la verge **50c**

37 pièces de très belles étoffes barrées, fantaisie, aussi des unies en toutes les couleurs et nuances nouvelles. Valeur 65c à 75c. En vente au prix spécial **50c**
Ces étoffes sont toutes laine et double largeur.

Drap vénitien français, très fins, dans 10 nuances des plus fraîches et des plus nouvelles pour costumes et jupes de robes, 50 pouces de large, ce qu'il y a de mieux en drap français, valeur de $1.65 à $1.75. Prix de vente spéciale **$1.25**

Nouvelles étoffes à robes et costumes de printemps, voile avec barre de soie en teintes foncées et délicates. Venez choisir vos couleurs tandis qu'il y a beaucoup d'assortiment, régulier 90c. Vente spéciale **75c**

Jabots en mousseline Perse blanche, garnis de dentelle, glands etc., nouveautés absolue, en vente à, chaque 15c et... **25c**

Nouveaux collets fantaisie, chiffon, dentelle, frilling, toutes les couleurs, en vente à chaque, 25c, 40c et **50c**

Epingles turban en caout-houc, ambre, fait d'une seule pièce, valeur 15c chaque, en vente **10c**

Sacoches en cuir patent noir, avec belle monture noir ou or., régulier 75c, en vente à **50c**

ARTICLES DE COU POUR DAMES

Bourrure rouleaux à bout ... cheveux, toutes les nuances, à **25c**

Bourrure à cheveux pour le dessus ... à **19c**

Frilling en corde de toutes les nuances, chaque tour de cou à **10c**

Collets en dentelle large de six pouces et plus à **25c**

Très riches collets en dentelle guipure large, en blanc et crême, à **50c**

Il y a plusieurs sortes de tissus soi-disant "imperméables," mais il n'y a qu'une seule "Cravenette." Le procédé pour la fabrication de la "Cravenette" est breveté, ce tissus est sans égal.

"Cravenette"

est idéale pour imperméables, jupes de sortie pour les temps pluvieux. Elle est légère, poreuse, confortable et élégante pour le beau temps, cependant elle est à l'épreuve des plus violentes averses. La pluie ne la trempe ni ne la tache.

Insistez pour avoir la véritable "Cravenette" et non pas quelque chose qu'on dit être "tout aussi bon." Vous pouvez la distinguer au moyen de la marque enregistrée "Cravenette" qui est étampée sur chaque verge de véritable "Cravenette," cette marque est aussi à l'intérieur du collet de chaque imperméable.

On peut obtenir de plus amples détails de la Cravenette Co., Ltd., 39 Well St., Bradford, Angleterre.

Essayez la BIERE "Salvador"

une fois et vous ne voudrez plus boire d'autre lager. Brassée spécialement pour l'usage des familles avec les plus purs ingrédients que l'argent puisse acheter. Complètement vieillie et mûrie dans des vaisseaux en bois. La Salvador est la bière par excellence pour la santé et la force.

Brassée par

REINHARDT DE TORONTO.

Vendue dans tous les Magasins de Liqueurs et Hotels.

Agent local: John Byrne, 87 rue Plessis, Montréal. *Tél. Est 2147.*

GRATIS - Machine à Vues - GRATIS

Nous vous donnerons **gratis** 300 de ces machines à vues avec lentilles, lampe et réflecteur et attirait pour douzaines de vues. Vous pouvez donner un spectacle de vues comme cette illustration le représente. Si vous voulez donner une superbe représentation de vues chez vous, écrivez-nous et convenez de vendre 25 de notre jolie bijouterie à 10c l'article. Ce sont de magnifiques nouveautés, tout le monde en veut. Une fois vendues, envoyez-nous $2.50 et nous vous enverrons cet attirail. Nous convenons de payer tous les frais. Ecrivez aujourd'hui.

THE MUTUAL CREDIT CO., Dept. 127 **TORONTO, Ont.**

SPECIFIQUE "DEVINS"

CONTRE LA TOUX, BRONCHITE, ASTHME, COQUELUCHE, ETC
50 ANS DE SUCCES PROUVE SON EFFICACITE
GUERISON GARANTIE

289—1-8—jao

SURPRISE FUNESTE

MARIEVILLE, 2. — Mme Louise Bourdeau, âgée de 74 ans, est dans un état précaire par suite de l'émotion qu'elle a éprouvée pendant la nuit de mercredi à jeudi en recevant la visite d'un huissier chargé de lui servir un **mandat d'arrestation.**

ON VA DEMANDER DES SOUSCRIPTIONS

LE COMITE DU MONUMENT LAFONTAINE A SA REUNION D'HIER DECIDE D'ENVOYER DES CIRCULAIRES A TOUTES LES PERSONNES NOTABLES DE LA VILLE.

Le comité d'organisation pour l'érection sur le parc Lafontaine d'un monument à Sir Louis Hippolyte Lafontaine a tenu une réunion préliminaire au bureau de Mtre Eug. H. Godin, à 4 heures 30 hier après-midi, sous la présidence de l'honorable J. D. Rolland.

Etaient présents l'honorable sénateur Dandurand, MM. J. C. Beauchamp, ancien président de la Société Saint-Jean Baptiste, J. C. Walsh, du "Herald", M. Marcel Beullac, M. Eug. Godin, et Mtre. A. P. Mathieu, secrétaire du comité.

Le secrétaire lut une lettre de M. L. J. Tarte, président de la Compagnie de Publication de la PATRIE, dans laquelle celui-ci exprimait ses regrets d'être retenu par des affaires pressantes et de ne pouvoir assister à cette réunion.

Après une courte discussion, il fut décidé que le meilleur mode à adopter pour le prélèvement des fonds nécessaires était par voie de souscription populaire.

Une lettre circulaire sera préparée par le comité et envoyée à toutes les personnes notables de la ville.

L'emplacement choisi pour le monument est sur le parc Lafontaine, à l'angle que formeraient deux lignes prolongeant l'avenue Duluth et la rue Chambord.

HUIT CADAVRES A LA MORGUE

LA MISERE, LES TRAMWAYS, LE SUICIDE, LES NOYADES, SE CHARGENT DE REMPLIR LA MORGUE.

Misère, suicide, noyade, victimes des tramways sont autant "d'instruments" dont la mort s'est servie pour arriver à ses fins ces jours derniers. La morgue est plus triste que jamais. Huit cadavres sont là, les uns attendant la sépulture, les autres, l'enquête du coroner. Quatre d'entre eux ont été transportés hier matin dont deux hommes trouvés au fond du canal Lachine et deux bébés abandonnés, l'un dans l'église Notre-Dame et l'autre dans un champ de la rue Sherbrooke. Les trois autres corps sont ceux du petit Antonio Barrette, écrasé hier après-midi par un tramway; de John Daigle qui s'est suicidé et l'une femme morte subitement, samedi dernier.

Depuis le commencement de l'année, les tramways ont été de terribles faucheurs de vies humaines. Le premier accident fatal eut lieu sur la rue Guy alors que P. Bélier fut frappé mortellement.

Le 11 mars, Israël Leblanc, Chas. Bradley et Alex. Payment, subissaient le même sort. Le 21 du même mois, J. Bte Achin était broyé entre deux voitures de la compagnie, et le lendemain Napoléon Leroux, un pauvre bonhomme âgé de 14 ans, se faisait passer dessus en voulant traverser la voie traîtresse.

Le petit tableau suivant démontre le travail des ambulances dans les toujours pénibles accidents causés par les voitures de la Montreal Street.

Hôpital Notre-Dame...	11
Hôpital Général.....	10
Royal Victoria Hospital... ...	3
Western Hospital...	4
Hôtel-Dieu.....	5

Pour compléter la série, une mort subite, celle de Mme Wilfrid Larchance, est arrivée hier après-midi. Un huitième cadavre à la morgue.

MME H. DESLAURIERS POURRA SURVIVRE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

IBERVILLE, 2.— Madame Henri Deslauriers, qui a failli être brûlée vive, hier, (nouvelle que la PATRIE a été le seul journal français à publier hier), a pris un peu de mieux, et les médecins qui la traitent espèrent maintenant qu'elle survivra à ses horribles brûlures.

BIBLIOTHEQUE CIVIQUE

Bulletin Mensuel. Mars 1910.

Nombre de visiteurs	2224
Nombre de livres échangés	97
Consultations par téléphone	52
Lettres reçues	17
Lettres adressées	39
Nouveaux dépôts	20
Argent en caisse	$380.00

ELLES SONT TOUJOURS les MEILLEURES

parce qu'elles sont cultivées et spécialement adaptées pour notre climat.

GRATIS — Catalogue français contenant la description de plus de 1500 variétés et l'illustration des 200 principales variétés, demandez le catalogue, il vous sera envoyé gratis. Adressez

Hector L. Dery, Dept. F.
21 Place Jacques-Cartier, Montréal.

L'ANNEXION DE N. D. DE GRACES

UNE ASSEMBLEE DES CITOYENS DE CETTE MUNICIPALITE EMET L'OPINION QUE L'ANNEXION SERAIT CONTRAIRE A LEURS INTERETS.

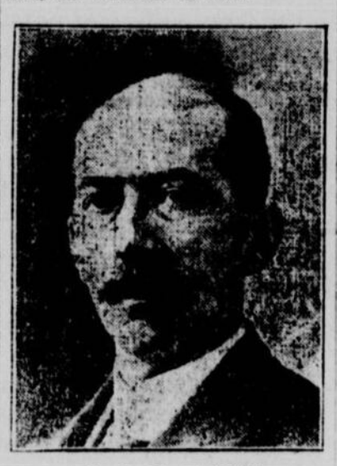
L'annexion à Montréal et la réduction de la taxe sur la propriété qui est actuellement de $1.60, à $1 par $100 ont été discutées hier soir à une assemblée convoquée par le maire Marcil à l'école des garçons, de Notre-Dame de Grâces.

Le maire a déclaré dans son discours que l'annexion ne serait pas à l'avantage de Notre-Dame de Grâce. "Les conditions que l'on offre, dit-il, ne seront peut-etre pas observées. Il en sera comme à la ville de Notre-Dame des Neiges où deux années après l'annexion, les clauses du contrat n'ont pas encore été mises à exécution. Dans ce quartier, il faut encore payer quinze centins pour communiquer par tramway, avec le centre de la ville."

Les échevins D. MacDonald, Vaillant, John McDonald et Legault et plusieurs autres orateurs ont aussi parlé dans le même sens.

UN HOMME QUI S'Y CONNAIT

Si l'expérience et le travail doivent assurer le succès en affaires, la position de M. Pierre Edouard Plante qui vient d'ouvrir un établissement de confections pour dames, est vraiment enviable.



M. P. E. PLANTE

Bien que M. Plante soit encore relativement jeune (tout juste 39 ans) il a déjà fait un bon service de 18 ans dans cette même ligne qu'il possède à fond.

Après avoir été chef de la confection à la maison Dupuis Frères, puis quatre ans gérant chez M. M. Marchand, il fit partie de la raison sociale Dupuis et Plante.

Dans son nouvel établissement de la rue Ste-Catherine Est, No 61, on y voit donc une installation fraîche et très artistique dans tous les derniers styles de costumes, jupes de robes, blouses, etc.

Déjà une nombreuse clientèle connait le chemin de cette maison où il y a sans cesse de nouvelles attractions. Que nos bienveillantes lectrices, surtout veuillent bien en prendre note. 32-1

PARLEMENT FEDERAL

OTTAWA, 1 — La Chambre des Communes a discuté hier la question du draguage dans le port de St-Jean et celle de l'insertion dans les journaux des demandes officielles de soumissions.

Dans la première discussion, M. German a ouvert le feu en se plaignant de ce que le gouvernement ait l'intention de faire l'acquisition de nouvelles dragues. Il trouve que la flotte des bateaux dragueurs est déjà trop nombreuse et coûte trop cher. Il fait remarquer que le travail devrait être fait par contrat au lieu d'être fait par le gouvernement. L'une de ces dragues, qui a coûté $612,724, a eu l'an dernier des frais d'exploitation qui se sont élevés à $61,221 et des frais d'entretien qui ont coûté $14,113.

L'hon. M. Pugsley, ministre des travaux publics, a répondu à cela qu'en comparant la somme d'ouvrage faite par an par les dragues appartenant à des entrepreneurs à la somme d'ouvrage faite par celles du gouvernement la comparaison était à l'avantage du gouvernement.

Le ministre ajoute que pour ce qui concerne les dragages dans le port de Montréal, les ingénieurs du gouvernement se sont trouvés aux prises avec des difficultés nombreuses et considérables, malgré lesquelles ils ont fait d'excellent travail. Finalement, on vote un crédit de $150,000 pour les améliorations à apporter au port de St-Jean.

La Chambre vote ensuite sans discussion une somme de $675,000 destinée aux travaux de draguage dans la province de Québec et celle d'Ontario.

INSERTIONS DES DEMANDES DE SOUMISSIONS

M. Richard Blain s'est plaint à cette occasion de ce que le gouvernement ne faisait publier les demandes officielles de soumissions que dans les journaux libéraux. Il demande que ces publications soient faites dans les journaux conservateurs au même titre que dans la presse libérale.

L'hon. M. Pugsley répond qu'à son avis les demandes de soumissions pour des travaux du gouvernement ne devraient être publiées ni dans les journaux conservateurs ni dans les journaux libéraux, mais simplement dans la "Gazette Officielle".

Sur proposition de Sir Wilfrid Laurier la chambre décide de se réunir le matin dès lundi matin prochain. M. Borden avait appuyé cette proposition en déclarant qu'il est très désireux de voir la chambre accomplir le travail qui lui reste à faire dans cette session.

Sir Wilfrid annonce que toute la correspondance et les documents relatifs au traité des voies navigables seront soumis à la chambre lundi.

LA QUESTION DU TARIF

M. Borden demande des détails sur la rubrique "omnibus" de l'arrangement tarifaire avec les Etats-Unis. L'Hon. M. Fielding promet de donner ces renseignements avant la reprise de la discussion de l'arrangement en question.

LA LOI SUR LES JEUX

On dit que la chambre reprendra mercredi prochain la discussion du projet de loi de M. Miller dont le but est de combattre le jeu. Il n'est pourtant pas probable que cette loi puisse être votée au cours de la présente session.

AUTORITE DES CHEMINS DE FER

Au comité des chemins de fer de la chambre des communes qui s'est réuni ce matin, une grosse discussion s'est élevée relative à la loi d'incorporation de la Toronto Eastern Railway Co. Le préambule de cette loi a fini par être adopté par 43 voix contre 36. Le comité chargé de poursuivre l'enquête sur l'affaire Lumsden a repris ses séances ce matin.

On a commencé aujourd'hui, au comité des comptes publics, une enquête sur les dommages causés aux cultures par l'exploitation du canal de la vallée de Trent à Asphadel, dans le comté de Perboro.

EFFET PROBABLE DE L'ENTENTE DOUANIERE

Ottawa, 2.— Les officiers du département des Douanes ont achevé une enquête au sujet de l'effet probable de la nouvelle entente douanière sur les produits compris dans la clause "omnibus", item 711 du tarif canadien. Ils ont découvert que depuis que le nouveau tarif est en vigueur, 189 produits seront sujets à la réduction de droits de 20 à 17½ pour cent.

Aucun de ces derniers n'affecte aucune industrie canadienne, et pas un seul n'est inclus, pour un montant considérable, dans le chiffre des importations.

L'huile de coton est le produit principal auquel s'applique le nouveau tarif.

La matte de cuivre est un autre produit qui figure sur la liste, mais le Canada exporte aux Etats-Unis de la matte de cuivre pour une valeur de six millions.

Personne du reste ne peut s'opposer à la réduction des droits d'entrée sur des articles tels que: pigeons en argile, grau de froment, mastics, diamants, canards empaillés, albumine gelée, sel d'Epsom, crème de tartre, limailles d'acier, fleurs naturelles coupées, formaldehyde, gravier pour volailles, orties, sulphate de magnésie, poussière de marbre, onguent mercuriel, coton minéral, huile de ricin, écailles d'huitres, entières ou broyées, palmiers, plantes à poivre, pepsie, pétunias, boulons et écrous en platine, cure-dents, en tuyaux de plumes, sels de Rochelle, anneaux de serviettes en écaille, devant de chemises en celluloïd, cire pour cordonniers et plantes de tomates.

Les 189 produits comprennent plus de cinq différents objets en celluloïd et se divisent en produits qui, à l'exception de l'huile de coton, des peaux de saucisse et des éponges ont peu ou pas de valeur.

QUAND VOUS ARRIVEZ A LONDRES

Dites à votre cocher de vous conduire à l'

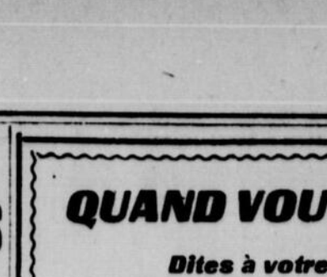
HOTEL CECIL

L'hôtel le plus populaire de la métropole. Situation centrale, s'étendant de la plage au fameux remblai. Une magnifique promenade en voiture, des édifices du parlement, de l'abbaye de Westminster, de la cathédrale St-Paul, de la Banque, et de tous les principaux théâtres.

TARIF (et lumière gratis)

Chambre à coucher (simple), depuis $1.25 par jour.
Chambre à coucher, (double, depuis $2.25 par jour.
Chambre à coucher, bain et boudoir, depuis $6.25 par jour.
Déjeûner, depuis 65c, 75c, 85c, par jour.
Lunch, depuis $1.00 par jour.
Diner, depuis $1.25, $1.80, $2.50 par jour.
Voiture automobile Cecil, 2 heures, $5.00 ; heures additionnelles, $2.50.
Brochurette descriptive, contenant beaucoup d'informations gratuites.

S'adresser: Clougher Syndicate, 450 Edifice de la Confédération Life, - Toronto.



NAUFRAGE DU PERICLES.

PERTH, Australie, 2.— Le gros paquebot anglais Periclès, a fait naufrage, six milles au sud du cap Leeuwin, aujourd'hui. Tous les passagers et l'équipage ont pu se sauver dans les chaloupes de sauvetage.

Le Periclès, qui n'a été construit qu'en 1908, est maintenant une perte totale. Ce navire jaugeai, 6,898 tonneaux.

—o—

AU "SOO."

DETROIT, Mich., 31 mars.— Conformément aux rapports reçus par des armateurs de Cleveland, aujourd'hui, les deux écluses américaines du Sault Ste-Marie seront fermées au trafic du 1er avril au 1er mai, ce qui veut dire que tous les vapeurs feront route par le côté canadien du canal, pendant les premières semaines de l'ouverture de la navigation.

—o—

AU LAC SUPERIEUR.

PORT ARTHUR, Ont., 31 mars.— La navigation sur le lac Supérieur, s'est ouverte, cet après-midi, avec l'arrivée du steamer Moore, de la ligne Booth. Tous les navires qui avaient hiverné en rade du port, lui ont fait l'honneur du salut de réception.

—o—

NOTES.

Le Parisian a quitté Portland, hier, en route pour Glasgow.

Le Victorian, de la ligne Allan, quittera St-Jean, pour Liverpool, cet après-midi.

Le Grampian, de la même compagnie, a débarqué à Halifax, hier matin, 38 passagers de première, 228 de seconde et 1,300 de troisième classe.

Le Corsican, ligne Allan, venant de Liverpool, a été signalé, par télégraphie sans fil, 173 milles au sud-est de Halifax, à midi, hier. Ce navire arrivera à Halifax, vers minuit, ce soir; il a, à son bord, 43 passagers de première, 450 de seconde, et 1,181 de troisième.

ARRIVEES.

Steamer	Arrivé à	Venant de
Grampian . .	..Halifax	...Liverpool
Empress of Britain . .	..St-Jean	...Liverpool
Montcalm . . .	..St-Jean . .	.Bristol
Adriatic	...New-York ...	...Southampton
Verona	...New-York	.....Gênes
Briardene . . .	..Halifax ...	...Tarpani Manchester
Importer . . .	.Halifax...	Manchester
Darmstadt . . .	.Brèmes	....New-York
Roma	....Gibraltar	..New-York
Europa	...Gênes .	.New-York
Celtic	.Gênes .	..New-York
Perugia	...Livourne..	New-York

HALIFAX, 2—Le "Corsican" de la ligne Allan, venant de Liverpool est arrivé à 6 heures ce matin, avec 42 passagers de 1ère classe, 453 de 2me classe et 1,154 d'entrepont.

"Grampian", de Liverpool, pour Halifax, et Saint-Jean, parti d'Halifax à 1 h. 15, du matin le 1er avril.

"Corsican" de Liverpool, pour Halifax et Saint-Jean, arrivé à Halifax à 6 heures du matin le 1er avril.

"Carthagnian", de Philadelphie, pour Glasgow, parti de Philadelphie à 9 h. 30, du matin le 1er avril.

"Tunisian" de Saint-Jean, à 103 milles à l'Ouest de Fastnet à 1 h. après-midi, le 1er avril.

LORD ET LADY GREY A L'ASILE ST-JEAN DE DIEU

L'asile St-Jean de Dieu a reçu hier après midi, la visite de Lord et Lady Grey. Le personnel de l'asile avait ménagé pour la circonstance une belle réception à Leurs Excellences. Monsieur Georges Villeneuve, surintendant principal, lut l'adresse de bienvenue à laquelle le gouverneur-général répondit d'une façon très heureuse.

Les distingués visiteurs firent le tour des différentes salles et se retirèrent très satisfaits de ce qu'ils y avaient vu.

ENQUETE SUR LA MORT DE MME A. LACHANCE

Le coroner MacMahon va tenir une enquête sur la mort d'une femme, survenue au No 38 rue Versailles. La défunte était l'épouse de Alfred Lachance. C'est un Italien du nom de Pascal Napoli qui fit intervenir la police, en prévenant l'officier en charge du poste No 6 que Mme Lachance était malade depuis dimanche dernier, n'avait, cependant, reçu aucun des soins médicaux que réclamait son état.

ON TROUVE DEUX CADAVRES D'ENFANTS

Le cadavre d'un enfant nouveau-né fut trouvé hier matin sous un banc, à l'église Notre-Dame par le gardien E. Monette. Le corps était dans un panier et la mort remontait à quelques heures. Le petit cadavre a été envoyé à la morgue.

Un autre cadavre d'enfant a été trouvé enveloppé dans un journal, sur un terrain, près de la rue Sherbrooke, jeudi après-midi.

60 P. C. DES OUVRIERS NE SONT PAS EN GREVE

NEW-YORK, 2 — Les compagnies affectées par la grève prétendaient, hier à midi, qu'environ 60 pour cent de leurs équipes étaient au travail et que de nombreuses demandes leur étaient adressées en vue du remplacement des grévistes.

La haine que nous portons à nos ennemis nuit moins à leur bonheur qu'au nôtre.

CARLING'S
LIQUID
MALT EXTRACT
A Strengthening and Stimulating Tonic for invalids and convalescents Indispensable for nursing mothers
NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO.
SOLE AGENTS

AVIS

Aux Contribuables de la Ci-devant Municipalité de Délorimier.

Vu que l'année fiscale, dans la ci-devant municipalité de Delorimier, allait de juillet à juillet, et que dans la ville de Montréal, elle va de mai à mai, avis est par les présentes donné à tous ceux qui résident dans le quartier DeLorimier et qui ont payé leurs taxes pour l'exercice expire le 1er juillet 1909, qu'on leur remboursera 1-6 du montant, qu'ils ont payé sur exhibition de leurs reçus à l'hôtel de ville, et ils sont respectueusement priés de se présenter sans retard.

W. ROBB,
Trésorier de la Cité.

Bureau du trésorier de la Cité.
Hôtel de Ville
Montréal 31 mars 1910.

HOTELS DE NEW-YORK

Hotel Martinique
B'way, 32d and 33d Sts.
NEW YORK CITY

Au Coeur des Affaires
Hotel de Première Classe, à l'Epreuve du Feu.

Magnifiquement meublé, toutes les chambres donnent sur l'extérieur, toutes les commodités modernes, un bloc du New Penn Depot, près de tous les magasins à rayons et des théâtres.

Chambres avec Privilège du Bain
$1.50 par Jour en Montant.
Chambres avec Bain Privé
$2.50 par Jour en Montant.

Les meilleures accommodations à prix modérés.
La nouvelle aile sera complétée le 1er septembre, donnant à l'hôtel une capacité de 600 chambres et de 400 bains.

Walter Chandler, Jr. Gérant.

mer-s-jno

Pour faire nettoyer les FENETRES, polir les ARTICLES EN CUIVRE, les PLANCHERS.
Téléphonez à la
New-York Window Cleaning Company
TEL. BELL MAIN 1303
Nous nettoyons aussi les bureaux à des prix raisonnables.
BUREAU : 40 rue DES JURES.

31-jno

AVIS

Avis public est par le présent donné que le Village de Rosemont s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session pour obtenir la passation d'une loi amendant sa charte et obtenir les pouvoirs additionnels suivants :

1—Obtenir certains pouvoirs et privilèges quant à son annexion avec l'une des municipalités avoisinant la Municipalité du Village de Rosemont et amender à cet effet les paragraphes de la section IV du titre deuxième de l'acte des Cités et Villes de 1903.

2—Obtenir les pouvoirs nécessaires pour faire tous arrangements spéciaux avec toute municipalités avoisinante en cas d'annexion et plus particulièrement quant à l'évaluation, au taux et au mode de taxation des terres en culture dans la Municipalité du Village de Rosemont et quant au paiement des taxes et cotisations imposées sur telles terres.

3—Ratifier tous arrangements faits avec des propriétaires en vertu de la section 5 du Statut 9 Edouard VII, Chapitre 93.

4—Autoriser le Conseil de Ville du Village de Rosemont d'emprunter par règlement ou résolution du Conseil, une somme n'excédant pas deux cent cinquante mille piastres applicables à l'exécution exclusive de certains travaux permanents, cet emprunt devant se faire sur l'émission de bons ou débentures du Village de Rosemont, et cette émission sera exempte des formalités édictées en pareil cas par la loi des Cités et Villes de 1903, la charte du Village de Rosemont ou tout autre Statut s'appliquant au dit Village de Rosemont.

5—Amender l'Article 363 de la loi des Cités et Villes quant au Village de Rosemont afin de donner le droit de vote aux tuteurs, curateurs grevés de substitution, administrateurs ou agents de succession, et, s'il y en a plus d'un en office, à l'un d'eux seulement, choisi par la Municipalité, le document établissant la charge qui les qualifie à voter ou une procuration de la personne qui le représente devant être produite avant de voter ; aux corporations ou propriétaires non résidents qui ont, possèdent ou administrent quelque propriété immobilière dans le Village de Rosemont, ces corporations votant par leur président ou l'un de leurs officiers choisis par elle à cette fin par une résolution du bureau de direction ou conseil d'administration produite avant de voter entre les mains du président ou du greffier de l'élection.

6—Autoriser le Conseil à faire un contrat avec la Ville de Maisonneuve pour le raccordement du système d'égouts du Village de Rosemont avec celui de la ville de Maisonneuve, et, en général, pour toutes fins concernant l'avantage et la bonne administration de la Ville.

L. T. MARECHAL,
Procureur pour le Village de Rosemont.

18-30

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que la corporation de la ville d'Outremont s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi afin d'amender sa charte en accordant à la dite ville des pouvoirs plus grands concernant la restriction dans certaines sections de la dite ville, de manufactures, travaux, matériaux et autres établissements semblables, et la mise en opération de certaines affaires, industries et autres occupations, et l'érection de certaines classes de bâtisses, et en général l'amélioration future, développement et économie interne de la dite ville, et pour toutes autres fins qui peuvent être nécessaires et utiles.

C. A. BARNARD,
Solliciteur de la requérante.

Montréal, 2 mars 1910.
1-8-15-22-29

SOUMISSIONS DEMANDEES

Soumissions cachetées demandées pour la construction des clochers et autres travaux à l'église de Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier, P.Q. Ces soumissions seront reçues jusqu'au 16 avril 1910, devront être adressées au presbytère paroissial, endossées "Soumissions".

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau Gauthier et Daoust, 189 rue St-Jacques, Montréal. 30-2

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" VOUS AIDERONT BEAUCOUP.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS DE
COLONS

Manitoba Saskatchewan et Alberta

Avril 5, 19
Mai 3, 17, 31
Juin 14, 28
Juillet 12, 26
Aout 9, 23
Sept. 6, 20, 1910

BILLETS BONS POUR 60 JOURS

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
129 rue St-Jacques, près du bureau de poste. Téléphones: Main 3782-3733 ou aux gares Viger et Windsor.
32-jno.

Montreal Park & Island Railway

LACHINE — Du bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., jusqu'à minuit. De Lachine, service de 20 minutes ; 5.10 a.m., jusqu'à 12.45 (minuit et quarante-cinq).

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL—Service de 20 minutes : Rue St-Denis, de 5.00 a.m., et de St-Vincent, de 5.30 a.m., service de 30 minutes de 9.30 a.m. à 4.00 p.m.; service de 20 minutes, de 4.00 p.m. à 8.30 p.m., service de 30 minutes, de 8.30 p.m. à 11.30 p.m. Dernier char de St-Vincent à 12.00 p.m., du Sault à 1.00 a.m., et de la rue St-Denis à 12.40 a.m.

LA MONTAGNE—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE—Service direct de 40 minutes, de la gare Mont-Royal et Avenue du Parc, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. De Cartierville, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. Service de 40 minutes, de l'avenu Victoria, sans changer à Snowdon, de 5.40 a.m. à 11.50 p.m. Sujet à changement sans avis. 228-1-ma-v-s-jno

NAVIGATION

LIGNE ALLAN --A-- LIVERPOOL.

Service de la malle royale

	St-Jean	Halifax
Tunisian	25 mars	
Victorian	1 avril	2 avril
Corsican	8 avril	
Virginian	15 avril	16 avril

A LIVERPOOL

Salon $70—Turbines $80.00 en montant.
Seconde classe, $47.00, $50.00 en montant.
Troisième classe $28.75 et $30.00 suivant le paquebot.

HAVRE ET LONDRES	De	De
Corinthian	17 mars	19 mars
Sardinian	6 avril	8 avril
Pomeranian	10 avril	22 avril

Cabine d'une seule classe, dite de seconde classe.

Prix: Londres, $42.50; Havre, $45.00 et $52.50 en montant; troisième classe, Londres, $27.75; Havre $25.00; Paris, $37.50.

S'adresser à H. & A. Allan, Montréal.
20-jno

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Havre-Paris, France

CHICAGO (supplémentaire)	2 Avril
LA LORRAINE	7 Avril
LA PROVENCE (Supplémentaire)	14 Avril
LA GASCOGNE	16 Avril
LA TOURAINE	21 Avril
LA BRETAGNE	28 Avril
CHICAGO (Supplémentaire) ..	3 Mai

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, Montréal. 30-jno

LIGNE HOLLAND-AMERICA
Service de Paquebots à Double Hélice
New York — Rotterdam via Boulogne

New Am'dam, Av 5, 10 a m | Rotterdam Av. 19
Noordam avril 12, 10 a m | Ryndam avril 26

Le nouveau géant "Rotterdam" partant le 19 avril. Salons sociaux luxueux. Cour de Palmiers. Promenade vitrée sur le pont. Café en plein air. Ascenseur.

Pour plus amples détails s'adresser à W. H. HENRY, 286 rue St-Jacques, Montréal.
20-jno

CANADIAN NORTHERN
La Ligne Royale
Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice
TOUT A FAIT MODERNES

De Bristol	Paquebot	De Montréal
12 Mai	Royal Edward	26 mai
26 mai	Royal George	9 juin
9 juin	Royal Edward	23 juin
23 juin	Royal George	7 juillet

et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE
entre
LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE

Pour prix et arrangements s'adresser à l'agent maritime ou à Guy Tombs, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.
30—m-j-s—jno.

AVIS

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal organise, entre les architectes canadiens catholiques de la Province de Québec un concours libre pour la construction d'un bâtiment d'école de filles, sur un terrain situé rue Visitation, à Montréal.

Ce concours sera ouvert le 1er avril 1910 et sera clos le 14 mai 1910. Tous les dessins devront être remis à cette date à Monsieur le secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, avenue du Plateau (85 rue Ste-Catherine Ouest), Montréal.

Le programme de ce concours sera envoyé à tout architecte Canadien Catholique exerçant dans la Province de Québec qui en fera la demande.

Cette demande devra être adressée à Monsieur le secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou Boîte Postale 2276 à partir du 1er avril 1910.

Par ordre,
ULRIC LAFONTAINE,
Secrétaire.
30-5fs

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, sous enveloppe scellée portant la suscription "Soumission pour nouveau vapeur en acier, Service de la Quarantaine", seront reçues jusqu'à midi du 31 de mai 1910, pour la construction d'un vapeur en acier pour le Service de la Quarantaine (eau douce) à la Grosse-Ile, (Québec), des dimensions ci-dessous, savoir:—

Longueur extrême, 113 pieds 3 pouces;

Bau, 23 pieds ;

Profondeur, 12 pieds 6 pouces, livré à Québec, dans la province de Québec.

On peut obtenir les plans et devis de ce vapeur en s'adressant au Département de l'Agriculture, Ottawa, jusqu'au 30 avril 1910.

Les soumissions ne seront reçues que des constructeurs de navires propriétaires de chantiers.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté pour une somme égale à tout le montant de la soumission, ce chèque sera confisqué si l'individu ou la compagnie qui l'envoie refuse de signer un contrat avec le Département, ou manque de compléter le vapeur.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été autorisés par le département.

A. L. JARVIS
Assistant Sous-Ministre et Secrétaire du Département de l'Agriculture.
Ottawa, 21 mars 1910. 31-6

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS de COLONS

Des billets d'aller en seconde classe pour colons allant dans l'Ouest canadien ou américain seront en vente jusqu'au 15 avril 1910. Grande réduction de prix pour colons.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'excursion de colons aller et retour pour l'Ouest canadien via Chicago, en vente mardi, 5 avril et chaque second mardi suivant jusqu'au 20 septembre 1910, à prix très réduits.

L'OUEST DU CANADA

LES MEILLEURES TERRES DANS LE MONDE se trouvent le long de la ligne du **GRAND TRONC PACIFIQUE** dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Brochures explicatives, avec magnifiques cartes gravées donnant tous les renseignements sur les "homesteads" gratuits comment les obtenir, sont données sur demande à tous les bureaux de billets du Grand-Tronc-Pacifique.

Bureau des billets, en ville: 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.
32-jno.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

HORAIRE

7.40 a.m. *Dimanche excepté.* — EXPRESS en destination de St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et stations intermédiaires, faisant raccordements pour Montmagny, Rivière du Loup et gares intermédiaires.

MIDI *Tous les jours* — EXPRESS MARITIME, en destination de St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Montmagny, Rivière du Loup, Ste-Flavie et gares intermédiaires.

MIDI *Samedi excepté.* — EXPRESS MARITIME, en destination des gares mentionnées plus haut, ainsi que Little Métis, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax et Sydney. Avec raccordements pour l'Ile du Prince-Edouard et Terreneuve.

4.00 p.m. *Dimanche excepté.* — EXPRESS DE NICOLET en destination de St-Lambert, St-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et gares intermédiaires.

N.B.—L'eau fournie aux voyageurs, au départ de Montréal, vient de la fameuse source "Sugar loaf", située près de Campbellton, N.B., et renommée pour sa pureté.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE,
130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
H. A. PRICE, Asst. Agt., Gén. Pass. Agt. des Billets de la ville
GEO. STRUBBE,
27-jno

Last chance Cheap trip to California

Billets de Colons en vente tous les jours jusqu'au 15 avril.

Bons pour les dortoirs de touristes et les wagons à chaises.

Excursions conduites personnellement trois fois par semaine.

Service de repas de Fred Harvey.

Allez-y maintenant et voyez ce que la Californie offre aux colons.

Demandez pour nos circulaires de terrain et de touristes, aussi copie gratuite de "The Earth".

Demandez aussi les billets d'Excursion du Printemps au prix d'un simple passage de 1ère classe, du 4 au 8 avril. Bons sur le California Limited.

D. W. Hatch, Agent des Passagers
138 rue St-Jacques, Montréal.

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre. Devoir:—Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix: $3.00 l'acre.

Devoir:—rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon: — Les droits de mines de charbon peuvent être louée pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284-n

AVIS est par les présentes donné qu'une requête sera adressée à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, par Joseph S. Wain, George L. Burland, Robert H. Rohner, et autres, de Montréal, pour l'obtention d'un acte les incorporant eux et toutes les autres personnes qui sont ou peuvent devenir plus tard membres de la Congrégation dans une société portant le nom de "First Church of Christ Scientist Westmount" avec pouvoir de posséder des immeubles, de nommer des officiers et de faire des règlements pour son administration et sa gestion ainsi que pour d'autres fins.

Montréal, 9 mars 1910.

BUSTEED & LANE,
Avocats des requérants.
10-17-24-m. 3-10 av

Prescription Fraternelle pour les Ruines Nerveuses.

(Du "Medical Reports")

Des milliers d'hommes, des ruines nerveuses, ont trouvé que la "prescription fraternelle" suivante était une vraie bénédiction. Ces hommes n'ont pas le caractère agressif, sont timides, nerveux, se découragent facilement, manquent d'amour-propre et de confiance. Ils souffrent de froid aux extrémités, de sang pauvre et aqueux, de nervosité, d'insomnie, de cauchemars, de tremblement des mains et des membres, leur démarche n'est pas sûre et ils sont complètement incapables de remplir leurs devoirs naturels et rationnels comme le peut tout homme en santé.

Un homme vigoureux travaille, joue, mange et dort toujours de la façon la plus parfaite. Plus il prend d'exercice, plus il a d'appétit et de sommeil.

L'homme nerveux semble toujours fatigué et épuisé. La solitude ne lui apporte pas de soulagement, le sommeil ne le réconforte pas, tout cela à cause de l'état anormal du système nerveux quelle qu'en soit la cause. Il désire se soulager, avoir un sang riche et rouge, qui fournisse aux nerfs tout le pouvoir de la sensation, que son sommeil soit réparateur, sa nourriture délicieuse, son travail un jeu et le jeu un plaisir.

Ce traitement est parfait, simple et correct. Les ingrédients servent à remplir diverses prescriptions et on peut se les procurer chez n'importe quel bon pharmacien, et les mélanger à domicile, sans embarras ni incertitudes.

Mettez trois onces de sirop de salsepareille de six onces. A ceci ajoutez une once de baume liquide composé et laissez reposer pendant deux heures. Puis ajoutez une once de teinture de cadomène composée (pas cardamome), et une once d'essence composée de cardiol. Mélangez, agitez bien et prenez-en une cuillérée à thé après chaque repas et une au coucher, jusqu'à ce que vos nerfs fatigués et épuisés soient sains et vigoureux. Un traitement de quelques semaines vous étonnera et vous rajeunira, parce que le traitement est juste ce qu'il faut, qu'il est pris au bon moment, et ne contient pas d'opiats trompeurs.

HERNIE

Si l'on veut se prémunir parfaitement contre cette terrible maladie, et se mettre à l'abri des dangers de mort auxquels elle expose, il faut se hâter d'adopter la Méthode et les merveilleux Appareils de M. A. CLAVERIE, le célèbre Spécialiste de Paris, si connu en Canada. Il faut aller voir au plus tot M. A. Claverie ou l'un de ses distingués Spécialistes à

MONTREAL, 970 St-Denis, tous les jours, à toute époque de l'année, lundi, jeudi et samedi, de 1½h. à 5h. Mardi mercredi et vendredi, de 8½h. à midi et de 7 à 8, et dans les villes suivantes de 9 a.m. à 3 p.m. et de 6 à 9 p.m.

LEVIS, Victoria Hotel, du 8 au 10 avril
QUEBEC, New Victoria, du 11 au 17 avril.
TROIS-RIVIERES, Dominion Hôtel, 18 et 19 avril.
VICTORIAVILLE, Prince of Wales, 20 et 21 avril.
SHERBROOKE, Château Frontenac, 22 et 23 avril.
ST-HYACINTHE, Yamaska Hôtel, 24 et 25 avril.
ST-JEAN, St. Johns Hôtel, 26 avril.
VALLEYFIELD, Windsor Hôtel, 27 et 28 avril.

Tous les hernieux qui veulent se soigner et se guérir ne manquent pas d'adopter la méthode et les appareils de A. Claverie, approuvés par la Faculté de Médecine de Paris, recommandés par les plus grands médecins, réputés dans tous les pays du monde, où ils ont ramené à la santé près de 1,000,000 (un million) de malheureux.

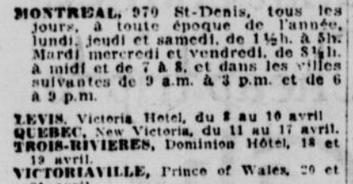
Un appareil Claverie signifie: confort, douceur, légèreté, sécurité absolue, faculté de se livrer sans danger et sans douleur à n'importe quel travail, à n'importe quel exercice; enfin possibilité de guérison radicale et définitive.

En présence de si incomparables avantages garantis et prouvés par des centaines de milliers d'exemples, qui hésiterait un instant à se confier sans retard aux soins du célèbre spécialiste français, ou de ses collaborateurs?

A MONTREAL pendant l'année entière, sans interruption, 970 St-Denis, (voir les heures en tête de cet article) Dans les autres villes aux dates indiquées plus haut.

Ceintures abdominales pour Dames et Hommes—Bas élastiques—Appareils pour Jambes et Dos ronds—Perfectionnements absolument uniques.

BEAUX CADEAUX FACILE A GAGNER



Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de malle 10 paquets de parfum délicieux en 8 odeurs: rose, violette, héliotrope, lilas, œillets et muguet. Ils se vendent comme les petits pains chauds. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons gratis une belle bague, finie en or, ornée de grandes perles et diamants parfaits en imitation, ainsi une opportunité pour gagner une belle petite montre de dame gratis comme une prime extra, si vous écrivez aujourd'hui. **THE ADAMS PERFUME CO., DEPT. 60 TORONTO**

Repondre de la Pate—C'est du Sens Commun !

Si une maison est remplie de coquerelles, punaises et vermines similaires, employez la Pâte à punaise **COMMON SENSE**. Les punaises, coquerelles, etc., la mangent avec avidité et c'est leur **dernier repas**. 25c et 50c et $1.00, chez tous les marchands.

Rappelez-vous qu'il y a DEUX SORTES chez tous les marchands
1. Le "Common Sense" tueur de Rats
2. Le "Common Sense" pour punaises et coquerelles [12]

COMMON SENSE Mfg Co., 381 rue Queen Ouest, Toronto Ont.

29—m. et S.—jno

ATTAQUE CONTRE ROOSEVELT

GENEVE, 2. — Le comité "Jeune Egyption" a publié une protestation contre le discours de M. Roosevelt au Caire; il déclare que ses remarques sont offensantes pour la nation, et ont été dictées par le désir de plaire à ses hôtes officiels.

L'inspection des Ecoles

A travers les rapports des inspecteurs.

(SUITE ET FIN)

M.J. E. Genest-Labarre, inspecteur de la région de Sherbrooke:

"Sept maisons d'école ont été construites, cette année, dans mon district d'inspection. La plus importante de ces maisons est l'école des filles du village d'Asbestos. Cette école est une construction en brique ayant trois étages, avec rez-de-chaussée, et mesurant 70 x 42 pieds. Elle est pourvue de toutes les améliorations modernes tel que chauffage à l'eau chaude, éclairage au gaz acétylène, salles de bain et lieux d'aisances à l'eau. Toute la menuiserie est en bois franc. Les salles de classe sont bien ventilées et la lumière y est abondante. Bref, cette école est une des plus remarquables que je rencontre dans mon district d'inspection et rien n'y laisse à désirer au point de vue des règlements scolaires et du confort que l'on peut attendre pour les élèves. La construction de cette école a coûté $13,000.

"Honneur donc à MM. les contribuables et à MM. les commissaires d'Asbestos, et aussi à M. le curé de la localité, le Rév. M. Castonguay, qui a contribué pour une très large part à faire ériger une si belle maison d'éducation dans son village."

—o—

M. L. A. Goulet, inspecteur d'écoles de Montmagny, l'Islet, etc.:

"Grâce à l'octroi supplémentaire de $50,000, voté par le gouvernement, pour augmenter la subvention aux municipalités scolaires, qui payent un traitement de $100, à toutes leurs institutrices, je ne compte plus un seul titulaire dans mon district d'inspection, recevant moins de ce minimum.

"Dans mon dernier rapport, je vous disais, Monsieur le Surintendant, que le montant dépensé, dans mon district, pour la construction des maisons d'écoles, mobilier et augmentation de traitement, s'élevait à près de $9,000; cette année, je suis heureux de vous déclarer que ce montant a doublé et même triplé."

—o—

M. L. A. Guay, de St-David de Lévis:

"Bien que les salaires se fassent sensiblement meilleurs, ou plutôt moins mauvais, les institutrices sont de plus en plus rares. Ainsi cette année il a fallu confier la direction de 18 écoles à des institutrices non diplômées, et plusieurs commissions ont été obligées, faute d'autres, d'en engager quelques-unes qui, quoique munies du brevet officiel, n'avaient pas toute la compétence requise pour tenir une bonne école.

"Je ne puis expliquer cet état de choses que par le fait que cette augmentation des salaires n'est pas encore en rapport avec les exigences des besoins de la vie. En outre les jeunes personnes qui obtiennent leur brevet, suivant le principe "primo vivere", acceptent, ailleurs que dans l'école, une position quelconque plus lucrative et, il faut bien le dire, moins ingrate que ne l'est celle de l'instituteur et de l'institutrice.

"Il y a encore 10 municipalités où l'on trouve quelques écoles dont le salaire est moins de $100.00; mais j'espère bien qu'avec 1908-09 s'éteindront ces "salaires de famine."

—o—

M. J. E. Lefebvre, inspecteur d'écoles:

"La moyenne des instituteurs dans le comté de Soulanges, est de $370.20 et celle des institutrices est de $138 14. Vient ensuite le comté de Jacques-Cartier qui paye ses instituteurs $304.00 et ses institutrices, $171.77. Vaudreuil arrive en troisième lieu, avec un salaire de $287.50 à ses instituteurs et $154.03 à ses institutrices. La partie du comté de Laval qui se trouve dans ma circonscription paye $280.00 à ses institutrices.

"Le salaire moyen des instituteurs de mon district d'inspection, est de $310.43 et celui des institutrices de $151.91."

—o—

M. L. N. Lévesque, inspecteur d'écoles, de Roxton Falls:

"La moyenne des salaires, outre les avantages du logement et du chauffage, est $119.00, c'est une légère augmentation, mais je regrette de dire que j'ai rencontré cette année, dans une école de village, d'une des plus belles paroisses de ma division, deux institutrices faisant l'éducation et donnant l'instruction à 108 élèves pour la très modique somme de $80.00 chacune; c'est une honte."

—o—

M. J. E. Marquis, inspecteur d'écoles de Bonaventure:

"Le jour où l'inspecteur pourra sans entrave, se livrer entièrement à la surveillance du district qui lui est confié, et visiter certaines écoles autant de fois qu'il le jugera nécessaire, je suis convaincu que cette date marquera une ère de progrès plus accentué encore, surtout au point de vue intellectuel. Pour ma part je fais mon devoir consciencieusement, mais je vous avoue franchement qu'avec une dépense moyenne de $4 à $5 par jour, je voyage aussi rapidement que possible. En pratiquant la plus sévère économie, j'ai déboursé l'année dernière $372 pour mes conférences et mes visites."

—o—

M. H. Nansot, inspecteur, de la Rivière du Loup (en bas):

La moyenne du salaire des institutrices en 1908-09 a été de $97.01.

"Depuis cinq ans, j'ai pu voir construire dans mon district 7 églises, j'en ai vu finir deux magnifiquement à l'intérieur, faire des travaux considérables de restauration à une autre.

"Toutes les charges qui pèsent sur les contribuables pour ces travaux ne permettent pas, comme bien l'on pense, de faire immédiatement tout ce qu'il y a à faire pour les écoles. On y songe, on veut bien le faire, on le fait peu à peu, mais il faut le temps.

"D'année en année, on améliore, et on ne peut rien demander de plus que la persévérance dans le travail commencé. Il faut être aux prises avec les difficultés pour comprendre que "Paris ne s'est pas fait dans un jour" et qu'il serait injuste de critiquer sans mesure et sans fondement, au risque de décourager ceux qui travaillent avec bonne volonté et constance suivant la mesure de leurs moyens."

—o—

M. J. B. Primeau, inspecteur d'écoles, de Saint-Jérôme:

"Les écoles de mon district sont généralement ou plutôt relativement bien tenues. La compétence de certaines institutrices laisse à désirer; mais il est difficile d'exiger davantage d'institutrices qui ne reçoivent que cent et quelques piastres par année."

—o—

M. H. Prud'homme, inspecteur d'écoles du comté de l'Assomption:

"Aucune amélioration importante ne s'est faite aux maisons d'école, au cours de cette année dans ma circonscription."

—o—

M. Ruel, inspecteur d'écoles de Knowlton, Waterloo, Farnham, etc.:

"Il existe dans un certain nombre de couvents une lacune; la pédagogique est très bien enseignée au point de vue théorique et peu au point de vue pratique. On me dira peut-être que cette partie est laissée aux écoles normales. C'est vrai, mais toutes nos jeunes filles qui se destinent à l'enseignement ne peuvent passer par les écoles normales. On devrait donc du moins dans nos couvents, tant que le Bureau central des Examinateurs ne sera pas aboli,—enseigner aux élèves comment classer les enfants, préparer un tableau de l'emploi du temps, le programme qu'on doit suivre, la manière de tenir le journal d'écoles, le cahier de préparation de la classe et de tenir un tableau d'honneur, comment obtenir une discipline dans l'école. Voilà autant de défectuosités que nous constatons chez nos jeunes institutrices et pour elles les conférences pédagogiques que nous donnons en septembre et octobre sont d'une grande utilité. L'établissement d'une Ecole Normale au siège de chaque diocèse de la province fera disparaître ces défauts."

—o—

M. G. S. Vien, inspecteur d'écoles de Québec, de la côte de Beaupré et de l'Ile d'Orléans:

"L'établissement d'écoles de garçons, dans les grands villages, tenues par des maîtres, s'impose afin d'empêcher la discontinuité des études à un âge où les élèves sont en état d'en profiter le plus. Cette création aurait pour effet de diminuer l'encombrement des grands collèges qui ne suffisent plus à la tâche, et éviter aux parents une dépense considérable et, dans beaucoup de cas, inutile."

—o—

M. A. H. Simard, inspecteur d'écoles de la Côte Nord:

"Ceux qui prétendent que le clergé canadien ne pousse pas à la roue lorsqu'il s'agit d'instruction élémentaire, n'auraient qu'à visiter ces endroits pour se convaincre du contraire. En toute justice, je dois attribuer ces progrès substantiels à l'action du prêtre dans chaque paroisse."

Mal de Dos

Voici un cas qui prouve au monde que le meilleur liniment qui existe c'est

NERVILINE.

Quand il s'agit de fixer le vrai mérite d'un remède, aucune preuve n'est plus convainquante que le rapport exact de quelque personne digne de confiance et bien connue, qui a été guérie par ce remède.

C'est pour cette raison, que nous avons imprimé mot pour mot la déclaration de Juan E. Powell, écrite chez lui à Carleton:

LETTRE No. 4769

"Je suis un homme très fort, haut de six pieds et pesant près de deux cents livres. J'ai été habitué toute ma vie, à lever des poids lourds, mais un jour, j'ai fait une extravagance et me donnai un effort au dos. Chaque nerf et chaque muscle était malade. Me pencher ou me plier était une agonie. Je dépensai toute une bouteille de Nerviline dans une journée, pour me frictionner, et dans la nuit je fus bien comme avant. Je ne connaissais pas de liniment, pour posséder la moitié des propriétés qu'a Nerviline, pour pénétrer et subjuguer la douleur. J'en conseille l'usage fortement comme étant un liniment inappréciable, et un remède de famille pour tous les maux—tels que entorses, foulures, enflures, névralgies sciatiques, lumbago, rhumatisme et douleurs musculaires. Aucun remède meilleur que Nerviline pour guérir les douleurs, n'a jamais existé—au-delà d'un million de bouteilles sont vendues chaque année.— Il est mieux que vous l'essayiez vous-même. Grande bouteille, $1.00; grandeur d'essai, 50c. Chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Kingstone, Ont. 32—1

ELECTIONS CHEZ LES QUINCAILLIERS

L'association des marchands quincailliers, succursale de Montréal, a tenu son assemblée annuelle, hier soir, au No 270 rue Sainte-Catherine Est.

Les officiers pour la nouvelle année ont été élus comme suit:

Président M. Arthur Léger, de la maison Lacroix et Léger; 1er vice-président M. V. A. Pilon, de la maison Cavanagh Co.; 2me vice-président, M. Dufault, de la maison Dufault & Reid; secrétaire, M. Raymond, de la Raymond, Hardware, Co., Ltd., trésorier, M. A. Rochette, de la DeLorimier Hardware Co.

Le secrétaire de l'Association des Marchands-Détailleurs, M. J. A. Beaudry a ensuite expliqué d'une manière claire et précise les projets de loi, actuellement soumis aux chambres, à Ottawa, sur les sociétés et les banques coopératives et a indiqué les graves inconvénients.

Les membres présents ont résolu de tenir plus tard une assemblée où l'on décidera de l'action à prendre à ce sujet.

Si votre bébé ne dort pas, donnez-lui le Sirop du Dr Fred. Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Dites-le vous. 8 jno.

DEBOUTE DE SA DEMANDE CONTRE LA VILLE

M. Joseph Linner qui poursuivait en dommages, la ville de Montréal, pour la mort de son fils, tué en avril 1909 par un tramway, à l'angle des rues Mont-Royal et Papineau n'a pu établir à la satisfaction du jury, que l'accident était dû à l'éclairage défectueux à cet endroit.

Son action en dommages a été déboutée hier après-midi.

AVIS POSTAL

Un nouveau sous-bureau désigné sous le nom de "Sous-Bureau de Montréal, No 38" a été ouvert dans la pharmacie de M. H. G. Pépin, No 1426 rue Ontario Est.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

A Propos de Robes

De Robes d'Eté Particulièrement

DU STYLE DE ROBES DE MURPHY ENCORE PLUS PARTICULIEREMENT

Dans le succs des costumes ou robes de femmes, ce sont les petites choses qui comptent. La meilleure robe perdra beaucoup de son effet, à moins qu'elle ne soit embellie par des garnitures ajoutant du chic à son ajustement et à son raffinement. La connaissance de ce fait et l'habileté de savoir mettre ce fait en application, sont deux grandes causes responsables pour l'effet splendide que semblent toujours avoir les vêtements confectionnés de Murphy.

LUI—"*Vous paraissez particulièrement charmante, s'il m'est permis de vous le dire.*"

ELLE—"*Merci, mais l'art de s'habiller est assez simple lorsqu'on sait comment s'y prendre. Vous n'etes peut-être pas propriétaire d'un yacht ou d'un automobile, mais il n'y a pas de raison à ce que vous n'ayez pas l'apparence chic que vous avez.*"

Pour l'Economie

Les clientes de ce magasin ont trouvé qu'il était vraiment possible de s'y habiller correctement, avec goût et vraiment chic, à un coût très modéré.

Les plus bas prix qui prévalent ici, font partie de notre but fixe de fournir de beaux vêtements de la plus haute qualité et du plus pur style, pour aussi peu, et quelquefois même, au-dessous du prix coûtant ordinaire de marchandises de moindre qualité. Le bénéfice que nous récoltons, provient de la recommandation de nos amis qui répandent constamment partout les nouvelles des valeurs réellement remarquables que nous donnons en marchandises de la plus haute excellence.

Notre rayon des Custumes

—A déjà plu à des multitudes de gens ce printemps—leur a fait plaisir pour les costumes, manteaux, robes, jupes, jupons—leur a fait plaisir pour les prix—la qualité, le style, et il pourra vous plaire aussi, si vous daignez venir le visiter.

Notre rayon de Chapeaux

—Possède les chapeaux les mieux finis, les plus beaux, les plus raffinés, les plus attrayants et à des prix les plus modérés qu'il ait jamais possédé encore—et c'est le plus beau compliment que l'on puisse lui faire.

Notre rayon d'Etoffes à Robes

—A des milles et des milles d'étoffes à robes et soieries des plus belles et meilleures qualités.—Toutes les nouveautés de l'année—donnant assez d'inspirations aux femmes subtiles sur les nouveaux points de style—Pour le prix, nos nouvelles étoffes Alexandra pour Costumes à $1.00, sont le criterium de ce que nous pouvons faire.

Notre rayon des garnitures

—Possède une collection de garnitures qu'il vous sera difficile de voir ailleurs de ce côté-ci de l'Atlantique—certainement rien de semblable de ce côté-ci de New-York.

Notre magasin en entier

—Doublé de dimension tel qu'il est, est surchargé d'un étage à l'autre, avec tout ce qui a rapport aux robes et accessoires pour robes, qui puisse vous aider complètement à jouir des plaisirs de l'Eté.

The John Murphy Company Limited

SAMEDI, 2 AVRIL 1910.

UNE BRUTE MURE POUR LE BAGNE

Une cause qui a excité beaucoup de curiosité, au palais, par son caractère tout à fait en dehors de l'ordinaire, s'est terminée, hier. Michel Grenier, accusé par deux jeunes garçons de s'être livré à des actes de grossière indécence, a été trouvé coupable, et il recevra sa sentence la semaine prochaine.

Deux autres accusés, qui ont subi leur procès en même temps que Grenier, ont été acquittés. Tous deux avaient des avocats, et Grenier n'en avait pas.

Mtre Robert Maillet et son confrère ont prétendu que les accusés leurs étaient sujets à caution, et c'est ce qui a sauvé leurs clients.

L'ELECTION DE M. POUPART EST VALIDE

L'honorable juge Lebeuf, siégeant en Cour de Circuit, a rendu jugement, hier matin, en faveur de M. Noé Poupart, conseiller à Laprairie, dont M. Armand Charron contestait l'élection.

Le demandeur prétendait que M. Poupart ne savait ni lire, ni écrire, et que par suite il n'était pas qualifié à remplir la charge de conseiller.

De nombreux témoins ont établi le contraire.

POUR LES DEMOISELLES DU TELEPHONE

Le directeur des téléphones new-yorkais avait observé que leurs fonctions obligeaient les demoiselles de son service à répéter trop fréquemment les mêmes mots. A chaque instant, il leur fallait répondre à l'appel d'un abonné que le numéro demandé n'était pas libre. C'était pour elles une fatigue du larynx et des nerfs et, pour le monde, une perte de temps. A quoi bon exiger d'un être intelligent ce qu'une simple machine peut dire tout aussi bien?

Le directeur a donc fait installer dans chaque bureau téléphonique un graphophone qui répète sans relâche: "The Wire is busy. Please call off". Le fil est occupé. Prière de rappeler". Dès qu'un abonné demande un numéro qui se trouve déjà en communication, on relie son appareil au graphophone rebâcheur. Rien de plus efficace pour se débarrasser d'un fâcheux. Lorsqu'il a entendu une dizaine de fois "The wire s busy. Please call off", répété avec une ironie nasillarde par son correspondant automatique, l'abonné le plus tenace raccroche son appareil et laisse les demoiselles du téléphone vaquer tranquillement à leurs occupations. C'est tout ce qu'elles désirent, pour le bien du service et pour leur commodité personnelle.

Inutile d'ajouter que le graphophone répétiteur est fort goûté par ces demoiselles.

MANDAT D'EXTRADITION CONTRE OGDEN ARMOUR

NEW-YORK, 2 — Un mandat a été présenté ce matin par le procureur Garven, de Jersey, et a été signé par le gouverneur Fort, pour l'extradition de J. Ogden Armour, de Chicago. Celui-ci a été dernièrement condamné par le grand jury du comté Hudson, N. J., pour fraude, dans le contrôle des prix de la viande.

C'est dans les détails que l'on découvre le vrai bon goût. Les gants sont, peut-être bien, le plus important détail de la toilette d'une femme.

Dans le monde entier les **GANTS PERRIN** ont acquis une renommée incontestée grâce à leur élégance et à leur qualité.

Une visite au **PARIS KID GLOVE STORE** est le meilleur moyen de se renseigner exactement sur les gants qu'il est de bon goût de porter, cette saison.

Paris Kid Glove Store,

Tél. Uptown 1068. 464 Ste-Catherine-Ouest.

31 m—3 avr

La Patrie

Chemin de fer souterrain

La Montreal Street Railway Company a présenté à la Législature un tout petit bill de deux clauses, mais gros de conséquences pour l'avenir.

Tout le bill tient dans l'article 1.

1. La compagnie en sus des pouvoirs que lui confère sa charte actuelle, est autorisée à construire, exploiter et maintenir un chemin de fer souterrain à travers la Cité de Montréal, et à faire et accomplir tous les travaux qu'elle jugera nécessaires ou utiles à cette fin.

Que Montréal veuille ou ne veuille pas de chemin de fer souterrain, il le lui faudra accepter quand même.

Pourquoi ce bill? Quelle nécessité il y a-t-il de le demander maintenant, alors qu'aucun projet, aucun plan n'ont encore été étudiés?

Puis ce n'est pas une ligne de tramways souterrains que l'on veut construire, mais une ligne de chemin de fer, ce qui est bien différent.

Il nous semble que le peuple a le droit d'être consulté avant que le Parlement lui impose une servitude aussi onéreuse; un nouveau monopole contre lequel il sera impuissant à se protéger.

Ce n'est pas ainsi, ce n'est plus ainsi qu'il faut procéder.

Avant d'autoriser une compagnie à construire ce chemin de fer, la Législature doit au moins lui demander comment elle entend user de ce privilège et ne pas lui octroyer le droit de faire ce que'elle veut, comme elle le veut, en une affaire aussi grave.

La législature ne devrait pas accorder aucune franchise de cette importance sans avoir l'opinion, le consentement certain et absolu de la ville de Montréal. Le peuple devrait être consulté.

Toute autre solution sera désastreuse pour la ville. Il y a assez de compagnies exploitant Montréal et sa population, et le gouvernement Gouin devrait faire rejeter ce bill qui n'est pas un bill privé, puisqu'il touche aux intérêts publics.

Ecoles ambulantes

Dans son dernier article au " Figaro ", sur les écoles ambulantes de ménage et d'agriculture, si florissantes en Belgique, M. Paul Strauss dit qu'une école en marche a quelque chose de symbolique. On aime à se représenter les éducateurs du peuple parcourant les localités, semant partout la bonne parole, multipliant sur tous les points du territoire, les leçons et les exemples. La prévoyance sociale et l'éducation ménagère méritent d'avoir leurs propagandistes pratiques, leurs apôtres populaires, pour le plus grand profit des populations urbaines et rurales.

M. Strauss rappelle que l'Italie a été la première à instituer des conférences volontaires de prévoyance et d'épargne, et que la Belgique a eu l'initiative des écoles ambulantes d'enseignement agricole ménager. Puis il ajoute :

" Nulle part plus qu'au Canada cette idée du recrutement d'auditeurs et d'auditrices n'a été poussée à ses applications extrêmes. Des cercles de fermières y ont été créés en grand nombre, un ministre canadien, M. C. C. James, a pu dire avec humour que ses compatriotes avaient fait, il y a quelques années, une grande découverte, celle qu'il y avait à la ferme, non seulement du bétail et des machines, mais aussi un fermier, et, chose plus surprenante encore, une femme et une famille. " Le point central du travail de la ferme, a-t-il conclu, ne se trouve pas dans les étables ou dans les champs, mais entre les quatre murs du " home ".

" C'est la veillée instructive, agrémentée de distractions ; c'est la conférence à domicile, autour de l'âtre familier, d'autant plus démonstrative qu'elle est plus simple et plus intime."

Nous sommes assurément flattés du grand honneur que l'écrivain remarquable et le célèbre philanthrope qu'est M. Strauss nous fait dans son intéressante étude, mais franchement, nous ne connaissons pas au Canada de ministre qui ait porté le nom de James ou qui ait tenu le joli langage que M. Strauss lui prête.

Cela, naturellement, ne peut diminuer en rien la valeur de l'article du distingué collaborateur du "Figaro", ni amoindrir l'utilité des écoles ménagères ambulantes dont il préconise l'établissement en France.

Ce qui est bon pour la Belgique, ce qui serait profitable pour la France, pourrait bien être fort recommandable pour le Canada. Il n'y a aucun doute que des écoles de ce genre produirait un bien énorme dans une foule de nos paroisses.

L'article de M. Strauss nous inspirera peut-être. Lisons-le :

"Par la force même des choses, l'agriculteur est obligé de s'extérioriser, il apprécie mal les douceurs du foyer. Mais, le soir et pendant l'hiver, il aurait plus de goût pour son intérieur, si une ménagère experte s'efforcait de l'embellir.

"Il n'est pas exagéré de présumer que si trop de filles de la campagne tournent leurs regards vers la ville, c'est que beaucoup d'entre elles ne tiennent pas en honneur le métier des champs. Et beaucoup de jeunes gens ne s'établissent pas au village parce qu'ils ne se sentent pas retenus au pays natal par un de ces liens de tendresse qui conduisent au mariage.

"Si, à défaut de dot, la jeune villageoise est instruite professionnellement, si elle est apte à tenir une maison, à diriger une exploitations agricole en collaboration avec son futur mari, le gars ne sera pas insensible à l'appât de cet avantage matériel.

"Un des hommes qui ont le plus contribué en Belgique aux progrès de l'enseignement ménager, M. de Vuyst, a tracé le programme des connaissances de la fermière, dont la formation professionnelle est assez étendue et plus compliquée qu'on ne le croirait à première vue. Pour n'être pas être inférieure à sa tâche, une fermière digne de ce nom ne doit pas seulement connaître la cuisine, la tenue du ménage, la couture, le raccommodage, le repassage, mais encore le jardinage, la laiterie, les soins à donner à la basse-cour, la comptabilité, il faut de plus, et le distingué fonctionnaire belge y insiste avec raison, que la ménagère agricole puisse élever des enfants, au triple point de vue physique, intellectuel et moral."

"Ce n'est donc pas trop d'un enseignement complémentaire pour inculquer ces connaissances et ces qualités aux jeunes filles, aux jeunes femmes de la campagne. Les écoles ambulantes de ménage, si florissantes en Belgique, ont commencé à prendre dans plusieurs départements français une extension rapide; elles sont accueillies partout avec une faveur manifeste. Le ministère de l'Agriculture rivalise sur ce terrain de dévouement avec le ministère de l'Instruction Publique par une propagande utile et opportune, adaptée aux mœurs, assez souple pour tenir compte des convenances locales, assez substantielle pour atteindre son but.

"Ce qui importe surtout, c'est de marquer aux yeux des observateurs les plus superficiels l'intérêt de ces études techniques afin de les réhabiliter en quelque sorte dans les milieux agricoles. Car les promoteurs de cette éducation pratique, fût-elle même rudimentaire et inaugurale, ont la haute ambition de concourir à la diminution de l'exode rural, ils tentent de rendre plus attrayant le séjour au village, en préparant des demeures plus saines et des ménagères plus expertes.....

"La culture féminine, la culture maternelle sont de haute importance pour les nations civilisées; elles sont le prélude et comme le gage d'une civilisation plus haute et plus tutélaire vers laquelle doivent tendre, d'un élan ininterrompu, les énergies humaines, les activités nationales."

On a pris l'habitude de signaler, de temps à autre, les causes diverses qui déciment nos campagnes.

Si le gouvernement inaugurait un système d'écoles ambulantes de ménage et d'agriculture à travers la province, qui sait s'il ne retiendrait pas nos compatriotes à la terre natale; s'il ne leur inspirerait pas davantage l'amour du sol en leur fournissant un moyen facile d'apprendre à retirer de ses entrailles fécondes des moissons plus abondantes et, par conséquent, de se procurer un peu plus de bien-être.

Nos parcs

Les décisions prises par les contrôleurs à propos du personnel des parcs ont étonné bien des gens, en dehors des cercles municipaux comme à l'hôtel de ville.

On a été chercher au dehors du personnel un surintendant-général et un surintendant des parcs, , simplement parce que l'un avait été jardinier chez le sénateur Forget et l'autre chez M. C. M. Hayes.

Il nous semble que nos parcs ont été jusqu'à ce jour fort bien tenus par le personnel éduqué par les regrettés Messieurs Auguste et Alfred Pinoteau et que parmi leurs élèves il en est qui auraient bien pu aspirer avec raison au poste laissé vacant par eux.

En agissant ainsi, on décourage tout un personnel ayant bien et intelligemment servi la ville.

On déplace le successeur par intérim des deux frères Pinoteau pour l'envoyer à l'île Sainte-Hélène, où sa présence est requise par des travaux importants, ce qui est une reconnaissance de ses capacités bien connues, mais on lui donne un salaire moindre qu'aux nouveaux venus, ayant encore à faire la preuve de ce qu'ils peuvent accomplir.

C'est ainsi qu'on traite des employés ayant fidèlement et intelligemment servi la ville pendant vingt ans. Il faut espérer que le Conseil se montrera plus juste.

Au lendemain d'un crime

C'est moins la question des bu-reaux de placement que celle du placement même, des conditions dans lesquelles il se fait, des dangers qu'il offre pour les femmes et les jeunes filles, qui vient de se poser brutalement aux autorités américaines par l'épouvantable meurtre d'une honnête travailleuse, tuée, mutilée, incinérée par un misérable chez lequel elle avait été envoyée comme dactylographe par un très respectable bureau de placement.

Ces traquenards, ces pièges dans lesquels on attire les travailleuses pour les voler ou les violenter sont plus nombreux qu'on le suppose.

Pour prévenir le retour de pareil forfait, le sénateur Gledhill, du sénat de l'Etat de New-York, a présenté un projet de loi défendant à toute personne, société ou corporation conduisant un bureau de placement ou une institution, s'occupant à un titre quelconque et de quelque façon que ce soit, de procurer de l'ouvrage à des jeunes filles âgées de moins de dix-huit ans, sans, au préalable, avoir fait une enquête sur le caractère du futur patron, à moins que ce patron ne soit connu.

Ce projet de loi ordonne que dans les villes, de première et de seconde classe, il soit adressé tous les jours, au département de la police, une liste contenant le nom et l'adresse de toutes les jeunes filles envoyées pour obtenir de l'emploi et les noms des futurs patrons. Toute infraction à la loi peut-être punie d'une amende de $1,000 ou d'un emprisonnement d'une année, ou des deux peines réunies.

Cette loi devra donner de bons résultats. Mais les crimes qui l'ont rendue nécessaire suffisent à déshonorer une génération et une civilisation.

LES JARDINS SCOLAIRES

Le rapport annuel du directeur de l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe, M. O.-E. Dalaire, sur l'établissement des jardins scolaires, démontre l'opportunité du mouvement horticole à l'école primaire dans les municipalité rurales, et fait voir aussi que cette œuvre continue sa marche ascendante.

En 1909, il y a eu sur l'année précédente une augmentation de 1589 dans le nombre d'enfants qui ont cultivé leur jardinet sur l'emplacement de l'école. Le total de ces "petits jardiniers" s'est élevé à 3789, contre 2200 en 1908.

Au point de vue pratique, quels sont les résultats de l'horticulture à l'école primaire ? M. Dalaire en signale quelques-uns dans les termes suivants : " Les élèves aiment " davantage leur école ; ils s'occu- " pent tous ensemble à en embellir " les alentours, à planter des arbres " (il s'en est planté des milliers " cette année encore), à cultiver " des fleurs, à faire de jolis parterres, etc. Et ces chers élèves conti- " nuent même dans les vacances, à " prendre soin de leur parcelle de " terrain et de leur arbre, car cha- " cun a le sien, et tient à laisser un " souvenir durable de son passage à " l'école..."

M. l'abbé Duchesne, principal de l'école normale de Chicoutimi, dit de son côté que les élèves de cette institution se sont livrées avec un véritable enthousiasme aux travaux d'horticulture et que le jardin de l'école normale, dès sa première année, a produit de belles fleurs et de beaux fruits.

Les commencements des jardins scolaires ont été modestes et l'œuvre se développe sans bruit et sans ostentation. L'an passé, on s'est occupé d'horticulture dans 132 écoles situées dans cinq comtés. Les divisions électorales qui se font remarquer le plus sous ce rapport sont celles d'Arthabaska, de Bagot, de Champlain, de Drummond, de Maskinongé, de Richelieu, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Maurice, de Stanstead, de Wolfe et surtout d'Yamaska, où vingt écoles possèdent chacune leur jardinet.

L'ANNONCE MUNICIPALE

La ville de Montréal demandera à la Législature l'autorisation de créer un bureau de publicité destiné à faire connaître les avantages de toute nature qu'offre la ville de Montréal et ses beautés naturelles.

Toronto doit posséder le pouvoir de s'annoncer car il entend la réclame à merveille et en fait en maître.

Le "Mail & Empire" d'hier nous arrive avec un supplément de dix pages entièrement consacrées à la capitale de la Province d'Ontario, qui, en ces pages dithyrambiques est qualifiée de "Métropole commerciale du Canada," au détriment de Montréal.

D'après ce supplément du "Mail," Toronto, est le plus grand centre de distribution du Canada ; ses écoles, ses associations de toute nature en font la ville la plus désirable pour les parents qui peuvent y élever leurs enfants, les éduquer et leur procurer de l'ouvrage à l'âge voulu dans des conditions exceptionnelles.

Le Board of Trade, les compagnies d'assurance, les possibilités financières de Toronto sont longuement énumérés et loués, ainsi que ses hôtels, ses industries, la pureté de ses produits, la propreté de ses rues, de ses quarante-huit parcs et squares, couvrant une surface de 1,592 acres dont 365 représentent des étendues d'eau.

Le lecteur, l'immigrant, le financier, l'industriel ou le commerçant cherchant un placement ou se déplaçant ne peuvent être qu'intéressés et influencés par une réclame, une description aussi enthousiaste.

Montréal doit suivre cet exemple, et hâter la création de son bureau de publicité aussitôt qu'il en aura reçu l'autorisation de la législature.

Il y a nombre d'années que cette institution aurait dû être établie.

L'ILE STE-HELENE

On vient de donner un surintendant à l'Ile Sainte-Hélène. A quand l'embellissement de ce grand parc que la partie est, la population ouvrière de Montréal réclament à juste titre ? On parle, présentement, d'affecter des sommes considérables à l'amélioration du Parc Mont-Royal, à l'ouverture de grands boulevards, etc., etc., mais on semble oublier un peu trop l'île Sainte-Hélène. L'automne dernier, la Commission municipale des Parcs et Traverses organisait un concours pour la préparation de projets d'embellissement de cette île. Les plans qui remportèrent le premier prix à la presqu'unanimité du jury, peuvent être mis à exécution pour un prix peu élevé relativement à ce qu'ils comportent, et ils sont dignes de toute l'attention des commissaires-contrôleurs. L'île serait transformée en un parc des plus attrayant. L'auteur de ce projet nous semble avoir très bien compris les goûts et les besoins de ceux qui la fréquentent le plus, il s'est identifié avec eux.

Il n'y a pas de temps à perdre, et il est de toute nécessité que l'Ile subisse un commencement d'amélioration assez sensible dès cette année. Son isolement la rend indépendante des projets d'ensemble d'embellissement de la Ville. Pourquoi s'attarder ?

LE FRANCAIS AU CANADA

A la 49e assemblée de l'association de l'enseignement, d'Ontario, tenue à Toronto, M. Gourlay, de Toronto, a énergiquement parlé de la nécessité d'enseigner le français dans les écoles d'Ontario.

Nous reproduisons ses paroles, d'après le " Star " de Toronto ; elles ont pour nous, de la province de Québec, la valeur d'une démonstration des progrès et de l'importance de la langue française au Canada.

Nous citons M. Gourlay :

" Nous ne nous élèverons jamais à la hauteur des besoins du pays si nous ne nous convainquons pas que les deux langues y existeront toujours.

"Ontario lance ses enfants dans le monde dans de mauvaises conditions parce que vous ne voulez pas réaliser que vos cours commerciaux doivent enseigner autre chose que la dactylographie, la sténographie et la comptabilité. Le peuple de Québec apprend à ses enfants l'anglais et le français.

"Québec se développera fatalement plus amplement qu'Ontario, à moins que nous n'enseignions à nos enfants l'autre langue que les circonstances ont imposée, avec l'anglais, dans ce pays.

"Nous sommes des ultra-protestants ou des ultra-sentimentaux, si nous ne voulons reconnaître le besoin pour nos fils et nos filles d'apprendre une autre langue que la leur."

VIVE LA " AUTONOMY "

C'est le titre que l'"Evening Telegram" donne au poulet que voici:

"Sbaretti mène la politique éducationnelle du Canada.

"Taft mène la politique de tarif du Canada.

"Le Canada mène sa propre politique navale , ce pauvre vieux John Bull étant reconnu comme le seul ennemi qui soit tenu de ne pas s'occuper de son autonomie. "

Que faut-il penser d'une pareille élucubration?

"L'Evening Telegram" est l'un des organes qui font le plus la guerre à M. Borden.

Son idéal, c'est le Dr Sproule, ou Sam Hughes ou le Dr Edwards.

Ce n'est pas étonnant!

CA ET LA

La législature du Nouveau-Brunswick est prorogée.

La session n'a duré que quelques semaines.

Les parlements des diverses provinces n'ont eu que de brèves réunions.

On se demande combien de temps siégera la législature de Québec.

Si les députés voulaient mettre fin aux longs discours et agir en hommes d'affaires, ils pourraient rentrer dans leurs foyers vers la fin d'avril.

A quoi servent ces harangues sans fin, ces vaines discussions où l'intérêt public fait place à des sentiments de haine ou de vengeance?

—o—

Le "Standard" de St-Jean, N.B., célèbre son entrée dans sa deuxième année d'existence en rappelant l'éclatant succès qu'il a obtenu auprès de ses lecteurs et de ses annonceurs.

Le "Standard" est le principal organe du parti conservateur au Nouveau-Brunswick. Avant son apparition, la ville de St-Jean ne comptait que des journaux libéraux.

Nous nous plaisons à reconnaître que le "Standard" est l'une des feuilles les mieux faites et les mieux rédigées des Provinces Maritimes.

Nous lui offrons nos vœux de succès et de longue vie les plus sincères.

—o—

Le gouvernement Hazen a créé, lui aussi, une commission des Utilités Publiques. Le service de l'éclairage au gaz ou à la lumière électrique, celui des tramways, etc., seront réglementés par la nouvelle commission.

Le "Standard" se plaint du service téléphonique qu'il signale à l'attention des commissaires.

LA DEBACLE N'EST PAS COMPLETE

A LANORAIE COMME A L'ILE ST-IGNACE LE BARRAGE TIENT ENCORE BON.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SOREL, 2—Bien qu'il n'y ait plus de glace dans le port, ni au large, vis-à-vis la ville de Sorel, la débâcle du fleuve n'est pas encore complète.

A l'île Saint-Ignace, à environ 3 milles en bas de notre port, ainsi que vis-à-vis Lanoraie, il existe encore des barrages de glace, mais ces derniers se désagrègent promptement et aujourd'hui ou demain, tout sera balayé par le courant.

Plusieurs bateaux sont ici sous vapeur et attendent la fin de la débâcle pour prendre le large et remonter le fleuve.

Les brise-glaces se tiennent toujours sur le lac Saint-Pierre, aidant les banquises à descendre le long du chenal qu'ils ont ouvert.

ENCORE UN RAT MUSQUE

En traversant le carré St-Louis, hier soir à minuit, l'un des rédacteurs de la PATRIE ne fut pas peu surpris de rencontrer un rat musqué qui se livrait aux délices d'une petite promenade nocturne dans les allées et sur les pelouses du carré. L'animal ne paraissait nullement effrayé par l'approche de notre collaborateur, peut-être même s'attendait-il à être interviewé, auquel cas il a dû être assez désagréablement surpris, car en deux ou trois coups de pied notre collaborateur le fit passer de vie à trépas. Il s'agit bel et bien d'un vrai rat musqué, et même d'un rat de grosse taille dont la fourrure est magnifique.

Pastilles ANTISEPTIQUES POUR LA GORGE EVANS

IL DECOUVRE QUE SA FEMME ETAIT MARIEE

UN CAS INTERESSANT EST PLAIDE DEVANT LE JUGE DAVIDSON QUI ACCORDE LE DIVORCE.

Ces jours derniers, l'honorable juge Davidson a prononcé un jugement dans une cause des plus étranges et telle qu'il s'en présente rarement devant nos tribunaux civils.

Le demandeur, M. Frank W. Schnaufer, déposait qu'en décembre 1906, il avait épousé Flora Carmichael et que plus tard il découvrait que le mari de celle-ci, Benedict Evans, qu'elle avait épousé le 13 juillet 1904, vivait encore. M. Schnaufer demandait au tribunal de déclarer son mariage nul et de condamner la défenderesse à lui restituer tous les dons qu'il lui avait faits.

Il fut très facile au demandeur de prouver ses allégations et son épouse ne jugea même pas à propos de se présenter en cour.

L'honorable juge Davidson a prononcé jugement en faveur du demandeur et lui a accordé tout ce qu'il demandait.

Hunyadi János
Eau Laxative Naturelle
RAPIDE
SURE
AGREABLE
Soulage promptement la CONSTIPATION.

POUR SOIGNER ET GUERIR VOTRE HERNIE
Procurez-vous le Meilleur Bandage Herniaire
C'est-à-dire celui que nous vendons et qui ne coute pas plus cher que les Bandages inférieurs.

Bas Elastiques—Bandes abdominales—Membres artificiels etc.
Corsets en Celluloid pour Gibbosité, fabriqués par nous, et vendus à des prix défiant toute concurrence.
C. Martin 56 Craig E. Montreal.

Largest Sheet Metal Mfrs. Under British Flag
Everything in Sheet Metal
This is our Growing Time
CHASSIS ET PORTES AUTOMATIQUES A L'EPREUVE DU FEU
Nous manufacturons les articles ci-haut mentionnés strictement d'après les règles des "Underwriters" canadiens. Les notres possèdent des améliorations patentées. Leur usage vous donnent droit à des taux d'assurances minimum. Empêche le feu de se propager. Donne plus de sûreté à vos propriétés. Téléphonez ou écivez pour plus amples informations. Ayez nos prix avant d'acheter.
NOUS MANUFACTURONS ET TENONS EN ENTREPOT UNE QUANTITE IMMENSE DE BARDEAUX, LAMBRIS, FEUILLES D'ACIER RIDEES, PUITS DE LUMIERE (SKYLIGHTS), VENTILATEURS, PINACLES (FINIALS), LATTE "HERRINGBONE", MATERIAUX POUR COUVERTURE EN GRAVOIS, PETITE CANADIENNE, FERBLANC TERNE, TOLE NOIRE, COPPE EN FEUILLES, TOLE GALVANISEE, ETC.
NOUS EN AVONS TOUJOURS POUR VOUS.
Agents demandés. Ecrivez pour renseignements.
METAL SHINGLE AND SIDING CO. LIMITED
COIN STE-CAHERINE ET AVENUE DELORIMIER.
Téléphone Est 5517. Le soir: Westmount 2531 ou Saint-Louis 3294.
Dépôts de nos marchandises chez: J. A. Bernard, Quebec, ou Emerson & Fisher, St-John, N.B.

GRANDE VENTE D'OUVERTURE
Nous sommes à mettre la dernière main à notre installation dans notre nouveau local et nous commencerons lundi la vente la plus phénoménale de bons marchés que Montréal ait vue.
Nous profiterons de l'occasion pour mettre en vente un :
STOCK DE BANQUEROUTE
d'un des grands manufacturiers d'Ontario, que nous avons été assez heureux de pouvoir acheter en partie à de très bonnes conditions. Il nous reste aussi un surplus de stock occasionné par notre déménagement. Tout ceci, stock de banqueroute et surplus de stock doit s'en aller pour faire place à la marchandise régulière.

100 de ces belles chaises, valant 70c cents, pour . . . . . 43¢

Matelas en coton, valeur de $7.50, pour $4.45

Sofa en acier et matelas, tel que vignette. Simple pour $6.25

Cette belle table de salle à manger, sans panneaux, valeur de $16.25, pour . $3.75

4 sets de salon fini acajou en brocatelle de soie, valant $25.00 pour.. .. $14.75
4 sets de salon fini acajou en verona, comme vignette, valant $28 pour $20.45
2 sets de salon, fini acajou, en soie, superbement polis, valant $55 pour $37.50
2 sets de salon, fini acajou, en soie, superbement polis, valant $35, pour $24.50
Nous avons de grands bargains dans notre département d'ameublements de chambre à coucher, tels que:
Bureaux et lavabos, 384E. valant $23.75 pour.. .. .. $13.75
Bureaux et lavabos, 346E. valant $28.00, pour $16.75
Sets de chambre, couchette à rouleaux, aux pieds et à la tête, valant $42.50 pour. $26.75
Marchandises emmagasinées gratuitement jusqu'à livraison.
J. N. ARCHAMBAULT, 974 Rue St-Denis
Quelques portes de la rue Rachel.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

Revue Mondaine

Mariage prochain

Le mariage de M. Henri Turcot, bijoutier, avec Mlle Albertine Primeau aura lieu le lundi, 4 avril prochain, à 6 hrs 30, à l'église St-Vincent de Paul.

—On annonce pour le 7 juin, le mariage de Mlle Marie-Antoinette Roy, fille de M. A. Z. Roy, de St-Blaise, avec M. B.L. Gauguet, I.C., de Montréal.

—On annonce pour le 5 avril prochain le mariage de Mlle Alida Bernard avec M. Joseph Bernard.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de Belœil.

—o—

Réception

Mme A. Ernest Soulière (née Estelle Brunet) recevra pour la première fois depuis son mariage, dimanche, le 3 avril, au No 2621 rue Mance.

—o—

L'Association Artistique

L'Association Artistique des Dames Canadiennes donnera son concert mensuel, vendredi, le 8 avril prochain.

Le programme nous fait prévoir un vrai régal artistique. Mentionnons entre autres jolies choses qui seront exécutées vendredi : un duo, par Mlle Jeanne Labrecque et M. Yves Lamontagne, du "Trio Mozart", avec accompagnement de piano par Mme Damien Masson.

—o—

Réunion

Dimanche dernier, Mlle E. Filteau, de la rue St-Hubert, conviait ses amis à une joyeuse réunion.

Etaient présents : Mlles R. A. Lachapelle, A. Turcotte, A. Thérien, A. Jobin, A. Lalande, B. Bertrand, B. Proulx , D. Joanis, P. Bailly, I. Thérien, Z. Pleau, M. et Mme A. Turcotte, MM. A. Boulanger, A. Gervais, E. Plante, W. Bélanger, R. Bertrand, O. Beauchemin, C. J. Bouchard, R. Filteau, L. Joanis, etc.

—o—

Mercredi, le 30 mars dernier, le lieutenant-colonel Jos. Deslauriers et Mme Deslauriers, de Valleyfield, donnaient une brillante soirée à l'occasion du quinzième anniversaire de naissance de leur fillette, Germaine, On lui offrit de magnifiques cadeaux.

La soirée fut charmante, grâce à l'aimable courtoisie de M. et Mme Deslauriers.

Etaient au nombre des invités : Mlles R. Boyer, M. Happer, B. Monette, G. Bertrand, C. Vachon, Gauthier, Yvonne Laniel, Eva Marcotte, Simone Mercier, Hélène Deslauriers, Thérèse Mercier ; MM. Campbell, MacPherson, H. Lucier, E. Poitras, G. Leduc, L. Guillionnet, Antoine Deslauriers.

—o—

De retour

Mlle Jeanne Grignon, de l'avenue Mont-Royal, est de retour d'un voyage d'une quinzaine, chez son oncle, M. l'abbé T. N. Lemoyne, curé de l'Isle du Calumet, et chez madame Pinet et Mademoiselle A. Valiquette, d'Ottawa.

—o—

Conférence

A l'assemblée des dames patronnesses de la Crèche, mardi après-midi, à 3 heures, M. l'abbé Beaubien, curé du Sault-au-Récollet, donnera une conférence sur un sujet intéressant et tout d'actualité. On compte, comme toujours, sur une assistance nombreuse.

M. OSCAR ROY CHEF DETECTIVE

QUEBEC, 2. — M. Oscar Roy, détective sur le Transcontinental, est promu à la position de chef-détective de ce chemin de fer, avec résidence à La Tuque, à la place du chef Legault, qui a donné sa démission pour cause de santé.

MONUMENT NATIONAL

Dimanche après-midi à 3 heures, conférence par M. L. E. Carufel sur l'Industrie Forestière.

Sujet : Les grands emplois du bois, les produits accessoires.

Démonstration par planches lumineuses. Entrée libre.

N.B. — Cette leçon étant la dernière sur cette matière, le professeur expliquera les conditions relatives aux concours de fin d'année.

Il Suivit le Conseil d'un Ami

Et les Pilules de Dodd pour les Reins guérirent bientot son Mal de Dos.

Comment Malcolm McKinnon trouva le soulagement complet et permanent à ses maux de reins et d'estomac.

SHUNACADIE, Co., Cap Breton, N.E., 1er avril (Spécial) — Souffrant à ce point du mal de dos qu'il ne pouvait travailler, Malcolm McKinnon, citoyen bien connu de cette place, suivit le conseil d'un ami et fit usage des Pilules de Dodd pour les reins. Il en est résulté que son mal de dos a disparu et qu'il est retourné à l'ouvrage.

"Oui, dit-il, en parlant de son cas "je souffrais du mal de dos, causé par l'humidité des pieds et le travail pénible. Il devint si grave à la fin que j'étais dans l'impossibilité de travailler.

"Ce fut sur l'avis d'un ami que je commençai à prendre les Pilules de Dodd pour les reins et j'appris bientôt qu'elles me faisaient du bien Mon dos me faisait moins mal et j'éprouvais moins de douleur en urinant.

"Comme les Pilules de Dodd pour les reins m'ont fait tant de bien, j'ai cru bon d'essayer les Tablettes de Dodd, contre la Dyspepsie ; elles ont eu un effet merveilleux. Deux boites ont rétabli mon estomac."

Avec les Pilules de Dodd pour maintenir les reins bien portants, le sang pur, et les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie pour mettre l'estomac en forme, de façon que le corps reçoive la nutrition dont il a besoin, vous êtes assuré de deux choses essentielles à la santé. N'importe quel médecin vous dira cela.

32-p-h-

PRESIDENT BRETELLES

Grand SOULAGEMENT pour L'HOMME de BUREAU

n se penchant cela ne cause aucune pression. ts "cordes glissantes" s'adaptent complètement toute position que prennent les épaules. Chez ous les marchands, 50 cents. Légères, moyen- et pes Achetez les vraies bretelles— "President" est sur chaque boucle.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

AVIS. — Les secrétaires des différentes sociétés affiliées sont priées de vouloir bien prendre note que la "Fédération Nationale St-Jean-Baptiste" devant avoir, à l'avenir, sa colonne dans notre supplément du samedi, elles devront nous faire parvenir les notes qui concernent cette colonne pour le mercredi après-midi, au plus tard. Autrement elles ne pourront trouver place dans notre édition du samedi.

—o—

CERCLE D'ETUDE NOTRE-DAME

Les cours de géométrie donnés par S.S. Théophanie se sont terminés ces jours derniers. Les élèves en conservent le meilleur souvenir et surtout un grand désir de sonder plus avant les vastes horizons qui sont déployés à leur esprit. Et ce n'est pas une utopie d'espérer qu'elles pourront quelque jour, bientôt peut-être, approfondir plus encore une science si satisfaisante pour l'esprit, si propre à le perfectionner par l'habitude qu'elle donne de l'observation, de la précision, et du raisonnement. Science à la portée de tous et surtout des femmes puisqu'elle ne requiert aucun instrument compliqué, ni installation spéciale, ni manipulation fatigante. Science pratique enfin, puisqu'elle est à la base de toute construction, de tout mesurage, de toute fabrication d'instruments de précision et autres, puisqu'elle est une aide si puissante dans la coupe des vêtements et dans ces mille travaux que la femme s'efforce d'accomplir le plus ingénuement possible, mais où souvent la connaissance des relations des angles, des surfaces et des volumes serait si utile.

Comme théorie, la géométrie nous a paru tonifiante pour l'esprit et comme science pratique nous avons constaté qu'elle est d'une application journalière.

PROGRAMME

(de l'Ecole Supérieure, 1010 rue Sherbrooke Ouest.)

Lundi— 9 1-2 à 10 1-2 hrs: Littérature: Le Cid de Corneille par S.S. Anne-Marie.

10 1-2 à 11 1-2 heures: Grammaire par S.S. Alphonsine.

2 1-2 à 3 1-2 hrs—Littérature : L'art des préparations: Molière : exposition (Tartuffe).

Mardi—10 à 11 hrs: Physique : La télégraphie, par M. l'abbé Sylvestre.

Mercredi, 9 1-2 à 10 1-2: Littérature: Le Cid, de Corneille par S.S. Anne-Marie.

10 1-2 à 11 1-2—Grammaire par S. S. Alphonsine.

3 à 4— hrs: Correction d'un devoir en philosophie, par M. l'abbé Perrier.

Vendredi 2 1-4 à 31-2 hrs: Cosmologie par M. l'abbé Archambault.

Samedi, 11 à 12 hrs :—Histoire des Sciences par M. Flahaut.

—o—

HOPITAL STE-JUSTINE POUR ENFANTS

DISPENSAIRE tous les jours de la semaine de 10 heures et demie à 11 heures et demie.

Tous les jours:: Médecine.

Mercredi et vendredi: Chirurgie.

Mercredi et samedi: yeux, nez, gorge, oreilles.

L'admission des enfants se fait à l'heure du dispensaire.

Les parents sont admis à voir leurs enfants le mardi et le jeudi, de 2 à 4 heures et le dimanche de 2 à 5 heures.

—o—

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DES MANUFACTURES.

Depuis le mois d'octobre 1909, les membres de l'association professionnelle des employées de manufacture, ont eu l'avantage de bénéficier de vingt cours de cuisine qui ont été donnés à l'Ecole Ménagère Provinciale, 22 rue Sherbrooke Ouest.

A chacun de ces cours le menu était varié, comme nous pouvons le juger par la liste du menu des derniers cours:

MENU

7 mars

Potage aux patates.
Pommes de patates
Rognons sautés
Biscuits aux amandes.

MENU

14 mars.

Langues en gelée
Potage velouté
Sucre à la crême

MENU

21 mars.

Pudding au chocolat à la vapeur
Sauce à la vanille
Oeufs à la Macédoine
Boulettes au fromage
Sauce aux tomates
Pâte à frire
Gateau avec un œuf.

MENU

28 mars

Côtelettes de veau pannées.
Macédoine de légumes
Macaroni italien
Soufflé au blé d'Inde
Beignets soufflés
Cervelles au vin blanc

Inutile de dire que les personnes qui ont une fois honoré ces cours de cuisine de leur présence, apprécient et jugent de l'utilité de cet enseignement ménager donné par d'aussi habiles maitresses cuisinières dont le talent ne consiste pas seulement à savoir, mais encore à faire découvrir les précieux secrets de l'art culinaire.

On ne saurait trop recommander aux jeunes personnes d'encourager, par leur présence le bien que se proposent les organisatrices et les directrices de l'Ecole Ménagère, de répandre parmi les membres de l'association professionnelle des employées de manufacture, la connaissance et le goût de la cuisine qui feront de nos aimables grandes et petitessœurs le modèle de nos chers foyers canadiens-français.

Lundi, le 4 avril, les membres sont priées d'assister à un cours d'hygiène, à 7 heures, P.M., 22 rue Sherbrooke ouest.

Lundi le 11 avril, aura lieu le concours des personnes qui ont assisté à la moitié des cours, c'est-à-dire, dix cours. Les membres qui ne connaissent pas encore ces cours ferai ent bien d'assister à ces démonstrations.

—o—

L'ASSOCIATION ARTISTIQUE

L'"Association Artistique" des Dames Canadiennes donnera son concert mensuel, mercredi prochain, le 8 avril.

Ces auditions se recommandent toujours par les qualités artistiques de ses programmes. Nous espérons que tous les membres et les amis de l'Association viendront nombreux encourager par leur présence et applaudir au succès des artistes qui doivent mettre leur joli talent à contribution.

—o—

ASSOCIATION DES AIDES-MENAGERES

Mercredi, le 30 mars, a eu lieu à l'Ecole Ménagère Provinciale, la clôture des cours de cuisine des aides-ménagères. Toutes les étudiantes ont passé des examens très satisfaisants.

Dorénavant, les maitresses de maisons qui auront l'avantage de se procurer les services de ces personnes qui ont acquis des connaissances techniques dans l'art culinaires et dans l'exécution des travaux domestiques en général, seront fixées sur la compétence de leurs employées.

Les dames patronnesses des "Questions domestiques", sont instamment priées d'assister à l'assemblée de l'Association des "Aides-Ménagères", qui sera tenue au Monument National, dimanche, le 3 avril, à 3.30 heures. Les séances mensuelles seront suspendues jusqu'au mois d'octobre; celle-ci sera la dernière de la saison. Elle sera présidée par M. l'abbé Pustienne, chapelain de l'association, qui adressera la parole. De très jolis prix seront distribués aux élèves qui ont suivi les cours ménagers.

Nous espérons qu'un grand nombre de nos sociétaires seront présentes.

Toutes les dames qui s'intéressent à notre œuvre, sont cordialement invitées à venir à cette réunion; elles se rendront compte personnellement, de l'énergie et du dévouement déployés de part et d'autre pour parvenir à former des aides capables, bien renseignées, qui pourront aider la maitresse de maison, la mère de famille, surtout, la soulager, d'une partie des responsabilités de sa tâche quotidienne; la cuisine, les soins du ménage, etc. Vous serez bienvenues, mesdames et mesdemoiselles.

—o—

PRIX DU CONCOURS DE POPULARITE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

La maison de bijouteries Narcisse Beaudry, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis expose en ce moment, dans sa vitrine, les jolis prix qui seront offerts au concours de popularité de l'Assistance Publique. Ces prix consistent en de fort chics bijoux. 1er Prix: bracelet en or solide, admirablement serti de perles fines. 2e prix: une superbe broche or solide, forme étoile, enrichie de perles fines. 3e prix; Perles montées en bague, or solide. 4ème prix: Pendentif, art nouveau, avec chainette en or solide. 5e prix : Ecran en or bruni avec minitiature Marie-Antoinette.

Voici les noms et adresses des gentilles candidates: Melle Jeanne Gauvreau, 640 rue Ste-Catherine Est ; Mlle Lambert, 427 rue Saint-Christophe ; Mlle Godbout, à la PATRIE ; Melle Hermenia Dusablon, 525 Saint-André ; Mlle Délia Ethier, 324 rue Lagauchetière-Est. Le concours se terminera lundi, le 25 avril, et la proclamation des lauréates se fera quelques jours plus tard.

Les candidates prient leurs amis qui ont charge de quelques-uns de leurs livrets, de bien vouloir leur rendre tous les comptes d'ici cette date, afin de prévenir maints ennuis.

—o—

Le jeudi soir, 21 avril, un grand euchre organisé par les amis de Mlle Godbout sera donné dans les salons de la PATRIE pour aider au succès de l'élection de cette candidate. Le prix du billet est de cinquante centins. On peut se procurer ces cartes, en s'adressant à la PATRIE.

PEARY NE RETOURNERA PAS AU POLE NORD

CHICAGO, 2. — Le commandant Peary, qui est arrivé à Chicago, hier, a déclaré aux journalistes qui l'ont interviewé qu'il a absolument fini de faire des explorations polaires.

"J'ai absolument fini ma carrière comme découvreur et comme explorateur, a-t-il dit. Les rumeurs annonçant que je me propose de conduire une expédition au pôle sud sont fausses; et je ne me propos pas, non plus, de retourner au pôle nord.

Pensées et impressions.

Relever une âme avilie et lui rendre sa dignité perdue doit être la base de tout système pénitentiaire.

Hippolyte Lucas.

CHRONIQUE OUVRIERE

Bal des cordonniers.

L'union des cordonniers (Boot and Shoe Workers Union) donnera ce soir son bal annuel dans le local de la société.

—o—

Chez les maçons.

Mardi soir, à 8 hrs, à la salle St-Joseph, se tiendra une grande assemblée générale de l'union des maçons. Celle-ci a été convoquée pour procéder à l'élection d'un agent d'affaires pour le prochain terme.

—o—

Le Cub Ouvrier Saint-Louis, aura son assemblée régulière, demain matin, à 9 heures, à la salle Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine Est et Sainte-Elisabeth.

Réunions demain, 1er dimanche du mois:

Union des musiciens, Bourse du Travail, à dix heures de l'avant-midi.

—Union de la Fédération canadienne des employés civiques, à deux heures. — Sec., P. Paris, 1285 Est, rue Lafontaine.

—Comité général du parti ouvrier, salle Saint-Joseph, à dix heures de l'avant-midi.

—o—

Réunions après-demain, 1er lundi du mois:

Union locale No 1127 des employés de manufactures de portes et de châssis, salle Saint-Joseph. —Sec., Arthur Cinq-Mars, No 697, rue Laval.

—Comité des loges de machinistes, Bourse du Travail.

—Union No 69 des travailleurs de la Buanderie, salle Saint-Joseph. —Sec., C.-R. Salmon, No 137a, rue Sainte-Elisabeth.

—Locale No 428 des monteurs en chaussures et des ouvriers en "turns", salle Dionne. — Sec., J.-F. Barbeau, No 2026, rue Labelle.

—Club ouvrier de la partie nord, No 691, rue Alma. — Sec., J.-F. Girard.

—Union No 399 des peintres et des décorateurs, salle Saint-Joseph, No 137a, rue Sainte-Elisabeth. — Sec., I.-A. Déguire, No 1124, rue Boyer.

—Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers, Bourse du Travail.—Agent d'affaires, Ls. Lefèvre, No 301, rue Saint-Dominique.

—Loge Pointe Saint-Charles No 21 de l'association internationale des machinistes, salle Unity, No 590, rue Wellington.

Sirop du Dr Fred. Demers pour les enfants est une merveille pour le sommeil, la dentition et contre les coliques; il n'agite pas les bébés comme les autres sirops.

s-ino

QUEBEC DONNERA CENT LICENCES

L'ABBE O. CLOUTIER EST NOMME MEMBRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE, ETC.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 2—Le conseil de ville, de Québec, a siégé, hier soir, et a fait la nomination de l'abbé O. Cloutier, curé de Jacques-Cartier, comme membre de la commission des Ecoles Catholiques de Québec, à la place de Mgr A. Gauvreau, curé de Saint-Roch.

La question la plus importante que le conseil ait décidée est celle relative au nombre de licences dans la ville de Québec. Le Dr Jobin a proposé que malgré la récente annexion de Limoilou et partant l'augmentation de la population, il ne soit pas accordé plus de licences que le nombre actuel, soit une centaine, pour environ 30,000 de population. Cette motion a été adoptée presque à l'unanimité.

L'ingénieur de la Cité a été chargé de faire des estimés pour des travaux de pavage en asphalte dans un grand nombre de rues, et le conseil a également donné mission au comité de police de s'occuper d'avoir deux voitures de patrouille, une pour la Basse-Ville et Saint-Roch, et l'autre pour la ville et le faubourg St-Jean-Baptiste.

UN RICHE PRINCE SE FAIT CATHOLIQUE

Frédérick Henry de Prusse, cousin du Kaiser entre au monastère en donnant sa fortune à l'église.

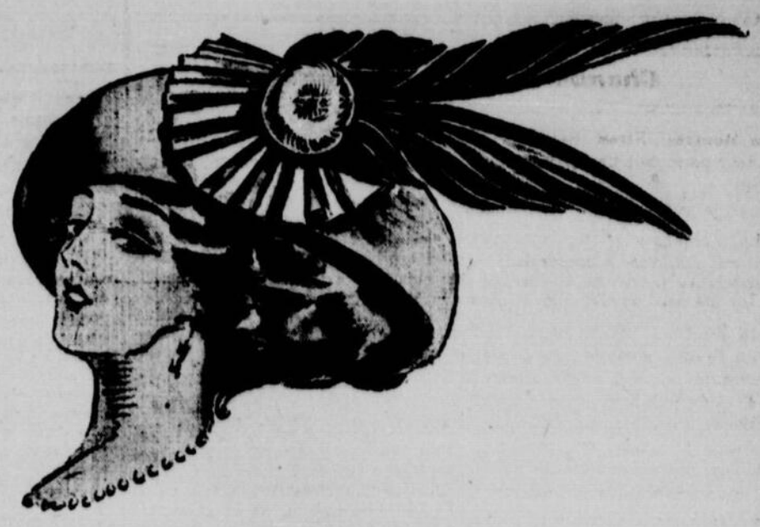
ROME, 2. — Un cousin de l'empereur d'Allemagne, le prince Frédérick Henry de Prusse, a embrassé la religion catholique romaine en cédant sa fortune entière à l'Eglise. Il vient d'entrer dans un monastère italien.

Il avait été éperdûment amoureux d'une actrice, et cet amour lui avait valu la disgrâce de la cour. Son impérial cousin l'avait même exilé.

Après avoir erré à travers l'Europe méridionale, il a contracté dernièrement une maladie de cœur, et a demandé à la religion catholique ses consolations.

Il a renoncé non seulement à sa fortune et à ses titres, mais jusqu'au nom de sa famille, et il n'est connu au monastère que sous le nom de Frère Henry.

On estime à $1,250,000 la fortune dont il a fait don à l'Eglise.



Elégants Chapeaux Garnis pour Dames

TEL QUE LA VIGNETTE, A $14.50

Ce modèle a été illustré ici afin de donner une idée du grand chic et de la haute distinction accordés à nos chapeaux de prix moyen. Des styles pratiques et utiles ont été spécialement désignés à l'attention.

Le modèle ci-dessus est fait de " braid tagal " noir, forme bicorne, ruban Chantecler en deux tons et deux plumes noires, fini avec ornement de jais. Prix $14.50

Quelque chose de distingué — Manteaux en Drap Covert, pour Dames

Arrière semi-ajusté, 28 pouces de longueur. Spécial $6.50.

Nouveautés en Etoffes à Robes

Toute opportunité est fournie dans notre rayon d'étoffes à robes pour un choix favorables d'une nouveauté distinguée dans les étoffes de printemps, légères et agréables, parmi lesquelles sont comprises : Résilda, Shantung, Crêpes, Diagonales, Taffetas de laine, Crêpe Cheval, Henriettas ; montrées dans les principales et plus jolies nuances de la saison. La verge, de 85c, à $2.25.

ETOFFES A COSTUMES.—Une ligne spéciale a été distinguée, en drap Chiffon, en un complet assortiment des nouvelles nuances. La verge $1.60.

ETOFFES A MANTEAUX.—Des étoffes très fashionables pour manteaux sont montrées en crème et noir, noir et blanc, et marine et blanc. La verge, de $1.10 à $2.00.

Foulards Imprimés et Shantungs

Ce rayon a maintenant en étalage un assortiment complet de Foulards imprimés et de Shantungs de couleurs, en dessins et coloris exclusifs.

FOULARDS IMPRIMES. — Montrés en nuances : Marine, Alice, Réséda, Raisin, Améthyste, Fraise et Gris, à pois et à dessins; 24 pouces de largeur. La verge $1.25.

FOULARDS GLACES.— Attrayante exposition de cette magnifique soie, en dessin de pois polka, 24 pouces de largeur. La verge $1.50.

SHANTUNGS. — Etalage complet de Brillants Shantungs, spécialement adaptés pour manteaux et jupes ; en les nouvelles riches nuances suivantes : Champagne, Alice, Saxe, Marine, Olive, Ciel, Océan, Canard, Wistéria, etc., 34 pouces de largeur. La verge, $1.25.

Henry Morgan & Co. Limited,

COMMUNION

Voici que s'avance ce beau jour pour ces chers petits. Parents et amis soyez généreux envers ces jolis communiants. Notre assortiment de cadeaux appropriés est tout-à-fait complet. Articles religieux de toutes sortes, chapelets, statues, livres, images, crucifix, etc. Tout est d'un goût très artistique et au meilleur marché possible chez

J. PONY,

376 rue Sainte-Catherine Est.

COMPAGNIES A CHARTES FEDERALES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 1er — Les compagnies suivantes paraissent aujourd'hui à l'officiel, comme ayant obtenu des lettres patentes:

"Lessard Company Limited", de Montréal, au capital de $50,000 ; "Somerville Paper Box & Printing Co.", de London, au capital de $250,000; "National Timber & Pulp Company, Ltd.", de Toronto, au capital de $500,000; "The Duplex Grain Door Co. Ltd.", de Winnipeg, au capital de $25,000; "Canadian Cereal & Milling Co., Ltd.", de Toronto, au capital de $4,000,000; "Lionais Ltd.", de Montréal, au capital de $100,000; "The Craig Mixer Ltd.", d'Ottawa, au capital de $50,000; "The Canadian Bank Note Corporation Limited," d'Ottawa, au capital de $50,000; "Crémerie Laval, Limitée," de Montréal, au capital de $50,000; "Bowles Syndicate Stores Ltd.", de Toronto, au capital de $100,000; "The Canadian Fairbanks Co., Ltd.", portant son capital de $650,000 à $900,000; "The William Buck Stove Co., Ltd.", portant son capital de $150,000 à $1,000,000.

Pour 1910

Le Catalogue BON-TON

Indique comment les jeunes demoiselles, et les enfants peuvent être habillés économiquement.

Non-seulement le Catalogue Bon-Ton permet aux femmes de faire leurs achats par la poste d'une façon beaucoup plus économique et beaucoup plus satisfaisante que de n'importe quelle autre manière, mais il procure exactement les mêmes facilités pour l'achat des vêtements de jeunes filles, d'enfants et de bébés. Pour un prix très peu élevé, il vous est possible, grâce au Catalogue Bon Ton d'habiller vos filles et vos bébés non-seulement proprement mais avec élégance. Vous pouvez de cette manière les habiller avec des vêtements beaucoup mieux ajustés et d'étoffes beaucoup plus jolies que ce que vous pourriez avoir pour le même prix, n'importe où au Canada.

Rappelez-vous que toutes les fois que les marchandises que vous commandez d'après le Catalogue Bon-Ton ne vous plaisent pas, vous pouvez les renvoyer. Nous vous rembourserons non-seulement votre argent, mais nous rembourserons aussi les frais de transport. Si nous agissons ainsi, c'est que nous avons une confiance absolue dans nos marchandises parce que nous savons qu'à prix égal vous ne trouverez rien de mieux au Canada.

Nous manufacturons nous-mêmes et en vous adressant directement à nous, tous les profits des intermédiaires sont supprimés.

450—Costumes-Tailleur pour Jeunes Filles, de Panama tout laine et de bonne qualité. La **Jaquette** de ce joli costume, strictement tailleur, a 30 pouces de longueur, simple croisure et est demi-cintrée en avant et au dos; doublée de bon mercerisé, elle est fermée par de grands boutons de fantaisie. D'autres jolis petits boutons et une nervure étroite, attentivement faite de soie couleur contrastante au collet, aux poches et aux poignets, rendent ce style encore plus attrayant. La **Jupe à sept lès** est du genre "tunique", elle s'ajuste bien sur les hanches et tombe avec des plis gracieux sur les côtés. En noir, bleu-marin, vieux rose ou gris **$9.98**

4035—Robe de Baptême, Mousseline de l'Inde, devant complètement fini d'entre-deux de véritable dentelle fine Valenciennes Française alternant avec lisières de Mousseline fine, contourné d'entre-deux même genre. Cou et manche avec dentelle de même dessin, avec ruban passé et boucle **$2.48**

1714—Robe pour Enfant, de Linon fin Blanc. Devant avec quatre entre-deux brodés alternant avec remplis fins, manches et collet même genre. 2, 3, 4 ou 5 ans 98c

1715—Robe pour Enfant, de Mousseline Suisse. Devant Princesse avec entre-deux dentelle Irlandaise, et remplis fins. Jupe jointe au corsage par entre-deux dentelle, qui est aussi aux manches. Cou et poignets avec dentelle. Remplis au dos. Chou de ruban chaque côté. 2, 3, 4 ou 5 ans . **$1.48**

1726—Robe pour Jeune Fille, Batiste bonne qualité, en blanc, rose, ciel ou champagne. De toilette et d'un style agréable. Corsage avec remplis, Valenciennes et Venise; médaillons au centre et sur épaules. Entre-deux Valenciennes forme "V" en avant. Manches avec remplis et dentelle, même chose au dos. Volant par remplis fixé par entre-deux Valenciennes. Collet avec dentelle . . **$3.49**

Ecrivez simplement votre nom et votre adresse, aujourd'hui, sur une carte postale. Adressez-la nous et par retour du courrier vous recevrez le Catalogue Bon Ton pour le printemps et l'été 1910. Ce catalogue est écrit en français et si vous faites des commandes nous vous répondrons toujours en français si vous le désirez. Ce catalogue vous servira de livre de renseignement sur la mode et ne vous coûtera absolument rien.

LA COMPAGNIE BON-TON, 421-423 rue St-Joseph QUEBEC, Que.

6

GANTS PERRIN=ELEGANCE
GANTS PERRIN=FORME PARFAITE
GANTS PERRIN=LONG USAGE
2 x 2 =4
VOILA DES FAITS EVIDENTS QUE PERSONNE NE PEUT NIER.

80-S

—Vous savez, monsieur, je ne suis pas content du dernier tonneau de vin que vous m'avez vendu.

—Alors, monsieur, je vous conseille d'aller ailleurs, car je ne vends qu'au comptant...

Puisque la parole divise, il faut en user modérément.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

L'EPIPHANIE.

Lundi dernier, dans les salles du couvent des Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie, avait lieu une grande partie de euchre, au profit des religieuses. Une centaine de personnes de notre paroisse et aussi des paroisses environnantes, avaient profité de la circonstance pour prendre leur part des réjouissances pascales et aussi venir en aide aux religieuses.

Les prix furent décernés à Mesdames A. N. Morin et Ph. Charpentier ; et celui de consolation à Mademoiselle A. Massicotte. Parmi les noms des gagnants, furent MM. W. Lynch, L. Provost et le Dr Christin.

—Lundi dernier, avaient lieu les funérailles de Mlle Marguerite Payette, fille bien-aimée de M. Jean Payette.

—Mardi, avaient lieu celles de M. François Bourque, décédé samedi dernier.

—De passage : Madame J. Marsan, de l'Assomption, chez M. C. F. Viger, curé, son frère ; R. P. H. M. Forest, V. P., chez son père, M. Médard Forest ; Madame Ledroit, de Québec, au couvent des Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie.

SAINT-ANTOINE SUR RICHELIEU

Le Richelieu est libre de glace, mais nous n'aurons probablement pas de bateaux avant samedi au lundi prochain, alors que le vapeur "Ferdinand" prendra sa ligne de St-Denis, à Belœil.

Nos jeunes villageois prennent leurs ébats à de belles parties de sucre. Le 28, c'était à l'érablière de M. Jules Archambault, fils du notaire A. M. Archambault. Etaient présents, à ce charmant parti : Mlles M.-Rose Blanchard, Rosa Dansereau, Alice et Adrienne Dorais, Joséphine et Thérèse Cartier, Ernestine et Gertrude Phaneuf, Evéline Girouard; MM. Jos. Dansereau, Art. Gravel, Ant. Gravel, Mastaï Dorais, Armand et Jos. Louis Cartier, Eliodore et Onésiphore Phaneuf ainsi que M. Jules Archambault.

Tous sont revenus enchantés d'une belle journée.

—Le 29, les jeunes demoiselles se donnent le plaisir de visiter la magnifique exposition de chapeaux de Mme Alcime Bouvier, modiste du village.

—Etaient de passage ici à Pâques: MM. Alphonse Guertin, Eliodore Phaneuf, Ernest Dauphinais, Mastaï Dorais, Adrien Messier, Léopold Desmarais, Noël Giard, Calixte et G. Emile Courtemanche, ainsi que plusieurs écoliers et écolières.

PIKE RIVER

Notre petite Rivière "Pike" est libre depuis plusieurs jours, grâce au temps favorable que nous avons eu. Aucun dommage n'a été causé par la disparition de la glace.

—Les exercices de la Semaine Sainte ont été bien suivis dans notre paroisse. Le jeudi saint au soir, M. le curé a fait un récit touchant de la passion de Notre Seigneur et fait ressortir les leçons que les chrétiens doivent tirer des enseignements que leur donne Jésus Christ dans ses souffrances. Il y eut chant de la passion et récitation du chapelet.

—M. l'inspecteur P.-J. Ruel a fait la visite de nos écoles, la semaine dernière ; il a paru satisfait du résultat des examens et des progrès des élèves accomplis depuis sa dernière visite. Nos institutrices ont pris leur congé depuis jeudi saint jusqu'à mardi de Pâques.

Sirop du Dr Fred. Demers pour les enfants, toujours le même depuis vingt ans, est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Demandez-le toujours s-jno

COURRIER DE SAINT-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-JEROME, 2. — Mercredi soir a eu lieu dans les salles du soubassement de l'église une partie de euchre organisée par les Dames de Charité au bénéfice de l'hospice des pauvres de cette ville. Près de deux cents personnes ont pris place aux nombreuses tables dressées en cercle. La partie a été animée, à la suite de laquelle de nombreux prix ont été décernés aux vainqueurs.

—Les partis de sucre sont à l'ordre du jour. Dimanche toutes les sucreries environnant la ville avaient de nombreux invités. Le convoi de Montréal était rempli de gens venus pour goûter la tire canadienne.

—Le conseil soumettra au vote populaire, le 18 d'avril courant, un règlement à l'effet d'accorder certains avantages à des manufacturiers de pianos. Si le peuple adopte le règlement, l'on commencera incessamment la construction de cette manufacture.

—A cause de certaine clause de la charte de cette ville le règlement tendant à la municipalisation de l'énergie électrique ne pourra être soumis au peuple à présent. Nos conseillers se proposeraient de soumettre ce règlement dès maintenant mais malheureusement à la dernière heure après long examen l'on s'aperçoit qu'il y a des doutes, si les pouvoirs conférés à la ville par sa charte lui permettent de vendre de l'énergie électrique pour fins industrielles, etc.

UNE LIGUE DU CONGO ALLEMAND

HANOVRE, Allemagne 2—On vient d'organiser hier la Ligue du Congo Allemand. Son objet est de promouvoir l'établissement de traités dans le bassin du Congo, comme ils sont prévus par l'Acte de Berlin, relatif au Congo, de 1887.

M. HENRI BOURASSA A L'UNIVERSITE LAVAL

Le sujet que traitera M. Henri Bourassa à l'université Laval, lundi, le 4 avril prochain, n'est pas encore connu.

Un grand nombre de billets ont cependant déjà été placés, et ceux qui voudraient ne pas manquer cette soirée, peuvent retenir leurs sièges dès maintenant chez M. Albert Dumas, (251 rue Sainte-Catherine) et M. Ed. Archambault (coins St-Denis et Sainte-Catherine).

Le prix d'entrée est fixé à 25 cts, celui des sièges réservés à 50 cts et 75 cts.

Le "Samaria" l'a Arrêté de Boire

Triste Lettre d'une Femme dont le Mari menait une Vie dissipée

Comment elle le Guérit avec un Remede Secret.

"Pendant des années j'ai supporté l'opprobe, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet, et la médecine étant sans odeur et sans goût il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les petits mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à son travail, et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri, je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut, n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède."

Paquet d'essai et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, dans une enveloppe ordinaire cachetée, envoyés sur réception d'un timbre de 2 centins. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SALARIA REMEDY CO., 51 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Can.

Aussi en vente aux pharmacies suivantes : Henri Lanctôt, angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine ; J. A. Harte, 350 rue Notre-Dame Ouest ; J. H. Harte, 350 rue Sainte-Catherine Ouest.

LE SERVICE DES BATEAUX

REPARATIONS AU TROIS-RIVIERES. — NOUVEAU BATEAU SUR LES RAPIDES. — LE ROCHESTER. — LA CIE HAMILTON.

Les bateaux traversiers de la compagnie Richelieu et Ontario entreront en service aussitôt que la glace aura débarrassé les rives de Boucherville.

Tous les services de la compagnie seront de premier ordre, comme par le passé ; le vapeur "TroisRivières" entr'autres, a été transformé en un vaisseau d'excursion de première classe. Il a été aménagé de manière à offrir de très beaux ponts de promenade et une magnifique salle de danse.

SUR LES RAPIDES

La compagnie ajoutera un nouveau vaisseau à la ligne des rapides. Il est en voie de construction aux chantiers de Toronto et sera prêt pour le 1er juillet.

LE ROCHESTER

Le Richelieu et Ontario — branche américaine — mettra le nouveau vaisseau "Rochester" en commission entre Youngtown, près des Chutes Niagara, et Prescott, où les passagers en destination de Montréal pourront s'embarquer sur les rapides vaisseaux de la compagnie canadienne.

Montréal et Québec seront les principaux points où les excursionnistes se dirigeront, cette année ; ces deux villes semblent avoir gagné la faveur des réunions conventionnelles, car nombre de sociétés étrangères les ont choisies à cet effet.

LES EXCURSIONS

Les voyages d'excursion vont sans cesse augmentant en fréquence et il est à remarquer que les itinéraires qui changent chaque année se rapprochent de plus en plus du Canada et de ses attrayantes routes d'été.

LA HAMILTON STEAMSHIP CO.

Il est en outre rumeur — et la chose n'est pas démentie par les directeurs — que la Cie R. et O. a réentamé ses négociations avec la ligne "Hamilton Steamship Co.", renouvellant son offre de $400,000 dans des actions à 5 p. c. pour l'achat de cette dernière ligne.

M. BROSSARD INVALIDE M. AUDET EST ELU

L'élection de M. Alex. Brossard, à la charge de conseiller pour le siège No 1, quartier No 2, à Laprairie, a été annulée, hier, en Cour de Circuit par l'honorable juge Pagnuelo, et le demandeur, M. Audet, qui était son concurrent, lors de ces élections, a été déclaré élu.

Il a été prouvé que la propriété qui constituait la qualification foncière de M. Brossard, était hypothéquée, et que le jour de la nomination la balance de sa valeur n'était pas suffisante pour qualifier le défendeur.

MENELIK NE SERAIT PAS MORT

LONDRES, 2.— On témoigne de nouveau, ici, un certain scepticisme à l'endroit de la nouvelle qui s'est répandue, avant-hier, de la mort du roi Menelik. Une dépêche de Rome reçue aujourd'hui dit que l'agence Stéfani a reçu de la capitale de l'Abyssinie des communications qui sont considérées comme authentiques, et qui non seulement contredisent absolument la nouvelle de la mort du négus, mais insistent, au contraire, sur le fait qu'il n'y a pas eu de changement, ces derniers temps, dans la santé du monarque.

LES TROIS CENTS FERMIERS DU C.P.R.

ILS S'EN VONT DANS L'OUEST OCCUPER LES LOTS DEFRICHES PAR LA COMPAGNIE.

Trois cents fermiers sont arrivés, hier soir, à St-Jean à bord de l'"Empress of Britain," venant des îles britanniques. Ils s'en viennent s'établir sur les fermes défrichées du Canadien-Pacifique, à l'est de Calgary.

M. J. S. Dennis, le commissaire de l'irrigation du C.P.R., est allé à St-Jean pour les rencontrer.

Comme on le sait, c'est une innovation du C.P.R., cette année, que le défrichement de sept millions d'acres de terre pour les fermiers qui veulent venir s'établir au Canada.

MORT DE E. J. LAVEDAY ASSOCIE DE IRVING

LONDRES, 2.— H. J. Loveday, qui, durant plusieurs années fut associé à Sir Henry Irving comme gérant de scène, est décédé.

UN NOUVEAU BUREAU DE POSTE

Une nouvelle succursale du bureau de poste pour la vente des timbres et la réception des lettres recommandées, vient d'être ouverte au magasin de M. H. G. Pépin, No 1426 Ontario Est.

Ce nouveau bureau porte le No 38.

VENONS A L'AIDE DES JEUNES

Une souscription est ouverte pour créer un "Fonds de Voyage Annuel" pour les Etudiants Ingénieurs des Mines.

Il y a quelques mois, les journaux ont annoncé que les élèves spécialistes en mines de l'Ecole Polytechnique formaient une société dont le but est de maintenir et de resserrer entre eux les relations devant être utiles à leur carrière. La société, afin de suivre le programme qu'elle s'est tracé, se propose d'aider les étudiants qui, pour des raisons pécuniaires ne peuvent faire le voyage annuel dans les centres miniers. Ce voyage coûteux est le complément nécessaire du cours d'exploitation des mines; il serait malheureux que des étudiants qui gagnent eux-mêmes leurs cours ne pourraient en profiter.

La société a donc entrepris de former un fonds de $2,500 pour servir à cette fin; les étudiants, moyennant garantie, pourront emprunter le montant nécessaire et avec leur travail des vacances remettront au trésor de la société le montant emprunté.

Avec l'intérêt de ce petit capital, on se propose de donner un prix de $25 pour le meilleur travail lu aux séance hebdomadaires, durant l'année.

La société a été félicitée pour l'œuvre nationale et philanthropique qu'elle entreprend. La société fait appel à tous les Canadiens qui s'intéressent au développement du pays pour aider les jeunes au début de leur carrière.

"Toute personne qui versera au trésor de la société la somme de dix dollars sera inscrite comme membre fondateur."

La PATRIE sera heureuse de publier les noms de ceux qui veulent le développement de notre Ecole Polytechnique.

Souscripteurs actuels.

La PATRIE	$10
La Presse	10
Le Canada	10
Le Devoir	10
La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal	10
La Banque d'Hochelaga	10
La Banque Provinciale	10
H. B. Rainville	10
R. Bourret	10
La Corporation de l'Ecole Polytechnique	10
L. J. Forget	10
Hudon, Hébert et Cie	10
Hudon & Orsali	10
L. Chaput, Fils et Cie	10
A. Racine et Cie	10
Lamontagne Ltée	10
N. G. Valiquette, Ltée	10
Laporte, Martin et Cie	10
H. Gervais	10
Montreal Terra Cotta Lumber Co	10
Isaïe Préfontaine	10
Chs. Desjardins et Cie	10
U. Boucher	10
	$230

L'INSPECTION MEDICALE DES ECOLES

Une délégation de la commission scolaire protestante s'est présentée, hier après-midi, devant les contrôleurs. Le Rév. Dr Barclay se faisant l'interprète de ses collègues, suggéra que l'inspection médicale des écoles pourrait être plus efficace si un inspecteur était nommé pour chaque école et si des infirmières étaient chargées de visiter les enfants malades à domicile. La délégation a été priée de présenter ses suggestions par écrit.

GRATIS POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous dire comment vous guérir vous-même, chez vous, sans le concours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre la leucorrhée ou pertes blanches, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs de l'utérus ou de l'ovaire, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, irritation de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout-à-fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement, mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER", avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elle. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit : "Il vous faut subir une opération," c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères qui ont des filles, j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses et anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Ou que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire, par expérience à quiconque souffre que ce traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous, ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pourriez ne plus revoir cette offre.

Adressez, :

Mme M. SUMMERS, Boîte H 44 - - - - - - - - - - WINDSOR, ONT

LES TABLETTES Pap-Sag

ENVOI GRATIS D'UN ECHANTILLON

GUERISSENT LA DYSPEPSIE

Les Tablettes Pap-Sag sont uniques au monde pour guérir infailliblement la Dyspepsie, les maladies de l'Estomac, Gastrite, Dilatation, Pituite, Indigestion, Enterite.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE: $2.50 SIX BOITES

ADRESSER: COMPAGNIE PAP-SAG MONTREAL

Les PHONOGRAPHES et les REGISTRES EDISON

SONT EN VENTE CHEZ

The Leach Piano Co., Ltd.

2 MAGASINS

488 Rue St-Catherine Est, Entre St-André et St-Timothée.
Aussi 560 Sainte-Catherine Ouest . . . Près Drummond.

LA MEILLEURE MUSIQUE AU MONDE

A été composée par des français. Il est donc tout naturel que le Phonographe Edison ait un aussi grand nombre de régistres français.

Toute la meilleure musique française a été reproduite par les chanteurs et les instrumentistes pour les régistres Edison qui sont joués exclusivement sur les Phonographes Edison.

Il n'y a pas de raison pour que vous n'ayez pas constamment de cette musique chez vous, car un Phonographe Edison peut être acheté pour très peu d'argent et vous fournit beaucoup d'amusements et de divertissements.

Tous ces régistres Standard (deux minutes) et Amberol (quatre minutes) sont inscrits dans notre catalogue de régistres français que votre marchand vous donnera ou que nous vous enverrons si vous nous écrivez.

Phonographe Edison

Phonographes Edison	$16.50 à $162.50
Régistres Edison Standard	40c
Régistres Edison Amberol (deux fois plus longs)	65c
Régistres Edison Grand Opéra	85c

NATIONAL PHONOGRAPH COMPANY,
114 LAKESIDE AVENUE, - ORANGE, N. J.

Quartiers Généraux pour Phonographes Edison et Régistres

Kelly's 282 rue St-Laurent, Tel. Main 5908. **Montréal, Can.**

Un grand choix de régistres de la Fanfare de la Garde Républicaine, un grand assortiment de chansons françaises.
Ecrivez pour avoir un catalogue complet de Phonographes et de Régistres. s-jno.

Mères, ne droguez pas vos bébés, mais donnez-leur plutot une alimentation saine et bonne, comme

LA PEPTONINE

et vous les verrez toujours frais, joyeux, et jouir d'un sommeil paisible.

J. J. LEVERT, *Professeur de Mandoline, Guitare et Banjo.*

Leçons données privément à mes salles ou à domicile.
Instruments FOURNIS GRATUITEMENT pour leçons à mon étude.
Les meilleures références peuvent être données de la part des élèves.
TEL. UP 1160, STUDIO 352 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

19-23-26 M. 2-4 av.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

Feuilleton de la "Patrie"

"La Goutte de Sang"

PAR JULES MARY.

(Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.)

129 (Suite)

—Du moins, personne autre que l'un des deux... Denis...

—Soit... C'est du reste là où je voulais en venir... Vous avez reçu des lettres... Elles ne peuvent vous avoir été adressées que par eux...Or, je connais l'écriture de Denis...comme celle de son frère... Denis vous a écrit... Denis ne vous inspire pas la même terreur que son frère... Denis vous a sauvé... Et... comme vous alliez sortir, comme vous avez été troublée en me voyant entrer...comme vous avez hésité à me dire le but de votre sortie... il ne faut pas être sorcier pour deviner que, pour une raison que je ne connais pas, Denis désire vous revoir... et vous vous rendez à cette entrevue...

—Vous êtes redoutable, fit-elle en souriant, pour cacher son trouble...

—Ce qui veut dire que j'ai deviné juste ?

Elle ne répondit pas.

Elle se contenta de lui tendre les lettres qu'elle avait reçues du frère de Coribasse.

Et comme il hésitait à les prendre :

—Lisez !

Il les parcourut, les relut, s'y arrêta longuement. Il était évident que toutes les ressources de son esprit tendaient à découvrir ce qui pouvait se cacher sous ces phrases, et si vraiment on était en présence d'un repentir sincère... ou bien d'un piège infâme. Toutes les réflexions qui avaient passé par le cerveau de la jeune fille, Mirador les fit, de son côté, en quelques secondes.

Et la réflexion qui le convainquit lui-même fut celle qui avait convaincu Modeste.

—Denis l'a tirée des mains de son frère. Il ne peut lui vouloir du mal. ...Enfin, pourquoi ne pas croire que ce misérable a des remords ?...

Connaître la vérité sur le meurtre de Richard ! ! !

La tentation était grande...

Posséder la preuve tant cherchée, la preuve introuvable, la preuve presque impossible que Renaud et Simon étaient innocents... qu'ils n'avaient point trempé dans le crime abominable... Décharger leur cœur de ce fardeau !...

Puis, éclairer ce mystère, chasser les dernières ténèbres...

Savoir... Ah! savoir, pourquoi ce meurtre... dans quelles circonstances ... dans quel but... et le savoir par l'aveu même de l'un des assassins!..

Quel triomphe!

— Ainsi, dit-il à Modeste... Voilà ce que vous vous prépariez à faire?...

— Oui.

— Et sans hésitation?

— Non...

— Sans vous dire que vous courez peut-être à un danger pire que la mort...

— Je ne crois pas à ce danger... puis, quand même!!

Ses yeux s'emplirent d'une lueur tendre. Mirador se rappela la scène du tennis, à la Viergette, où Modeste avait laissé deviner son amour. Et il eut le soupçon que l'enfant, en ce moment, se dévouait pour lui.

— Vous saviez donc quel prix j'attache à obtenir cette preuve?

— Je le savais.

— Qui vous l'a dit?

— J'ai entendu quelques mots de votre entretien avec M. Renaud Chenavat?...

— Et si je m'opposais à ce que vous alliez au-devant d'un danger possible...

Elle sourit, les paupières mi-closes:

— Ne suis-je pas libre, dit-elle, et n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux?

— Vous répondez comme si je vous donnais des ordres... Mais si je vous priais?...

— Non, fit-elle, faiblement...Ne me priez pas... puisque je suis résolue...

— Si je vous priais, Modeste, pourtant?...

Et se rapprochant d'elle, lui prenant les mains doucement:

—Car il y a un peu de folie dans ce que vous allez faire... Il semblerait que c'est une folie de dévouement ou de sacrifice... Et pour qui? Pour moi? Pour un inconnu? Vous n'avez aucun motif pour vous dévouer et je n'ai pas le droit, moi, d'accepter ce sacrifice... En effet, supposez... oui, supposez...

Sa voix se troubla. Il serra plus fort les petites mains dans une pression machinale.

— Supposez, malheureuse enfant, qu'il vous arrive malheur... à cause de moi?...

— A cause de vous! fit-elle, avec un soupir, où il y avait, certes, la volupté âpre de se dévouer pour cet homme qu'elle aimait tant.

Il comprenait. Il avait pitié de cet amour. Et il en avait peur.

Elle répéta faiblement dans une sorte d'extase:

— A cause de vous? A cause de vous?

Puis elle retira ses mains, lentement... et revint à elle, redescendit de son rêve.

— Il vous faut cette preuve. J'ai décidé que je vous l'apporterais. Rien ne me fera revenir sur ma décision...

— Rien... pas même ma prière...

Elle ferma de nouveau les yeux et dit:

— Pas même...

— Du moins, vous ne pouvez pas empêcher que je vous défende, que je prenne toutes les précautions possibles pour vous secourir en cas de danger...

— Je vous le permets... puisque cela doit vous tranquilliser, et je vous remercie de le vouloir... Seulement mon entrevue avec Denis ne peut avoir de témoins... Devant d'autres que moi, Denis refusera de parler... Ainsi, il vous faudra me protéger... mais de loin...

— Qu'importe... pourvu que je sois là, et que je puisse accourir à votre appel, à votre première crainte, à votre premier signal...

— C'est cela dit-elle — soulagée malgré tout de savoir qu'elle aurait non loin d'elle Mirador, en se rendant à ce rendez-vous — c'est cela, un signal.

— Où doit avoir lieu l'entrevue?

— Rue des Peupliers... chez un marchand de vins dont voici l'adresse...

—Dédé? Je le connais... Et je connais aussi les lieux... A présent, ma chère enfant, nous allons convenir du signal que vous ferez si vous avez besoin de moi...

Ou vous attendrez Denis dans la salle du rez-de-chaussée... ou, ce qui est probable, dans le cas où cette salle serait occupée par des clients, votre entretien aura lieu dans la chambre au-dessus... Cette chambre, je la connais... J'ai failli y être assassiné, certain jour, par deux bandits qui ne se sont pas trouvés très bien de leur tentative... Vous pouvez me faire deux sortes de signaux... l'un, si la fenêtre est ouverte, consistera tout simplement à agiter ou à laisser tomber votre mouchoir... et n'ayez pas peur que cela passe inaperçu, car je ne perdrai pas de vue la maison... L'autre, si la fenêtre est fermée, consistera à briser une des vitres en y lançant ce qui vous tombera sous la main... d'un coup de poing, même, et au risque de vous blesser... J'entendrai, car, je le répète, je ne vous quitterai pas... Je ne serai pas loin. Et vous aussi, ma chère petite, vous m'entendrez...

—Vous, monsieur Jean? dit-elle, redevenue, malgré tout, craintive devant ce luxe de précautions qui indiquaient, tout au moins, que l'officier n'était pas rassuré sur cette démarche.

—Oui... j'ai bien dit... vous m'entendrez.

—Comment cela?...

—Je possède un orgue de barbarie qui m'a déjà servi en plusieurs circonstances critiques, et qui peut me servir encore... Et j'ai même, par-dessus le marché et par mesure de prudence, une permission de la préfecture, qui fait que je suis en règle avec la police... Si donc vous voyez rue des Peupliers un vieux chemineau à l'air vénérable, assez sale, tournant la manivelle de son instrument mélancolique, et envoyant aux échos des terrains vagues les airs connus des grands opéras ou des chansons populaires, ne cherchez pas plus longtemps et hâtez-vous de reconnaître dans le mendiant à longue barbe et aux longs cheveux gris, M. Jean Mirador, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, qui se chargera de veiller sur vous...

—Comme vous êtes bon! murmura-t-elle.

—Le bruit de mon orgue — je n'ose pas dire la musique—vous dira: "Ne redoutez rien... Je suis là !" Et même ce ne sera pas tout. Un autre bruit—dirai-je musique, cette fois?—répondra à mes airs populaires... Ce sera l'accordéon de l'un de vos deux sauveurs de la champignonnière, Chevillat, dit Montretout, artiste non moins distingué que son serviteur... Enfin, Boutort ne sera pas loin... Ses chansons vigoureuses, dont l'accent sera surchauffé par le soleil du Midi, vous rassureront complètement en vous démontrant que vous n'êtes pas seule...

—Protégée par vous, j'irais au bout du monde...

(A suivre)

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

Magasin ouvert à 8.00 a.m.
Magasin fermé à 5.30 p.m.

Téléphone Up 4840

A·E·REA & CO. Montreal, Limited

RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

OUVERTURE OFFICIELLE d'un IMMENSE RAYON de la TOILE

La plus Grande Exposition de Toiles et de Cotons de Haute Classe jamais tenue au Canada!

— Nous exposons, en fait de toiles fantaisie de haute classe, les mêmes jolis patrons, styles et qualités qui sont vendus dans les célèbres magasins exclusifs de toiles des rues Bond et Regent, à Londres.

— Nous exposons les mêmes styles et qualités de toiles de ménages employées dans les hôtels Carleton, Savoy, The Ritz, de Londres.

— Nous exposons des serviettes de fabrication et de qualités identiques à celles qui sont employées par la reine Alexandra, l'impératrice d'Allemagne, la czarine de Russie et autres têtes couronnées d'Europe.

— Nous exposons des chefs-d'oeuvres exclusifs en Cluny Française et toiles brodées à la main par des paysannes irlandaises, qui n'ont jamais été vus auparavant en ce pays.

ET NOS PRIX ! Eh bien, ils peuvent parler par eux-mêmes; tout ce que nous demandons c'est que vous veniez comparer les marchandises avec nos prix; en tout cas vous vous délecterez à la vue du ravissant étalage.

Les plus bas Prix jamais cotés pour des Qualités Egales

Avant l'ouverture de cet établissement, nous avions commencé des arrangements en vue de ce grand rayon de la toile. Nous avons choisi et commandé en Irlande, en Ecosse, en France, en Allemagne, en Autriche, des toiles et cotons en rapport avec nos idéals au sujet de la qualité. Cela signifiait, l'effort concentré et la force d'intelligence des meilleurs fabricants de toile du monde ajoutés à notre connaissance experte personnnelle en vue d'arriver à la hauteur à laquelle nous aspirons. Comme résultat de cet effort combiné—

SERVIETTES EN TOILE

Serviettes en pure toile Devon ouvrées et ourlées, grandeur 20 x 38. Prix de notre grande ouverture, chacune **20c**

Belles serviettes en toile Draper ourlées avec larges bordures en damas, grandeur 27 x 42. Prix de notre grande ouverture, chacune **95c**

Serviettes en grosse toile ouvrée, ourlées, bordures de 2 pouces, grandeur 27 x 45 pouces. Prix de notre grande ouverture, chacune **$1.25**

Belles serviettes en toile ouvrée, ourlées, avec jolies bordures en damas à dessins de fleurs, grandeur 25 x 42 pouces. Prix de notre grande ouverture, chacune.. .... **75c**

Serviettes semblables à celles à l'usage de la Royauté

Ces serviettes sont des fac-similés exacts de celles fournies aux familles royales d'Angleterre et d'Allemagne.

En d'autres mots ce sont les plus belles au monde.

Reproduites spécialement pour nous par les fournisseurs des maisons Royales.

Des serviettes comme celles qu'emploie Sa Majesté la reine Alexandra. Faites en toile ouvrée de la meilleure qualité, avec large bordure ourlée et magnifique décoration artistique. Joli patron de damas. Grandeur 28 x 47 pouces. Notre prix de grande ouverture, chacune **$1.75**

Des serviettes comme celles qu'emploie Sa Majesté l'Impératrice d'Allemagne, en toile ouvrée de la meilleure qualité, beau dessin de damas fantaisie, bordure dentelée. Grandeur 27 x 45 pouces. Prix de notre grande ouverture, chacune.. .... **$2.50**

Toiles Irlandaises Véritables Brodées à la Main

Nous avons un assortiment réellement magnifique de ces splendides spécimens du travail du paysan irlandais ; véritable triomphe de l'art de l'aiguille en toile pure irlandaise, embrassant une quantité énorme de dessins exclusifs. Les citations suivantes serviront à vous faire voir l'étendue des ressources de notre rayon de toile.

Petites Nappes Brodees à la Main en Véritable Toile d'Irlande

Petites nappes brodées à la main, rondes, 6 x 6, avec beau bord festonné. Prix de notre grande ouverture, **30c** et **35c** chaque

Styles semblables, grandeur 8 x 8, rondes. Prix, **35c** à **50c** chaque.

Styles semblables, grandeur 10 x 10, ronds. Prix **50c** à **60c** chaque.

Styles semblables, grandeur 12 x 12, rondes. Prix **60c** à **70c** chaque.

Pièces Centrales en Toile d'Irlande, Pure

Grandeur 15 pouces x 15 pouces, dessinées et fabriquées par les plus habiles artistes en Irlande. Jolies bordures ourlées. Prix de notre grande ouverture, **80c** chaque.

Styles semblables, grandeur 30 pouces x 30 pouces. Prix **$2.25** chaque.

Styles semblables, grandeur 36 x pouces x 36 pouces. Prix **$2.50** chaque.

Pièces centrales, rondes, en toile brodée avec beau bord festonné. Dans une variété de dessins originaux et exclusifs. Grandeur 18 x 18. Prix de notre grande ouverture **$1.10** et **$1.50** chaque.

Pièce centrale, style semblable, en trois différents dessins. Grandeur 24 pouces x 24 pouces. Prix de notre grande ouverture **$1.75** et **$1.95.**

Nappe en pure toile d'Irlande magnifiquement brodée avec bord festonné en trois dessins, originaux, fabriqués spécialement pour nous ; garantie fait à la main. Les dessins sont à effet relevé et sont pratiquement inusables. En deux grandeurs.

Grandeur 72 pouces. Prix de notre grande ouverture, **$18.00.**

Grandeur 54 pouces. Prix de notre grande ouverture, **$9.50.**

Nous avons aussi des Petites Nappes, des Echarpes, des Serviettes à Plateaux, et des Serviettes pour Découper en Dessins Assortis

Courtepointe en toile brodée à la main, grandeur 72 x 100 pouces, magnifiquement décorée avec un riche travail bien dessiné et dessins joignés de broderie aux coins et au centre, joliment ourlée. Notre prix de grande ouverture **$10.00** chaque.

Dessus d'oreillers en pure toile d'Irlande, grandeur 36 x 90 pouces, brodés en dessins pour s'assortir avec les contrepointes. Splendides spécimens de l'art de l'aiguille. Prix de notre grande ouverture **$5.00** chaque.

Une Vente Prodigieuse de Cotonnades de Famille

10,000 verges de Coton de Première Qualité à moins cher que le Prix de la Fabrique

Bon coton, épais, blanchi, à fil rond, fini uni splendide, un excellent coton pour l'usage de la famille. Nous garantissons que ce coton vaut 7c la verge A LA FABRIQUE et ne se vend jamais au détail,-moins que 10c la verge. Prix de notre grande ouverture, la verge **6c**

Superbes Specimens de Nappes en Toile d'Irlande

Nous considérons ceci comme l'une des plus belles occasions jamais offertes en fait de toile d'Irlande, pour nappes : une occasion qui, nous en sommes persuadés, ne pourra sans doute pas se renouveler. Nous garantissons cette toile à tous égards et mettons ces serviettes en vente simplement pour inaugurer le bon marché dans l'ouverture de notre grand rayon de toile ; c'est un événement qui a presque les proportions d'un fait historique dans le monde commercial de Montréal.

Serviettes en Pure Toile d'Irlande

Dimensions Grand Diner pour $3.25 la douzaine.

Magnifiques nappes en toile d'Irlande et dessins splendides et originaux, parfaits modèles du meilleur travail en fait de toile d'Irlande. Grandeurs 2½ x 2½ verges, avec une douzaine de serviettes pour assortir. Grandeur ¾. Prix de notre grande ouverture le set **$15.85**

Une ligne très spéciale de nappes en belle toile irlandaise dans un choix exceptionnellement élégant de modèles. Grandeur 2½ verges x 3 verges. Une douzaine de serviettes, grandeur ¾ pour appareiller. Prix de notre grande ouverture, le set **$20.00**

Vente de 10,000 vgs de Nouvelles Soies à Robes Fashionables

2000 verges de Nouvelle Soie Pongée

Régulier 49c pour 29c.

Cette ligne de soie pongée est non-seulement fashionable, mais toutes celles qui suivent la mode considèrent que c'est une nécessité d'en avoir un ou deux costumes.

Cette ligne est en jacquard de même couleur, à dessins de pois polka, d'une belle tissure unie. La richesse de ce tissu est presque indescriptible. Nous l'avons dans toutes les nouvelles nuances de corail, pêche, champagne, argent, acier, vieux rose, réséda ,gendarme, olive, marine, et plusieurs autres. Le prix régulier de cette ligne est 49c. Prix de vente de lundi **29c**

Nouvelle Soie Tussor

Régulier 65c pour 39c

En vérité, c'est une magnifique riche qualité, couleurs solides, les plus nouvelles nuances, magnifiques dessins jacquard en vente exclusivement chez nous, 27 pouces de largeur, valeur sans égale à 65c. Prix de vente, lundi **39c**

Ce gros achat fut fait par notre acheteur à New-York il y a quelques jours, à à peu près notre propre prix.

Un des plus grands importateurs de soies de New-York nous a vendu le reste de son stock de la saison à nos propres prix.

Si les lignes mentionnées plus bas étaient achetées séparément, elles coûteraient plus, en gros, que le prix que nous allons demander lundi.

Ce n'est qu'en prenant le stock entier que nos prix ont pu être si réduits.

Les styles, patrons et nuances sont ce qu'il y a de plus nouveau à Paris, et les qualités sont, sans exception, extraordinaires, car l'importateur, dont nous ne devons pas mentionner le nom, ne tient en stock que ce qu'il y a de mieux.

Nouvelles Soies Messalines, 39c

C'est un tissu à robes de la plus riche qualité. Cette ligne particulière est contrôlée exclusivement par notre magasin. Nous l'avons dans une belle variété des plus nouvelles nuances pour robes de sorties ou de soirées, dans plusieurs riches effets changeables, ainsi que ivoire et noir. C'est une ligne inusitée à 60c. Prix de vente lundi **39c**

Trois lignes attrayantes de Bonnes et Riches Soies à Robes Noires

Taffetas chiffon noir de 36 pouces, vendu régulièrement à 90c. Lundi.. **69c**

Soie Shantung noire de 34 pouces, vendue régulièrement à $1.00. Lundi **69c**

Soie duchesse mousseline noire de 36 pouces, régulièrement vendue à $1.75. Lundi.... .... **$1.39**

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

Nous avons eu du grand opéra italien au Majesté, cette semaine, mais en dépit de l'excellence de certains solistes ça n'a pas été un succès financier. Ne pourrait-on pas aussi nous servir un répertoire un peu plus moderne ? Cette troupe jouera encore à l'Arena, lundi et mardi soir, et comme on a mis ce qu'elle savait de mieux à l'affiche, le public devrait d'autant plus aller l'entendre que les prix seront absolument populaires.

A partir du 11 avril, la troupe de la Nouvelle-Orléans nous arrive pour une saison de 15 jours, au Majesté. Au point de vue composition et si l'on s'en tient au répertoire annoncé, ce sera toute une autre histoire, et nous revivrons encore les beaux jours de la troupe Charley.

Au National, on a joué Cyrano avec un très beau succès pour Laurel. La semaine prochaine, Scheler redébutera dans Résurrection, de Bataille-Tolstoï.

Les théâtres anglais nous ont servi d'excellents programmes, depuis Superba au Français, les variétés de l'Orpheum à The Man From Home, au Princess qui nous amène prochainement le célèbre artiste Forbes Robertson.

Décidément, des meilleurs morceaux sont pour la fin de la saison.

DOMINO MAUVE

LA TROUPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. — REPERTOIRE ET COMPOSITION DE CETTE CELEBRE TROUPE QUI VIENDRA AU MAJESTE.

Aux amateurs de grand opéra, nous annoncions, jeudi, en primeur, la bonne nouvelle de la venue de la troupe célèbre de la Nouvelle - Orléans, au théâtre de Sa Majesté, pour une saison de quinze jours, à partir de lundi, le 11 avril prochain.

Nous sommes aujourd'hui, en mesure de compléter les renseignements sommaires de jeudi, et nous croyons faire grand plaisir à nos lecteurs en leur donnant la preuve que la troupe Layelle qu'on nous annonce, ne le cède en rien à la désormais célèbre troupe Charley, que nous avons tant admirée et applaudie au cours de la saison de 1898, et que le répertoire, cette fois, ne se compose plus des rengaines archi-usées de toutes les troupes quelconques que nous avons eues depuis plusieurs années.

Durant cette courte saison de quinze jours, cette troupe, qui se de 100 artistes, d'un orchestre de 40 instrumentistes et d'un corps de ballet complet, nous servira 18 opéras différents choisis parmi les œuvres les plus importantes du répertoire français contemporain et du répertoire italien. Voici ce répertoire au complet :

PREMIERE SEMAINE

Lundi, 11 avril, soirée — Le Trouvère.
Mardi, 12 avril, soirée — Manon.
Mercredi, 13 avril, matinée — La Favorite.
Mercredi, 13 avril, soirée — Lakmé.
Jeudi, 14 avril, soirée — Cavalleria Rusticana et Paillasse.
Vendredi, 15 avril, soirée — La Traviata.
Samedi, 16 avril, matinée — La Vivandière.
Samedi, 16 avril, soirée — Les Huguenots.

DEUXIEME SEMAINE

Lundi, 18 avril, soirée — Rigolette.
Mardi, 19 avril, soirée — La Juive.
Mercredi, 20 avril, matinée—Faust.
Mercredi, 20 avril, soirée — La Navarraise, Coppelia et Cavalleria.

Jeudi, 21 avril, soirée — Haensel et Gretel.
Vendredi, 22 avril, soirée—Carmen.
Samedi, 23 avril, matinée — Roméo et Juliette.
Samedi, 23 avril, soirée — Aida.

Les principaux artistes sont :

Ténors : MM. Escalais, Zocchi, Nuibo, Delaxe et Geoffroy ;
Barytons : MM. Hensatto, Chadal et Coulon ;
Basses : MM. Huberty, Cargue, LaCombe et Lievens ;
Sopranos : Mmes Demedy, Rolland, Cahuzac, Allard, Vincent et Morejo ;
Mezzo-Sopranos: Mmes FIERENS, Sterckmans et Mea ;
Premières danseuses : Mlles Fabris, Hansens, Codol ni ;
Chefs d'orchestre : MM. Tartanac et Bonafours ;
Maître de Ballet : Signor Rizzo.

La vente des billets commencera jeudi prochain, au théâtre de Sa Majesté.

LA TROUPE VINACCIA A L'ARENA

La troupe italienne Vinaccio, actuellement au Majesté, jouera deux autres soirs, lundi et mardi de la

Signor SONCARLI, ténor de la troupe italienne.

semaine prochaine, à l'Arena, aux prix populaires de 25 cts à $1.00. C'est une aubaine pour les amateurs de grand opéra. Les œuvres au programme sont :

Lundi, 4 avril :
Cavalleria Rusticana ... ...Mascagni
Santryza ... ... Mlle E. Ferrabini
Turiddu... ...& .....Sig. Sancarli
Alfio..... ....Sig. Cecci Corsi
Nedda ....Leoncavallo
Canis..... ... ...Sig. Freddi.
Tanis... ... .Sig. Secci Corsi
I. Pagliacci. ... ...Mlle L. Cavelleri

Mlle FERRABINI, mezzo de la troupe italienne.

Mardi, 5 avril :
Le Bal Masqué, Verdi.
Amelia ... ...Mme Vassello
Page ....Miss Taylor
Tenor... ... ...Sig. Bari
Renoto (bariton) Sig. Secci-Corsi
1st bass..... ....Sig. Autori.

BENNETT-ORPHEUM

Mme Eva Fay, revient pour une autre semaine, donner des représentations au Bennett-Orpheum. Mme Fay, de l'aveu de tous, accomplit des merveilles. Qu'elle se serve de trucs ou qu'elle soit réellement douée d'un pouvoir surhumain, il n'est pas moins vrai qu'elle lit dans la pensée de chacun tout comme dans un livre ouvert. Mme Fay a varié un peu son programme et la semaine prochaine, elle répondra aux questions qu'on voudra bien lui poser et même se fait forte de prédire l'avenir.

Le programme comprend en outre une très amusante comédie " Mrs. Peckhams carouse" que représentera l'excellente troupe de Flo Irwin, Harry B. Lester dans des chansons

Mlle MARIE KENZIE, dans Monte-Cristo

et des personnifications ; les quatre Holloways ; Harry De Coe ; les singes de Diaz ; les trois Dumond et plusieurs autres attractions.

FRANÇAIS

Klimt et Gazzolo, dont les œuvres théâtrales ont toujours obtenu les louanges du public et de la presse, ont tiré du célèbre roman d'Alexandre Dumas, Monte Cristo, un drame qui, suivant leur propre déclaration, dépasse de beaucoup tout ce qu'ils ont produit jusqu'à ce jour.

C'est cette adaptation qui sera représentée au Français la semaine prochaine. Durant près de deux saisons cette pièce a été jouée à Chicago sans jamais lasser les spectateurs.

La distribution est parfaite et chacun des acteurs remplit le rôle qui convient le mieux à son talent. Les décors ont été particulièrement soignés et les costumes sont d'une réalité saisissante.

Ceux qui ont lu le roman de Dumas, de même que ceux qui n'ont pas eu ce plaisir, ne devraient pas manquer d'assister à ces représentations.

THEATRE PRINCESS

On jouera la semaine prochaine au Théâtre Princess une pièce à très grand succès : "In Havana", de James T. Power. Ce fut l'un des plus beaux triomphes du Casino de New-York et le plus grand succès musical de Londres.

L'auteur de cette comédie musicale est très connu comme auteur et comme artiste et s'il a réussi avec son excellente troupe à attirer pendant plusieurs semaines des auditoires nombreux à New-York et à Londres, nul doute qu'à Montréal, où il restera une seule semaine, il connaîtra des succès aussi grands que les autres.

M. Powers joue le principal rôle de la pièce, un matelot du nom de "Nix" qui s'est marié il y a sept ans en Havane et qui n'a pas revu sa femme, une cubaine, depuis qu'il a quitté le pays des bons cigares. Il ne la regrette pas, bien au contraire c'est le cauchemar de sa vie. Il a de nombreuses aventures dont la dernière est son arrestation comme criminel. La cubaine arrive sur les entrefaites et le sauve heureusement de sa position ennuyeuse, prouvant ainsi que même en Havane les femmes sont précieuses.

On nous annonce pour lundi prochain en huit la venue de Forbes-Robertson, le célèbre artiste anglais qui a longtemps joué avec Sir Henry Irving.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS. RENTREE DE M. GUSTAVE SCHELER. — RESURRECTION DRAME EN 4 ACTES et 1 PROLOGUE, PAR M. HENRI BATAILLE.

Ce fut un véritable triomphe qu'obtint cette pièce lors de sa création au théâtre de l'Odéon de Paris. La tentative était pourtant difficile, le roman de Tolstoï est une œuvre de longue haleine. L'action se réduit à des faits très simples, et elle vaut surtout par une psychologie toute intérieure. Pour rendre l'œuvre scénique il fallait la repenser. C'est ce qu'a fait l'auteur M. H. Bataille; il a pris du roman l'idée morale, et les trois ou quatre faits qui la mettaient le plus en lumière, et il l'a traitée avec un talent très personnel et profondément original.

On se rappelle encore le grand succès qu'obtint M. Gustave Scheler au théâtre National lors de la création de cette pièce. Aussi la direction a voulu lui donner l'occasion de reparaître devant notre public dans ce rôle qui fut une des plus brillantes étapes de sa carrière. La pièce, d'ailleurs, sera montée avec grand soin, et l'interprétation sera impeccable.

Mme Marsoll, l'artiste aimée, dont on se rappelle encore le triomphe dans Le Friquet, jouera La Maslowa. Elle a déjà interprété ce rôle en France avec succès. On remarque dans les autres rôles. Mme Servany, Maurice, DeVolny, Gauthier, Soulier, Allicita, Lebrun, Louvel, Gosselin, et MM. Valhubert, Godeau, Filion, Hamel, Palmieri, Durand, Rouvière, Mallet, Leurs, Soulier, St-Georges, Hervé, Boissonnière, etc.

Les décors sont de M. Seymour D. Parker, de New-York, ils sont copiés sur ceux de Paris. La mise en scène est de M. Godeau.

CONCERT TARANTO

On nous annonce que M. Emile Taranto, notre distingué violoniste virtuose, donnera prochainement une audition d'élèves.

(Suite à la 28e page)

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

LAYTON BROS.,

Invitent cordialement le public à assister à

L'Ouverture Officielle

DE LEUR NOUVEAU MAGASIN DE PIANOS ET ORGUES

550 rue Ste-Catherine O.
(Coin de la rue Stanley)

LUNDI, 4 AVRIL 1910

3 à 5.30 p.m. 8 à 10 p.m.

Une caractéristique spéciale de cet événement sera la musique fournie par

L'ORCHESTRE "NEW ERA"

Les sélections comprendront :

Ouverture de Tancrède ..... Par Rossini
Sélection d'Opéra, l'"Etoile du Soir"..... Par Wagner
Duo pour Violon et Flute.
Valse Charmante ..... Par W. R. Spence
Siamese Patrol March ..... Par Paul Linck
Pezzici Polka ..... Par Paderewski

☞ L'étalage unique d'offrandes de Fleurs présentées par les divers manufactureier dont LAYTON BROS. vendent les instruments, offrira un attrait particulier.

MAX COHEN

Le TAILLEUR pour DAMES

Le plus affairé de Montréal.

Notre but est de faire, strictement sur mesures personnelles, des vêtements confectionnés à la main, d'une façon irréprochable comme ajustement et fini.

Nous vous invitons de venir visiter nos nouveaux styles, étoffes et garnitures, qui surpassent tout ce qui a encore été montré en cette ville.

Nos prix : $25.00 et au-dessus.

199 rue Ste-Catherine Ouest.
Tel. Up. 4334.

M. Cohen

Anciennement chez Dupuis Frères, après le 1er Mai, au No. 335 rue Bleury.

Ecole Commerciale Pratique

A ST-HYACINTHE

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier rapidement aux affaires.

COURS D'ETE

Spécialement destiné à donner une préparation complète aux jeunes gens qui veulent obtenir à l'automne une position lucrative.

MATIERES ENSEIGNEES

ARITHMETIQUE. — TENUE DES LIVRES. — CALLIGRAPHIE. — CLAVIGRAPHIE. — STENOGRAPHIE FRANCAISE ET ANGLAISE. —CORRESPONDANCE. — LANGUE FRANCAISE. — LANGUE ANGLAISE.

Les cours d'été commence le lundi 2 mai, pour se continuer sans interruption jusqu'à l'automne.
Demandez le prospectus.

PROF. B. LALIME.
32—j-s—jno.

LE MAGASIN DE LA COURONNE

Spécial pour Lundi

Ou Economiser et Comment Economiser

ETOFFES A ROBES

50 pièces de drap satin, Llama, Paramalta, Popeline, etc., dans les teintes nouvelles, telles que maryland, souris, bois de rose, brun doré, royal, parure et valeurs de 69c, 79c, 89c. Lundi, la verge 47½c

Voiles rayés et crêpes dans les teintes les plus récentes, superbes étoffes pour robes d'été et blouses. Rég. 89c. Lundi... 69c

SPECIAL

Rouleaux. Rég. 30c 23c
Nappes, rég. $1.75 ..... $1.29
Essuie-mains. Rég. 35c..... 23c
Serviettes. Rég. $2.50 ..... $1.89
Draps, 72 x 90. Rég. $1.25..... 89c
Taies d'oreillers. Rég. 15c et 18c 12 1-2c
Draps, 72 x 90. Rég. 75c..... 49c
Toile à nappes. Rég. 30c et 35c. 23c

INCOMPARABLE POUR ROBES PRINCESSE

25 pièces de superbe molle français, 40 pouces de large, teintes lilas, bleu, rose, blanc, noir, mauve, etc. Valeurs de 29c et 35c. Lundi, spécial, la verge..... 18c

SACOCHES

100 sacoches en cuir noir avec fort fermoir, et petit porte-monnaie dans le gousset, valeur 89c, lundi 55c

CEINTURES

500 ceintures en élastique et en cuir, couleurs du dernier goût, valeur de 39c et 49c, lundi..... 21c

JUPES

25 superbes jupes en drap noir et bleu, avec plis sur le bas et panneaux au haut, valeur de $6.00. Lundi, spécial $4.49

BAS

1,000 paires de bas en fil de Lisle dans les teintes de bleu, rose, tan, noir, réséda, bois de rose, fini en [illegible] pois, valeur de 39c. Lundi 23c

Petites Utilités de tous les Jours

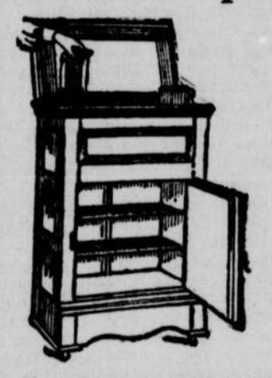
Jarretières de fantaisie. valeur de 25c, lundi 15c
Laine à repriser. Rég., 3c. Lundi 1c
Savon Sweetheart. Rég 7 1-2c. Lundi 5c
Savon de Marseille, le gros morceau 7½c
Broches à onduler. Rég. 20c. Lundi 10c

BLOUSES

Blouses tailleur en broche mercerisée, faux-col en toile blanche, 6 remplis sur le devant. Rég. $2.00. Lundi $1.39

1000 vgs de broderies suisses pour robes, blouses, cache-corsets, jupons, etc., valeur de 15c, 18c, 20c. Lundi 9c

Articles de Cuisine — Prix Spécial — Valeur Insurpassable.



BOUILLOIRES en bon ferblanc ; valeur spéciale à 75c. Lundi au choix 39c

GLACIERES — Très grandes, faites de frêne solide, fini chêne doré ; valeur de $8.50. Lundi $5.49

Prélarts anglais, 72 pouces de largeur. 5 patrons différents. Rég. 29c. Lundi 21c

500 Cabarets en laque japonaise, peints à la main. Rég. 50c et 75c. Lundi 12½c

TOUT A FAIT SPECIAL

RIDEAUX

Rideaux en dentelle Nottingham 60 x 126. Rég. $1.75. Lundi, la paire $1.10

Dentelle pour rideaux, 50 pouces de largeur. Régulier 35c. Lundi.. 19c

PORTIERES

Portières en Tapestry rouge et Nattes grandes. Rég. $3.50. Lundi $2.49

Mousseline blanche avec volant pour rideaux. Régulier 15 cents Lundi 8c

Voyez nos vitrines
Lisez nos annonces

O. LEMIRE & CIE.

Rue Saint-Denis près Ste-Catherine

LUNDI A 8.30

WILDER

Fournisseurs d'ameublements de maison

Ouvrez un Compte de Crédit.

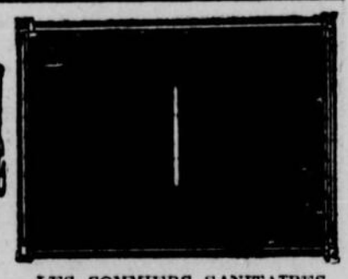
Bureau de Toilette

Ce magnifique bureau de toilette, fini en acajou vert forêt, émail blanc et chêne impérial. Votre choix tant qu'il y en aura. Régulier $17.00 spécial :

$12.49

Lits en Fer

Ce magnifique lit en fer, émail cuit, décorations dorées, approprié pour maison de ville ou de campagne. Valeur régulière $5.50, très spécial $3.98



LES SOMMIERS SANITAIRES EN FER DE WILDER

Garantis ne pas arguer, depuis

$2.50 a $9.00

IMAGES ENCADREES

Une ligne spéciale de magnifiques images encadrées, plusieurs sujets intéressants, jolies couleurs ; rég. $2.50, très spécial $1.35

SERVIETTES ET TOILES A SERVIETTES

10 pièces de toile à rouleau, avec bordure rayée, 17 pouces de largeur ; régulier 15c la verge ; spécial la verge 9c
SERVIETTES A VERRERIE EN TOILE, bordure rouge ou bleue ; régulier 16c, spécial, la verge... ..... 12½c
SERVIETTES DE TABLE, grandeur 18 x 18 pouces. Très bonnes serviettes pour usage quotidien. Régulier $1.40 ; spécial, la douzaine..... 93c
SERVIETTES TURQUES épaisses, bonne grandeur. Régulier 25c, spécial 19c

BONS MARCHES DE LUNDI

ESCABEAUX DE 5 PIEDS avec support pour le seau, solides et bien rivetés. Régulier $1.00 .....

69c

Tordeurs

"Royal Canadian", rouleaux en caoutchouc solide de 11 pouces, garantis pour 12 mois Régulier $4.50 ..... $2.49

ROULEAUX A PATE, manches tournants ; prix régulier 10c 5c

GO-CARTS DE $5.00 POUR $3.75

Go-Carts, dossier incliné en rotin, garde de pieds ajustable ; se ferme et occupe peu d'espace ; rég. $5.00.. $3.75

PLANCHES A REPASSER LES MANCHES, forts crampons pour fixer à la table, commodes pour presser ou repasser, prix régulier 15c 10c

CABARETS PLAQUES EN NICKEL, oblongs, 10 x 14 pouces ; rég. 25c 15c

Planches a Laver

surface en zinc, dos solide ; régulier 25c. .. 17c

LIVRAISON GRATUITE A Lachine, Montréal Ouest, Rockfield, Blue Bonnet, tous les vendredis; et St-Lambert, Longueuil, Montréal Sud, tous les samedis.

H. A. WILDER & CIE.,

292 rue Ste-Catherine Ouest
PRES DU SQUARE PHILLIPS
Commandes par la poste promptement exécutées

Nous Meublons les Maisons depuis

$75

...A...

$500

Valant	$104.00 pour	$75.00
Valant	135.00 pour	$100.00
Valant	167.00 pour	$125.00
Valant	205.00 pour	150.00
Valant	239.00 pour	175.00
Valant	270.00 pour	200.00

Et dans les mêmes proportions jusqu'au montant de $500.00.

Nous vendons nos ameublements à des prix très réduits et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Venez nous voir, nous sommes ouverts jusqu'à 9 heures tous les soirs.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est.

Angle Montcalm.

POUDRE De SAVON ASEPTO

Combattez la "redoutable peste blanche" dans votre foyer même

AIR frais et propreté! Voilà ce que recommande la science moderne pour le traitement de la consomption.

D'autres maladies nécessitent un traitement différent, mais tous les médecins, de partout et dans tous les cas de maladies, insisteront sur la nécessité de la propreté. En chirurgie et en médecine, la propreté absolue passe avant toute autre chose.

La propreté chez soi n'est pas seulement un traitement, elle est aussi un préservatif contre les maladies. Gardez votre maison propre.

Le savon en poudre Asepto est probablement la préparation à nettoyer la plus remarquable des temps modernes; et ce savon ne fait pas seulement que nettoyer les couvertures de lit, les rideaux, les plats, mais il stérilise en même temps. De sorte que outre le nettoyage, il produit aussi la désinfection, et est un préservatif contre le dépérissement et les maladies.

Employez Asepto pour laver vos plats, votre linge, vos boiseries, et constatez les résultats. Voyez les souillures disparaître comme par enchantement.

Rappelez-vous qu'Asepto ne cause de dommage ni aux mains ni aux tissus les plus délicats, il ne s'attaque qu'aux saletés et à la maladie. Essayez vous-même Asepto en prenant votre bain et vous verrez comme il sera rafraichissant.

Tous les bons épiciers vendent Asepto, 5c. le grand paquet. Demandez-le à votre épicier.

THE ASEPTO MFG. CO.

ST. JEAN, N.B.

2f

Le SAVON en POUDRE ASEPTO assainit la maison

J.B. Pauzé & Cie, Entrepreneurs Généraux en Construction.

Réparations de tous genres faites rapidement et sous la direction d'ingénieurs et contremaitres compétents.

Estimés fournis.

Bureau, 70 Rue St-Jacques. m-j-s-jno. Tel. Bell Main 2951

Manufacturé au Canada

GILLETT'S PERFUMED LYE

C'est l'Article Modèle

PRÊT POUR L'EMPLOI EN TOUTE QUANTITÉ

Pour faire du savon, adoucir l'eau, enlever la vieille peinture, désinfecter les éviers, les closets, les drains et pour maint autre objet. Une boîte équivaut à 20 lbs. de SEL DE SOUDE.

EN VENTE PARTOUT.

E.W. GILLETT CO. LTD. TORONTO, ONT.

JUSTICIERS

Un article de M. le comte de Mun sur le scandale des liquidations religieuses.

M. le comte de Mun, député, membre de l'Académie Française, a publié dans le "Gaulois" un superbe article sur le scandale Duez. Nous en donnerons les quelques extraits qui suivent:

"Un mot reste, sanglant, du réquisitoire que M. Jaurès fit entendre vendredi: "L'improbité, en ce pays, est organisée en bandes." Aucune diversion n'effacera cette écrasante parole.

"Contre ces "bandes" de malfaiteurs, qui seront les justiciers? M. Jaurès a reculé "d'épouvante" devant l'abjection des liquidateurs. C'est un beau geste et une noble répugnance. Mais, ces hommes, ces chefs de bande, qui les a choisis" qui a fait d'eux, malgré leur passé douteux, des mandataires de justice omnipotents et confiants dans l'impunité?

"Le spectacle est stupéfiant, en vérité. Au temps où la "bande" reçut l'investiture, M. Combes gouvernait la France. Il la gouvernait avec une poigne que pleurent aujourd'hui ceux dont elle servait les passions. C'est avec son aveu que furent choisis les liquidateurs; il les a connus, acceptés, installés dans leurs grasses fonctions. Il était le maître, il est responsable de tout, et c'est lui qui, aujourd'hui, fièrement, flétrit les coupables, gouverne l'enquête, stimule le juge et, jusque dans son cabinet, l'aide à orienter son instruction. Le scandale de cette justice dépasse le scandale du crime.

"Un "bloc" parlementaire soutenait alors le chef du gouvernement, invincible dans sa fidélité, implacable dans sa discipline. M. Jaurès en était le chef vigilant, toujours en éveil, toujours prompt à l'offensive. Quand, à quel moment, par quels actes, cette majorité et son chef au verbe puissant ont-ils protesté contre la liquidation judiciaire, contre le choix de ses agents autorisés ?

"M. Briand se plaignait, vendredi, que sur ces hommes, chargés de tant d'affaires, si lourdes, si compliquées, de tant d'intérêts publics et privés, sur ces mandataires si mal préparés à leur tâche, nul contrôle administratif ne pût s'exercer. Il disait: "Si c'était à refaire, on s'y prendrait autrement." Et il parlait d'un certain projet, enterré par ses soins, non sans prévoyance, dans les cartons parlementaires, d'où ne songeait à le tirer, depuis trois ans, aucun de ceux qui ne veulent pas attendre un jour, quand il s'agit d'étrangler la liberté scolaire.

"Mais, au moment même où fut discutée la loi contre les congrégations, un député de l'opposition, M. Prache, avait, par un amendement exprès, demandé formellement ce contrôle administratif. On refusa de l'entendre. Que prétendait cet important ? Allait-il soupçonner les hommes que choisirait un gouvernement si épris de justice? Le 'Bloc' donna en masse, comme à l'ordinaire, M. Jaurès marchant à sa tête. L'amendement fut repoussé.

"Ainsi fut organisée, entre les mains de trois hommes de confiance, la liquidation des biens confisqués. Ceux qui, alors, ont tout couvert, tout approuvé, sont aujourd'hui sans titre pour accuser. Il n'est pas d'éloquence qui puisse étouffer leur responsabilité.

"Mais il faut remonter plus haut. Un jour, une parole a retenti dans ce pays, comme le bruit d'un engin meurtrier. Un homme d'Etat, renommé pour sa modération, investi du pouvoir dans une heure troublée, s'est tourné vers le peuple, vers les déshérités, qui n'ont, pour contrôler les chiffres, ni savoir, ni loisirs, vers ces travailleurs à qui la retraite apparaît comme la paix de leurs vieux jours. "C'est, leur dit-il, une affaire d'argent. Je sais où le prendre. Il est là, derrière ces murs de couvents qui, lorsque vous allez à votre travail, offusquent vos yeux. Il y a un milliard, fruit de longues rapines. Ce milliard est à vous: il assurera votre pain de vieillesse !"

"Madier de Montjau, de sa voix tonnante, sonnait autrefois le gouvernement d'apporter sur l'heure à la barre de la Chambre les " dépouilles opimes des congrégations." M. Waldeck-Rousseau a fait mieux: il a chiffré les dépouilles. Cent ans plus tôt, d'autres hommes, comme lui, graves et réfléchis, dénonçaient ainsi d'une parole terrible les accapareurs de blé, et la foule répondait, en criant: "A la lanterne."

"Cette fois encore on entendit la clameur habituelle des foules ameutées contre l'innocence : Pauvre peuple, toujours trompé, dont la souffrance sert à la passion de perpétuel instrument ! Froidement, avec de grands gestes d'homme d'Etat, et des mots de parade, on lui a jeté en pâture, les "moines ligueurs" et les "moines d'affaires", et il s'est ruê à leur supplice, crédule et illusionné comme à une aurore de joie.

"Lui seul, hélas, crut au milliard. Pour essayer d'en dresser le tableau fantastique, on accumula les chiffres et les évaluation : dans la liste des propriétés sur lesquelles on voulait mettre la main, on alla jusqu'à inscrire "celles qui n'appartiennent à aucune congrégation." Ce sont les termes mêmes de l'enquête prodigieuse ordonnée, conduite par le ministre des finances, et qui fut la pièce principale de l'inique procès.

"Lorsqu'elle apparut désarticulée au grand jour de la tribune, à peine put-on trouver un chiffre de 430 millions qui, un moment, soutint l'examen.

"Mais le peuple ne lit pas les débats de la Chambre. Il entend, il recueille, il comprend seulement les mots ailés qui enivrent son imagination, avide de promesses. Le milliard demeura dans toutes les têtes, éveillant toutes les convoitises, allumant tous les espoirs.

"Alors vint M. Combes, exécuteur choisi par M. Waldeck-Rouëseau lui-même. Il pouvait désabuser le peuple, protester contre le mirage du milliard ; il n'y songea point. Qu'importait la déception populaire ? Qu'importaient la justice et la vérité ?

Il avait des condamnés à exterminer : on l'appelait pour cette besogne. Il l'accomplit sans une heure de scrupule, livrant les biens des proscrits à l'exploitation des hommes, dont il prétend aujourd'hui dénoncer l'iniquité.

"Et le peuple, bercé par la magie du milliard, a laissé faire sans protester ! Il a vu, sans colère sinon sans honte, s'en aller dans l'amère proscription, ceux qui, depuis tant d'années, élevaient ses fils, celles qui, depuis plus d'un demi-siècle, soignaient ses malades, apaisaient ses misères : il les a vus, innocents de tout crime, voués, sans jugement, à l'exil et à la pauvreté : il a vu leurs foyers envahis, leurs œuvres détruites, leurs demeures vendues à l'encan.

"Il a laissé faire, car il espérait de tout ce carnage, voir sortir, pour lui, le milliard promis. Le voilà il a servi aux spéculations d'un criminel, aux débauches d'un autre, et, de cette fortune espérée, rançon de la spoliation, il ne reste rien, que des ruines, des larmes et des hontes.

l'Ainsi s'avance, d'un pas boiteux et lent, l'éternelle justice. Je la regarde passer avec un douloureux émoi, songeant aux pauvres frustrés au peuple dupé, aux victimes dépouillées, à tous ceux dont la guerre impie a jonché notre route, et refusant d'entendre, dans cette cause tragique, des justiciers qui furent eux-mêmes les organisateurs du crime, dont leurs agents profitèrent, tandis qu'ils détournaient les yeux."

Les Cathartiques Violents le Torturèrent

L'AVERTISSEMENT DE M. GEO. C. FOX DEVRAIT ETRE ECOUTE DE TOUS.

Peu d'hommes qui voyagent sont mieux connus que George Fox, dont les amis dans l'Ouest sont légion. Dans la lettre suivante, il exprime sa reconnaissance pour les services signalés que lui ont rendus les Pilules du Dr Hamilton. Il dit: "Jusqu'à ce que j'eusse employé les Pilules du Dr Hamilton et éprouvé leur merveilleuse douceur et puissance curative, j'estimais la valeur d'une pilules par son activité. Parlant de la chose à un médecin, bien connu que je rencontrai l'autre jour à bord du train, il m'expliqua qu'il y a différentes sortes de drogues qui agissent sur les intestins et dont les plus actives sont reconnues comme hrastiques. Excepté dans les cas extrêmes où la vie du patient dépend de l'évacuation rapide des intestins, les pilules ne devraient jamais être drastiques. Les purgatifs causent le catarrhe des intestins et l'inflammation; leur dose doit alors être augmentée et ils font encoëe beaucoup plus de mal. Avec une explication aussi claire, je pus voir pourquoi les Pilules du Dr Hamilton sont curatives et non irritantes pourquoi elles sont douces, mais très efficaces.

"D'après mon expérience, je recommande à quiconque prend des des Pilules d'abandonner l'antique pilule purgative et violente, pour n'employer que les Pilules du Dr Hamilton.

Elles guérissent le mal de tête, la biliosité, la constipation, le mal d'estomac et conservent le système en parfait état."

Refusez toute substitution aux Pilules du Dr Hamilton, vendues à 25c chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Ont.

(24)

A VENDRE

PIANO A BON MARCHE

Très beau piano **BOER** droit, en érable, avec cabinet à musique et tabouret pour appareiller. Prix régulier $550, maintenant $325. $25 comptant et $8 par mois.

C. W. LINDSAY,

LIMITED,

512 rue Ste-Catherine Ouest.

31-2

LADY GREY

Une Québecquoise fait son éloge

On a lu dans le "Canada", sous la signature de "Québecquoise" :

"Il y a douze ans, au départ de Lady Aberdeen, femme de lettres très distinguée, chacun se demandait comment serait la femme du nouveau gouverneur général, quand l'aimable et belle Lady Minto vint satisfaire la curiosité de tous. La question se posait de nouveau lorsque celle-ci fut remplacée. Lord Grey était déjà connu au Canada, Lady Grey ne l'était pas. Aussi la satisfaction fut-elle générale lorsque l'on vit cette femme charmante parcourir les différentes provinces du Dominion, donnant partout l'exemple de la simplicité la plus aimable et la plus distinguée, semant sur son passage des traits de bonté exquise, tout en restant digne de sa haute position.

"Nous n'avons eu que l'écho des visites de Son Excellence dans les autres provinces ; mais la province de Québec, pendant les différents séjours qu'elle y a faits, a pu apprécier les grandes qualités de Lady Grey. Très jolie, extrêmement gracieuse, la bonté illumine son sourire et elle le prodigue à tous, son amabilité n'étant refusée à personne. Il nous souvient qu'un soir, après un dîner donné à la citadelle Lady Grey invita les dames présentes à passer sur la vérandah pour jouir de la belle soirée. S'apercevant que la brise était fraiche et faisait un trop brusque contraste avec la chaleur de la salle à manger, Lady Grey alla "elle-même" chercher des châles, des écharpes, etc., qu'elle plaça sur les épaules de ses invitées. Cela s'est-il vu souvent ?

"Une autre fois, c'est Lady Sybil, l'aînée des filles de Son Excellence, qui nettoyait la robe d'une invitée sur laquelle avait été renversé, au lunch, quelque chose qui pouvait la tacher ; l'éducation et l'exemple maternels se reflètent chez ses filles ; ne sont-elles pas toutes deux simples et distinguées ?

"Son Excellence étant à la veille de nous quitter, il nous a semblé que c'était pour nous un devoir, dont l'accomplissement nous procure un très doux plaisir, de dire, en quelques mots, à Lady Grey ce que l'on pense d'elle à Québec.

"Plusieurs fois, pendant son séjour à Ottawa, Lady Grey a été

LADY GREY

cruellement éprouvée ; la première de ces épreuves brisait son cœur maternel en lui enlevant une fille chérie, une jeune mère laissant des enfants orphelins ; plus tard, une sœur tendrement aimée, la charmante Lady Morley, disait à son tour un adieu éternel à tous ceux qu'elle aimait, et enfin, une nouvelle épreuve l'atteignait personnellement, en la sequestrant, loin des siens, pendant plusieurs semaines, afin d'éviter une maladie contagieuse à ceux qui l'entouraient. Toujours égale à elle-même, son cœur seul a souffert sans faire souffrir ; elle a noblement fait son devoir et elle l'a accompli dans toutes les circonstances d'une manière parfaite.

"Alors que Son Excellence passait quelques jours dans la maison de la province qui a eu l'honneur de la recevoir, on a constaté chez elle une bonté et une délicatesse qui se traduisirent par des nuances vraiment charmantes et qui ne se rencontrent que chez les âmes élevées et les nobles cœurs. Il serait impossible d'en dire davantage sans risquer de blesser sa modestie."

Pour le sommeil, la dentition et contre les coliques, le **Sirop du Dr Fred. Demers** est une vraie bénédiction. Non seulement il calme mais améliore toujours la santé des bébés.

s-jno

LA CULTURE DU RIZ AU JAPON

Le Japon est un des premiers pays producteurs de cette denrée alimentaire : son riz, d'excellente qualité, se vend sur nos marchés d'Europe sous le nom de riz du Piémont.

C'est à la fin de l'hiver, après la fonte des neiges et à la faveur des pluies, que l'on ensemence les rizières.

Cette plante aime beaucoup l'humidité, et on peut la cultiver au Japon, grâce au régime des moussons qui balaient alternativement les vallées. De septembre à mars soufflent les vents du Nord, qui amassent beaucoup de neige sur les montagnes ; puis, dès le printemps, les vents chauds et pluvieux. Pendant tout l'été, de lourds nuages orageux courent à fleur de sol et énervent les habitants par leur chaude humidité d'étuve ; mais ces pluies font la richesse des rizières.

La récolte du riz a lieu en octobre ; parfois la culture du riz succède immédiatement à celle du céréale d'hiver. Aussi, dans ces régions, la population agricole est-elle fort agglomérée.

Le riz forme la base de l'alimentation japonaise ; on en tire également l'eau-de-vie nationale. Le surplus seul est exporté.

Détail curieux : le blé est regardé comme une denrée de luxe, et on ne l'emploie guère qu'à la fabrication des gâteaux.

A la dernière séance de l'Académie Française, la compagnie a désigné, pour se joindre aux deux bureaux chargés d'entendre le discours que M. René Doumic doit prononcer le 6 avril, jour de sa réception solennelle, et la réponse que doit lui faire M. Emile Faguet, MM. Maurice Donnay, Jules Claretie, et de Freycinet. M. de Vogüe avait été désigné, mais il est mort subitement quelques jours après. La commission sera donc composée de M. Faguet, du marquis de Ségur, du comte de Mun, Raymond Poincarré, René Doumic et Thureau-Dangin.

Puis les immortels ont fixé les dates suivantes : Réception de M. Marcel Prévost le 21 avril ; réception de M. Brieux le 12 mai, et l'élection des successeurs de S. Em. le cardinal Mathieu et du marquis Costa de Beauregard le 26 mai prochain.

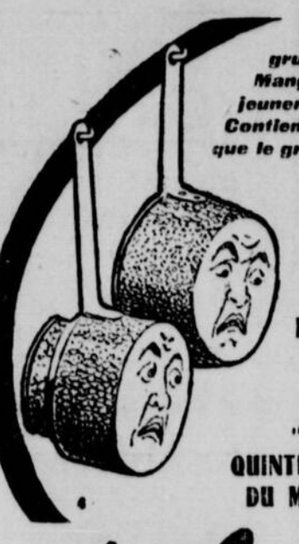
Le "Daily Express" publie un télégramme de son correspondant de Berlin annonçant la conversion au catholicisme du prince Frédéric-Henri de Prusse. Le prince, cousin de l'empereur Guillaume, membre de la famille impériale d'Allemagne, avait été expulsé de la cour par le souverain. Il vient de prononcer ses vœux dans un monastère italien et d'abandonner à l'Eglise la totalité de ses biens, qui se monteraient à 7 millions de francs environ.

Pensées et impressions :

Celui qui se fait reconnaître pour honnête homme trouve aide et sympathie partout où il passe.

IL N'Y A PLUS DE TRAVAIL

Ne vous ennuyez plus à faire chauffer du gruau. Ne vous servez plus de pots et casseroles. Mangez des Kellogg's Toasted Corn Flakes à déjeuner—c'est prêt à servir, pas besoin de préparation. Contiennent 99% de vraie nourriture—sont plus nutritifs que le gruau lourd et échauffant.



10c LE PAQUET

"LA QUINTESSENCE DU MAIS"

CHEZ TOUS LES EPICIERS

FABRIQUE AU CANADA

Kellogg's TOASTED CORN FLAKES

HOGG'S

Pour les Kodaks

Développements Imprimeries Agrandissements

374 Rue Ste-Catherine Ouest - 160 Rue Craig Ouest

MONTREAL.

Les Formules

NA-DRU-CO

ont été bien éprouvées

Bien que les préparations NA-DRU-CO, médicinales et pour la toilette, ne soient en vente que depuis quelques mois seulement, n'allez pas croire pour l'instant qu'en achetant les articles NA-DRU-CO vous faites l'expérience de préparations nouvelles ou non encore essayées.

Leur origine

Les vingt et une pharmacies de gros qui forment maintenant la "National" ont toutes eu une longue carrière dont quelques-unes de cinquante à cent ans avant l'union. Chaque maison avait acquis ou développé un certain nombre de formules de valeur pour des préparations médicinales ou pour la toilette, qui toutes sont devenues la propriété de la "National".

Depuis l'union nos chimistes experts ont attentivement examiné ces formules et choisi les meilleures pour la ligne NA-DRU-CO. **Chaque formule a été soigneusement étudiée par ces experts, améliorée si possible, et ensuite complètement éprouvée encore une fois, par un usage réel,** avant que nous la considérions assez bonne pour porter la marque de commerce NA-DRU-CO.

Un exemple

Un bon exemple de ce que nous voulons dire, c'est le **Nervozone** NA-DRU-CO pour la fatigue mentale ou l'épuisement nerveux. La formule a été déclarée la combinaison la plus scientifique de remèdes pour les nerfs, mais cela ne nous fut pas suffisant; nous l'avons fait essayer par une douzaine de travailleurs intellectuels — instituteurs, avocats, comptables — aussi bien que les principaux personnages de la société et par les ménagères, et partout le résultat a été si beau que nous l'avons adoptée comme l'une des meilleures de la ligne NA-DRU-CO.

Par conséquent il ne peut être question **d'expérimentations** avec les préparations NA-DRU-CO. Nous avons consacré trop de temps, de travail et d'argent dans la ligne NA-DRU-CO pour risquer d'en diminuer le prestige par des préparations qui pourraient ne pas donner satisfaction. Nous sommes **absolument certains** que chaque préparation **donnera satisfaction** avant que nous lui apposions la marque de commerce NA-DRU-CO.

Renseignez-vous auprès de votre médecin ou pharmacien au sujet de l'institution qui prépare les remèdes NA-DRU-CO et au sujet de la ligne NA-DRU-CO. Ils peuvent vous renseigner, car **nous leur fournirons** sur demande **une liste complète des ingrédients de n'importe quel article NA-DRU-CO.**

"Argent remis"

Si par hasard vous n'étiez pas tout à fait satisfait d'un article NA-DRU-CO que vous avez essayé, retournez la portion non employée au pharmacien qui vous l'a vendu et il vous remettra votre argent, et cela de bonne grâce, car nous lui remboursons chaque centin qu'il vous a remis.

Si votre pharmacien n'avait pas l'article NA-DRU-CO particulier que vous demandez, il peut vous le procurer en moins de deux jours de notre succursale de gros la plus voisine.

Préparations NA-DRU-CO que vous trouverez des plus satisfaisantes

Camphor Ice.
Cold Cream (2 grandeurs).
Poudre de talc.
Pâte à dents.
Poudre à dents.
Tablettes pour bébés.
Onguent carbolique.
Laxatif au Cascara (tablettes).
Composé d'huile de foie de morue sans goût. (2 grandeurs)
Tablettes végétales.
Tablettes contre la dyspepsie.
Cachets contre le mal de tête.
Nervozone.
Onguent contre les hémorroïdes.
Sucre de lait.
Remède contre le rhumatisme.
Onguent à l'iode ne tachant pas.
Gomme contre le mal de dents.
Liniment blanc.

NA-DRU-CO N D & C Co TRADE MARK

Il n'y a que nos produits qui portent cette marque de commerce

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited

Succursales de gros à HALIFAX, ST-JEAN, MONTREAL, OTTAWA, KINGSTON, TORONTO, LONDON, HAMILTON, WINNIPEG, REGINA CALGARY, NELSON, VANCOUVER, VICTORIA.

NA-DRU-CO N D & C Co TRADE MARK

Cherchez toujours cette marque de commerce

AU BON MARCHE

1879 — 31ième Anniversaire de la fondation de notre Maison — 1910

AUTREFOIS

AUJOURD'HUI

LUNDI, LE 4 AVRIL

31ème Anniversaire de la Fondation de notre Maison

Le Grand Evénement de la Saison !!

Vente exceptionnelle POUR UNE JOURNEE SEULEMENT de milliers d'articles, d'une valeur double et triple du prix uniforme de . . . 50c.

☛ EN OUTRE — Sur tout achat fait durant cette journée, un escompte de 10 pour cent sera accordé, à l'exception toutefois des articles annoncés à 50c.

Le 29 Mars 1879 un modeste magasin était fondé. Le petit magasin d'alors est devenu l'importante maison du "Bon Marché." La clientèle, devenant chaque jour plus considérable, a constamment répondu à notre devise—qui se résume dans ces quelques mots : "Soyez loyaux" envers la clientèle.

Cette devise fut mise en pratique dès le début et est restée la caractéristique de la maison.

L'illustration ci-contre est une reproduction exacte des toilettes portées par nos clientes il y a trente et un ans et de celles portées de nos jours.

C'est avec orgueil que nous pouvons affirmer que, nombreuses sont les dames qui achetaient leurs toilettes chez nous alors, et que nous avons le plaisir de compter encore aujourd'hui au nombre de nos fidèles clientes.

Ne laissez pas passer cette journée du 4 avril, sans faire une visite à nos rayons ; suivez la foule et faites votre part de nos offres essentiellement avantageuses.

Blouses, Régulier 75c

BLOUSES blanches en lawn, de belle qualité, devant par groupes de remplis et orné de broderie, collet empesé, valeur courante, 75c, le prix du Bon Marché pour cette grande vente **50c**

BAS en cachemire noir, tout laine, unis ou à côtes de fantaisie, talon et genou doubles, pour dames, qualités jusqu'à 40c, notre prix pour cette vente exceptionnelle, 3 paires. **50c**

BAS unis ou ajourés, en fil tan, bronze, champagne rose, bleu-pâle, gris, réséda, wistéria, noir, etc., pour dames, régulier 35c et 40c, pour cette vente, 2 paires, pour . **50c**

Jupons, Régulier 85c

JUPONS noirs mercerisés en sateen, de belle qualité, avec large volant par plis orné de ruche, qualité ordinaire 85c, notre prix de 31ième anniversaire, chaque **50c**

HAUTES NOUVEAUTES en COLLETS, CEINTURES, Etc.

COLLETS en chiffon blanc, ornés de perles de corail, de satin ou d'acier, d'insertion, de ruban de velours; valeurs courantes $1.50, $1.75, $2.00. Prix d'anniversaire, chaque .. .. **50¢**

UN LOT DE JOLIS COLLETS en guipure crème ou blanche, pour manteaux ou robes d'enfants, qualités de $1.25, $1.50. Notre prix, chaque .. .. **50¢**

CEINTURES en galon élastique de soie noire, ornements en acier, régulier $1.00, $1.25, pour .. .. **50¢**

CEINTURES en galon élastique de soie, noir, brun, bleu, vert, gris, vieux-rose, blanc, améthyste, qualités de 75c et $1.00, pour .. .. **50¢**

Spécial Gants en peau d'agneau, très bien finis, blanc, noir, drab, tan, gris, brun, rouge, marine, vert, très belle valeur à 75c, notre prix .. .. **50¢**

GANTS de fil, prodés de soie, blanc, noir et couleurs nouvelles, de 65c, notre prix .. .. **50¢**

GANTS mousquetaires fil et soie, longueur ¾, gris, drab, marine, noir, blanc. Qualités de 90c et $1.00; notre prix spécial .. .. **50¢**

31ème Anniversaire

Occasions Rares en Tissus à Robes

**GRANDE MISE EN VENTE extraordinaire de milliers de verges de superbes tissus à robes et à costumes, unis ou rayés tels que: Satin Duchesse "Priestly", cor du roi tout laine, Satin soleil, etc., coloris choisis, vieux-rose, Améthyste, wistaria, Catawba, grenat, gris argent centre de roses, brun doré, burgandy, valeurs courante 90c, $1, $1.10, $1.25. Notre prix sans précédent pour notre grande vente d'anniversaire, la verge .. ..

Grand Bal Militaire du 65ème Régiment

Suite de la 9me page

Pierre Beullac, Mme Robt. Bickerdike, Henri Béïque, M. et Madame Paul Béïque, M. et Madame Henri Bourassa, M. J.-V. Bonneville, M. Henri Bray, M. M. Bourassa, Mlles E. Barre Darg. Boque, M. H. Bisson, M. P. Brunet, M. et Madame Hector Barsalou, M. F. Béïque, Mlles Beauchamp, M. et Mme Brossard, M. Jos. Brais, Mlle Lucienne Bernard.

C

Lt.-Col. H. Cameron et officiers, Lt.-Col. G.-S. Cantly, Lt.-Col. C.-A. Chauveau, Lt.-Col. et Madame J.-E. Chinic, Lt.-Col. et Madame J.-P. Cooke, Sir et Mme Ed. Clouston et Mlles Clouston, M. R. Charlebois, Hon. et Mme T.-C. Casgrain M. G.-P. Carreau, M. et Mme J.E. Carreau, M. Art. Côté, Mme J.L. Coutlée, M. O.-S. Côté, M. et Mme Chs. Chaput, M. et Mme Emile Chaput, M. M. Chartrand, Lt.-Col. et Mlles R. Costigan, Lt.-Col. R.-Carson et Mlles Carson, Lt.-Col. et Mlles J.P.B. Casgrain, M. et Madame W.-F. Carsley, M. et Madame F. de la Casinière, M. et Madame Geo. Caverhill, Messieurs Carmel et Frères, M. Joseph Charlebois, M. et Mme Chevalier et Mlles Chevalier, M. et Mme Carlos Costa, Lt. J.C. B. Charest, M. Thos. Capt. Côté, Capt. R. de B. Corriveau, M. Geo. W. Cooke., M. T. Charpentier, Messieurs Caron et Frères, Chef Campeau, M. C.-H. Catelli, M. et Mme J.-A. Chagnon, M. et Mme H.-A. Cholette, M. et Mme J.-N. Chevrier, M. et Mme S.-J. Carter, M. et Mme J.-U. Clément, M. Juge Choquette, M. Pierre Charton, M.-Jos. Contant, M. Stéphonie Cadieux, M. et Mme S.E.J. Chartier, Dr et Mme Zaugg, Chrétien, M. et Mlles Ernest Charron, M. Guy Couture, M. Réné Chênevert, Dr I et Mme Cormier et Mlles Cormier, Marie Charlebois, Mlle A. Coffin.

D

Lt. Col. J. S. et Mme Dunbar, Lt.-Col. W. H. Davidson et officiers, M. et Mme Daoust, M. et Mme U. H. Dandarand, M. L. C. de Tonnancour M. C. D. de Tonnancourt, M. et Mme Alex Desmarteaux M. et Mme Art. Décary, M. et Mme Paul Demers, M. Armand Drouin, M. et Madame J. E. Doré, M. et Mme Duverger, M. et Mme Jules Durand, M. et Mme E. R. Dufresne, M. et Mme R. G. Delorimier, M. Gustave Delorme, M. et Mme Emile Delorme, M. F. B. Drouin, M. et Mme Alfred Demers, M. et Mme L. A. Dubrulé, Lt. A. E. et Mme Dubuc et Mlles. Dubuc, Mme et Mlles Dubuc, M. et Mme L. O' D'argencourt, M. et Mme A. E. Delorimier, M. et Mme Eugènes Desmarais, M. J. T. Donnely, M. et Mme G. N. Ducharme, Hon. et Mme J. L. Décarie, Hon et Mme R. Dandurand, et Mlles Dandurand,, le capt. et Mme C. J. Doherty, M. et Mme Jos. Duchesneau, M. et Mme Chas. C. Delorimier, M. J. A. Dupuy, Dr J. G. Dupont, Lt. Col, et Mme J. P. A. Destroimaisons, M. Chs Donahan, M. Ernest Duverger, M. J. Baillée M. et Mme Ed. D. Désaulniers, M. R. I. Dale, M. et Mme Demers, Wrist; M. et Mme John Durand, M. et Mme Hector Dussault, M. et Mme R. Dubard, M. et Mme R. Dubord, Lieut. Lionel Dansereau, Lieut. Hubert Desjardins, Major Arthur d'Orsonnans, Lt col. C. A. Dugas, Lt. Aimé Dugas, Lt. Henri Dupuis, M. et Mme G. Desseres et Mlles Deserres, M. et Mme De Boucherville, M. E. Davis, M. U. B. Davis, M. et Mme L. Déguise et Mlles Déguise, M. R. Dumouchel, M. Horace David,, M. et Mme J. N. Dupuis et Mlles Dupuis. M et Mme L. N. Dupuis et Mlles Dupuis, M. C. A. Dansereau et Mlles Dansereau, M. O. B. D'Aoust, M.) et Mme L. A. D'Amour, Dr et Mme Ed Dubeau M. et Mme L. J. Dastous, M. et Mme A. D. Decelles, Dr et Mme Deloges, M. et Mme J. G. Dubeau, M. le Dr C. A. et Mme Dugas, M. et Mme Aimé Desrosiers, M. et Mme Aldéric Desrosiers, M. et Mme Hector Déry, M. et Mme W. De Kapelle, M. et Mme Emile Durand, M. et Mme H. Duhamel, Hon. et Mme L. O. David et Mlles David, M. Mag, Chs de la Naudière, Dr Ad. Demartigny. Mlles Dorion, M. et Mme Jac 'Doug.ass, Rebecca Delorimier, Mlles Demartigny, Lt. Col. Wm. Davidson, Sen. C.B. DeBouchenville, M et Mme Pierre Durand, M. et Mme G. DeLativille, M. Mag, Doods, M. W. X. E. Darly, M. et Mme R. D'Orsonnans, M. et Mme J. R. Desmarais et Mlles Desmarais, M. et Mme W. P. Dubeau, M. C.E. Deakin, M. et Mme Otter Donher, M. et Mme Gon. Désaulniers, M. et Mme F. O. Doucet et Mlles Doucet, M. et Mme Thorton Davidson, Dr. et Mme L. N. Delorme, Dr et Mme. A. Derome.

E

Lt.-Col. W. H. Evans et officiers, Lt. O. Evanturel, M. Jos. Elliott, M. et Mme J. U. Emard et Mlles Emard, M. J. H. Esinhart, Major L. J. Ethier, M. U. A. Edwards, M. H. A. Ekers, M. A. M. D. Ethier, M. et Mme B. Emard, M. Arthur M. Ecrément.

F

Lt.-Col. F. W. Fisher et officiers, Col. E. Fiset, Lt.-Col et Mme J. A. Finlayson, Major Fape et officiers, M. et Mme Er. Fellay et Mlles Fellay, M. et Mme Albert Frigon, M. F. E. Fontaine, M. et Mme H. Fortier et Mlles Fortier, Hon. et Mme L. J. Forget et Mlles Forget, Dr et Mme F. A. Fleury, M. et Mme L. W. Fortier, M. et Mme J. W. Fortier et Mlles Fortier, M. O. Faucher, M. W. A. Fleury, Juliette Fauteux, Mlle Pauline Fréchette, M. et Mme J. L. Frigon, M. et Mme H. Frew, M. et Mde J. E. Faribonet et Mlles Faribonet.

G

Col. et Mme W. Gordon et Mlles Gordon, Lt.-Col. W. A. Grant et officiers, Major J. N. R. Guay, Lt.-Col et Mme L. A. Gagnier, M. et Mme L. Geoffrion et Mlles Geoffrion, M. et Mme W. Garand, M. Jos. Gravel, M. et Mme Oscar Gladu, M. et Mme J. H. Galarneau, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. Louis Gosselin, M. et Mme Denis Guilbault, M. Calixte Galibert, M. et Mme F. J. Gallaghen, M. et Mme J. O. Gravel et Mlles Gravel, M. et Mme Alex. Gravel, Dr et Mme J. P. Gadbois, M. et Mme Ludger Gravel, M. F. A. Généreux, M. Victor Guertin, M. et Mme L. O. Grothé, M. et Mme L. H. Goulet, Sir Lomer Gouin, Major et Mme A. F. Gault, M. J. A. D. Godbout, Dr J. E. Garceau, M. et Mme Jos. Godbout, M. et Mme A. Gaboury, M. E. Gauthier, M. Louis A. Gosselin, M. et Mme J. N. Greenshields et Mlles Greenshields, Capt. Giroux, Capt. Eug. Globensky, Sir Hugh Graham, M. Eug. Godin, M. et Mme Paul Galibert, M. et Mme M. D. Germain, M. Robt. Griffith, M. et Mme R. Gauthier, M. et Mme W. Giroux, M. et Mme Ed. Geaney, M. et Mme J. G. A. Gendreau et Mlles Gendreau, M. A. C. Gour, M. et Mme H. Guérin, M. Lucien Garand, Mlle Jeanne Grenier, M. et Mme J. W. Guindon, M. et Mme Armand Grenier, M. et Mme J. A. E. Gravel, M. et Mme J. A. E. Gau-Gauvin, M. et Mme F. E. Garceau, Hon. J. J. E. Guerin et Mlles Guerin, Lt.-Col. Gardner, M. Aimé Grenier, M. et Mme Jos. Gauthier, M. et Mme V ctor Gingras, M. et Mme B. Geoffrion, M. et Mme S. Globensky et Mlles Globensky, M. et Mme A. Galipeau, Capt. et Mme Gilbert.

H

Major S. Howard et offiers, Col. S. Hughes, Lt.-Col. A. et Mme Hamilton, M. E. F. Hebden, M. W. E. Hayes, M. et Mme Albert Hudon, M. et Mme Jos. Hurtubise, M. et Mme Edouard Hurtubise, M. Geo. Hyde, M. T. P. Howard, Major et Mme Z. Hébert, M. et Mme Albert Hébert et Mlles Hébert, Dr et Mlles L. de L. Harwood, M. et Mme C. R. Hosmer et Mlles Hosmer, Major Hémond, Dr R. et Mme Hébert, M. et Mme C. W. Hayes et Mlles Hayes, M. et Mme Geo. Hamel, M. Ernest Hess, M. et Mme H. S. Holt, M. J. D. et Wm. Hudson, M. et Mme Jules Hamel, M. Ed. Hauson, M. et Mme C. Hart, M. Geo. Hamilton, M. H. Hamilton, M. J. Claude Hickson, M. et Mme E. Hurtubise, M. et Mme J. W. Harris, M. et Mme Milton Hersey, Dr et Mme D. A. Hart et Mlles Hart, Dr et Mme D. R. Hemsley et Mlles Hemsley, Mlles Honan, M. P. Hudon, M. et Mme Hickson et Mlles Hickson, M. et Mme Hiam, M. et Mme M. Holland.

I

Lt.-col. et Mme E. B. Ibbotson et Mlles Ibbotson, Mlles Irwin, capt. et Mme J. S. Ibbotson, M. P. Ibbotson,

J

Lt.-col. et Mme H. Jekill, M. E. F. Jarvis, M. et Mme Alfred Jeannotte, M. et Mme G. F. Jonhston, M. S. D. Joubert, major et Mme Henri Jodoin, MM. et Mlles Jeannotte, Dr et Mme Joyal, Mlle Jeannette Jobin.

K

M. et Mme J. S. Karsh, capt. et Mme R. Karn et Mlles Karn, M. et Mme J. S. Kent, M. et Mme N. G. Kirouac.

L

Capt. L. LeDuc et dame, major et Mme D. W. Lockerby, major E. A. Lebel et officiers, lt.-col. L. A. Laurier, lt.-col. F. L. Lessard, major-général Lake, M. et Mme A. P. Lespérance et Mlles Lespérance, M. et Mme F. G. Leduc, M. et Mme Larose. M. et Mme F. C. Larivière, M. et Mme L. A. Lavallée, Mme Léop. Larue, M. et Mme W. Lauriault et Mlles Lauriault, M. et Mme Jos. Lamoureux, M. J. O. Labrecque, M. et Mme J. A. Labonté, M. Clovis Laporte, M. Alf. Larocque et Mlles Larocque, M. et Mme Honoré Lafleur, M. Odilon Leroux, M. et Mme J. E. W. Lecours, capt. et Mme L. J. O. Loranger, major K. H. Lyman, M. et Mme Henri Lionais et Mlles Lionais, M. et Mme Alf. Lionais, M. et Mme Alf. J. N. Lionais, Dr et Mme Lasnier, M. et Mme Paul G. Leduc, major et Mme Arthur Laframboise, lieut. et Mme Paul Lacoste, M. et Mme F. C. Laberge, M. Knox Lyman, Dr L. Laberge, Dr et Mme Geo. E. Larin, M. et Mme Letendre et Mlles Letendre, M. et Mme E. H. Lemay, M. et Mme N. K. Laflamme, M. et Mme Chs. Philippe Langlois, M. et Mme H. Laporte, et Mlle Saucier, M. et Mme Lemire et Mlle Lemire, M. E. Lebel, M. et Mme juge Eug. Lafontaine, M. et Mme Maurice Loranger, M. I. L. Lafleur, M. Fred. Letendre, Dr et Mme Jos. Leduc, lt.-col. et Mme J. P. Landry, capt. et Mme Henri Labelle, Dr et Mme E. P. Lachapelle, lieut. et Mme Pierre Leduc, lieut. et Mme Art. Lemieux, lieut. E. E. Lemieux, lieut. Art. Lalonde, Dr et Mme L. J. Lemieux, M. et Mme J. R. Laurandeau, M. et Mme H. Labelle et Mlles Labelle, M. et Mme Cyrille Laurin, M. et Mme Jos. Laurin, M. S. Lichtenhein, hon. et Mme L. O. Loranger, M. Alex. Lacoste, Sir Alex. et Lady Lacoste, M. et Mme H. P. Labelle et Mlles Labelle, M. et Mme M. Langlais, M. H. Lebel, M. et Mme Jos. Lamarche, hon. et Mme P. E. Leblanc et Mlles Leblanc, Mme Lachapelle, Mlles Lachapelle, M. et Mme E. Lamontagne, MM. et Mlles Lespérance, M. M. Beauvais Laforest, M. et Mme A. de T. Lavallée et Mlles Lavallée, M. et Mme Jos. Leduc, M. L. A. Lapointe, M. et Mme N. Lapointe, M. et Mme Noé Leclaire, M. J. B. Lamoureux, M. et Mme O. H. Letourneau, M. Jos. Labelle, Sir W. et Lady Laurier, hon. R. et Mme Lemieux, M. R. I. Leclerc, hon. et Mme juge Lanctôt, capt. A. Lambert, M. et Mme juge Leet, M. et Mme Camille Laviolette, Mlle Jeanne Laviolette, M. Errol Languedoc, Mlle Juliette Lajoie, Mlle Lebouthillier, M. et Mme Sévère Laviolette, capt. et Mme E. E. Lépine, Mlle Lareau, Mlle L. Laferrière, Mlle Adrienne Leduc, M. J. P. Lamarche, Mlle A. Leblanc.

M

M. et Mme G. A. Marsan, MM. Gust. et Rod. Martin, M. et Mme Louis Masson, M. Aimé Martin, M. et Mme Gaston Maillet, M. et Mme Victor Morin, M. et Mme J. W. Michaud, Dr J. A. Mirault, M. et Mme Charles Martin, Dr et Mme Jos. Masson, M. et Mme Jos. Mercier, M. et Mme Henri Masson, M. et Mme Moncel et Mlles Moncel, M. et Mme Geo. H. Matthews, M. et Mme M. Martineau, M. et Mme L. R. Montbriand, M. et Mme J. Migneron, M. L. Meunier, M. et Mme J. H. et Mlles Merrill, Dr et Mme Masson, Dr Raoul et Mme Masson, Morency, Côté & Cie, Dr et Mme Damien Masson, M. et Mme Alex. Michaud, M. Malette, M. et Mme Marion, M. et Mme Capt. Malepart, M. E. Saint-Georges Mathieu, Lt.-col. et Mme F. S. Mackay, Dr et Mme L. D. Mignault et Mlles Mignault, Lt. J. R. et Mme Mireault, Dr. Capt. et Mme H. H. Manseau, M. et Mme Marcotte, M. et Mme F. D. Monk et Mlles Monk, Mlle A. McNaulty, M. et Mme G. H. Montgomery, M. John Melchers, M. et Mme L. Morin, Mlles Moisan, Dr R. et Mme Murphy et Mlles Murphy, M. A. W. Merrill, MM. et Mlles Martin, M. Ald. Monahan, M. et Mme Z. Mayrand, M. Théo. Maréchal, M. Papineau Mathieu, Mlle Julia Morrison, M. et Mme G. O. Molleur, Hon. et Mme Chs. Marcil et Mlles Marcil, Hon. et Mme Mercier, Dr. A. F. Mercier, M. et Mme E. Marquette, Mlle G. Masson, M. et Mme F. A. Morrison, Dr et Mlles Mignault, Dr N. A. et Mlles Mignault, M. et Mme P. G. Mageau, M. et Mlles Marcelo, M. et Mme G. Methal, M. N. Morrison, M. et Mme J. B. Martineau, M. R. Gen. D. A. Macdonald, Lt.-col. et Mme J. B. McLean, Sir W. C. Macdonald, M. et Mme J. M. McConnell, M. Bartlett McLennan, Hon. Robt. Mackay, M. L. McEwen, M. et Mme Wm McMaster, M. et Mme Frank McKenna, M. et Mme Duncan McDonald, Mlle Michaud, M. et Mme M. P. Mainville, M. et Mme Oscar Mathieu, M. B. A. McNab, Lt.-col. F. Meighen, M. et Mme D. Lorne McGibbon,

N

Lt.-col. J. E. B. Normandeau et officiers, Major et Mme Nelle et officiers, M. Louis Normandin, M. Joseph et Mlle Normandin, M. et Mme et Mlle Nantel, Capt. Henri Normandeau, M. A. Nadeau, Dr et Mme J. Nolin, M. et Mme Normandin et Mlles Normandin.

O

Major et Madame J. T. Ostell, M. Ry. Gen. W. D. Otter, M. Alex. Orsali, Lt.-col, et Mme J. A. Ouimet et Mlles Ouimet, M. et Mme Paul Ostiguy, M. et Mme J. D. Ouellette, Capt. et Mme A. Ouimet, Capt. et Mme John B. Ostell, M. A. E. Ogulnic, M. et Mme Thos. O'Connell, M. T. W. O'Neil, M. et Mme W. O'Brien.

P

Lt. col. et Mme O. Pelletier, major N. H. Panet, major et Mme N. A. Piché, Lt.-col. A. T. Patterson et officiers, Lt.-col. Pelletier, M. et Mme M. J. A. Prendergast, M. et Mme E. L. Pease, M. et Mme A. Prud'homme, M. et Mme E. W. Parker, M. et Mme J. Paradis, M. et Mme R. Paradis, M. et Mme O. Paquette, M. et Mme Hector Panneton, M. et Mme J. B. Pauzé, M. Geo. Payette, Lt.-col. et Mme Hector Prévost, M. et Mme Isaïe Préfontaine, M. Hervey Perry, M. J. B. Péloquin, Sir et Mme H. M. Pellatt, M. et Mme Edmour Poliquin, M. J. Palmer.

M. et Mme Rolland Préfontaine, Hon. et Mme Pérodeau, M. ce Madame H.-P. Pepin et Mlles Pepin, M. et Mme J.-L. Perron, M. et Madame O.-S. Perreault, M. et Mme W.-S. Poupard et Mlles Poupard, M. Frank Paul, M. et Madame Hugh. Patton, Capt. L.E.N. Pratte, Mlle Flo. Paquette, M. Ernest Pellissier, Capt. Dr Paré, Capt. et Mme Paul Parent, Hon. et Mme Jean Prévost et Mlle Prévost, Capt. Fred. Pelletier, Capt. Phillips, M. et Madame L.-P. Pelletier, M. et Madame L.-H. Painchaud, M. A. L. Paterson, M. et Mme S.-W. Parent et Mlle Parent, M. et Mme Lorenzo Prince, M. et Mme W. Pauzé, M. et Mme Jos. Perreault, M. et Madame Eus. Prud'homme, Sir et Lady C. A. P. Pelletier, M. Jos. Power M. Pugsley, M. et Mme E.-D. Panneton et Mlles Panneton, M. J.-R.W. Papineau, Dr E. Plamondon, M. A. Panneton, M. Eugène Panneton, Capt. et Mme Papineau, Melles Pelland, M. et Mme F. Prenoveau, M. J.-N. Pauzé.

Q

M. et Mme J. Quintal, M. et Madame Quinn et Melles Quinn.

R

Lt.-Col. A. Ray, Lt.-Col. E.-M. Renouf et officiers, Col. R.-W. Rutherford, Lt.-Col. S. M. Rogers, M. Fernand Rinfret, M. et Madame W.-G. Ross, M. et Mme Louis Rivard, M. et Mme A.-V. Roy, M. et Mme Gust. Rainville, M. et Madame Victor Rougier, M. et Mme L.-J. Rivest, M. et Mme Alp. Racine et Mlles Racine, M. et Mme J.-A. Richard et Mlles Richard, Capt. J. N. Roy, M. et Mme Capt. Andrew E.R.W. Reford, Hon. et Mme J.-D. Rolland et Mlles Rolland, Capt. et Mme Art. Roy, Dr et Mme J.-E. Racicot, Hon. et Mme H.B. Rainville, M. et Mme Emile Rolland, M. Jos.-A. Robertsn, Lt.-Col et Mme J. G. Ross, M. et Mme A. Renaud, Dr Z. Rhéaume, M. et Mme C. Robillard, M. et Mme F. Robertson, M. et Mme Alphonse Racine Lt. L. F. Robert, M. Elz. Roy M. et Madame J.-C. Robert et Mlles Robert, M. Jos. Rainville, M. et Madame L. Rodier, M. Antoine Robert, M. et Mme Hector Raphael et Melles Raphaël, M. et Mme P.-C. Raymond, et Mlles Raymond M. et Madame A. Rambeau et Mlles Rambeau, Dr A.-M. Rivet, Mlle Bernadette Roy, M. et Mme J. Robinson, M. Z. Restlher, M. et Mme Dr J.-P. Roux, M. et Mme Rodier et Mlles Rodier, M. et Mme J.-B. Roland, M. et Mme Henri Rolland, M. et M. et Mme Th. Rinfret M. et Mme juge Robidoux et Mlle Gilberte Robidoux, M. et Mme L.-A. Rivest, M. Henri Roy, M. Arthur Renaud et Mlle Renaud, M. et Mme Oct. Rolland, M. A.-F. Rival, M. O. Renaud,

S

Lt.-Solonel et Mme W.J. Stewart, Maj. W. Badler et officiers, Lt-Col. R.J. Spearing, Lt.C. C. E. Savary, Lt.-Col. Savard, Lt.-Col. N.-A. Sabourin, Lt.-Col. et Madame Geo. Starkem, Lt.-Col. A. P. Sherwood, L.-Col, Eug. Sicotte, Lt.-Col. C.-A. Smart. M. H. Strikeman, M. et Mme A. Singer, M. et Mme G.-H. Smithers, M. et Madame N. Simoneau, M. et Madame Ed.-F. Surveyer, M. Geo. M. Stewart, M. et Mme F. X. St-Charles et Mlle St-Charles, M. Geo. O.-Stanton, Capt. et Mme Art.-Simard et Mlle Simard, Sir et Mme Thos. Shaughnessey, M. et Madame L.J.A. Surveyer et Mlle Surveyer, M. et Mme J.-A. Savignac, M. et Mme juge L.-M. Sicotte, M. et Madame St-Armand, M. et Mme Geo.-A. Simard Mlles Saucier, Capt. et Mme S. Starnes, Capt. C. Saint Louis, M. et Mme C.F. Smith, M. et Mme Clarence Smith, M. et Madame G.-A. SimArd, M. et Madame Geo.-W. Stephens, M. A. P. Smart, M. F.-X. St.Charles, M. Alf. St-Cyr, M. J. Sutherland, Messieurs et Mlles Sharing, Mlles Sawall, M. et Mme Art, Surveyer, M. Scrath Stevenson, M. Chas. Shea.

T

Capt. W. G. Tyrell, capt. G. A. Taschereau, Lt. Col. G. A. Tessier, et officiers, Lt. Col. O. E. Talbot, Lt. Col. A. F. Thompson, M. et Mme P. E. Turgeon, M. et Mme I. D. Terroux et Mlles Terroux, M. et Mme Eug. Tarte, M. et Mme F. W. Thompson, et Mlles Thompson, M. et Mme Art. Tourville, M. et Mme Rod. Tourville, M. et Mme le maire Turcot, M. et Mme Louis Trudel, M. et Mme Alp. Turcotte et Mlles Turcotte, Hon. et Mme A. W. Thibaudeau. M. et Mme Antonio Tarte, M. et Mme Nap. Tétreault, M. et Mme capt. R. J. Tarte, Lt. L. H. Taché, Capt. T. Terroux, M. Ch. Ed. Terroux, M. Mag. de B. Thibaudeau, M. et Mme F. Tremblay et Mlles Tremblay, Hon. L. O. Taillon, Col. John Tilton, M. et Mme Terrault, et Melles Terrault, M. Jos. Turgeon, Mlle Dora Telfer, M. et Mme F. X. Turgeon, M. Arthur Tanguay, M. et Mme Rrnest Tétreault, M. et Madame J. A. Trudeau, M. et Mme Tassé et Mlles Tassé, M. Leslie Tooke, M. Wm. Thivierge, M. Dr et Mme R. Tremblay.

V

M. et Mme Arthur Vaillancourt, le capt. et Mme J. A. Villeneuve, M. et Mme Léonidas Villeneuve, M. et Mme Jos. Versailles, M. et Mme. N. G. Valiquette, M. Jean Versailles, M. et Mme Jos. Versailles, M. Wilfrid Viau, M. L. P. Venne, Dr. et Mme G. Villeneuve, M. et Mme. J. E. Vanier, M. et Mme A. Valiquette et Mlle Valiquette, M. et Madame J. A. Vaillancourt, M. et Madame E. W. Villeneuve, M. T. C. Viau, M. et Mme H. B. Vallières, M. et Mlle P. Valiquette, M. et Mme Alphonse Verville, M. et Mme J. A. Vallières, M. et Mme Cazeau Vallée.

W

Lt. Col. et Mme E. W. Wilson et Mlle Wilson, Major C. F. Wylde et officiers, Lt. Col. H. H. Williams, Dr J. L. Warren, M. L. A. Wilson, M. Thos. Wilson, M. et Mme J.M. Wilson, et Mlle Wilson, M. M. Workman, Lt. col. Smith Wilson, M. et Mme Jos. Ward, M. et Mme F. W. Wanklyn et Mlles Wanklyn, M. et Mme C. A. Wilson, Col. Lt et Mme E. A. Whitehead, M. et Mme. Rob. Wilson, M. et Mme J. R. Walker.

NOTRE PREMIERE VIGNETTE

Les officiers à qui revient le succès de cette fête mondaine, sont, en suivant l'ordre du groupe photographique que nous publions en tête de cet article : (1) lieutenant-colonel A. E. Labelle; (2) major de Tonnancourt; (3) capitaine Hercule Barré; (4) capt. J. Rousseau, M. D.; (5) capt. Jos. Filiatrault; (6) capt. Boivin; (7) capt. Philippe Durocher; (8) capt. Henri A. Archambault; (9) capt. Emile Ranger; (10) chirurgien-major Art. Mignault; (11) capt. John LeBouthillier; (12) lieutenant A. de Tonnancourt; (13) major Ernest Pelletier; (14) capt. Er. Merrill; (15) capitaine quartier-maître Barry; (16) lieutenant Declercq.

PRECIS HISTORIQUE DU 65ème REGIMENT

— Fondation 1863; Octroi des lettres patentes d'Ottawa, 18 juin, 1869; réorganisation du régiment, 16 janvier 1880;

— Campagnes du régiment: Campagne fénienne, 1866; la révolte du Nord-Ouest, 1885; la guerre de l'Afrique du Sud, (partiellement) 1899-1900;

— Colonels du régiment, lieutenant-colonel de Lothinière-Harwood, (fondateur); lieut.-colonel Alp. Audet, E.M.; lieut.-colonel Nap. Labranche; lieut.-colonel Beaudry; lieut.-colonel Joseph Aldéric Ouimet; lieut.-col. Hughes; lieut.-col. C. A. Dugas; lieut.-col. Hector Prévost; lieut.-col. A. E. D. Labelle; lieut.-colonel (en second) Ernest Pelletier; lieut.-colonel F. S. Mackay; lieut.-colonel A. E. D. Labelle;

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

Sa fille connaissait le vrai Remède

Pour guérir le trouble des Rognons.

Les Etats-Unis, vous le savez, sont riches, mais les docteurs de l'"Oncle Sam" n'ont pas encore trouvé de cure pour un sérieux trouble des Rognons. Lorsque les malades de là-bas veulent guérir, ils demandent au Canada, des Pilules de Genièvre.

Du moins, c'est la manière dont M. H. S. Ball, d'Oxford, Ohio, fut guéri d'un cas grave de maladie de Reins.

M. Ball prit les remèdes ordinairement prescrits par les médecins, se fit poser des vésicatoires et frictionner par des liniments—mais continua à empirer. Dans une lettre à sa fille, qui habitait au Canada, M. Ball lui raconta son sérieux cas. Sa fille, immédiatement, lui envoya deux boîtes de pilules de Genièvre, qui lui firent tant de bien, qu'il s'aperçut qu'enfin le bon remède était trouvé.

25 juillet 1909.

"Vous trouverez ci-inclus un dollar, pour lequel je vous prie de m'envoyer deux boîtes de Pilules de Genièvre. Ma fille m'envoya deux boîtes, mon cas était grave, mais il s'améliore rapidement. Il y a beaucoup d'hommes ici qui sont dans la même condition que la mienne auparavant, et je leur recommanderai certainement les Pilules de Genièvre.

H. B. BALL.

Les Pilules de Genièvre sont un produit dont tout Canadien peut être fier et que des milliers recommandent. Elles sont fabriquées par la plus grande pharmacie du Canada qui garantit entièrement chaque boîte. De fait, les Pilules de Genièvre sont vendues avec une garantie absolue. Si, après avoir pris les Pilules de Genièvre selon les instructions, vous pouvez dire honnêtement qu'elles ne vous ont fait aucun bien, vous n'avez simplement qu'à retourner les boîtes vides à votre marchand, et votre argent vous sera promptement remis.

Pour trouble des Rognons, Vessie irritée et enflammée, Douleur au dos, Constipation et la Bile qui ordinairement accompagnent les Maladies de Reins et de la Vessie — les Pilules de Genièvre sont une cure certaine et rapide. 50c la boîte—6 pour $2.50. Echantillon gratuit, si vous écrivez à la National Drug & Chem. Co., Dépt. Z D., Toronto.

SENSATIONS PARFUMEES

L'influence de l'odorat sur la constitution est tout à fait remarquable, et ce sens joue un rôle considérable dans la conservation de l'individu et de l'espèce. En effet, notre odorat nous avertit, par un fait de mémoire en exercice et d'expérience, des émanations malsaines répandues dans l'atmosphère: il protège ainsi l'entrée des voies respiratoires et s'assure de la pureté de l'air que nous respirons, en vous révélant la présence de gaz ou de vapeurs nuisibles. Il nous renseigne aussi sur la qualité des aliments que nous ingérons, et l'on sait que les animaux xauxquels on présente un aliment commencent toujours par le sentir. L'homme, plus raffiné que l'animal, se sert de son odorat dans un but de plaisir et le combine savamment avec le goût pour en obtenir une véritable jouissance. C'est ainsi que les fins gourmets hument un plat avant de le goûter. Les dégustateurs, pour reconnaître la qualité et la provenance des vins, affinent leur odorat, qui devient bientôt le plus délicat et le plus sagace des organes. Les marchands de thé et de tabac, les parfumeurs doivent imposer à leu rodorat un véritable cours d'éducation. En Grèce, autrefois, les boutiques des parfumeurs servaient de lieux de réunion; on y causait tout en respirant des parfums délicats, et l'on disait alors: "Allons au parfum", comme on dit actuellement: "Allons au concert."

L'odorat a sur les sens de la vue et de l'ouie cette infériorité de ne pas provoquer chez nous ces grands mouvements d'expansion et de dépression qui se résument dans des sentiments de joie ou de tristsse. Par contre, les parfums ont souvent des répercussions inattendues. Ainsi nous savons tous que certaines substances odorantes prédisposent tout particulièrement à la nausée, combien certaines sensateurs apéritives, l'odeur de préparations vinaigrées ,par exemple, ont d'action sur la sécrétion salivaire et font, comme on dit, "venir l'eau à la bouche." Chacun sait combien les aromes exquis des mets savamment préparés excitent l'appétit.

Certaines odeurs sont des stimulants efficaces du cerveau; tout le monde sait que pour prévenir ou dissiper un évanouissement, on fait respirer des sels, de l'alcool, de l'acide acétique ou de l'ammoniaque. D'autres parfums raniment et restaurent: ce sont ceux qui sont aromatiques et pénétrants, tels que la lavande, le thym, la menthe, la verveine.

D'autres senteurs procurent à l'esprit une sensation de gaieté et de bien-être; tels sont, par exemple, les sains effluves que l'on respire à la campagne par une matinée de printemps, ou la douce brise de mer imprégnée des émanations fortifiantes qui s'échappent des herbes échouées au rivage. Par contre, chez les personnes impressionnables, la présence de certaines odeurs détermine des troubles profonds, des syncopes même quelquefois. Pendant la Révolution, la duchesse de Biron, ayant été arrêtée et devant être conduite au tribunal révolutionaire, sachant que l'air de la salle était affreusement vicié par la populace qui assistait aux séances, pria une de ses compagnes de lui prêter un peu de ouate pour la mettre dans ses narines. "Vous savez comme je suis sensible aux mauvaises odeurs, dit-elle; je ne veux pas courir la chance de me trouver mal, car on pourrait croire que j'ai peur!"

Les impressions de l'odorat sont susceptibles de s'associer soit avec les impressions sensitives, si bien quil suffit de l'arrivée fortuite d'un parfum dans les narines pour qu'immédiatement cette odeur donne l'éveil à toute une série de souvenirs contemporains.

Les émanations pénétrantes des fleurs ou des parfums ne sont pas toujours inoffensives; elles doivent être respirées avec modération et diluées dans de grandes quantité d'air. Tout le monde sait qu'il est imprudent de séjourner dans des appartements où se trouvent des fleurs odorantes; et parmi celles-ci il faut signaler les tubéreuses, les jasmins, les magnolias: ces fleurs vicient l'air ambiant d'acide carbonique et d'oxyde de carbonne. On connait l'expérience classique qui consiste à placer, le soir, une rose privée de ses feuilles sous une cloche de verre close hermétiquement. La fleur absorbe l'oxygène de l'air contenu dans la cloche et rend en échange de l'acide carbonique; si, le lendemain matin, on en approche, une bougie allumée, elle s'éteint. Une fleur oubliée pendant la nuit dans une chambre à coucher peut causer des maux de tête, des nausées, des vertiges.

—o—

L'abus des parfums jette l'esprit et le corps dans une sorte d'alanguissement et c'est là surtout le propre des odeurs fines ou un peu fades ,comme celles du jasmin du lis, de la tubéreuse Pour engourdir les femmes dans l'esclavage du harem, les Asiatiques les entourent d'une atmospsère tout imprégnée d'effluves odorants. La cour parfumée de Louis XV ne fut-elle pas entre toute une cour effrénée? Et ne se souvient-on pas de ces "roues" du Directoire à qui la muscade valut l'épithète de "muscadins" qui leur a survécu?

Une Idée Nouvelle en Médecine

Qui explique l'énorme succès de la NOURRITURE DU Dr CHASE pour les NERFS.

Détruire les tissus malades, tel était le principe de l'ancienne médecine.

Guérir en reconstituant des tissus sains et nouveaux, telle est la nouvelle méthode.

La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est un magnifique exemple de la nouvelle méthode, car elle guérit en augmentant la qualité et la quantité du sang, en créant une nouvelle force nerveuse et chassant la faiblesse et la maladie par une nouvelle vigueur, une nouvelle énergie, et une nouvelle vitalité.

Lorsque les forces vous manquent, que vous vous sentez fatigué, que la santé et la vigueur s'en vont, il est alors temps d'employer la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

C'est facile alors de revenir à son état normal en employant ce grand restaurateur. La santé est enrichie, les nerfs revivifiés, de nouveaux tissus et une chair nouvelle se forment, et vous sentez l'aiguillon d'une nouvelle vigueur s'infiltrer dans votre système.

N'attendez pas la prostration nerveuse ou la paralysie, mais tenez votre système sain par le meilleur état. La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs 50c la boîte, chez tous les marchands, ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto.

L. M. LEFEBVRE,

396 RUE RACHEL EST.

BARGAIN! BARGAIN!

Durant 3 jours consécutifs nous vous procurons de grandes chances d'acheter tout ce dont vous avez besoin à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs tels que;

Epiceries, Liqueurs, Médecines Brevetées, Peintures, Huiles, Vernis, Brosses, Balais, Tapisseries, Tabac, Cigares, Papeteries de tous Genres, Livres de Compte, Crayons ou Plumes, etc.

AU SOUS-SOL

500 paq. mil d'oiseau, valant 6c, pour	3c
2 pots moutarde Williams	25c
1 pinte fèves jaunes pour	10c
1 lb gélatine blanche, valant 50c, pour	39c
3 btes lait condensé Canada First, pour	32c
2 btes 2 dans 1 Colonial	15c
1 grande bte mine grasse, valant 10c, pour	5c
3 lbs tapioca pour	16c
1 paq. soupe Maggi pour	5c
3 pintes fèves blanches p	24c
1 lb thé vert ou noir, valant

PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p. m. URBAIN LAFONTAINE, gérant.

AVIS AUX MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE GROS — Un homme actif, pouvant fournir les meilleures références, parlant l'anglais et le français, et possédant cheval et voiture, désirerait prendre quelques lignes comme "side line", pour voyager dans la ville de Québec ou le district. Ecrire Casier Cam. 200, bureau de la PATRIE. 26-7

FILLES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO—271A rue Ontario, Est. Tel. Est 1720.—M. de Kerméno a l'honneur d'informer les familles et les étudiants qu'il sera de retour de France le 15 mars et reprendra immédiatement la direction de ses cours. 9-26

COURS DE M. DE KERMENO, 271a rue Ontario Est. Tel. Est 1720. Le cours de révision en vue des examens de fin d'année, droit, médecine, pharmacie, etc., commencera lundi, 4 avril. Le cours sciences sera fait à 1 1-2 heure p.m. M. de Kerméno, de retour de France. 16-18

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 182 St-Denis. Professeurs les plus compétents. Méthodes les plus pratiques. Succès les plus rapides. Prix les plus bas. 258-s-jno

ELEVES DEMANDES — Leçons de piano, violon, flûte, solfège. L. Caster, professeur. Studio, 412 Boulevard St-Laurent. Prix modérés. 22-12

ELEVES demandés. Demoiselle française demande jeunes élèves pour étude du piano. Méthode moderne. Termes modérés. Satisfaction assurée. S'adresser 291 rue Sanguinet. 20-1-m-s-jno

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Melle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National, Sténographie française et anglaise—système unique, clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 359 St-Denis. Tél. Est 6382 198-m-j-s

HOMMES-GARCONS DEMANDES

BEAUCOUP D'ARGENT pour hommes et femmes vendant la nouvelle sacoche à main "Triplex", pour dames, porte-monnaie, portefeuille à musique, petite sacoche, sac à magasiner, le tout en un seul. Manufacturées en ce moment au Canada par les détenteurs du brevet. Se vendent à vue. Ecrivez pour renseignements et territoire sur ce brevet et de bien d'autres. Adresse: Dépt. S, Triplex Co., Toronto. 32-1

BONS RIVETEURS à la main. — Quatre ou cinq demandés immédiatement, accoutumés à expédier l'ouvrage. S'adresser: Collingwood Shipbuilding Company, Limited, Collingwood, Ont. 29-6

BOULANGER — Bon boulanger pâtissier demandé, de première classe. Références requises. Place à l'année. S'adresser A. Théoret, Vankleek Hill, Ont. 27-6

COMMIS d'expérience dans la marchandise sèche demandé, sachant l'anglais et le français, références exigées. S'adresser LePailleur et Frs., 405 St-Joseph, Lachine. 29-6

COMMIS - PHARMACIEN — On demande un commis expérimenté en pharmacie, salarié selon les capacités. S'adresser coin Beaubien et Sanguinet. Tél. St-Louis 605. 28-6

COMMIS — On demande un commis d'expérience en marchandises sèches, capable de faire les étiquettes et installation. S'adresser à S.L. Desaulniers, 437 Notre-Dame Ouest. 31-3

COMPTABILITE. — Le manuel de comptabilité pratique de Goltman (double entrée), en français ou en anglais, est le système employé par les plus grandes maisons de partout. Envoyez partout pour 50c. R. Goltman, comptable et éditeur, 4637 rue Sherbrooke, Westmount. 31-6

COUTURIER — On demande un bon couturier, place permanente, bons gages. S'adresser J. T. Couture, St-Liboire, Qué. 28-6

COUTURIER — On demande un bon couturier, place permanente, bons gages. S'adresser à F. L. Rancourt, La Patrie, Qué., Comté Compton. 31-6

COUTURIER TAILLEUR—On demande un couturier-tailleur de première classe, ouvrage permanent, salaire $15 par semaine. Drolet, Dufour Cie., 660 Ontario Est. 30-3

COUTURIERS-COUTURIERES — On demande des couturiers, tailleurs et couturières, pour finir les habits, ouvrage de pratique. S'adresser 35 Ontario Ouest. 32-1

CUISEUR DE BISCUITS — On demande un homme qui a de l'expérience pour cuire dans un four tournant. Montreal Biscuits Co., Avenue Brewster. 30-3

FORGERON—On a besoin immédiatement d'un bon ferreur de chevaux ouvrage à l'année. S'adresser A. J. A. Dugré, forgeron, 107 rue Marquette, Sherbrooke, Qué. 30-3

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général. E. Gariépy, épicier, 80 Rachel Est. 27-6

GARCON demandé pour ouvrage de bureau dans un magasin de gros. Devra connaître les deux langues. S'adresser par lettre et mentionner salaire exigé à casier 215 LA PATRIE. 32-5

Gérant

pour prendre charge d'une nouvelle manufacture de matelas, sommiers, sets de salon, canapés, etc. Donnez références et salaires requis par lettre à Casier 214 La PATRIE. 31-6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser A. Ouellet, 945 Coloniale. 30-3

JEUNES GENS demandés pour apprendre la télégraphie et se qualifier pour occuper des positions de chemins de fer. Classe jour et soir. S'adresser de suite Montréal Telegraph Institute, 250 Amherst, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. 2-5-6-7

Operateurs en Fourrure

demandés immédiatement. S'adresser à The Redmond Co., Ltd., 26 rue Ste-Monique. 32-3

OPERATEUR

On demande un bon opérateur sur la machine Linotype, position permanente et bon salaire pour un opérateur stable. S'adresser à la PATRIE, Dept. des Impressions. 29-jno

PEINTRE — On demande 1 peintre de voiture connaissant un peu le bois. S'adresser A S. Portelance, Pointe-Claire, près de Montréal. 27-6

STENOGRAPHE français et anglais demande pour magasin de fer en gros. Etre expérimenté et salaire attendu. S'adresser A Boîte 215, La PATRIE. 32-1

HOMMES-GARCONS DEMANDES

REDACTEUR D'ANNONCE — On demande un rédacteur d'annonce et solliciteur de copie. Position permanente. Personne ayant de l'expérience préférée. S'adresser au Gérant du Département des Annonces, LA PATRIE.

Télégraphistes

On demande un jeune homme ou une jeune fille connaissant les deux langues et la télégraphie. S'adresser au gérant de LA PATRIE. 27-3

VOYAGEUR demandé pour la province de Québec, pour vendre à commission, du tabac canadien en feuilles et haché. Ecrire, J. E. Lapalme, St-Esprit, P.Q. 32-4

VOYAGEUR — Une épicerie en gros de Montréal demande un voyageur pour Montréal. Inutile de faire application sans avoir de bonnes références et d'être en relation avec les épiciers, et donner le nom des maisons pour qui vous avez travaillé, et il faudra bien savoir l'anglais. Ecrire casier 216 La PATRIE. 32-1

FEMMES-FILLES DEMANDEES

APPRENTIE MODISTE—On demande une jeune fille ayant un an deux d'expérience dans les robes. S'adresser A. M. Normandin, 443 avenue Green, St-Henri. 31-6

COUTURIERES — Bonnes couturières demandées, pour ouvrage de pratique, bons gages. S'adresser 1028A Rachel. 30-6

COUTURIERE — On demande une bonne couturière dans le département des robes. S'adresser Maison Valières, rue Ste-Catherine Est. 27-6

COUTURIERES — APPRENTIES — On demande des bonnes couturières et des apprenties pour coudre dans les vestes. S'adresser 3021 St-André, Boulevard St-Denis. 31-3

FILLE — On demande une fille sachant l'anglais, comme commis dans un magasin de papeterie. Bons gages payés. S'adresser 1319 Papineau. 31-6

FINISSEUSES de fourrures demandées immédiatement. S'adresser: D. Zulauf, 75 Boulevard St-Laurent. 29-6

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées et pouvant fournir de bons certificats, pour enseigner dans une jolie banlieue de Montréal. S'adresser chambre 706, Power Building, coin Craig et St-Urbain. 31-6

JEUNE FILLE sténographe compétente. Doit connaître et écrire l'anglais et être expérimentée. S'adresser entre 3 et 4 heures p. m., seulement, 173 rue des Communes. 30-3

JEUNE FILLE demandée comme commis dans un magasin de chaussures, doit parler français et anglais et être bien recommandée. Ronayne Bros., 485 rue Notre-Dame Ouest. 32-3

MODISTES — On demande des modistes de robes, 1 avenue Laval. 32-6

MODISTES — On demande des modistes d'expérience dans les robes chez Madame Pigeon, 1011 St-Dominique, coin Roy. 28-6

MODISTES — On demande des modistes de robes expérimentées. S'adresser immédiatement à 461 Demontigny Est. 30-3

MODISTE — On demande une bonne modiste sachant faire les manteaux. S'adresser à Mme Wilfrid Malo, 1120A Wellington. 30-6

MODISTES DE ROBES et couturières demandées; les meilleurs salaires de la ville payés. S'adresser à l'Impérial, 354 rue St-Laurent. 27-6

MODISTES—On demande des modistes d'expérience dans les robes et manteaux. S'adresser: Modiste, 326 Amherst. 32-2

OPERATRICES expérimentées demandées et examinatrices de chemises. Très forts salaires à ouvrières ponctuelles. S'ad. 10 St-Pierre. 31-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES—On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno

RELIEUSES — On demande des relieuses, ouvrage permanent. S'adresser M. Ford, Federated Brass Ltd, 937 Ontario Est, coin Papineau. Tél. Est 198. 31-6

SOLLICITEUSE — On demande des dames pour solliciter les abonnements, bon salaire et commission payée. S'adresser 2314 rue Bordeaux, quartier DeLorimier. 31-6

VENDEUSE —On demande une vendeuse de première classe pour magasin de chaussures, devra parler l'anglais. S'adresser immédiatement 727 Ontario Est. 32-3

SERVANTES DEMANDEES

FILLE de chambre et cuisinière. — On demande une fille de chambre et une cuisinière pour aller passer l'été à la campagne. S'adresser de suite à 136 Cherrier. 31-2

GOUVERNANTE — On demande une gouvernante pour prendre soin de la maison avec quatre enfants. Elle devra avoir une bonne éducation, bon salaire, pas lavage. S'adresser à G. Giard, ou boîte 27, Labelle, Qué. 28-5

JEUNE FILLE demandée comme servante générale. Devra parler anglais. Mme A. Bremner, 237 Ave. Kensington, Westmount. 29-6

SERVANTE — On demande une servante au No. 144 rue Berri. 30-6

SERVANTE demandée au No 428 Duluth Est, famille de quatre personnes. 30-6

SERVANTE—On demande une servante générale dans une famille pas d'enfants. S'adresser 57 Coursol.

SERVANTE—On demande une servante sachant faire une cuisine ordinaire, pas de lavage, pas d'enfant. No 112 Ave. Laval. 30-3

SERVANTE—On demande une jeune fille sachant un peu l'anglais, comme servante, ouvrage léger et bon chez-soi. S'adresser 726 Ontario Est. 32-3

SERVANTE — Fille de chambre demandée, s'adresser dans l'après-midi au No 632 St-André. Références requises. 32-1

SERVANTE — Servante générale demandée dans famille anglaise, pas nécessaire de parler l'anglais. Bons gages. S'adresser 50 Ave. Aberdeen, Westmount. 28-6

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de quatre personnes, pas de lavage. Références exigées. S'adresser au No 1361 St-André. 32-6

SERVANTES demandées — Servante générale sachant faire la cuisine, et bonne d'enfants pouvant aider au ménage. Bon salaire. S'adresser au No 1020 Ave. Delorimier. 29-6

SERVANTE — On demande une bonne pour prendre soin d'un enfant d'un an, aussi une bonne cuisinière. S'adresser au No 391 rue Stanley, porte 1, étage supérieur. M. Richard.

SERVANTES—On demande deux servantes, une pour cuisine et générale et l'autre pour enfants et générale, de campagne de préférence, avec références, un bon chez-soi et bons gages. S'adresser au bureau de J. D. Côté & Fils, 74 Marché Bonsecours.

AGENTS DEMANDES

AGENT solliciteur licencié trouvera chance d'affaires exceptionnelle en s'adressant au No 309 Avenue Laval. 30-3

AGENTS — On demande des agents pour vendre à commission à domicile, sur échantillon. Commiss on libérale payée. S'adresser 1319 Papineau. 31-6

Aux Agents d'Assurance-Vie

La Great West Life n'accepte d'affaires que par l'entremise de ses agents régulièrement nommés. Un initié sait ce que cela veut dire. Si un teneur de livres, par exemple, avait le privilège de faire de la sollicitation, rien de plus facile que de partager la commission avec l'assuré. Voici une occasion exceptionnelle de s'identifier à une compagnie de l'ouest qui fait maintenant le plus fort chiffre d'affaires au Canada.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé pouvant mettre un certain capital dans une très bonne place d'affaires. Pour plus amples informations, O. Massicotte & Côté, Edifice La PATRIE. Est 3804. 29-6

ASSOCIE demandé avec $10,000 de capital, dans un bureau d'immeubles, possédant des options des plus avantageuses pour réaliser de gros bénéfices. Ecrire Boîte postale 672 Montréal. 2-5-7

ASSOCIE—On demande homme ayant l'expérience des affaires comme associé dans le commerce le plus payant de nos jours. Ecrire à Casier 208 la PATRIE. Peut se faire facilement $4,000 à $5,000 par année. Références exigées et fournies. 27-6

MAISONS A LOUER

A LOUER deux logements, six et cinq appartements, gaz, électricité, 527-531 de Lorimier, belle cave, ménage fait par propriétaire, $12 par mois. S'adresser 566 Ste-Catherine Est. 30-6

BEAU plain-pied à louer, 937 à 945 De Fleurimont, coin Huntley, $9 par mois. S'adresser Montreal Trust Co., 2 Place d'Armes. 29-12

BERRI 1016 et 1028, près Rachel 6 pièces, gaz etc. Dorion, 335 et 339, près Ste-Catherine, 5 et 6 pièces, gaz, etc. Adressez 315 Laval Ave. Tel. Est 545. 29-6

BLOOMFIELD, 650 Outremont, logement à louer, 6 pièces, w. c., $13 par mois, avec place d'écurie $15. S'adresser sur les lieux. 32-6

CARTIERVILLE

Une des plus belles maisons, toutes les commodités, grand terrain, écuries, sur le chemin principal, 1-2 minute des tramways. Loyer seulement $45 par mois. Geo. Marcil & Co., 180 rue St-Jacques. 287-m-j-s

CLARK, 669-669A, belle localité, bains, gaz, électricité, bien unités, 6 pièces. Loyers $14 et $15. S'adresser 396 St-Laurent. 29-6

FLAT — 8 pièces, fournaise, belle chambre de bain, rue tranquille, beaux arbres. S'adresser 1155 rue Bordeaux, DeLorimier. 31-6

HAUT DE maison à louer, neuf, $25 par mois, 974 St-Denis. Possession immédiate. Flat No 100, $14; No 110, $12.50. J. B. St-Louis, 885 St-Denis. 28-6

HUDSON HEIGHTS — Maison meublée à louer pour la saison d'été. Quatre chambres à coucher, salle à manger et salon, salon d'attente et cuisine, bain et w.c., eau chaude et froide, large véranda, bon hangar, canotage, baignade et pêche, près des gares et clubs; loyer pour la saison $250. Bon service de trains, 50 minutes de Montréal. Adresse: Mombisco Hudson Heights, Qué., ou téléph. Westmount 107. Demandez M. Hodgson.

LAVAL, 284 — Plain-pied de 6 pièces, améliorations modernes, gaz, électricité, système de chauffage. S'adresser Tél. Est 1871 ou 525 Ste-Catherine Est. 26-6

LOGEMENT à louer, 3ème étage, bien chaud, 8 pièces, chambre de bain, grand passage, électricité, gaz, tout bien fini. Loyer $15. S'adresser 2335 Notre-Dame Ouest. 12-19

LOGEMENT — A louer, 5 pièces, chambre de bain, gaz, électricité, douche, fournaise à eau chaude, loyer $20 par mois. S'adresser 224 Boyer. 28-6

LOGEMENTS A LOUER—Rue Adam, $20 et $25, chauffés à l'eau chaude. Rue Pacifique, $8.50. Rue Dumarais, $16 et $17. Rue Sanguinet, $8.50. Rue Marquette, $14.00. O. Massicotte & Côté, Edifice la PATRIE. 28-6

LOGIS A LOUER des plus modernes, au Parc Lebrun, près du bord de l'eau. Eau, évier, w.c. dans la maison. S'ad. à l'office, rue Notre-Dame, visible tout temps. Nap. Lebrun. 31-6

MAISONS à louer, 20 flats situés rue Esplanade et St-Urbain, près Boulevard St-Joseph. Améliorations modernes, $14 et $16 par mois. S'adresser 1764 avenue Esplanade. 32-6

MAISON A LOUER — 50 logis à louer, quelques-uns possession immédiate. Loyer de $5.00 à $20.00. S'adresser au propriétaire, 56 St-Norbert. Tél. Est 1508. 28-26

MAISONS A LOUER, un cottage No 659 rue St-Hubert, dix pièces, $35. Un petit logement de trois pièces No 6 ruelle Joly, $7.50. A. H. Lapierre, 8 Côte de la Place d'Armes. 32-1

MAISONS A LOUER, $5.00 PAR MOIS, sur le plateau Jarry, (Côte St-Paul), le Westmount de la classe ouvrière. Prenez les chars Notre-Dame Ouest, et informez-vous sur le terrain, ou chez M. J. H. van Koolbergen, rue Sanguinet, 478, Place St-Louis. 28-6

MAISONS A LOUER—Rue des Erables, 12 flats de sept appartements, bains, bouilloires à eau chaude, prêts pour occupation au premier mars, loyer $15.00 par mois, rue ombragée, belle localité, près des écoles et églises. S'adresser à Latour et Guindon, 1202 Mont-Royal Est. Tel. Bell St-Louis 1725. 294-jno

PLAIN-PIED à louer, 554 Parc Lafontaine, 8 chambres, fournaise à eau chaude. Pas de ménage à faire. S'adresser 660 Parc Lafontaine. 32-3

PLAIN-PIEDS à louer, un bas, cour cimentée, près St-Denis et Sherbrooke, charbon fourni, fournaise, bain émaillé. Loyer $14, $15, $18. J. A. Vaillant, 107 St-Jacques. 32-3

PLAINS-PIED à louer, 92 Garnier—25 Lasalle près Parc Lafontaine—634 St-Hubert — 411-413-417 St-Christophe, 413; possession immédiate, 86 Marquette, maison et écurie à louer. S'adresser 53 Marquette, M. Ber. Bell, Tél. St-Louis, 3867. 5-

ST-DENIS, 1414—Etage de 4 appartements, passage, chambre de bain, chauffé et éclairé. Possession immédiate. 1414 St-Denis. 30-6

ST-HUBERT, 805, plain-pied, 6 pièces, bain, cabinet, chauffé par propriétaire, fournaise Daisy, cave cimentée. Logement sam. pas de chambre noire. Cour et hangar. $16 par mois. 32-6

ST-HENRI — Magnifique logement neuf à louer, haut, 9 pièces toutes éclairées, gaz, lumière électrique, bain émaillé et w.c., fournaise à eau chaude, localité fashionable, près de deux églises. S'adresser U. Beaupré, Sr., 103 rue Du Couvent. Tél. 2848 Ouest. Loyer $25 par mois. 28-m-j-s-jno

RESIDENCES D'ETE A LOUER

MELOCHEVILLE — A louer, maison meublée, 9 pièces, eau dans la maison, pied des rapides, proximité fleuve, 10 minutes de la station. Train local matin et soir. Roger Trottier, Melocheville. 30-6

A LOUER

BUREAU désirable à louer au No 50 rue Notre-Dame ouest, avec ou sans fixtures. Conditions raisonnables. S'adresser à R. H. Lebeau, 206 Edifice New-York Life. 19-jno

HOTEL A LOUER— Grande maison de pension 179-189 St-Paul, (ancien hôtel Rasco) en face marché Bonsecours, 50 chambres meublées à neuf, prix très bas. Succession Rodier, 97 St-Jacques. 29-22

CHAMBRES A LOUER

BERRI, 432 — Jolie chambre-salon, dans une famille privée, belle localité, près des tramways, 432 Berri, 2ième porte Sherbrooke. 27-6

LABELLE, 27—Chambre meublée à louer, pour messieurs, dans une famille 3 personnes, pas d'enfants, prix modéré. 29-6

MENTANA, 720 — Belle chambre sur le devant, dans famille de deux personnes, bon chez soi. 30-6

PARC LAFONTAINE, 10 — Chambre garnie devant pour messieurs, maison privée, coin Sherbrooke. 27-6

PARC LAFONTAINE, 502—Une dame seule, sans enfants, louerait 2 ou 3 chambres non meublées, belle localité. Ne déménage pas. S'adresser 502 Parc Lafontaine. 32-1

ST-URBAIN, 459 — Grandes chambres meublées pour couple avec privilège de faire leur cuisine dans la chambre. 31-3

ST-DENIS, 340 — Belles grandes chambres à louer, dont un salon, 1er étage, et l'autre étage du bain. Améliorations modernes. Téléphone. Pas de déménagement. 28-6

STE-ELISABETH, 233, près Ste-Catherine, chambre à louer dans famille sans enfant, chambre garnie, bain, gaz. Hommes seulement. Références exigées. 30-6

MAGASINS A LOUER

DEUX MAGASINS à louer, rue St-Laurent, 2832-34. Prix, $12. S'adresser en face, ou No 35 4ème Avenue, Viauville. 32-6

MAGASIN à louer, St-Henri, 2011 St-Jacques, bon pour chaussures, restaurant, boucherie, hardes faites. S'adresser 2006 St-Jacques. 32-6

MAGASIN A LOUER et deux pièces, bon site pour barbier ou bonbons, avenue Hôtel de Ville, près Ontario. S'adresser 428 avenue Hôtel de Ville. 28-6

MAGASIN A LOUER — 506 Avenue Duluth, à côté d'une épicerie prospère. Aussi beaux tenement et flat, près Parc Lafontaine. S'adresser 512 Avenue Duluth. 31-6

MAGASIN à louer coin Amherst et Lagauchetière avec logement, 3537-39-41 Marquette, logis avec écuries, 157 Ave Laval à louer, flat moderne, bon marché, T. Girouard, 156a Ste-Elisabeth. B. T. Est 4025. 2-5-7

A VENDRE

AMEUBLEMENT de maison à vendre plusieurs chambres à coucher, sofa-lit, meubles, tables, poêle Chapleau, tapis, prélart, vaisselle, le tout à bon marché. 620 St-Hubert. 29-6

AMEUBLEMENT de première classe à vendre au No 426 rue Sherbrooke Est. Consistant en meubles de salon, boudoir, salle à dîner, chambres à coucher, cuisine, passage, etc. Cause de vente, abandon de tenir maison. Temps pour visiter, de 7 heures à 9 heures du soir, lundi, mardi et mercredi, les 4, 5 et 6 avril. 30-3

AMEUBLEMENT à vendre rue Saint-Denis, 23 chambres, 18 chambres de louées, loyer $108 par mois. Recettes $400 par mois. On prendrait une propriété en échange en donnant $500 à $1000 de retour. O. Massicotte & Côté, Edifice "La Patrie." Est 3804. 32-3

ARMOIRE vitrée, glacière, cristeaux, verreries, cadres, lampes, vaisselles, chaises de cuisine, chaise Morris, chaise berçante en rotin, bain en tôle galvanisée, pendule Engrafan Stratford. S'adresser 415 Beaudry, en haut, 2e étage. 28-6

ARTICLES DIVERS A VENDRE — Moteur électrique avec scies, coffre-fort, chevaux, tombereaux, voiture, attelages et tout le stock d'un clos de bois. S'adresser 470 Ontario Est. 32-2

A VENDRE — CLOS DE BOIS ET CHARBON, place centrale. On échangera pour propriété. S'adresser à J. R. Piché, 88 Christophe-Colomb. Tél. St-Louis 629. 26-6

A VENDRE à Waterloo, Q., fabrique de biscuits (Los Soda Crackers), à un prompt acheteur. Venez examiner. S'adresser Horace Hill, propriétaire, ou à Louis Jodoin, notaire. 31-jno

A VENDRE — Fournaise de passage avec tuyaux, fauteuil de toilette d'invalide, en bois dur, et un poêle à gaz — le tout en bon état, prix très raisonnable, 1508 rue Mance, près ave Mont-Royal. 32-1

A VENDRE — Engins grues, pompes de mines, bossoirs d'embarcation, seaux, coquille de moule, grand assortiment, prompte expédition. H. E. Plant, 1790 rue St-Jacques, Montréal. 304-m-s-jno

BEURRERIE—A vendre, dans le canton de Brome, une beurrerie de la capacité de 130 boîtes par semaine. Au-delà de 100,000 livres de beurre l'an dernier. La fabrique est située sur le bord d'une rivière, à cinq minutes de la gare du chemin de fer. Glace emmagasinée pour la saison; 150 cordes de bois; maison et grange. Tout en bon ordre. Trois postes d'écrémage l'alimentent. Inclus, un agrès de fromagerie dans fabrique voisine. Prix demandé $6,000. S'adresser F. X. A. Giroux, Sweetsburg, Qué. 28-6

BOULANGERIE à vendre ou à louer à des bonnes conditions. S'adresser à A. Demers, Ham Nord, Co. Wolfe, P.Q. 30-6

BOULANGERIE A VENDRE — Une boulangerie dans le centre de la ville, bonne clientèle, 1000 pains par semaine, 1 cheval, 2 charriots, T. Girouard, 156a Ste-Elisabeth. 2-5-7

Canapé de $7.00 Gratis

On un escompte de $5.00 sera fait comme encouragement spécial à toute personne achetant pour la valeur de $50 en meubles. Comptant ou à crédit. Conditions libérales pour plaire aux acheteurs. Montreal House Furnishing Co., 295 rue Notre-Dame Ouest, près de la rue McGill. 2-jno

CARROSSE A VENDRE — Carrosse d'enfant ayant coûté $30, à vendre pour moins que la moitié du prix. Echangera pour couchette d'enfant. S'adresser 500 Dorchester Est. 30-3

ENGIN A VENDRE—Engin Leonar 12 forces C. V., en bon ordre. A bon marché. S'adresser au No 2076 Notre-Dame Ouest. 32-6

MEUBLES à vendre, sofa-lit couvert en velours, table, poêle à gaz, voiture d'enfant, bibliothèque en noyer noir, tapis de salon. S'adresser 572 St-Denis. 28-6

A VENDRE

H. W. PETRIE OF MONTREAL, LIMITED.

MACHINERIES

Une Milling Machine No 2 (Cincinnati)
Une Milling Machine avec Diviseur (J. Bertram & Sons.)
Une Drill de 24" (Pratt & Whitney)
Un Planer à Fer 24" x 24" x 6' (McGregor, Gourlay & Co.).
Un Planer à Fer 24" x 24" x 6" (J. Bertram & Sons).
Un Sticker de 6" pour noix de châssis.
Un Sticker de 6" à trois côtés.
Un Tour à Fer de 28" x 16 (New Haven Mfg. Co.).
Un Tour à Fer de 14" x 6' (Sebastian, Cincinnati.)
Un Tour à Fer de 18" x 8' (Rahn Carpenter).
Pompe à vapeur pour bouilloires de 10 à 150 forces.
Un Shaper à Fer de 16".
Un Shaper à Fer de 20".
Un Shaper à Fer de 30".
Bouilloires Verticales de 2 à 16 forces.
Moulins à scie de toutes sortes.
Un Planer & Embouvetteur à 4 côtés.
Un Planer & Embouvetteur à 3 côtés.
Scies à Rubans de 20", 26", 30" et 36".
Deux Déligneurs Doubles (Edgers.)
Une Machine à Lattes.
Trois machines à Bardeaux.
Ecrivez pour une liste de notre stock.

H. W. PETRIE of Montreal, LIMITED.

Coin rue St-Jacques et Petite rue Ste-Antoine, Montréal. 27-6

MALADIES DE PRINTEMPS — Les rhumes, les bronchites même se déclarent souvent avec les premiers beaux jours. Les accès d'asthme augmentent de fréquence et d'intensité. Aussi, rappelons-nous aux malades un remède incomparable: La Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Boîte 60c, Pharmacie Décary 310 Ste-Catherine Est, Montréal. 32-1

MEUBLES — A vendre, pour cause de maladie, ameublement de maison, au complet, valant $600, vendra à sacrifice. S'adresser le soir, après 7 1-2 heures, 140 Roy, coin Laval. 28-6

MEUBLES à vendre, carrosses de bébés, sofa-lits, canapés, couchettes en fer, sommiers en fer, comptant ou termes faciles, chez Guibord & Bertrand, 916 et 922 Ste-Catherine Est. 27-26

MEUBLES — A vendre ameublements de salon, bibliothèque, chambre à coucher, 3 magnifiques peintures, grand porte-chapeaux avec glace, garde-robe avec glace, coffre-fort, tapis, magnifiques gazeliers et quelques autres meubles. S'adresser 426 St-Hubert entre 1 heure et 7 heures p. m. de lundi à jeudi inclusivement. 32-2

MOTEURS ELECTRIQUES à vendre neufs et d'occasions à très bas prix. Aussi réparations de tout genre. Switchboards et garnitures électriques. Century Electric Co., 593 St-Paul, Main 4520. 268-78

MOULIN à scie à vendre, planeur, stickquer, scie à bardeau, à claborde, à latte, aussi moulin à farine, fondations en pierre, 4 paires de moule smoth, bluto à fleur, dynamo 120 lampes, ouvrage à l'année, maison neuve à 2 étages, voisin du magasin général, du bureau de poste, 15 arpents des chars. S'adresser Napoléon Paradis, Christieville, comté Argenteuil. 31-6

Musique en feuilles

Notre stock de musique en feuilles a été choisi par un des premiers musiciens de Montréal et comprend les meilleures publications américaines, françaises, anglaises et allemandes. Escomptes considérables. The Leach Piano Co., Limitée, 488 rue Ste-Catherine Est, entre St-André et St-Timothée. 32-1

PETITE VITRINE — A vendre, s'adresser à The Chesebrough Mfg. Co. Cons'd, 379 rue Craig Ouest. 29-12

POELES DEFENDEUR, acier, autrefois manufacturés par Guillemette et Gauthier. Aussi poêles, de seconde main, réparations de toutes sortes. Quintal, 860 Craig Est. Main 379. 22-26

RONDE de lait de première classe, 1483 St-Dominique, Mile-End. 29-6

Stock Général

A vendre, stock général, avec magasin et hangars à louer. Meilleur poste de la ville. Bonne clientèle établie. S'adresser à Jos. Demers & Fils, Thetford Mines, Co. Mégantic, Qué. 26-29-31-2

UN ARTICLE que les gens achèteront à première vue, est celui que vous devriez vendre, écrivez-nous aujourd'hui. Household Mfg. Co., Rock Island, P.Q. 27-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE— Deux voitures express, deux sleighs, set de bogheis et harnais, comptoir à provisions et trois trucs. Thomas Lamb, 761 Notre-Dame Est. 28-6

A VENDRE — Express pour épicier, boucher et laitier, ouverte et couverte, neuf et de seconde main. Réparations de toutes sortes à prix modérés chez L. Vaillancourt, 75 St-Timothée. 12-26

A VENDRE, garnitures, coussins, robes de traîneau, couverture pour cheval, couvertures imperméables, tout ce qu'il faut pour le cheval et l'écurie, en manufacture. Toutes sortes de réparations. Dowell, 102 rue St-Henri. 10-26

A VENDRE—Chevaux, harnais et voitures de toutes sortes à vendre par encan tous les jours à 2.30 p.m. Ventes privées en tout temps. 60 à 75 bons chevaux au choix. Essai de 24 heures accordé. Satisfaction garantie. Consignations sollicitées. Paiements au comptant sur consignations. T. W. Foster, Encanteur, 605 rue St-Paul. 8-26

A VENDRE—Ce bon étalon trotteur Royal Trust, record établi et enregistré 2.19 1-4, fait sur la piste Delorimier, dans une course à 6 épreuves qu'il gagna, gagna aussi une course semblable à l'exposition de Sherbrooke—aussi de l'autre côté de la frontière, fit sa première saison en 1909; son entraîneur M. Pickle n'est pas assez bien pour s'en occuper, "en conséquence je le vendrai". Il est chez M. Pickle qui l'a exercé tout l'hiver, il est prêt "même plus rapide que jamais". Il est issu d'une famille de chevaux de courses par Ella Allerton — par Allertos 2.09 1-4, avec 2.02 dans la liste 2.30, 8 dans la liste 2.10; depuis 2.02 en montant, etc., etc. Propriétaire George Jordan, 373 avenue Victoria, Westmount. 32-7

BEAU CHEVAL à vendre, bon pour la selle, coureur et sauteur, aussi belle voiture de famille, deux sièges, rubber tire, raisin; pas besoin. S'adresser 316 Avenue Notre-Dame de Grâce, Notre-Dame de Grâces. 32-1

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS,

CHEVAL NOIR A VENDRE, bien fin, 7 ans, bon sur la route. Vendra à bon marché. S'adresser 1015 Notre-Dame Ouest. 32-2

CHEVAUX — A vendre, 8 gros chevaux 1200 à 1400 lbs, harnais, tombereaux, boghei Concorde, bandages caoutchouc. S'adresser 67 Bérard, St-Henri. 27-26fs

CHEVAUX-VOITURES—A vendre à sacrifice, deux chevaux, deux sleighs, trois tombereaux, balance, "horse power" et scie, cause de départ. 802 St-André. 30-3

CHEVAL de première classe, âgé de 9 ans, bon pour tout genre d'ouvrage ainsi que voiture de laitier et autres. Ulric Roy, No. 1141 Papineau. 30-6

CHEVAL—A vendre, bon gros cheval pesant 1300 livres, aussi Gladstone. Vendra bon marché. S'adresser 1240 des Erables. Tel. Bell St-Louis 46. 32-1

CHEVAUX achetés, vendus, échangés encan lundis, jeudis, 2.30 heures. Toujours en main, 30 à 40 chevaux, tous poids, toutes races. P. Vandelac, 38 Place Jacques-Cartier. L'endroit pour faire des affaires. Consignations sollicitées. Ventes privées tout temps. 24-26fs

CHEVAUX A VENDRE—Nous avons un stock de 100 chevaux de choix, propres à toutes fins; gros chevaux de trait, chevaux d'express et chevaux de selle. Plusieurs superbes chevaux de carrosse très bien habitués au harnais et à la selle. Visibles à nos écuries. Pas de prix fantaisistes comme ceux que nous vendons tous les jours à 2.30 p.m. Ventes privées en tout temps. T. W. Foster, encanteurs, 605 St-Paul. Tél. Main 3265. 30-3

ETALON — Magnifique étalon brun, âgé de 6 ans, Wilsk St-Laurent, pesant 1,350. Pour plus d'informations s'adresser J. L. Hébert, libraire, Lachine. 29-6

EXPRESS — A vendre bon express avec sa couverture. S'adresser à 1400 avenue Hôtel-de-Ville. 31-6

JUMENT A VENDRE — Jument pivelée, 8 ans, très active, pesant 900 livres. S'adresser 1271 Bordeaux. 28-6

PONEY à vendre avec voitures d'été et d'hiver et attelage. S'adresser 140 Ontario Est. Tél. Est 945. 28-6

VICTORIA neuve de première classe à vendre ainsi que tout genre de voitures. Nous faisons une spécialité des réparages. Ulric Roy, 1141 Papineau. 30-6

VOITURE A VENDRE, d'été, légère et d'hiver, et harnais. S'adresser 65, 4e Avenue, Viauville. 32-6

FERME A VENDRE

STANSTEAD— Fermes à bas prix dans cette charmante région. Si vous désirez une ferme, écrivez à E. W. Hay, Stanstead, Qué. 29-6

HOTEL A VENDRE

A VENDRE — Magnifique restaurant avec licence, dans l'endroit le plus achalandé de la rue Ontario. Ameublement de première classe, bail avantageux. Succès assuré à une personne qui se tiendra à son affaire. Conditions: partie comptant et termes très faciles pour la balance à un acheteur recommandable et ayant des garanties à offrir. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 rue Notre-Dame Est, ou à Ferd. Prud'homme, de la maison L. Chaput, Fils & Cie. 31m—1-2-avr

LOTS A VENDRE

AVENUE Mont-Royal ouest, les plus beaux lots à bâtir, en face du nouveau parc Mont-Royal, près de la montagne. Endroit idéal. Ed. Provencher, 564 St-Denis. 23-m-j-s-jno

"Le Petit Paris"

A 40 minutes de la rue Ste-Catherine (Rivière des Prairies). Lots de 25 x 80, $30 à $55. Payables 10% comptant. Balance en 36 mois. Pas d'intérêts. Pas de taxes. Vous doublerez votre argent avant 3 ans. Il est plus facile de

COLONNES D'IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A BOUCHERVILLE

à vendre l'ancienne résidence de

Feu l'Hon. J. ISRAEL TARTE

appartements spacieux, toutes les améliorations modernes. Cave à vins, grande étable, jardin, arbres fruitiers.

Terrain 5½ acres de profondeur.

Pour plus amples informations, s'adresser à Casier 78 "La Patrie."

s-jno

A BEAUHARNOIS—Belle maison en pierre, ancienne résidence de feu Thomas Brossoit, C.R., avec terrain d'une superficie de 48,505. Grand jardin avec 70 arbres fruitiers. Jardin d'hiver attaché à la maison. Système de chauffage, système électrique, étable poulailler, glacière, etc. Située sur le bord du lac St-Louis, à 5 minutes de marche de la gare du chemin de fer New-York Central et à 45 minutes de Montréal. S'adresser à Numa E. Brossoit, avocat, Valleyfield, P.Q. 24-m-s-jn

AVENUE PAPINEAU, 370-374, deux maison de huit logements, un magasin et une fabrique, revenu plus de $1,000, à bon marché pour prompte vente. S'adresser 737 Ste-Catherine Road, Outremont. 12-19

MAISON à vendre, de deux logements, revenu $372. S'adresser au No 861 St-André. 31-6

PETITES ANNONCES

PENSION D'ETE

HOTEL ILE AUX NOIX — Pension d'été, à vendre ou à louer. S'adresser à Moise Gosselin, Ile aux Noix. 14-26

PRETEUR SUR GAGES

D. LAZARUS — 222 rue Notre-Dame Est. Argent prêté sur bijoux, diamants fourrures, etc. 283-s-jno

DIVERS

BONIN J. ARTHUR — Achats de comptes, billets etc., collection faite à domicile par personnes expérimentées. 60 Notre-Dame Est. Tel. Main 3183. Soir St-Louis 1621 198-1-j-s-100fs

JE PAIERAI VOS DETTES—Moyennant un léger dépôt que vous ferez chez moi chaque mois, je paierai chacun de vos créanciers. Je vous éviterai ainsi des ennuis, des frais, des poursuites et des saisies. N'attendez pas qu'il soit trop tard, donnez-moi immédiatement le nom de chacun et le montant que vous lui devez, vous n'aurez affaire qu'à moi seul. Harrison A. Demers, 52 St-Jacques. Main 2894. 295-jno

TAPIS nettoyés par la Ideal Vacuum Hand Machine, au prix coûtant cette semaine. J. Robinson, 534 rue Clark, Annexe. 28-6

PERDU

MONTRE — Perdue, rue Workman ou Vinet, une montre de dame, or et émail. Généreuse récompense promise à qui la rapportera à M. L. Z. Mathieu, 471 St-Antoine. 29-6

A LOUER OU A VENDRE

A VENDRE ou à louer, à bonnes conditions, boulangerie ou magasin général, situés dans l'endroit le plus central du village de Compton. S'adresser à F. Audet, Compton, Qué. 30-3

A VENDRE ou à louer—Belle résidence de dix chambres, bois et brique, plan moderne avec trois ou quatre grands lots et grande écurie, deux étages, 316 Ave. Notre-Dame de Grâce Notre-Dame de Grâces. 32-1

A VENDRE ou à louer, boutique à 3 étages, 50 x 25, avec grand terrain et écurie, bonne pour boutique, manufacture ou storage. Vendra ou louera bon marché ou échangera pour terrains. S'adresser 1240 des Erables. Tél. Bell St-Louis 46. 30-6

BON MAGASIN à vendre ou à louer au No 552 rue Ste-Catherine Ouest, trois plain-pieds; celui du milieu peut être employé comme logement ou atelier. L'établissement est occupé par un tailleur pour dames. Pour renseignements, s'adresser Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. 32-1

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER pour petite propriété ou terrain—Un magasin de modes de chapeaux, des plus achalandé du quartier St Jacques. AU PRIX DE L'INVENTAIRE, ayant $1,800 de stock, fixtures, show-case, miroirs, etc. Le tout des plus modernes, une pratique choisie. Vendra pour cause de départ pour l'Europe. Une chance exceptionnelle pour une personne voulant s'établir dans un commerce payant. S'adresser à Léon Racicot, 208 rue Saint-Christophe, le soir de 6 à 8 hrs.— Téléphone Est 711. 28-5

TERRE A VENDRE ou à échanger, pour propriété de ville, 100 acres, 40 en bois, 50 en culture, 2,000 érables, grande maison, 30 x 30 à 2 étages, grange 40 x 70. Belle étable pour 22 vaches, 4 chevaux, eau dans tous les bâtiments, à 3 arpents de la gare; 12 arpents du magasin, bureau de poste, moulin à scie et à farine. S'adresser Napoléon Paradis, Christieville. 27-6

YAMASKA, QUE.

Louera ou vendra. Un magasin situé au coin d'une rue, établi depuis 40 ans. 2 1-2 étages de hauteur, en brique solide; comptoirs, fixtures, etc.; demeure privée au-dessus. Attenant à une magnifique résidence. Termes faciles. Photographies chez Geo. Marcil et Cie., 180 rue St-Jacques, Montréal. 301—m-j-s.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER — On demande des pianos et orgues de seconde main. Nous paierons comptant pour ces instruments, ou nous les prendrons comme partie de paiement pour de nouveaux pianos ou pianos-automatiques. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. (coin de la rue Stanley). 32—2-7

ON DEMANDE A ECHANGER

AMIANTE — On demande à échanger un terrain (payé) d'une valeur de $400 pour des actions de la Wyoming Consolidated Asbestos Co. Ecrire mentionnant prix demandé à casier 207, LA PATRIE. 28-5

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer bonne écurie aux alentours des rues Dufferin et Marie-Anne. S'adresser à Jos. Giroux, 301 Dufferin, Ouest. 31-4

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. R. Piché,

88 rue Christophe-Colomb, Tél. St-Louis, 629.

$3300 — Rue Dorion, 2 plain-pieds (plusieurs côtés), près Rachel.

$4000 — Rue St-André, cottage, moderne, bargain.

$5500 — Rue Waverley, 4 plain-pieds.

$5700 — Rue Clark, 3 plain-pieds (plusieurs côtés).

$6000 — Rue Esplanade, 3 étages (1 log. 2 étages), 1 plain-pied.

$6700 — Rue Mitcheson, 2 étages, 2 plain-pieds, fournaises, coin de rues.

$6900 — Rue Christophe-Colomb, 3 plain-pieds, (près Rachel).

$7800 — Rue Esplanade, 3 plain-pieds, façade en pierre, fournaises.

$8500 — Ave. Delorimier, 3 plain-pieds avec terrain vacant.

$9500 — Rue St-Urbain, (Annexe), 6 plain-pieds. Revenu $1,008.00.

$10000 — Rue Delorimier, près Rachel, 6 plain-pieds.

$10300 — Rue Bordeaux, près Mont-Royal, 6 plain-pieds, 10 p.c.

$11000 — Rue Berri, près Cherrier, 6 plain-pieds, 10 p.c.

$3000 — Rue St-Urbain, 6 plain-pieds, 10 p.c. (Annexe).

$25000 — Rue Clark, 8 plain-pieds, 1 magasin, coin de rues.

Aussi aqueduc à vendre près de Montréal. On prendrait des propriétés pour partie du paiement. Revenus, $4,500.00.

Location de propriétés et collection de loyers.

Pour permis de visiter et autres renseignements, s'adresser J. R. Piché, 88 Christophe-Colomb. (Tél. St-Louis 629). 32-1

CHAMBORD, 68 à 74—4 logements à vendre près Parc Lafontaine, loués $576. Prix $5,800. Conditions faciles. S'adresser F. Barrière, Marieville, P. Q. 32-1-j-s-jno.

HAUT STE-ROSE—A vendre, magnifique cottage de 6 pièces, sur lac des Deux-Montagnes, terrain environ 1 arpent, prix $1,800.00, a coûté $2,500. Magnifique place pour club. S'adresser 327 St-Christophe. 32-1

MAISON à vendre rue Chambord, 2 étages, chance exceptionnelle pour prompt acheteur. S'adresser 670 Ste-Catherine Est. 11-26

PROPRIETEES A VENDRE PAR

B. LEFEBVRE & CIE

Chambre 2 — 204 St-Jacques

$2800 — RUE CHABOT, près Mont-Royal, maison brique pressée, 2 logis, 6 appartements chaque, améliorations modernes, revenu $288, payable $600 comptant, balance $200 par année.

$6500 — RUE HUTCHISON, cottage de 10 chambres, améliorations modernes, pierre et brique solide, payable $1,000 comptant, balance au goût de l'acquéreur.

$4500 — RUE ESPLANADE, maison brique solide, 2 logis, 5 et 6 chambres chaque, payable $2,000 comptant, balance facile.

$4600 — RUE ORLEANS, 4 logis, brique solide, revenu $516, payable $2,000 comptant, balance facile.

$6200 — RUE ST-URBAIN, maison brique, 3 logis de 7 chambres chaque, revenu $650, payable $2,500 comptant, balance facile.

$7000 — AVENUE PAPINEAU, brique romaine, 6 logis de 4 pièces chaque, revenu $732, payable $1,500 comptant, balance facile.

$2300 — AVENUE MERCIER, Parc Lebrun, cottage de 7 pièces, bien fini, payable $300 comptant, balance $25 par mois.

$6700 — RUE BOURBONNIERE, Maisonneuve, maison brique, 6 logis de 5 pièces chaque, revenu $720, payable $2,700 comptant, balance facile.

$5600 — RUE CHABOT, près Mont-Royal, maison brique pressée, 4 logis de 6 appartements chaque, revenu $600, améliorations modernes, payable $1200 comptant, balance facile.

$10000 — RUE ST-HUBERT, maison pierre solide, 3 logis, de 8 et 9 appartements chaque, maison de première classe, payable $2,000 comptant, balance facile.

$7000 — AVENUE DELORIMIER, maison brique solide, devant pierre et brique romaine, corniche en cuivre, 3 grands logis de 7 et 8 pièces chaque, améliorations modernes, revenu $720, payable $1,500 comptant, balance facile.

$5750 — RUE CHRISTOPHE-COLOMB, maison pierre solide, 3 flats, de 6 pièces chaque, améliorations modernes, payable $1,500 comptant, balance facile.

Nous avons plusieurs autres propriétés dans d'autres parties de la ville qui sont très désirables comme placements ou résidences privées. En venant consulter notre liste vous ne pouvez manquer de trouver ce que vous avez besoin.

CHANCE D'AFFAIRES — Magasin de produits en gros à vendre à sacrifice, le propriétaire actuel étant obligé de disposer de son commerce pour aller à Vancouver, où il a de grands intérêts.

B. LEFEBVRE & CIE., 204 St-Jacques. 2-5-7

TERRAIN A VENDRE PAR

David & De Bellefeuille

Agents d'immeubles, 254 Gauthier, Tél. Est 4878.

Beau terrain à vendre à l'Est du Parc Lafontaine, rue Papineau, Cartier Dorion, Cazeau et Delorimier, Sherbrooke et Gauthier, très beau site et conditions faciles, peu de comptant, balance en dix ans.

PROPRIETES A VENDRE.

$5500 — Esplanade, maison à 3 étages, 3 logements, bois, brique, pierre, prendra un terrain en échange.

$6300 — Casgrain, deux côtés, 2 étages, rapportant plus que dix pour cent.

$5800 — Papineau, un côté, 3 étages, 7 appartements: comptant $2,000.

Plusieurs propriétés de bon rapport dans toutes les parties de la ville.

S'adresser à DAVID & DEBELLEFEUILLE.

Les chars Delorimier vous conduisent au bureau, coin Delorimier et Sherbrooke. 2-5-7

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

71a rue Saint-Jacques
Bureau : 9 heures à midi

$6250 — St-Hubert, beau coin, magasin, grand logement. Comptant, $500.

$2800 — Lasalle, près Rachel, 2 flats. Comptant, $1,000.

St-Hubert, près Demontigny, 2 tenements.

$3000 — Bienville, près l'église St-Sacrement, deux flats. Comptant, $500.

$11000 — St-Denis, 3 flats, fournaises, près Marie-Anne.

$6800 — Christophe-Colomb, 3 beaux flats.

$7500 — St-Denis, près Rachel, 3 flats en pierre. Comptant, $500.00.

$6000 — Walnut, St-Henri, trois flats. Comptant, $500.

$2700 — Rester, 2 flats, gaz, électricité, bain. Comptant: $1,000.

$8500 — Parc Lafontaine, 3 flats, loués $900.

$13300 — St-Denis, 6 flats loués $1,368, 80 pieds front.

$8800 — Waverley, six flats, loués $972.

ST-HUBERT, près Cherrier, cottage. Echangera.

$6500 — Fabre près Rachel, 4 flats, écurie, loués $720.

$7000 — St-Urbain près Laurier, 3 flats, avec fournaises.

DELORIMIER six flats, comptant $1,000.

CHAMBORD près Rachel, 4 flats, comptant $500.

$3600 — Hôtel de Ville, 4 flats, loués $480.

$5600 — Ste-Elisabeth, 2 logements, 4 étages, chance facile, comptant $1,000.

$3200 — Rivard près Mont-Royal, 2 flats.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, Résidence, 1186 Berri. Bell St-Louis 319; Marchands, 1906. 2-5-7

PROPRIETES A VENDRE PAR

R. FUGERE & FILS

586 Parc Lafontaine,
Tél. Bell St-Louis 2335

RUE CHAMBORD près Marie-Anne, côtés, 10 logis en brique et bois, 5 et 6 pièces, vendra séparément ou en bloc, à grand marché et conditions faciles.

RUE CHAMBORD, près Parc Lafontaine, maison brique, façade en pierre, 2 étages, 6 et 7 pièces, w.c., bain émaillé, gaz, etc. A bonnes conditions.

RUE DAVIDSON, Hochelaga, près Ste-Catherine, Maison brique et bois, 2 étages, 5 pièces chaque. Grande cour, écurie 7 places. Revenus $252,00 par an. Vendra à bon marché et conditions faciles.

RUE BREBOEUF, près Parc Lafontaine. Maison 2 étages, 5 pièces chaque. A bonnes conditions.

RUE BREBOEUF, près Gilford — Maison brique et bois, 2 étages, 3 logis, une écurie, 7 places, remise, terrain, 25 x 86, un autre lot vacant adjoignant bien loué, à grand marché et peu comptant.

COIN RIVARD ET BIENVILLE, 4 logis et 2 magasins. Revenus $1,068.00. Vendra à bonnes conditions.

RUE DORION, près Rachel, à quelques pas seulement de l'église, 6 logis de 6 pièces chaque. Bain, w.c., le tout fini de première classe. Brique et bois, façade en pierre. Bâtis depuis 5 ans. Termes faciles.

$26000—Pour $26,000 d'ici à 30 jours, je vous vendrai une terre qui rapportera $100,000 d'ici à 5 ans. Cette terre est située dans le village de la Pointe-aux-Trembles. Cause de cette vente : est pour régler la succession. Spéculateurs, hâtez-vous, c'est une aubaine.

Beaucoup d'autres propriétés dans différentes parties de la ville à de bonnes conditions.

TERRAINS

ROSEMOUNT coin Dandurand et 9e Ave, 4 terrains 25 x 90, vendra au même prix payé il y a 5 ans.

RUE ST-URBAIN entre Marie-Anne et Mont-Royal, 8 terrains à vendre ou à échanger pour propriétés de rapport.

Aussi 2 terrains sur le bord du fleuve, Longue Pointe, vendra à de bonnes conditions.

OUTREMONT, rue Bloomfield, près St-Louis, terrain 25 x 100, à proximité des chars, chemin Ste-Catherine, pied de la montagne. Conditions faciles.

Assurances de tous genres, argent à prêter.

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

RUE RACHEL EST, dans la meilleure partie de la rue, 6 magasins et 6 logements en pierre et brique. Terrain 127 x 92 1-2 pieds, avec ruelle. Prix $35,000. Un des meilleurs placements à Montréal.

RUE SHERBROOKE Centre, coin de rues, superbe bâtisse en pierre et brique, 6 magnifiques grands logements. Prix $62,000. Placement de premier choix.

RUE BERRI, maison double, 2 étages, cave cimentée, fournaise, 2 w.c. Terrain 60 x 124 pieds, écurie de 6 places. Prix $10,500.

RUE STE-ELIZABETH, près De-Montigny, maison à 3 étages, 2 logements. Prix $3,700. Loyer $360. Façade sur deux rues.

RUE ALMA, près Beaubien, maison à 2 logis de 5 chambres. Terrain 32 x 72 pieds. Prix $2,100. Comptant $500.

RUE ETHEL, Verdun, maison à 2 logements. Terrain 26 1-3 x 112 1-2 pds. A vendre ou à échanger contre terrain dans l'annexe.

RUE EDOUARD CHARLES, Outremont, 2 maisons semi-détachées, 4 logis de 5 et 6 pièces, cave, gaz, électricité. Terrain 58 1-2 pieds de front. Prix $9,000.00. A vendre par moitié $4,500.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques. 2-5-7

CHEMIN DU HAUT DE LACHINE, No 375, (près Westmount), maison de dix appartements, avec écurie et 14 lots à bâtir. Site magnifique. Prix $15,000. Peut être échangé pour résidence de ville de valeur égale ou supérieure. Geo. Marcil & Co., 1800 rue St-Jacques. 289-s-jno

PANET, 250, 254, 258, 3 maisons à vendre. Conditions $1,000 comptant, balance facile. S'adresser T. Gérard, 360 Ste-Catherine. 28-26

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie,

38 Notre-Dame-Est. Tél. Main 2190 le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6488

$800 — $150 comptant, balance $8.00 par mois, terrain 25 x 85, maison 4 pièces habitable été et hiver, Parc Terminal. Offre ouverte pour 15 jours.

$1000 — $500 comptant. Terrain 24 x 125, maison 5 pièces, No 603 rue Joliette, Hochelaga.

$2800 — $800 comptant, rue Chabot, 2 logements loués $282. On accepterait lots vacants.

$5600 — $2,000 comptant, rue Chabot, 6 logements loués $648.

$6000 — $1,000 comptant, balance $200 par année rue Parthenais, près Mont-Royal, 6 logements loués $684.

$2600 — $1,000 comptant rue Mont-Royal terrain 27 x 107, maison 2 logements, pouvant être convertie en magasin à peu de frais.

$7000 — $1,500 comptant, rue Delorimier, près Rachel, trois flats modernes, belle localité.

$3300 — $500 comptant, balance $100 par année, rue Dufresne, près Mont-Royal, 2 logements, 1 épicerie, écurie, revenu $336.

$6500 — $2,000 comptant, Avenue du Parc, Annexe, 2 logements modernes, fournaise, etc.

$7500 — $1,000 comptant, balance $200 par année, rue Labelle, 1676 à 1682, 8 logements. On accepterait lots vacants.

$7500 — $2,000 comptant, rue Dorion, près Ste-Catherine. Terrain 30 pieds de front, 3 flats des plus modernes, 8 et 9 pièces, fournaise pour le bas, façade pierre. Cette propriété mérite d'être visitée.

$8200 — $3,000 comptant, Parc Lafontaine, face du lac, 5 logements loués $804. On accepterait lots vacants.

$8500 — $2,000 comptant, rue Mont Royal, place d'avenir, terrain 25 x 100, 2 logements, 1 magasin.

$9500 — $3,500 comptant, 3 flats modernes, 8 pièces, fournaise, rue Sherbrooke, face Parc Lafontaine. Cette propriété vaudra $12,000 avant 3 ans.

$4500 — $1500 comptant, rue Dumont, 3 jolis flats, écurie 3 places, remise, revenu $492.

$5000 — $1,000 comptant, balance $150 par année, 4 logements rue Dumont.

$10500 — $3,000 comptant, Avenue Delorimier, 6 logements modernes, beaux arbres en face.

$15000 — $4,000 comptant, rue Marie-Anne, coin, trois magasins, 8 logements, revenu $1,632.

$15500 — $7,000 comptant, avenue Laurier, Annexe, 6 flats modernes, fournaise.

$15500 — $5,000 comptant, rue Edouard Charles, annexe 6 logements loués $1,652, fournaises.

$16500 — $5,000 comptant, coin commercial, Outremont, 5 magasins, 5 logements, loués $19,000. Grand bargain!

$26000 — $8,000 comptant, rue Chaussé, 21 logements loués $2,784.

$30000 — $10,000 comptant, balance $1,500 par année, avenue du Parc, 6 logements modernes, pierre et brique solide, revenu $3,000.

$45000 — $10,000 comptant rue Parthenais, 33 logements, revenu environ $4,700.

HOTEL, près Montréal, loyer $40, logement 7 pièces, recettes $150 par semaine, vendra $6,500, $2,000 comptant. On accepterait en échange propriété, épicerie, terre, etc.

TERRE, 18 milles de Montréal, 75 arpents, 60 cultivables, sucrerie. Prix $3,000, $600 comptant, balance $100 par année, intérêt 5 p.c.

HOTEL, 16 milles de Montréal, terrain 225 x 40, maison brique, 2 étages, 40 x 50, écurie 40 x 140, remise, glacière, etc., près bureau de poste, carré public, dépôts G.T.R. et C.P.R. Prix $9,000 seulement, dont $2,500 comptant, balance $400 par année. A 100 pieds rivière Richelieu, dans petite ville de 2,500 âmes.

$10000 — $2,000 comptant, rue St-Hubert, 3 flats modernes, fournaise, 8 pièces par flat.

$13300 — $2,000 comptant, rue Dorion, 12 logements loués $1,512.

EMPLACEMENT, village dans le comté Deux-Montagnes, 23 arpents bonne terre, bien bâti, 500 pommiers, dont 130 ont produit l'an dernier, 170 quarts bonnes et belles pommes, prix $4,500, $2,000 comptant. On échangerait contre propriété à Montréal.

TERRE, à Roxton Pond, village 2000 âmes, 250 arpents, bien bâtie, compris tous les instruments aratoires, voitures, 11 vaches, 3 chevaux, volailles, etc., vendra $5000, $1,000 comptant, balance $200 par année, intérêt 5 p.c.

DESIREZ-VOUS une bonne maison, 12 pièces meublées, centre Montréal, loyer $25, chauffée par le propriétaire, chambres toutes louées, vendra très bon marché.

EMPLACEMENT, village Ste-Rose, terrain 180 x 45, bonne maison, 9 pièces, autres dépendances, prix $2,000, $1,000 comptant.

MOULIN à scie, 80 milles de Montréal, pouvoir d'eau pouvant développer mille forces à l'année, recettes annuelles $3,500. Vendra seulement $4,500, la moitié comptant, balance $250 par année, intérêt 6 p.c. Cause, mortalité.

TERRE, 15 milles de Montréal, bord rivière Richelieu, bien bâtie, 335 arpents, tout en culture, fortune à faire pour famille nombreuse, prix $17,000, partie comptant.

DESIREZ-VOUS vendre, acheter ou échanger, terre, propriété, lots vacants, hôtel, restaurant, moulins, manufacture etc., adressez-vous à Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est, Le soir 604 Delorimier Ave. 2-5-7

HUTCHISON, Outremont — A vendre, beau cottage neuf, pierre et brique, 10 pièces, toutes les améliorations modernes, $6,500, conditions faciles. S'adresser à A. L. Tessier, propriétaire, 561 rue St-André. 26-8

LAURENTIDES — Propriété à vendre dans les Laurentides sur le C. P. R., à 50 milles de Montréal, près des lacs poissonneux et près d'une gare où il descend un grand nombre de touristes tout les jours. Propriété convenable pour hôtel, maison de pension, club ou magasin, sera vendue bon marché et termes faciles à un prompt acheteur. Ecrire Boîte 46, Kingsey Falls, Qué. 9-s-jno.

MAISON A VENDRE, 2 pièces. Eau dans la maison. Prix, $275 comptant. 1774 Dufferin, Parc Amherst. 29-6

MAISONS à vendre, rue Simard, près Mont-Royal, 3 maisons neuves bien bâties et louées, rapportant 11 p.c. à bas prix, $500 comptant, balance conditions faciles. S'adresser J. N. Forest, 638 Parc Lafontaine. 30-3

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. A. CADIEUX

Agent d'immeubles et d'affaires
62 rue Saint-Jacques, Tél. Main 7228, Est 4989.

$14500 — Rue Mance, près Fairmount, Maison brique romaine, six grands logements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer $1500

$7800 — Rue Rivard, près Rachel Six logements. Loyer $820. $1500 comptant.

$12500 — Rue des Erables, près Mont-Royal. Neuf logements. Loyer $1300. On prendra des terrains en échange.

$4500 — Rue Boyer, près Mont-Royal, trois logements modernes. Loyer $460, $700 comptant.

$4750 — Rue Simard près Mont-Royal et Papineau, trois logements. Loyer environ $500.

$4400 — Rue Fabre près Mt-Royal, quatre logements. Loyer $475.

$11000 — Rue Ontario, près St-Denis, deux magasins, deux logements. $1,500 comptant.

$6200 — Rue Christophe-Colomb, près Marie-Anne, maison façade brique romaine trois logements, lumière électrique, gaz, bain, éviers émaillés. Loyer $640.

$3700 — Rue Gertrude près Church Verdun, deux maisons, quatre logements. Loyer $400.

RUE MONT-ROYAL près St-André, côté nord, maison pierre et brique solide. Offerte pour quelques jours à $7,000.

$10000 — Rue Sherbrooke. Terrain vacant, environ 20,000 pieds. Vendra $10,000.

$9000 — Rue Darling, près Ste-Catherine, 10 logements. Loyer $1,000.

$8000 — Rue St-Denis, près Rachel. Maison pierre brique, trois étages, deux logements, écurie et remises à voitures.

$13500 — Rue Hutcheson, près Fairmount. Six logements Loyer $1,300.

$4200 — Rue Huntley, près Beaubien, 4 logements, loyer $450.

$2700 — Rue St-Hubert, près de Fleurimont, deux logements écurie de trois places, loyer environ $280, $500 comptant.

$11500 — Rue St-Denis, près Ontario, trois logements écurie et remises à voitures.

$4500 — Rue Mance, trois logements, Loyer $480, $500 comptant.

$2700 — Rue Mance. Deux logements. Loyer $290; $500 comptant.

$6000 — Rue Mance, près Villeneuve, maisons brique pressée, trois logements. Loyer $620. Prix $6,000. $1500 comptant.

$7000 — Rue Drolet, près Carré St-Louis, trois magnifiques logements, loyer $712. $1500 comptant. Balance $500 annuellement.

$9000 — Rue Hutchison, près Fairmount. Trois logements, 8 et neuf appartements, fournaises, lumière électrique. Loyer $950.

$15500 — Rue Edouard Charles, (Outremont), six logements, fournaise, lumière électrique etc. Loyer environ $1700.

$9500 — Boulevard St-Joseph, près Avenue du Parc, trois logements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer environ $1,000.

$11500 — Rue St-Denis, près Marie-Anne, maison façade pierre, rallonge, grande cave et double couverture, trois logements, 7, 8 et 9 appartements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer $1050.

$8800 — Rue St-Timothée, près Démontigny, huit logements loyer $1,000.

$9500 — Rue Berri près Mont-Royal. Six logements modernes. Loyer $1,000, $1,500 comptant, balance extrêmement facile.

$5800 — Rue Sanguinet près Duluth. Quatre logements. Loyer $600.

$5200 — Rue Berri près Cherrier. Trois logements, écurie et remises à voitures. Loyer $530, $1,500 comptant.

$6000 — Rue Mance près Fairmount. Cottage pierre et brique, 11 appartements, fournaise lumière électrique, bain et cuvettes en porcelaine. Possession 1er mai prochain.

$12000 — Rue Ontario coin de rue, près St-Hubert. Magasins et logements.

$18500 — Rue Rachel, près St-Denis. Magasins et logements. Loyer $1900.

$21500 — Rue Ontario, coin de rue (Maisonneuve). Magasins et logements. Loyer $2,500.

$33000 — Rue Rachel près St-André. Terrain 130 x 95. Magasins et logements.

$8000 — Rue St-Hubert près Rachel. Trois logements, fournaise, lumière électrique, bain émaillé. Loyer $900.

$12500 — Rue Sanguinet, près Roy. Quatre maisons, huit logements. Loyer $1300.

$7000 — Rue Berri près Rachel. Maisons façade pierre, quatre logements, gaz et bain émaillé.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques, Main 7228. 32-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER,

Agent d'immeubles, 158 Mitcheson, Bell St-Louis 1355.

$6700 — Rue Cadieux, près Duluth, 4 logements. Comptant: $1,500.00. Balance payable $100.00 par année à 6 p.c. Revenu $648.00 par année.

$8500 — Rue Cuvillier, 6 logements rapportant 10 p.c. Comptant $1,000. Balance conditions très faciles. Revenus $792.00 par année.

$2500 — Rue Dufferin, 2 logements, maison en brique, rapportant 10 p.c. Comptant $1,000. Balance conditions faciles.

$7000 — Rue Laval, près Duluth, 4 logements en brique solide. Comptant $1600. Balance payable $300.00 par année à 6 p.c.

$16000 — Chance exceptionnelle? Cadieux, près Rachel, 22 logements rapportant $2,100.00 par année. Conditions très faciles. Pour plus amples informations adressez-vous à A. Schachter, 158 Mitcheson. Phone St-Louis 1355. 32-1

VENTE pour cause de départ, St-Hubert, coin Rachel, magasin, logements, $6,250, comptant $500 à $1,000, balance facile; aussi rue Chambord, près Rachel, 4 flats, $5,850. Comptant $500, balance facile. Ecrire casier 205 "La Patrie". 28-3

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU

Courtier d'immeubles, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques.

$13000 — A vendre ou à échanger maison de plusieurs logements en brique solide, parfait ordre et bien construite, située dans une jolie localité, paye 10 p.c. Conditions, $3,000.00 comptant. Accepterait en accompte maison de campagne ou lots vacants pour une valeur de $2,000.00. Faut vendre d'ici à huit jours.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

$7600 — A vendre rue Rivard, près des Pères du Saint-Sacrement, maison de plusieurs logements, 4 et 5 pièces, w.c., bonne fondation en pierre. Loyer $800. Conditions $2500 comptant avec paiements annuels de $200. Très — placement.

E. R. GAREAU, bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

$5600 — A vendre, rue DeLorimier, maison façade en pierre, plusieurs logements, 5 et 6 pièces. Bain, w.c. Cave de 7 pieds. Loyer $668.00. Conditions, $1,500.00 comptant. Cette propriété est offerte à ce prix pour quelques jours seulement.

E. R. GAREAU, bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

$10500 — A vendre, à Viauville, près rue Ste-Catherine, maison construite depuis deux ans, en parfait ordre. Six logements, façade en pierre, 7 et 8 pièces. Bain, w.c., gaz et électricité. Grandeur de la bâtisse, 50 x 38, avec rallonge de 25 pieds à trois étages. Loyer $1,000.00. Grandeur du terrain, 50 x 102 avec ruelle.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

$10000 — Rue Sherbrooke. Terrain vacant, environ 20,000 pieds. Vendra $10,000.

$9000 — Rue Darling, près Ste-Catherine, 10 logements. Loyer $1,000.

$8000 — Rue St-Denis, près Rachel. Maison pierre brique, trois étages, deux logements, écurie et remises à voitures.

$13500 — Rue Hutcheson, près Fairmount. Six logements Loyer $1,300.

$4200 — Rue Huntley, près Beaubien, 4 logements, loyer $450.

$2700 — Rue St-Hubert, près de Fleurimont, deux logements écurie de trois places, loyer environ $280, $500 comptant.

$11500 — Rue St-Denis, près Ontario, trois logements écurie et remises à voitures.

$4500 — Rue Mance, trois logements, Loyer $480, $500 comptant.

$2700 — Rue Mance. Deux logements. Loyer $290; $500 comptant.

$6000 — Rue Mance, près Villeneuve, maisons brique pressée, trois logements. Loyer $620. Prix $6,000. $1500 comptant.

$7000 — Rue Drolet, près Carré St-Louis, trois magnifiques logements, loyer $712. $1500 comptant. Balance $500 annuellement.

$9000 — Rue Hutchison, près Fairmount. Trois logements, 8 et neuf appartements, fournaises, lumière électrique. Loyer $950.

$15500 — Rue Edouard Charles, (Outremont), six logements, fournaise, lumière électrique etc. Loyer environ $1700.

$9500 — Boulevard St-Joseph, près Avenue du Parc, trois logements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer environ $1,000.

$11500 — Rue St-Denis, près Marie-Anne, maison façade pierre, rallonge, grande cave et double couverture, trois logements, 7, 8 et 9 appartements, fournaise, lumière électrique, etc. Loyer $1050.

$8800 — Rue St-Timothée, près Démontigny, huit logements loyer $1,000.

$9500 — Rue Berri près Mont-Royal. Six logements modernes. Loyer $1,000, $1,500 comptant, balance extrêmement facile.

$5800 — Rue Sanguinet près Duluth. Quatre logements. Loyer $600.

$5200 — Rue Berri près Cherrier. Trois logements, écurie et remises à voitures. Loyer $530, $1,500 comptant.

$6000 — Rue Mance près Fairmount. Cottage pierre et brique, 11 appartements, fournaise lumière électrique, bain et cuvettes en porcelaine. Possession 1er mai prochain.

$12000 — Rue Ontario coin de rue, près St-Hubert. Magasins et logements.

$18500 — Rue Rachel, près St-Denis. Magasins et logements. Loyer $1900.

$21500 — Rue Ontario, coin de rue (Maisonneuve). Magasins et logements. Loyer $2,500.

$33000 — Rue Rachel près St-André. Terrain 130 x 95. Magasins et logements.

$8000 — Rue St-Hubert près Rachel. Trois logements, fournaise, lumière électrique, bain émaillé. Loyer $900.

$12500 — Rue Sanguinet, près Roy. Quatre maisons, huit logements. Loyer $1300.

$7000 — Rue Berri près Rachel. Maisons façade pierre, quatre logements, gaz et bain émaillé.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques, Main 7228. 32-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER,

Agent d'immeubles, 158 Mitcheson, Bell St-Louis 1355.

$6700 — Rue Cadieux, près Duluth, 4 logements. Comptant: $1,500.00. Balance payable $100.00 par année à 6 p.c. Revenu $648.00 par année.

$8500 — Rue Cuvillier, 6 logements rapportant 10 p.c. Comptant $1,000. Balance conditions très faciles. Revenus $792.00 par année.

$2500 — Rue Dufferin, 2 logements, maison en brique, rapportant 10 p.c. Comptant $1,000. Balance conditions faciles.

$7000 — Rue Laval, près Duluth, 4 logements en brique solide. Comptant $1600. Balance payable $300.00 par année à 6 p.c.

$16000 — Chance exceptionnelle? Cadieux, près Rachel, 22 logements rapportant $2,100.00 par année. Conditions très faciles. Pour plus amples informations adressez-vous à A. Schachter, 158 Mitcheson. Phone St-Louis 1355. 32-1

VENTE pour cause de départ, St-Hubert, coin Rachel, magasin, logements, $6,250, comptant $500 à $1,000, balance facile; aussi rue Chambord, près Rachel, 4 flats, $5,850. Comptant $500, balance facile. Ecrire casier 205 "La Patrie". 28-3

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU

Courtier d'immeubles, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques.

MAISON à vendre, deux logements, un $8 et l'autre $9. Prix $2,200. Comptant $800. S'adresser 12 avenue Sherbrooke ou 73 Prudhomme. 31-6

MAISON à vendre et magasin sur deux terrains, chars passant devant la porte. Rapporte 10 p.c. Bon marché. S'adresser 16 St-Zotique, coin Alma. 31-6

MAISON à vendre, 2 étages, bois et brique, 2 logements de 5 pièces chaque, bien bâtis, peu de comptant. Conditions faciles. S'adresser Camille Lalonde, 480 Rachel Est. 169-s-jno

MAGNIFIQUE PROPRIETE,

Colonnes d'immeubles

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

LEON RACICOT

COURTIER D'IMMEUBLES, 208 RUE ST-CHRISTOPHE, PRES STE-CATHERINE. TEL. E. 711

Toutes offres raisonnables seront prises en considération

A VENDRE—266 à 282 **rue Bourbonnière, près rue Adam, Maisonneuve**, trois côtés de maison de 4 logis chaque côté, 12 logis en tout, briques et bois 72 x 40 pieds à peux près, terrain de 72 x 105 pieds avec 3 grandes écuries de 2 places chaque; revenu actuelle **$1440.00**. Prix **$12,500** avec **$3,000** à **$4,000** comptant, balance facile, vendu par 4 logis à **$4,300** chaque et de **$1,000** à **$1500** comptant avec un revenu de **$480** par année. **Un bon placement pour celui qui a de l'argent.** (118)

A VENDRE—**A Viauville, Maisonneuve**, 347-349, **21ème Avenue, près rue Ontario**—Maison brique et bois, 2 logis, 2 étages, tout neuf. Revenu **$192**. Prix **$2100** avec **$1,000 comptant.** (70)

A VENDRE. — 427 à 437, **rue Adam, près de la rue Lassalle, tout près de l'Eglise Maisonneuve**, Maison briques et bois, de 50 x 40; terrain 50 x 100 pieds; trois étages, 6 logis; écurie de 3 places. Revenu **$1080**; prix **$10,500** avec **$3,500** comptant; placement de tout repos et d'avenir. (120)

A VENDRE—613-615 rue St-Ambroise, près du chemin St-Paul, quartier Saint-Henri, maison en brique et bois, 2 étages, 2 logis de 4 pièces et un passage. Prix **$2,200**, comptant **$400.00**. Balance comme un loyer. Une chance pour un ouvrier (117)

A VENDRE—91, 91a, 93 **rue Poplar, près rue Ste-Elisabeth**, quartier St-Henri—Maison brique et bois. 25 x 100. Revenu **$504**. Prix **$4,700**. Comptant **$2,200**. (61)

A VENDRE—Rue Montcalm, près Ontario, maison brique et bois de 45 x 28, 2 étages, six logis, terrain 45 x 67 pieds. Revenu **$840.00**. Prix **$4,500** avec **$2,100** comptant. (51)

A VENDRE—Rue St-André, près Rue, 2 logis de 5 pièces, 24 x 30, terrain 24 x 90, avec bonne écurie de 4 places, 2 remises avec couverture en gravois neuve, et sortie rue St-Christophe. Revenu **$360**, prix **$3,500.00**. Comptant **$1,000.00**. (74)

A VENDRE—Rivard, près Rachel, maison en brique et bois, 6 logis 50 x 40 à peu près, terrain 50 x 80 avec grande ruelle en arrière, hangars en brique. Revenu **$792.00**, prix **$7,800.00**, avec **$1,500** comptant.

A VENDRE—Terrain de 25 x 80, un coin des mieux situé et d'avenir. Rue du Parc et de l'Ile et Dufour, quartier St-Denis, prix **$275**. Un bargain. A qui la chance? (63)

A VENDRE—Orléans, près rue Girard, **Maisonneuve**, petite maison en brique et bois, 2 logis de 5 pièces, 2 étages, construite depuis 3 ans, 27 1-2 et 22, terrain de 29 x 78 pieds. Prix **$2,500**, comptant **$1,500**. Faut vendre vite. (112)

Rue Charlemagne, près Ontario, à Maisonneuve, petite maison en brique et bois de 19 x 22 pieds, terrain 22 x 78 pieds, 2 étages, 2 logis de 4 pièces construite depuis 4 ans, prix **$1800**, comptant **$1100**, faut vendre vite. 113

Argent à prêter sur propriétés.

LEON RACICOT

208 St-Christophe, près Ste-Catherine
Téléphone Est 711. Bureau ouvert tous les soirs de 6 à 8 h.

PROPRIETE A VENDRE, 3 flats, 26 pieds de front, coin de ruelle Chambord près Mont-Royal, très moderne, prix raisonnable; aussi 12 logements rue Chambord, tous bien loués, rapportant $1440 par année, prix $14,000, Hypothèque $6,000, vendra aussi 6 logements séparément. S'adresser à H. Corbeil, 138 rue Garnier. Tél. St-Louis 1360. 28-6

PROPRIETES A VENDRE — 6 flats, 50 pieds de front par 42 de profondeur, 6 appartements, b., w.c., et grand passage. Rue Parthenais, près Mont-Royal. Bon rapport.

1 maison à 2 étages, 4 logements. Rue Hogan, près de l'église neuve et de l'école.

4 lots de 25 x 80, rue Hogan, entre Forsyght et Ontario, près de l'église neuve. S'adresser à E. Simard, 1315 Parthenais. 22-26

RUE ST-GERMAIN, près des écoles et de l'église, 3 logements, à vendre, 6 pièces, bains, eau chaude, gaz, grande cave, $4,300. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 32-3

RUE ST-MARC, près rue Dorchester, un cottage à devant de pierre, 10 chambres, en splendide état, une occasion à $8,200. — B. V. Gomery, 30 Edifice "Royal Insurance". 32-6

RUE ST-URBAIN près nouvelle église, à vendre, maison neuve, 2 logements, grande boutique et écurie en arrière. Lovers $372.00, prix $3,300; $1,200 comptant. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 32-3

$6500 — A vendre, cottage, rue Hutchison, Outremont, pierre et brique, 10 pièces, avec toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser 561 St-André. A. L. Tessier, propriétaire. 31-6

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

A VENDRE—Propriété de Campagne à St-Rémi de Napierville, maison bois de 40 x 60, bon solage en pierre, couverture plate de première classe, w.c. et bain, 2 étages, à peu près 20,612 pieds de terrain, en face de l'église, couvent et collège, prix $3,800, conditions faciles. Echangera pour propriété de ville ou terrain. Faut vendre vite. S'adresser à **Léon Racicot, 208 rue St-Christophe, près Ste-Catherine.** Tél. Est 711. Bureau ouvert tous les soirs de 6 à 8 heures. 30-4

PRES DE QUEBEC—Occasion exceptionnelle pour vivre heureux à la campagne, près Québec, dix minutes du tramway, 10 1-2 arpents, excellent terrain, bien bâti; 350 arbres fruitiers; installation avicole moderne; brasserie et distillerie voisines fournissent, pour élevage, alimentation bon marché. Prix, conditions excessivement faciles. Adresser: Secrétaire Union Expérimentale, La Trappe; ou J.-A. Gaulin, Mastaï, Beauport. 28-6

TERREBONNE — Vue sur le fleuve, maison de 38 x 47; extension de 24 x 37; 12 chambres, bain, cave, électricité, terrain de 73 x 180; arbres, kiosque. S'adresser 277 rue St-Denis. 30-6

TERRAINS A VENDRE

NOTRE-DAME DE GRACES — Magnifique terrain à vendre, coin Sherbrooke et Mayfair. Très beau site. Comptant exigé $50, balance termes faciles. Vendra à prix spécial. Avis aux spéculateurs. S'adresser 188 Grand-Tronc. 30-6

PARC LASALLE — Terrains à vendre, bon marché. Les deux plus beaux coins de rues. S'adresser 327 Lasalle, Maisonneuve. 13-26

PARC TERMINAL — Deux terrains à vendre, vis-à-vis l'église, 73 x 85. Vendra à sacrifice. S'adresser 365 Laval. 28-6

ROSEMONT—Terrain à vendre, 68me 108me avenue et rue Masson, conditions faciles ou à échanger contre propriété, 266 Ste-Catherine Est. 32-1

ROSEMONT—A vendre, un terrain à Rosemont, 1ère avenue, près rue Masson. Comptant exigé $25, balance termes faciles. Accepterait actions de la Wyoming Consolidated Asbestos Co. en échange. Ecrire Casier 210 la PATRIE. 29-6

Pensées et impressions:—
Les faiblesses de nos amis sont les brèches par lesquelles nous pénétrons en leur coeur pour nous emparer d'eux.

L'indulgence est le plus souvent de l'indifférence.

A LOUER

Magasins et logements dans la nouvelle bâtisse coin des rues Notre-Dame et Maisonneuve. Fournaise à eau chaude tout et au complet.

H. Joseph & Co. Inc.
16 rue St Sacrement.

FABRIQUE A VENDRE

No 607 RUE BEAUDRY.

Possession immédiate

H. JOSEPH & CO, INC.
16 Rue St-Sacrement.

VUES ANIMEES

Salle de Vues Animées
Rue Ste-Catherine Est,

des plus achalandées, très bien située, bon revenu. Vendra promptement pour cause de maladie.

LATOUR & GUINDON
1202 Mont-Royal Est
Phone St-Louis 1725.

15-m-j-s-lu

A VENDRE

PIANO STODDARD

CARRE

Juste ce qu'il faut pour un débutant.

Belle Caisse 6½ Octaves

Prix seulement $75.

$5.00 comptant et $3.00 par mois.

C. W. LINDSAY
LIMITED
512 Ste-Catherine O.
30-3

DEMANDEZ LA BROCHURE ILLUSTREE DES CANTONS DE L'EST

Elle vous sera envoyée gratuitement et franc de port par

M. H. E. TRUDEAU,
Ville St-Laurent, P.Q.

et M.L.E. CARUFEL,
82 rue St-Antoine, Montréal.
M. S. & jno

A VENDRE

Piano Stoddart

(Carré)

Caisse en palissandre, touches d'ivoire, en bonne condition. Prix $70, $5 comptant et $3 par mois.

C. W. LINDSAY,
LIMITED,
394 rue Ste-Catherine, Est.
31-2

VOUS TROUVEREZ VOTRE INTERET EN ANNONCANT DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

Nous avons les plus Beaux Lots de
L'extension de
L'avenue du Parc
Que nous vendons

25% ***COMPTANT DANS UN AN DANS DEUX ANS DANS TROIS ANS***

Nos Agents seront sur les lieux, cet après-midi et demain

et vous donnerons tous les détails requis. La ville est à préparer les plans pour un tunnel sur l'Avenue du Parc, qui fera augmenter de beaucoup la valeur de ces lots.

Prenez les chars Amherst et Parc Avenue et débarquez au coin des rues Van Horn et Parc Ave.

Nos lots sont situés immédiatement au Nord de la voie du Pacifique.

BEAUDRY REALTY CO.
Bâtisse du Crédit Foncier
Tél. Main 7557

BUREAUX A LOUER

Convenables pour Salles d'Echantillons, Agents d'Immeubles, etc

POSSESSION IMMEDIATE OU LE 1er MAI

S'adresser au Gérant de la "Patrie"
288-jao

Chercheurs de "HOMES"

Pourquoi ne pas acheter des lots au
"CRYSTAL SPRING PARK"
Et vous bâtir vous-même un chez vous, lorsque vous pouvez l'avoir comme occasion.

Ces lots sont situés sur la continuation des principales rues de Montréal, élargies, tellesque le **Boul. St-Denis, rues Berri, Sanguinet, Av. de l'Hôtel-de-Ville; rue De Gaspé, Ave. Alice.** Nous avons déjà donné à des chercheurs de **"Homes", 14 lots pour $30.00 et $40.00** chacun, et avons encore 150 lots à distribuer au même prix. Soyez sur les lieux le 17 avril prochain à 4 heures de l'après-midi. Nous donnerons 4 lots. Deux pour $30.00 chacun et deux autres pour $40.00 chacun. Pour les capitalistes ou acheteurs de 12 lots, il y a un escompte de 10 pour cent sur les prix actuels. Pour plus amples renseignements et les plans, s'adresser aux agents sur les lieux, ou à

HENRY FRIGON
—MONTREAL REAL ESTATE MARKET—
141 rue ST-PIERRE. Coin rue Craig. TEL. MAIN 1414.

TERRAINS POUR SPÉCULATEURS

A DES PRIX SPÉCIAUX

JEAN VERSAILLES 97 St. JACQUES TEL. MAIN 6865

C'est le Jour d'Ouverture
—A—
L'ANNEXE DE L'AVENUE DU PARC

500 TERRAINS, TOUS ELEVES, SECS ET UNIS AU CHOIX.

L'"Annexe de l'Avenue du Parc" se trouve immédiatement à l'ouest du "Prolongement de l'Avenue du Parc", où il s'est vendu pour $76,620 de terrains depuis le 1er Fév. jusqu'au 31 Mars 1910.

The United Shoe Machinery Co., et The Martin-Senour Co., sont à construire de grandes fabriques au Prolongement de l'Avenue du Parc.

Lots de $165 seulement en montant. Payables 5 pour cent comptant. Balance $2.63 par mois et plus. 10 pour cent d'escompte à tous les acheteurs jusqu'au lundi 11 avril seulement.

Prenez les tramways d'Amherst-Annexe et descendez au coin des Avenues du Parc et Vanhorne. Bureau sur la propriété, ouvert tous les jours.

JOHN FINDLAY
30 RUE ST-JEAN. Tel. MAIN 1908-1909.

A LOUER --- Beaux Bureaux Neufs

EDIFICE DU CANADIAN EXPRESS

Situé dans un endroit central rue McGill.

Bureaux simples ou en suite, moderne sous tous rapports. Loyer bas, y compris le chauffage, l'éclairage et le service du concierge.

S'adresser à R. S. Logan, Asst. du Président, CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC, MONTREAL.
mr-s-lno

CHRONIQUE IMMOBILIERE

Le marché immobilier continue montrer une activité surprenante. D tous côtés on nous dit que les demandes affluent et que les affaires sont des plus satisfaisantes.

Pas de très grosses ventes cette semaine mais une certaine quantité de maisons de rapport d'un prix moyen et un bon nombre de maisons à 2 et 3 logements.

Les prix sont toujours fermes par suite du nombre constant de demandes.

Quant aux terrains, les prix continuent non seulement à être soutenus, mais ont même une tendance à augmenter encore.

Comme transactions importantes on peut citer, la vente d'un grand bloc à la Pointe aux Trembles d'une valeur de $77,000 et celle d'une autre propriété au Sault au Récollet pour $50,000.

Quelques bonnes ventes aussi de résidences à Westmount, dans le quartier Laurier et les quartiers de l'Est.

CONFIANCE EN NEW-YORK

Un courtier d'immeubles bien connu de New-York déclarait récemment:

Je suis de l'avis du Maire. J'ai confiance en New-York, et dans ses habitants parmi lesquels je crois qu'il y en a plus de bons que de mauvais, plus d'honnêtes que de malhonnêtes. J'ai confiance en la New-York actuelle comme en la New-York future. Je crois au progrès de New-York et à la prospérité de sa population. J'ai confiance dans la propriété à New-York et dans sa valeur toujours croissante et je suis prêt à soutenir cette idée avec tout ce que j'ai ou pourrais avoir. Je pense que la propriété immobilière à New-York est le placement le plus sûr que l'on puisse faire. New-York: grand a été son passé, plus grand encore sera son avenir.

Je crois que nous n'avons rien à envier à nos voisins américains. Tout ce qui précède peut fort bien s'appliquer à Montréal et tout comme notre correspondant nous pourrions nous écrier: J'ai confiance en Montréal et dans sa population, dans son accroissement et sa prospérité et les placements immobiliers sont les plus sûrs qui puissent être trouvés.

Placer son capital dans les immeubles est tout aussi honorable que de l'employer dans un commerce quelconque et ce placement vaut bien les titres des compagnies de chemins de fer ou des entreprises industrielles. Nos amis les banquiers considéraient autrefois l'immeuble comme un placement douteux, pour ne pas dire plus. Il y a des gens qui ont peur du succès et lorsqu'il vient les prendre par la main, ils reculent dans une sorte de panique et ne peuvent de leur propre volonté, arriver à poser leurs doigts sur le trésor qu'ils ont devant eux. Son éclat les épouvante et leur fait craindre de trouver une déconvenue sous son aspect spécieux.

De tels gens ne trouvent aucun attrait à un revenu de 6 p.c. Quatre pour cent est la limite extrême de leur couardise et ils prétendent qu'au-dessus de ce chiffre tout est mauvais.

La prospérité du monde est basée sur la propriété immobilière sous une forme ou sous une autre et il y a beau temps que les financiers ont reconnu que c'était la seule branche où il ne pouvait jamais y avoir de surproduction. Il y a aujourd'hui la même quantité de terrains qu'il y en avait il y a cent ans ou même mille ans et cependant la population du monde augmente régulièrement.

Il faut croire que nos concitoyens ont parfaitement compris les avantages du placement immobilier, puisque nous voyons les demandes affluer tous les jours et par suite les propriétés augmenter de valeur.

Un tour chez nos courtiers d'immeubles vous convaincra d'ailleurs de l'activité qui règne actuellement dans cette branche. Partout, chez l'un comme chez l'autre, la même réponse nous attend: "Nous sommes débordés de besogne; les demandes se succèdent sans interruption et l'année s'annonce comme des plus fructueuses que nous ayons jamais vues."

M. René T. Leclerc, gérant de la "Canada Investment", avec lequel nous parvenons à nous entretenir quelques instants, nous fait la communication suivante:

L'augmentation rapide de la valeur de la propriété foncière dans Montréal et ses banlieues ont entraîné depuis ces dernières années un grand nombre de spéculations heureuses qui se continuent aujourd'hui et qui devront se répéter encore pour longtemps à venir.

Le marché monétaire désavantageux que nous avons eu il y a quelque deux ans n'a pas même amené la réaction attendue par certains capitalistes.

Les spéculations les plus fructueuses se font sur les propriétés commerciales de la rue Ste-Catherine, principalement de la rue DeLorimier à la rue Guy.

Nous croyons que les prix fabuleux demandés pour les propriétés de la partie ouest commerciale, amèneront bientôt une transformation de la rue Sherbrooke où certains commerces choisiront s'établir au premier signal.

Ce mouvement privera Montréal de son quartier résidentiel fashionable. Les résidences luxueuses ne trouveront place que dans la partie nord de Westmount, si cette localité n'est pas alors envahie par la construction de nombreux petits cottages de valeur et d'apparence ordinaires qui y naissent tous les jours.

Il est à remarquer que le progrès dans plusieurs des meilleures parties de la Ville est arrêté par l'existence de grands terrains ou édifices appartenant à quelque institution religieuse.

Il serait avantageux pour l'embellissement de Montréal et pour son développement commercial qu'une loi permette l'expropriation de ces propriétés à la demande de personnes immédiatement intéressées qui par ce fait subiraient eux-mêmes les frais de cette expropriation et ne la demanderaient qu'à bon propos.

Ces institutions par contre ne souffriraient réellement que les ennuis d'un déplacement dont il serait d'ailleurs tenu compte dans l'évaluation des indemnités qu'elles recevraient.

Une étude sérieuse de cette question et une mise à exécution pondérée d'un tel projet amèneraient certainement une solution heureuse pour tous ceux qui s'intéressent au développement de la métropole du Canada.

Nous ne doutons pas que l'arrivée prématurée de la belle saison ne hâte le commencement de la construction et ne donne un nouveau regain d'activité au commerce des immeubles.

La Compagnie DAOUST REALTY LIMITEE, émettra le 31ème quart de son capital autorisé de $100,000.00.

L'agence d'immeubles favorablement connue du public Montréalais et des environs, a décidé à une assemblée spéciale des directeurs, tenue le 29 courant, d'émettre sur le marché, le 15 avril prochain, 250 de ses actions au pair à $100 chacune.

D'ici à cette date les porteurs actuels des 500 actions qui ont été émises et payées en 1908 auront la préférence d'achat.

M. Max. Daoust, président et gérant de cette prospère Compagnie, nous disait que les progrès constants de leurs opérations ont été remarquables depuis deux ans, et que de nombreuses acquisitions de terrains subdivisés ont été faites.

En conséquence, l'émission de ces nouvelles actions servira à l'augmentation considérable des affaires et par ce fait doublera l'actif de la Compagnie.

Cette émission de nouvelles actions n'empêchera pas de payer 10 pour cent de dividende comme l'année qui vient de s'écouler.

En terminant, M. Daoust nous donne les chiffres suivants:

Actif total environ $200,000.00, ce qui est effectivement le quadruple d'il y a deux ans. Le passif, c'est-à-dire les actions déjà vendues et celles qui seront vendues par la présente émission donneront un total de $75,000.00. Donc le surplus net en faveur des actionnaires sera de $125,000.00, ce qui donne une garantie absolue pour un placement énumératif; et ce surplus est sujet à augmentation. 32—1

AGENTS D'IMMEUBLES LICENCIES FAISANT AFFAIRES A MONTREAL

A

Abbott Arthur.
Adams & Co., C. F.
Alexander Lewis
Alfalfa Farm Co.
Armand & Cie., J. T.
Avard et Dagenais.

B

Badgley G. W.
Baillie James.
Baugh E. L.
Beauchamp T. O.
Beauvais Jos.
Bean Alfred.
Binmore, Norman.
Birchenough, James
Blache, C. R.
Boileau, Edmond.
Bolton, W. Ernest
Brisset des Nos, Paul.
British American Realty Company.
Brosseau & Cie, H.H.
Brouillette, J. E.
Brown, W. Godbee.
Brown, P. E.
Brown Stevenson & Co., J.
Brown & Son John Jas.
Brunet, J. Bte.
Beaudry Realty Co., 35 St-Jacques.

C

Cadieux L. A.
Canadian Real Estate Company.
Campbell & Hope.
Castelli Jean.
Chaput & Cie, Oswald.
Clément & Cie., J. L.
Cole, R. Fred.
Colle M.
Cool & Allard.
Cottrell, Chs. C.
Cousineau, Fils, et Hall.
Cradock Simpson & Co., The.
Crevier J. H.
Crystal & Brotman.
Carrick J.J.

D

Dandurand U. H.
Daoust Realty Ltd.
David & DeBellefeuille.
DeLorimier, Henri.
Demers, Racicot, & Lemay & Roy.
Duncan Louis.
Désaulniers, Chs. E. L. & Fils.
Dominion Real Estate & Rental Co.
Donavan, Frank E.
Dubreuil, Trefflé.
Dudemaine, Ovide.
Duff, John M. M.
Durnford George.
Decary Gervais, B.

F

Findlay John.
Fineberg & Son.
Fishman G.
Fortin, C. M.
Fugère & Fils, R.
Fraser, Thomas.

G

Gareau, E. R.
Gault & Ewing.
Girouard Théophile
Girard, Thomas.
Gohier et fils, R.
Gohier & Co., Ed.
Gravel, J. E.
Gravel, Realty Co., Ltd.
Gross Real Estate Agency.
Ganery Bertram, V.

H

Henery, W. T.
Howell, A. W. D.
Hyde, John.

J

Jasmin & Parizeau.
Johnson & Lepage.
Joseph & Co., H.

K

Komaroff, A.
Kalmanavitch & Co., S.

L

Laflamme & Johnson.
Langlois, Mandoza.
Lapointe, L. A.
L'Association d'Immeubles Canadienne.
Lebeau, Chs.
Lebeau, Allan.
Leclair, Ls. G.
Leclerc, René.
Lefebvre, Maurice.
Lemieux, Ernest.
Levy, Henri T.
Longmore Realty Co., The
Lamer, Gérald.
Larose, Mad. Vve Nap.
Liffiton & Co.

M

McIntosh & Hyde.
Mackay, W. Alexander.
Mainnaring & Houlé.
Malshns, Jacob.
Massicotte, Onésime.
Matthews, Alonje.
Marcil & Co., Geo.
Martin & Cie, Gilbert.
Merrill & DeMartigny.
Millman Realty Co.
Mitchell, James M.
Montreal Real Estate Co.
Montreal Real Estate Market.
Montreal Trust & Deposit Co.
Morin, J. A.
Morris & Co., John.
Moss, John M.
Masson, Léon D.
Margrof, E. F.
Modern Realty Co.

N

National Trust Co.
National Real Estate & Assurance Co., The

O

Oakley, J. O.
Ogilvie & Co., D. Inc.

P

Pagnuelo, Mastaï.
Parent Bros., Geo. W.
Pasquin, René.
Pigeon Realty Co.
Poirier, Hyacinthe F.
Prévost, J. A.
Primeau, J. A.
Putnam & McCrary.
Piché, Romulus, J.
Paquette Théophile.

Q

Quesnel, J. A. T.

R

Russell, A. M.
Robinovitch & Co., G.
Racicot, Léon.
Rafter, John A.
Raymond, La Cie Limitée.
Realty & Investment Co.
Roberge, Alfred.
Robert, J. P. P.
Robertson, Philipp, M.
Ross, Henry J.
Ross Realty Co., The
Reber, A. C. Harry.
Rilance, Rev. W.

S

Schacter, Alexander.
Schacter, Max.
Severs & Co.
Shart, Cecil E.
Simpson, H. M.
Snowdon, W. A.
Société d'Administration Générale La
St-Germain, Francis,
St-Amour & Vandelac.

T

Talbot, Adjutor.
Tellier, J. B.
Trudeau et Houle.
Tylee, Chs. D.
Trudel, Victor.

V

Vaillant, J. A.
Venne, Aimé.
Viau, H. R. M.
Viau et Cie., A.

W

Ward, S. H.
Ward & Co., Henry,
Wilson, Geo. R.
Withycomb, Chs.
Wolsey & Fineberg.
Wilder & Co., H. A.

Y

Yale Realty Co., The
Yuile, Herbert.

COURRIER DE VALLEYFIELD

Valleyfield, 2. — La navigation s'est ouverte ici par l'arrivée du bateau d'un parti d'ingénieurs américains qui ont fait des sondages dans les rapides du Côteau, durant l'hiver.

—On annonce le départ prochain pour la France de Mme L. J. Papineau et de sa jeune fille, Mlle E. Préville. M. L. J. Papineau, député fédéral du comté ira les rejoindre après la session, ainsi que celui de M. F. X. Dupuis et de sa nièce Mlle McGowan qui vont rejoindre M. F. X. Dupuis, recorder de Montréal, parti en février dernier.

—M. Arthur Plante, député provincial, partira aussi en juin pour un voyage d'Egypte.

Un grand nombre de nos concitoyens sont allés à Montréal visiter l'Exposition d'Automobiles et de canots. Plusieurs vont laisser des commandes et tout indique que notre flottille de "yachts", déjà considérable, va encore s'augmenter, cette année.

— M. Geo.-H. Thibault, ancien maire de Valleyfield, maintenant de Montréal, et Mme Thibault, étaient en visite ici cette semaine.

—Nos navigateurs nous quittent tous les jours pour aller rejoindre leurs bateaux en hivernage dans différents chantiers de l'ouest.

—Ma petite, les coqs ne pondent pas. Il n'y a que les poules qui donnent des oeufs.
—Alors, pourquoi maman demande-t-elle des oeufs "à la coq?"

LES PLUS CHARMANTES LOCALITES RESIDENTIELLES DE MONTREAL 25 MINUTES DU COEUR DE LA VILLE

PARKDALE MONTCLAIR NEW WESTMOUNT WESTMOUNT PLATEAU

Achetez Deux ou Trois de ces Lots Maintenant

Et faites-en la pierre angulaire d'une fortune !

Venez samedi, dimanche—le **BUREAU DE MONTCLAIR**, coin des rues Kink Edward et Sherbrooke ouest, est **OUVERT DURANT CES DEUX JOURS.**

Les terrains de banlieue de Montréal se vendent maintenant à un prix sans parallèle dans leur histoire.

Montréal aura bientôt un service de transport rapide, des voies souterraines et élevées, de nouvelles lignes de surface.

La population de Montréal est 1-12 de celle de tout le Canada, et elle augmente si rapidement que tout le monde le voit.

La population crée la demande. La demande et le transport rapide établissent un accroissement constant des valeurs.

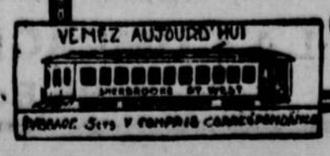
Vos pères n'ont pas eu votre chance et vos enfants ne l'auront pas non plus.

Mais vous devez agir promptement et vous savez pourquoi, que vous soyez chercheur de home ou spéculateur.

Les ventes à Parkdale, New Westmount et Montclair n'ont jamais été si considérables et la raison en est évidente pour quiconque vient faire une visite à cet endroit idéal.

Il y a plus de travail fait ici que dans n'importe quels cinq autres centres de grand développement au Canada, parce que celui-ci est le plus grand, le mieux développé et que les prix et conditions sont à la portée de tout homme ou femme. **$25 COMPTANT et $5 PAR MOIS** achètent n'importe quel lot de 4,600 pieds carrés—40 x 115.

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER UNE MAGNIFIQUE BROCHURE ILLUSTREE.



GEO. MARCIL & CIE.
180 RUE ST. JACQUES-MONTREAL
TEL. MAIN 3791-3792

UNE VISITE A LA BATISSE JACOBS

LE MAGASIN MARCHAND EST AUSSI CHIC QUE LES FAMEUX COMPTOIRS DES BOULEVARDS PARISIENS.

La curiosité est une belle chose du hasard d'une promenade, la mienne fut attirée par cette immense bâtisse Jacobs qui s'est élevée, dirai-je, presque subitement au coin des rues St-Alexandre et Ste-Catherine.

Parmi les nombreux magasins qui se sont transportés à cet endroit, celui de la maison Marchand, m'a particulièrement captivé et intéressé.

D'abord tout y est prévu et agencé, pour éviter l'encombrement, si désagréable, quand on aime choisir à l'aise. De vastes allées bien distribuées permettent l'écoulement rapide du flot envahisseur de nos jolies coquettes. Les meubles, tout en acajou, s'adonnent de place en place, de palmes naturelles, cependant que disposées avec un art consommé de fin étalagiste, les chemisettes, les blouses, les collerettes, nous font regretter de porter des vestons, et des redingotes.

Les vitrines, ornées de guirlandes de fleurs, font ressortir l'élégance des modèles exposés ; c'est une vision du Boulevard des Italiens, au cœur de la métropole canadienne.

Et de fait, les directeurs ont tenu à s'assurer les toutes dernières créations de la capitale de la mode et de l'élégance.

En rapport très suivi avec les manufactures, possédant même sur place des ateliers dirigés par des personnes parfaitement qualifiées, cette maison de confection est en mesure de satisfaire nos élégantes les plus difficiles.

J'aurais encore bien des choses à raconter, mais j'ai peur que l'on me traite de bavard et d'indiscret, en ôtant la surprise, et le plaisir de l'imprévu, à la foule de jolies curieuses, qui voudront se rendre compte de visu, samedi matin, car c'est ce jour-là, que ce nouveau paradis de la mode ouvrira ses portes.

Mais tout de même, avant de terminer, je ne résiste pas au plaisir de vanter le coup d'œil général de ce magasin, qui est à l'heure actuelle un des plus jolis, et des mieux compris du monde entier, en passant par New-York et Paris.

Le plancher y est de bois plein et recouvert de tapis aussi moelleux que le plus fin gazon, tandis que supportant l'édice de jolies colonnes surmontées de chapiteaux renaissance, ajoutent une note d'art, à l'ensemble gracieux des vitrines et des étalages.

C'est plus et mieux qu'un magasin, c'est un musée.

PICARD SUCCOMBE A SES BLESSURES

Québec, 2. — M. Joseph Picard, cultivateur, de la paroisse de Saint-François est décédé hier matin, à l'hôtel-Dieu de Québec. Voilà six jours, il se faisait couper une main dans une scierie à Saint-François et on le transportait à l'Hôtel-Dieu, mais des complications étant survenues, le blessé, âgé de 50 ans, a succombé aux suites de cet accident.

Si votre bébé ne dort pas, donnez-lui le Sirop du Dr Fred. Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Demandez-le toujours.
s-ine

TRIBUNE LIBRE

Les chemins doubles dans le comté de Berthier

M. l'Editeur.

Puis-je compter sur votre bienveillance accoutumée pour la publication des quelques notes qui suivent?

Nous, contribuables de St-Gabriel, approuvons, sans réserve, les remarques faites par votre correspondant de Lavaltrie, au sujet des chemins doubles. Nous trouvons même que votre correspondant n'est pas allé assez loin. Le vote du 9 mars dernier est un vote malheureux, sous tous ses aspects. L'on y voit le parti pris, le mépris des intérêts du comté et un déni de justice criant. Est-ce la faute des contribuables si, l'an dernier, on a décrété les chemins doubles? Qui a voté cette mesure? Le conseil de comté et lui seul. Or, ce vote comportait, pour les contribuables, une dépense devant se chiffrer dans les milliers et milliers de piastres.

Supposons, dans tout le comté de Berthier, 3,000 familles, et il y en a beaucoup plus; supposons une dépense moyenne par famille de $5.00, voilà une somme de $15,000.00 exigée des contribuables pour l'exécution d'un règlement, dont les maires sont seuls responsables. Et maintenant que nous avons fait achats de voitures, harnais doubles, que nous avons sacrifié, à vil prix, nos sleighs à billots, etc., on vient par un vote arbitraire, rendre inutiles toutes ces dépenses. Le préfet du comté, M. Arpin, et sept autres maires, ont même refusé d'en appeler aux contribuables. L'amendement Priscot a été rejeté par le Préfet et 7 autres maires. Pourtant, M. le Préfet, vous n'aviez rien à craindre de cette démarche. N'est-ce pas vous qui avez dit: "Quant à moi personnellement, je suis en faveur des travails croches, mais je vote contre ces travails, parce que la paroisse que je représente y est opposée." Voilà les paroles que l'on vous attribue. Si votre paroisse est opposée aux chemins doubles, vous n'aviez donc rien à craindre en votant pour l'amendement Priscot qui proposait de consulter vos électeurs. Et, cependant, par une inconséquence inexplicable, vous vous moquez du peuple en refusant de le consulter. Les maires ont semblée dire: On a fait de grosses dépenses pour avoir des chemins doubles, tant pis! Nous sommes les maîtres. Qu'importe le dommage causé, revenons aux "travails" droits.

Les membres du conseil de comté s'apercevront avant longtemps que leur vote du 9 mars constitue une bévue monumentale doublée d'une criante injustice.

Nous n'avons eu les chemins doubles que deux mois environ; nous n'étions pas outillés pour entretenir nos chemins, comme les municipalités du Sud, et, cependant, on a trouvé ces chemins si supérieurs à ceux du passé, qu'un grand nombre de citoyens sont définitivement gagnés à la cause des chemins doubles, après les avoir condamnés de toutes leurs forces. Qu'eût-ce été dans un an, dans deux ans? Le peuple convaincu de la supériorité des chemins doubles, aurait décerné aux divers maires un certificat de compétence, de sagesse, tandis qu'aujourd'hui, ils ne sont aux yeux des gens de progrès que des éteignoirs, des avocats de progrès à rebours, comme le disait si bien je correspondant de Lavaltrie dans "L'Etoile du Nord" de la semaine dernière. En attendant, nous sommes bien décidés de nous prévaloir des droits que nous donne une juste cause. Les poursuites judiciaires vont pleuvoir sur le conseil, et le nombre de ces poursuites pourra peut-être convaincre ces braves du conseil de comté, que les partisans des chemins doubles se font plus nombreux.

DES AMIS DU PROGRES.
St-Gabriel, 22 mars 1910.

Licence d'agent d'immeubles

Monsieur le rédacteur de
"La Patrie"

Voulez-vous me permettre un petit espaces dans votre journal pour parler aux contrôleurs des licences, des agents d'immeubles. Vous savez que les agents d'immeubles paient une licences de $50. Combien y a-t-il d'agents d'immeubles qui paient cette licence? Au plus 200. Il y a peut-être 800 agents d'immeubles. Il n'y a que ceux qui ont un bureau et qui annoncent dans les journaux qui paient leur licence.

Je demande aux Contrôleurs, de voir à cela. Un grand nombre de ces agents qui ont leurs bureaux dans leurs chapeaux ne paient rien à la ville. Ils s'arrangent avec un agent licencié. Pour quoi n'y aurait-il pas un règlement obligeant les agents d'immeubles à prendre une licence pour leurs sous-agents, comme le font les encanteurs? Vous rencontrez de ces agents qui vous disent. "Je travaille pour Monsieur un Tel, et un Tel,"; et le plus souvent, ces agents sans responsabilité, font des affaires qui jettent du discrédit sur les agents honnêtes.

Tout cela se passe inaperçu du bureau des licences.

Si un pauvre laitier n'a pas sa licence, vite on l'arrête et on le fait condamner à l'amende.

Messieurs les Contrôleurs trouveront de quoi faire dans ce département des licences comme dans tous les autres.

UN AGENT D'IMMEUBLES LICENCIE

M. EMILE DULIEUX IRA A BRUXELLES

OTTAWA, 2 — M. Emile Dulieux, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, vient d'être nommé représentant du Canada à l'exposition de Bruxelles pour les mines et la métallurgie. M. Dulieux devra également faire en Belgique et en France quelques conférences devant des sociétés d'ingénieurs pour engager les capitalistes de ces pays à placer leurs capitaux dans l'exploitation des mines du Canada.

M. Dulieux s'embarquera pour Bruxelles vers la dernière semaine de mai, et sera de retour vers la fin de septembre.

UNE MORT SUBITE

Un cas de mort subite s'est produit hier après-midi à 12.10 heures dans une chambre insalubre et délabrée, au No. 38 de la rue Versailles. La défunte Mme Vve Wilfrid Lachance souffrait depuis environ un an de la terrible maladie des rognons, elle était de plus dans une misère profonde. Le corps a été transporté à la Morgue où ce matin le coroner procède à une enquête.

" JE VOIS TOUT "

Tel est le nom d'une revue humoristique illustrée, dont le premier numéro vient d'être publié, à Montréal. M. Pierre Bilaudeau, financier, en est l'éditeur, et M. Damase Potvin, le principal rédacteur. Succès.

90 p. c. des THES du JAPON sont teints et falsifiés

"SALADA"

est le thé naturel, vert, d'une force sans égale, délicieux et pur. Vendu seulement en paquets cachetés. Ne coute pas plus que les thés ordinaires.

L'IMMIGRATION AU CANADA

RAPPORT DU PRESIDENT DE LA COMMISSION. — CE QUIL NOUS FAUT CE SONT DES FERMIERS ET NON DES GENS DOUTEUX.

WASHINGTON, 1 — Le sénateur Dillingham, président de la sous-commission de l'immigration a soumis aujourd'hui un rapport relatif à la situation de l'immigration au Canada.

Il semble que la constatation la plus importante de son rapport soit celle qui concerne le désir du Canada d'avoir des immigrants, dont l'intention est de se vouer à l'agriculture, tant comme propriétaires ou locataires que comme ouvriers, et son désir d'exclure les émigrants, dont la présence au Canada tendrait à congestionner les villes.

Un autre passage à remarquer dans ce rapport est la comparaison de l'immigration au Canada pendant les dix dernières années avec celle des Etats-Unis. Cette comparaison montre qu'au cours de cette période le 70 pour cent des immigrants au Canada sont venus du Nord et de l'ouest de l'Europe et 30 pour cent seulement du Sud et de l'Est, tandis que c'est exactement le contraire qui s'est produit pour les immigrants aux Etats-Unis. Le rapport déclare qu'aucun effort n'est : fait pour attirer des émigrants du Sud et de l'Est de l'Europe et, à moins que l'intention des gens de ces régions, ne soit de se livrer à l'agriculture, leur admission au Canada est désastreuse."

LES FERMIERS D'EUROPE

D'autre part, on fait remarquer, que, grâce aux efforts des agents salariés du ministère canadien de l'émigration, aidés par les sous-agents auxquels on paie un bonus ou une commission, ainsi que par la publicité, on fait des efforts pour attirer des émigrants du Royaume Uni, de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, du Danemark, de Finlande, de Norvège, de Suède, de Suisse et des Etats-Unis.

Dans le nombre total des émigrants qui sont venus des Etats-Unis au Canada au cours des trois dernières années, plus des sept-huitièmes appartenaient à la classe des fermiers ou des ouvriers, il est probable qu'il n'y a pas dans le monde deux pays entre lesquels un mouvement de population semblable contienne une proportion aussi forte d'individus appartenant à l'agriculture.

De 1900 à 1909, 235,690 homesteads ont été enrégistrés dont plus de 66 pour cent ont été accordés à des émigrants qui se répartissent comme suit: Anglais 20.32 pour cent. Ecossais: 5.20 pour cent; Irlandais, 1.89, pour cent; Européens du continuent 27.67 pour cent et les Américains 44.91 pour cent.

L'EXPULSION DES IMMIGRANTS.

Le rapport fait remarquer ensuite que le Canada laisse aux autorités administratives une grande liberté dans le refus ou l'admission des émigrants et leur laisse également, une grande liberté dans les questions d'expulsion. Toutes les personnes qui deviennent une charge publique deux ans après leur débarquement peuvent être rapatriées. Personne n'est exclu du Canada à cause d'arrangements pris d'avance en vue d'un emploi.

Le Canada entretient des bureaux gratuits de renseignements relatifs aux places et aux emplois dans les grands centres de l'est et ces bureaux rendent service aussi bien aux employeurs qu'aux employés.

En ce qui concerne l'immigration provenant de l'Orient, le Canada a adopté une politique qui a presque exclu la main-d'œuvre asiatique.

BILIOSITE

"J'ai fait usage de vos excellents Cascarets et je les trouve parfaits. Je ne saurais m'en passer. Je les ai employés pendant quelque temps contre l'indigestion et la biliosité et je suis maintenant complètement guéri. Je les recommande à tout le monde. Une fois qu'on les essaie on ne veut plus s'en passer dans la famille."

EDOUARD A. MAEX.
Albany, N.Y.

Agréables au goût, puissants et bienfaisants, ne rendent jamais malade, n'affaiblissent jamais, ni ne resserrent. 10c, 25c, 50c. Jamais vendus à la mesure. La véritable tablette porte la marque C. C. C.; garantis guérir ou votre argent vous est remis. 929

L'EXPERIENCE A DEMONTRE LA SUPERIORITE DES PNEUS D'AUTOMOBILE DUNLOP

421 Rue St-Jacques.

A VENDRE

PIANO CHICKERING DE BOSTON

En très bon ordre, 7⅓ octaves, monture toute en fer. Prix régulier $750, maintenant $300. $10 comptant et $6 par mois.

C. W. LINDSAY,
LIMITED,
512 rue Ste-Catherine Ouest
31-2

"RACHEL FURNITURE CO."
NOUVEAU LOCAL:
518 RUE RACHEL EST,
ANCIEN MAGASIN LEFEBVRE
Près du Parc Lafontaine, en face de la rue Boyer.

DES OFFRES EXTRAORDINAIRES
EN FAIT DE
MEUBLES

Encore une semaine d'occasions exceptionnelles pour ceux qui ont besoin.

D'AMEUBLEMENTS, GARNITURES DE MAISON, TAPIS ET PRELARTS, VOITURES D'ENFANTS, GO-CARTS, ETC., ETC.,

Consultez simplement la liste suivante, qui vous donnera une idée de nos Bons Marchés pour ces jours-ci.
HATEZ-VOUS D'EN PROFITER.
SET DE SALON, de **$15.00** en montant.
SET DE CHAMBRE A COUCHER, DE **$12.25** en montant.
SET DE SALLE A DINER, de [illegible].0 en montant.

COUCHETTE EN FER, Spring Bed, matelas, deux oreillers, complet **$6.25**

Remarquez bien que nos
CONDITIONS DE VENTE
sont toujours des plus libérales.
Nous gardons vos meubles, sans charge extra, jusqu'à ce que vous désiriez les avoir chez vous.

Rachel Furniture Co.,
J. B. DUHAMEL J. FLEURY, Gérant.
518 RUE RACHEL EST.

LE SUCRE Lorsque vous achetez vos provisions de Sucre Granulé, demandez-le
Redpath
Le plus pur et le meilleur. Peut être acheté en paquets originaux, en barils d'environ 300 livres et en sacs de 100, 50 et 20 livres.
Manufacturé par
The CANADA SUGAR REFINING COMPANY, Limited
MONTREAL, QUE.

DOW'S ALES

¶ Les bières brassées par Wm. Dow & Co. ont le monopole de l'excellence au Canada depuis plus de 100 ans.
¶ Muries dans des fûts en bois, elles sont insurpassables sous le rapport de la qualité, de la pureté et de l'excellence.
¶ Vous êtes sûrs d'avoir les meilleures quand vous avez les bières de Dow.

En vente par tous les marchands et dans les principaux hotels et cafés.
THE NATIONAL BREWERIES Limited,
Successeurs de
Wm. DOW & CO.
29-31-2

Lorsque vous voulez acheter un Buggy de Qualité Garantie.

Demandez nos Catalogues, nos prix et nos termes

Notre maison possède une expérience de 32 années dans la ligne, nos VOITURES SONT FABRIQUEES pour notre propre commerce, pour satisfaire aux besoins spéciaux de nos Clients et pour convenir à nos Chemins et à notre Climat.

Nous faisons le plus grand commerce de Voitures au Canada

Nos achats étant les plus considérables, possédant une longue expérience dans la ligne, les connaissance matériaux et les ouvriers les plus habiles que l'argent comptant peut procurer.

Nos prix vous économiseront de l'argent, tout en vous fournissant une qualité supérieure

Nous vous livrons nos voitures tous transports payés, dans toutes les parties de la Province.

Nous offrons des termes faciles à tous les clients responsables.

Il vous sera avantageux de placer votre commande avec une maison de Québec.

NOTRE MAISON fait aussi une spécialité de la vente de tous les INSTRUMENTS et MACHINES AGRICOLES utiles aux CULTIVATEURS.

Nous fabriquons la meilleure ligne de HARNAIS, nous employons du cuir "Oak Tan Anglais", essayez un de nos harnais, ils ont double durée comparé avec ceux d'autres marques.

BONS AGENTS DEMANDES OU NOUS NE SOMMES PAS REPRESENTES.

P. T. LEGARE Manufacturier & Importateur
73 rue St Paul Québec

"PRINCE" UNE AUBAINE ! **"PRINCE"**

$16.49 Un Ameublement Complet de Chambre à Coucher,

en orme et très bien fini, comprenant: 1 Couchette, 1 Bureau, 1 Chiffonnier, 1 Matelas Sanitaire, 1 Sommier en broche d'acier et 1 Paire d'Oreillers en Plume. Naturellement le nombre en est très limité. Seuls les premiers arrivés auront donc la chance de se procurer cet ameublement au prix incroyable de . . **$16.49**

Tapis et Prélarts. Nouvelles importations, nuances et dessins absolument nouveaux. Qualité supérieure et grand choix dans tous les prix.

Facilités — *Nous accordons à nos clients toutes les plus grandes facilités de paiement. Un simple dépot vous permet de recevoir chez vous tout ce que vous achetez ici.*

LA COMPAGNIE PRINCE, (Incorporée),
85 Boulevard Saint-Laurent.

MONSIEUR L'OUVRIER

Combien payez-vous par année pour le SCIAGE, le DECOUPAGE, le CORROYAGE de votre bois?
Vous payez peut-être plus qu'il ne faudrait pour acheter une de nos nouvelles "FAVORITE CHAMPION" combinées pour devenir indépendant.
En outre, nous vous garantissons qu'avec notre "FAVORITE CHAMPION" vous pouvez tripler votre salaire.
En achetant une "FAVORITE CHAMPION" combinée, d'autres se sont enrichis. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour vous?
Elles servent à scier, à découper, à corroyer, à scier avec la scie à ruban, à enfigurer, à mortaiser, etc., etc. Modèles actionnés à la main, au pied ou par le moteur à gazoline.
Demandez notre catalogue "B", nous l'envoyons GRATIS.
En nous écrivant, mentionnez ce journal ou découpez cette gravure et incluez-la dans votre lettre.

BOURNIVAL & CIE,
St-Barnabé, Co. St-Maurice, P. Q.

ML Floorglaze

Employez-le pour donner à vos planchers une surface magnifique et la plus durable, que vous pouvez garder propre le plus facilement.

ML Floorglaze

Employez-le à la place du vernis ou de la peinture sur voitures de tous genres. Il résiste au temps.

ML Floorglaze

Employez-le afin de renouveler l'apparence des vieux meubles et autres ouvrages en bois.

ML Floorglaze

Procurez-vous-le en boîtes—votre choix entre 17 couleurs d'émail solide, 7 nuances de Laque qui imitent le bois dur, et un Laque Transparent pour fini naturel. Demandez les cent différents usages qu'il y a pour le L. Floorglaze dans notre livre gratis. Un gallon couvre 500 pieds carrés. Imperial Varnish & Color Company, Ltd., Toronto.

VENDU et RECOMMANDE par tous les Bons Marchands

Législature Provinciale

La refonte du code municipal.—Les familles de 12 enfants.—L'affaire Christin.—Bills d'étudiants. — Chemins de fer souterrains et élevés à Montréal.

Galerie de la Presse,
QUEBEC, 1er avril 1909.

C'est vendredi. Plus de la moitié des banquettes d'un côté comme de l'autre sont inoccupées. Pourquoi fergit-on le diable? Il n'y a, sinon aucun motif, du moins aucune bonne occasion de le faire.

Aussi voit-on avec la meilleure grâce du monde passer sans encombre les divers items de l'ordre du jour.

Il y a pourtant quelques interpellations assez malignes. Elles passent quasi-inaperçues.

Par exemple, M. Tellier, chef de l'Opposition, ne s'avise-t-il pas de demander ce que peut bien "toucher" M. L. J. Gauthier, ex-député de l'Assomption, que le gouvernement a chargé de faire des études préliminaires en vue de la refonte, de la révision et de la modification du code municipal, le 11 août 1908.

On lui répond tout simplement que M. Gauthier a reçu jusqu'ci $3,112.88, (à raison de $2,000 par année) pour ce travail qui n'est pas encore terminé, et qu'une commission de refonte du code municipal sera nommée dès que les études préliminaires de M. Gauthier seront terminées.

Croit-on que l'ancienne loi Mercier accordant des primes aux pères et mères de douze enfants, abrogée il y a cinq ans, est vraiment morte?

Que non ! Et voici, pour vous le prouver, la réponse du ministre des Terres à une interpellation de M. Tellier qui demandait s'il avait été payé des primes de $50 en vertu de cette loi. Le ministre des Terres et Forêts nous informe qu'il a payé, de ce chef, $50 à des pères et mères de famille de Pontiac auGolfe, soit une somme totale de $500.00.

M. Tellier a reçu à une autre de ses interpellations une réponse qui mérite d'être citée.

Il s'agit des subventions accordées pour la construction du chemin de fer depuis 1867 jusqu'à 1909.

Par l'entremise du ministre des Travaux Publics, nous apprenons que notre gouvernement a subventionné, durant cette période, 4,114.91 milles de chemin de fer, et qu'il a donné des subventions en argent autorisées mais non encore exigibles, au montant de $136,117.19.

En juillet 1909, le montant des subventions en terres attribuées aux chemins de fer, converties ou pouvant être converties en argent, autorisées mais non exigibles, était de $382,411.58. Celui des subventions en terres, non convertibles en argent, autorisées mais non exigibles, était de 2,551,652 acres.

—oo—

Jusqu'ici rien qui puisse donner lieu à une bataille. On laisse adopter sans discussion une motion de l'hon. M. Prévost qui demande des documents relatifs à la concession de terrains ou à la vente ou l'affermage de droits de coupe le long du Trancontinental. On en laisse aussi passer un certain nombre d'autres du même député relatifs à des sujets concernant plus particulièrement son comté.

Mais en voici une que M. Prévost ne saurait laisser passer inaperçue.

C'est de l'affaire Christin qu'il s'agit, affaire dont M. Prévost a parlé si souvent. Ce M. J. A. Christin, qui était agent des Terres de la Couronne au Nominingue, a été destitué en 1909 après une enquête de M. Warren, inspecteur des agences des Terres. On a nommé à sa place M. N. Pagé, et M. Christin, nommé agent de colonisation, a été chargé de mettre M. Pagé au courant de sa besogne. Mf Prévost n'est pas plus satisfait de l'un que de l'autre; il demande la production de toute correspondance relative au remboursement de deux sommes de $11.46 et de $12.00 qui avaient été perçues illégalement par M. Christin le 8 février 1906.

Libon. M. Allard ne veut voir dans la conduite de M. Christin, qu'une négligence dont ce fonctionnaire était malheureusement coutumier. Il s'agit d'un malentendu survenu dans la correspondance de M. Christin avec le colon Daoust, malentendu qui sera réglé sous peu.

—o—

N'ayant rien à faire de mieux, la Chambre entreprend en comité général l'étude de plusieurs bills d'étudiants demandant à être admis à la pratique de la médecine, de la chirurgie et de obstétrique.

On se rappelle sans doute que voilà quelques années, ces bills d'étudiants étant devenus un véritable fléau à la Législature, celle-ci décida, après bien des abus, de ne plus accepter aucun de ces bills à moins que les étudiants intéressés n'eussent obtenu l'autorisation du Collège des Médecin de la province.

Or, aujourd'hui, tous les bills, soumis à la Législature, dont le but est, pour la plupart, d'antidates, les brevets, ont eu au préalable l'approbation du Collège des Médecins.

Au cours de la discussion soulevée sur ces bills, plusieurs députés, ont maniferté leur étonnement de voir le collège des Médecins ouvrir la porte à des abus qui deviennent par trop fréquents.

Une chose sûre, c'est que,en effet, ces sortes de bills deviennent trop nombreux et que la Législature se verra de nouveau forcée, si le Collège des Médecins ne le fait, de mettre une digue au flot montant.

—o—

En attendant, tous ces bills ont été adoptés sans amendement.

—o—

La Chambre a aussi adopté sans amendement, en comité général, le bill d'Aylmer, et adopté en seconde lecture, plusieurs bills privés, entre autres celui de la "Suburban Tramway and Power Company", celui incorporant la ville de Montréal-Est et celui incorporant la compagnie du boulevard de Montréal-Est.

—o—

Nous avons déjà parlé de la lutte qui se prépare parmi ceux qui se disputent l'honneur et l'avantage de construire dans la ville et l'île de Montréal un chemin cde fer souterrain.

D'un côté, le "Montreal Street" et son complément, le "Suburban" demandent l'autorisation de construire un chemin de fer souterrain.

D'un autre côté, la "Montreal Underground Company" demande une charte qui lui permette de construire, dans la ville et l'île de Montréal.

Ce bill a été présenté à la chambre cet après-midi, par le Dr Finnie.

Ses promoteurs sont MM. Charles W. McLean, imporsateur, Frederick Gold Lyman, gentilhomme; Thomas W. Peel, manufacturier, et George Savage, comptable, tous de Montréal.

Le capital de la compagnie sera de $20,000,000.

La compagnie demande la permission de construire et d'exploiter dans la ville et l'île de Montréal, un chemin de fer souterrain et un chemin de fer élevé, mu par l'électricité, air comprimé ou toute force motrice autre que la vapeur, et de transporter des passagers, du bagage, des marchandises et les malles de Sa Majesté.

Elle demande l'autorisation d'acquérir et d'employer dans un rayon de cent milles autour de la cité de Montréal, tout pouvoir d'eau ou toute autre source d'énergie dont elle aura besoin pour faire marcher ses trains.

Elle ne pourra entrer dans les municipalités qu'avec le consentement de ces dernières, obtenu par règlement. En cas de différend, elle demande de s'en rapporter à la Commission des Utilités Publique.

La compagnie s'engage à dépenser $2,000,000 de son capital-actions dans l'espace de deux ans suivant la date de son incorporation.

L'Association des Citoyens de Montréal va s'opposer de toutes ses forces à la construction de tout chemin de fer élevé à Montréal.

La "Montreal Street Railway Company" va aussi faire à cette intruse une guerre à mort.

Ce sera peut-être l'un des incidents les plus intéressants de la session.

—o—

Le premier ministre et l'hon. M. Devlin ont reçu aujourd'hui une délégation de citoyens de Hull qui s'opposent à la création d'un nouveau district judiciaire dans le nord de la région d'Ottawa.

Cela se comprend. Mais le premier ministre semble tout de même disposé à rendre justice aux colons du Nord de l'Ottawa.

Nos Suppléments du Jeudi

Aux Enfants

Vous avez répondu avec tant d'empressement et en si grand nombre au problème que nous vous avons posé en concours dans notre "Supplément" de jeudi dernier que nous avons décidé de décerner CINQUANTE PRIX DE $1.00, au lieu de vingt-quatre, comme nous l'avions annoncé.

Les Gagnants

Comme nous l'avons dit, nous recevrons jusqu'à jeudi prochain, 7 avril, les solutions à notre concours de "La Pêche aux Etoiles". Mais, pour ne pas prolonger inutilement l'attente des petits concurrents, nous annoncerons le résultat dès LE LENDEMAIN, VENDREDI, 8 AVRIL, dans la PATRIE. Nous publierons en même temps une liste de tous les concurrents qui nous auront adressé la solution juste du problème.

Aux Collégiens et Etudiants

Notre prochain "Supplément du Jeudi" contiendra une Aventure de Sherlock Holmes qui intéressera tout particulièrement les élèves de nos collèges et de nos universités.

A Tous

Le second "Supplément du Jeudi" sera plus parfait que le premier, parce qu'il sera exempt des défectuosités inséparables d'un début.

Le Mystère de la Vallée de Boscombe

Un dramatique récit, complet dans le second "SUPPLEMENT DU JEUDI" de la PATRIE. On y voit Sherlock Holmes débrouiller avec un flair admirable le mystère d'un drame ténébreux.

Un Avis

Pour ne pas vous exposer à un désappointement, il est indispensable de vous entendre avec notre dépositaire pour qu'il vous garde le numéro de la PATRIE de jeudi prochain.

Le numéro ordinaire et le supplément de 24 pages, UN SOU.

AMUSEMNNTS

(Suite de la 20e page)

PARC SOHMER

DEMAIN—Après-midi et soir, grandes et belles représentations données avec des artistes de haute réputation, engagés spécialement à New-York, pour cette journée, exceptionnelle. Le programme comprendra:

LES FRERES HUGOSTON, acrobates sur le tapis, équilibristes merveilleux.

LES MARIONETTES de miss Lillie, célèbres dans le monde entier.—Pantomines, danses, fantaisies lumineuses, etc.

M. ET Mme ASHER, gens de couleur, dans leur spécialité de chants et danses.

MAC NICHOL & HOLLAND, fameux patineurs sur patins à roulettes. Scènes ravissantes.

Le Prof. MORRIN, ventriloque incomparable.

TORRI ORESTE, athlète italien, d'une force vraiment herculéenne.

LA MUSIQUE DU PARC, dirigée par M. X. Larose, dans son plus beau répertoire de concert.

La terrasse-promenade livrée au public.

CREATORE A L'ARENA

Creatore, le célèbre chef de musique italien, et sa non moins célèbre musique, qui vient de remporter un colossal succès à l'inauguration de l'Hippodrome, de New-York, donnera des concerts à prix populaires, à l'Aréna, les 11, 12, 13 et 14 avril prochains.

LE CONCERT DE MELLE ROCH

En la salle Y.M.C.A., le 30 mars dernier, les élèves de Mlles Roch, professeur de piano, ont donné une fort intéressante audition artistique. —On a surtout apprécié et applaudi, Mlles M. Desjardins et M. L. Frechette et MM. Az. Lussier et Ed. Léonard, dans leur répertoire de chant; et parmi les élèves: Melles. H. Cartier, B. Julien, Ant. Bastien, L. Lespérance, Annette Bastien, Tétu, G. Beauchesne, R. Lalïberté, Ant Brault., Ant. Labelle, B. et Y. Tessier, Em. et Alida Bergeron, C. Barck, Ev. Bélanger, Lse. Renaud, Y. Charron, E. Larouche, F. Filteau, A. Nault, et MM. P. Desnoyers et R. Lespérance. Puis parmi les plus jeunes: Mlles A. Millette, An. Boutin, J. Bastien. G. Legault, et MM. H. Desjardins et J. Bastien. Ce fut un joli succès.

GROSSE FAILLITE DE COURTIERS ALLEMANDS

AMSTERDAM, 2 — Vreeswyk et Galdermans les plus grands courtiers allemands sur l'huile sont en faillite. Leur passif s'élèvera entre $1,250,000 à $2,000,000.

LA QUESTION DES CALE-SECHES

OTTAWA, 2.— M. Fielding a donné avis, ce soir, d'une importante résolution concernant les subsides à être accordés pour la construction de cales-sèches.

Par cet acte le gouvernement s'oblige à payer 3 pour cent par saison sur une dépense de $1,500,000. Ce subside est accordé en vue d'encourager la construction de plus grandes cales-sèches pouvant accommoder les plus gros vaisseaux de la marine anglaise, ainsi que les plus grands paquebots océaniques.

L'on propose de diviser les cales-sèches en trois classes avec des subsides différents.

1o. La première classe destinée spécialement aux vaisseaux de guerre recevrait un aide de 3 1-2 pour cent par année durant une période de 30 ans sur une dépense maximum de $4,000,000. Ces cales-sèches devront avoir 900 pieds, avec une largeur de 100 pieds à l'entrée, et 35 pieds de profondeur, et capable d'accommoder des vaisseaux d'un tonnage d'au moins 25,000 tonnes.

2o. La seconde classe ne devra pas coûter plus de $2,500,000 avec une superficie de 650 pieds, une entrée de 85 pieds, et une profondeur de 30 pieds à marée haute. Cette classe devra être en état d'accommoder des vaisseaux d'un déplacement d'au moins 15,000, Un subside de 3 1-2 p. c. sera accordé à cette classe durant 25 ans, sur le coût total de l'ouvrage.

3o. La 3ème classe comprendra les cales-sèches ne coûtant pas plus d'un demi-million et une longueur de 400 pieds avec une entrée d'une largeur de 85 pieds.

Les mêmes subsides seront accordés pour l'agrandissement des cales-sèches déjà existantes et cela jusqu'à concurrence du coût de tel agrandissement.

Tous les travaux de constructions ou d'agrandissement seront sous la surveillance des travaux publics.

Ces subsides ne seront payés qu'à la condition que ces diverses cales-sèches soient tenues en bon ordre.

Par cet acte, il est de plus pourvu à ce que tous vaisseaux du services naval du Canada ou de l'Angleterre aient en tout temps priorité sur tout autre vaisseau.

Le subside ainsi accordé est pour un maximum de $140,000 annuellement pour les cales-sèches de 1ère classe; de $87,000 durant 25 ans, pour celles de 2ème classe, et de $15,000 durant 20 ans pour celles de 3ème classe.

POUR EMBELLIR LA VIEILLE CAPITALE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 2 — Le conseil de ville a adopté, hier soir, une résolution à l'effet de demander aux autorités fédérales et provinciales des allocations pour l'embellissement de l'ancienne capitale du Canada et de la capitale actuelle de la province de Québec, à l'instar du gouvernement fédéral à l'égard d'Ottawa.

Toussait Toute la Nuit

Jusqu'à ce que cette recette fu essayée. La guérison s'en suivit au bout de 5 heures.

Un éminent médecin, qui souffrait de la toux et d'un sérieux rhume de poitrine, qui restait souvent éveillé toute la nuit et qui s'affaiblissait, faute de sommeil, découvrit finalement une formule simple qui guérira toute toux en cinq heures d'horloge. C'est un sirop tonique et laxatif pour la toux, qui peut être fait à domicile par quiconque et cette formule est ici donnée pour le bien de ceux qui passent des nuits d'insomnie dans des douleurs atroces. Ceux qui ont essayé ce sirop disent qu'il est magique et bat tout remède pour la toux, cher et d'action lente qui ait jamais été vendu.

Mélangez dans une bouteille une demi-once de liquide d'écorce de cerisier sauvage, une once d'essence de cardiol composée, et trois onces de sirop de pin blanc composé. Prenez vingt gouttes toutes les demi-heures pendant quatre heures. Puis prenez une demi à une cuillérée à thé, trois ou quatre fois par jour. Aux enfants, diminuez la dose selon leur âge. Ceci tonifiera et débarrassera le système des toux les plus enracinées chaque fois.

SALONS DE COIFFURE
POUR DAMES

Travail de cheveux en tous genres.

Toupets, Perruques pour dames et messieurs, faits à ordre.

Nous TEIGNONS les cheveux, c'est notre spécialité.

J. PONY

370 Ste-Catherine Est Tel. Bell Est 2855

CONCERT DE LA SOCIETE SYMPHONIQUE

Québec, 2. — La Société Symphonique de Québec a donné, hier soir, le dernier concert de sa septième saison. A tous les points de vue c'est un grand succès. Les symphonistes ont été vivement acclamés et mademoiselle Ernestine Gauthier a remporté un triomphe éclatant.

—Oui, monsieur, quand j'étais jeune j'étais danseuse à l'opéra.

—Mais rien n'est changé, Madame Dubidon, vous êtes toujours du "corps de balai".

LE PIANO AUTOMATIQUE WILLIS

est un piano qui apportera de la joie et un bonheur à tous les membres de la famille, car tous peuvent le jouer.

Le musicien peut le jouer de la manière ordinaire, avec ses doigts, mais, — et c'est ici qu'est la merveille — la personne qui ne sait pas du tout jouer du piano peut en jouer également bien, sans y apporter aucun changement, en y insérant simplement un rouleau de musique et mettant ses pieds sur les pédales.

Il est parfaitement bien construit dans notre fabrique et porte notre garantie.

Vous êtes cordialement invités à venir visiter nos salles de ventes, et à voir, entendre et essayer vous-même le piano automatique Willis.

Votre vieux piano pris en échange, et conditions convenables pour la balance.

WILLIS & CO., LIMITED

600 RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

Aussi agents pour les pianos Knabe, Dominion et Newcombe, et les pianos automatiques Farrand, Sohmer Cecilian, Cecilian, et les Auto-pianos.

Peau Guérie par la Peau.

Supposons que vous vous égratigniez une main — allez-vous soigner votre estomac pour guérir votre blessure? Est-ce que vous ne la lavez pas et ne nettoyez pas plutôt, et ainsi laisser la peau se guérir par elle-même?

Il en est ainsi avec l'eczéma et toutes les autres maladies de la peau. L'affection réside dans la peau et aucun remède pour le sang n'est assez efficace pour détruire les germes de la maladie.

Pour en arriver à ce résultat, le meilleur remède est l'huile de pyrole combinée avec du thymol, de la glycérine, etc., que l'on doit employer comme un liquide. Ce liquide pénètre la partie interne de la peau et tue les germes tout en adoucissant le tissu devenu sain.

Si vous désirez un prompt soulagement et une guérison permanente, écrivez aux Laboratoires D.D.D., Dépt. M. P., 23 rue Jordan, Toronto, pour avoir une bouteille-échantillon gratis. Nous ne vous demandons pas d'en acheter tant que vous n'aurez pas eu la preuve positive que le D.D.D. guérit la démangeaison.

La bouteille d'essai gratuite vous le prouvera et pour compléter la guérison, vous pouvez vous procurer le D. D.D. en bouteilles régulières. Quenneville & Guérin, pharmaciens, Montréal. (7 pharmacies).

PATRONS DE "LA PATRIE"

128—Veste pour fillette de 2 à 8 ans. Matériaux 2 verges en 36 pour 8 ans.

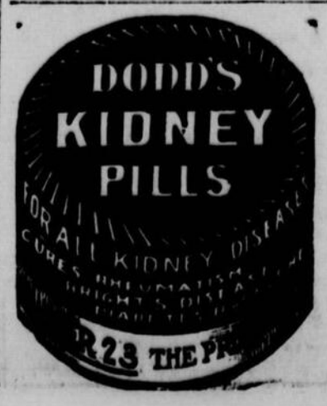
COUPON

PATRON No 128

Nom .....
No. .....
Rue .....
Ville .....
Province ou Etat .....
Mesure de buste .....
De Taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c, Département des patrons à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.



N. G. VALIQUETTE, LIMITEE.

$18.39

Achèteront cette Table de salle à manger, en chene solide

Naïvement parlant, nous n'avons jamais vu une aussi belle collection de tables de salles à manger que celles de notre actuel étalage de 1910. C'est un plaisir de se promener à travers afin de voir la haute qualité du bois et du poli. Chaque table a quelque chose de spécial en elle-même pour la recommander à votre attention, mais les nouveaux points distinctifs se voient dans des nouveaux patrons de plédestal. Nous référons à la fameuse serrure ou loquet "Tyden" qui assujettit le plédestal lorsqu'il est fermé. Puis, il y a le nouveau loquet du dessus qui retient le centre joint comme par une vis, ce qui fait que le dessus paraît d'un seul bloc. Aussi les rainures spéciales qui permettent d'ouvrir la table pour y mettre deux rallonges sans ouvrir le plédestal. Somme toute, vous ne pouvez simplement acheter une table de ce stock qui ne puisse vous plaire et vous satisfaire. Venez les voir lundi.

La table désignée dans la vignette, peut être obtenue aussi avec le plédestal carré. Elle est construite en chêne doré solide et possède toutes les dernières inventions de fermeture. Elle a un diamètre de 44 pouces et des panneaux d'extension en rallonges. En quart de chêne, son prix est **$24.75**
En chêne doré uni, nous le cotons comme spécial à **$18.39**

UNE GRANDE GRILLE

Le trouble avec les grilles à charbon autrefois, était le gaspillage et la combustion rapide, parce que le feu était toujours d'un côté de la grille. La grille à charbon dans notre poêle " Conqueror ", se tourne chaque matin pour un nouveau feu. C'est un poêle de $30.00, offert maintenant (sans réservoir) pour **$21.75**

Pour lundi seulement, 25 de ces jolies chaises hautes avec siège en bois et plateau démontable. Régulier $2. pour .. **$1.29**

5c pour Economiser un dollar

Nous vendons en ce moment autant de go - carts, aux gens de Westmount, Pointe St - Charles et de l'Annexe, qu'à ceux de notre voisinage immédiat. Les mères économes réalisent bien vite que cela paie de dépenser un billet de tramway et économiser au-dessus d'un dollar avec la différence de prix des go - carts de Valiquette sur les autres.

Papiers-Tentures

A de bas prix cela rend votre maison différente des autres et fait envie à toutes vos amies. Il n'y a pas de honte à les montrer.

N. Valiquette LIMITED

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

PRELARTS

Il reste encore une chance d'acheter ces mêmes prélarts de 35c, pour, la verge **23c**

N. G. VALIQUETTE, LIMITEE.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 6871. 242-1an

ARCHAMBAULT, JULIEN ET BERARD, avocats, No. 15 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200 258-s-jno.

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, autrefois de Monk & Baker. Phone Main 3540. Résidence, 20, 1ère avenue, Viauville. 363-sjno

FORTIN, TANCREDE, avocat, No 97 St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 3247. Bureau du soir, 543 rue Amherst. 166-ma-j-s-lan

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80, rue Saint-Gabriel. Bureau du soir : 182 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 265-s-jno

MARSAN G. A., avocat, chambre 48-49, No 20 St-Jacques. Tél. Main 1997. 267-m-s-jno

McAVOY, HANDFIELD & HANDFIELD, 210 à 214 New-York Life, Montréal. Tél. Main 7196 et 7191. 32-1an

Notaire

LUCIEN GIROUX, N.P., Edifice St-Charles, 43 rue St-Gabriel, Montréal. Résidence Ste-Thérèse. Tél. Main 2785. Argent à prêter. 23-m-j-s-lan

M. J. A. MOUSSEAU, notaire, 360 Ste-Catherine Est. Bureau du soir 421 Mont-Royal. Tél. Est 6703. 204-ma-j-s-2ms

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 6363. 166-1an

Argent à Prêter

MONTREAL MERCANTILE COMPANY—Comptable-liquidateur. Argent à prêter 5 p.c. Assurance, feu, vie, etc. 24-40 Notre-Dame Est. Bell Tél. Main 7209. J. A. Laurin, J. B. Décarie. Résidence 1053 St-Antoine. 238-1an

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

A. G. BELISLE, directeur des funérailles, 1350 Notre-Dame ouest. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année, par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Main 4138. 298-26

Librairie

LIBRAIRIE VICTOR GRENIER, 1063 Notre-Dame Ouest. — Assortiment complet de livres, tels que : Romans, Voyages, Histoires, etc. Bell Main 6284. Catalogues envoyés sur demande. 10-26

Pompes Funèbres

DUFAULT ET RANGER, entrepreneurs de pompes funèbres. J. A. W. Dufault, prop. Tél. Bell Est 2323. Marchands, 1704, 784 Ontario Est. 104-m-j-s-lan

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE CO.
ISIDORE CREPEAU GERANT
EDIFICE NEW YORK LIFE,
11, Place D'Armes, Montréal.
AGENTS DEMANDES
250-s-jno

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2848. La Cie d'Auvents des Marchands, Limitée, demanderesse, vs The Phoenix Dry Powder Fire Extinguisher Company, défenderesse. Le 11ème jour d'avril 1910, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 29 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en ameublement de bureau. Conditions : argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1163. R. Mitchell Coy Ltd., demandeurs, vs J. Findleton, défendeur. Le 11ème jour d'avril 1910, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 131 rue Resther, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant.
JOSEPH ROY, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 24266. R. C. Smith et al, demandeurs, vs H. F. Hartland. Le 11e jour de mars 1910, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, Avenue Easton, en la ville de Montréal Ouest, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et orgue. Conditions : argent comptant.
JOSEPH ROY, H.C.S.
Montréal, 31 mars 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 24416. Alexandre Bourdon, demandeur, vs Joseph Hudon, défendeur. Le 12e jour d'avril 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 92 rue Vinet, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano et ménage. Conditions, argent comptant.
J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7516. Euchariste J. Brisson, demandeur, vs Emmanuel Beauchamp, défendeur. Le 13e jour d'Avril 1910, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 593 rue Lafontaine, en la Cité de Maisonneuve, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano et ménage. Conditions : argent comptant.
J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5217. R. E. Bach, demandeur, vs Dame C. Cloran, défenderesse. Le 11ème jour de mars 1910, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1551 rue St-Denis, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en marchandises sèches et épiceries. Conditions : argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8066. R. C. Bach & Co., Ltd., vs W. W. Kissock. Le 11e jour d'avril 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 354 rue Grosvenor, en la Cité de Westmount, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, district de Montréal, No 4734, J. J. Johnson demandeur vs M. Feener, défendeur. Le 11me jour d'avril 1910 à une heure de l'après midi, au No. 759 avenue Mont-Royal, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une mandoline, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. E. Aumais, H. C. S. Montréal, 1er avril 1910. 32-1

LA SEMAINE FINANCIERE

Le marché a été marqué par de l'irrégularité durant cette semaine qui n'a commencée que mardi. Le marché a été inquiet faible et s'est grandement ressenti du marasme dont le marché américain ne sort pas.

La lutte pour le contrôle du Scotia dont l'issue est demeurée incertaine a démoralisé le marché.

Le taux de la Banque d'Angleterre est resté le même, mais la livre sterling a monté en sorte que l'exportation de l'or de New-York sur Londres a commencé hier. La Haute-Banque prévoit qu'elle va durer un certain temps.

La conclusion de l'accord douanier entre le Canada et les Etats-Unis n'a pas été considéré comme important par les financiers.

La valeur la plus en vue de la semaine, celle qui a dominé le marché est sans contredit le Scotia qui a subi une fluctuation de dix points.

La confiance en la victoire définitive de M. Forget est telle que le cours tombé de 91 à 81 à la nouvelle de sa défaite, s'est rapidement relevé à 85 1-2. Il est possible que cette valeur connaisse de nombreuses vicissitudes avant que les choses ne soient définitivement réglées. Ensuite, quand M. Forget en sera le maître, le maître absolu, puisque maintenant il ne peut plus se contenter d'une demie victoire, ensuite la valeur reprendra sa superbe montée ainsi qu'il est naturel étant donnée sa position technique.

L'augmentation constante des recettes du C. P. R. a enfin déterminé le coup de hausse auquel s'attendaient les observateurs. Cette valeur est maintenant très recherchée sur le marché américain.

ARRIVEE DE M. FORGET

M. Forget, accompagné des membres de son groupe est arrivé hier soir à Montréal de New-Glasgow.

—Je suis convaincu que la position de M. Harris est déjà intenable, à la présidence du Nova Scotia. J'ai pleine confiance que ma défaite va se changer en victoire complète. Je proteste encore une fois contre les décisions arbitraires rendues par M. Harris. Je suis sûr qu'il va être forcé, avant longtemps de convoquer l'assemblée que je réclame. Cette fois le résultat sera différent.

Telles sont les déclarations formulées par M. Forget à sa descente du train.

CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi prochain, à 4 heures, aura lieu l'assemblée générale mensuelle des membres de la Chambre de Commerce et à cette assemblée, on discutera plusieurs choses importantes.

Le dîner-causerie de la Chambre aura lieu le même soir au club Canadien à sept heures et demie et c'est M. Charles-A. Wilson, député de Laval qui fera la causerie ; il traitera du Canal de la Baie Georgienne, et particulièrement du creusage de la Rivière des Prairies.

Les membres qui désirent assister à ce dîner-causerie sont priés d'en avertir immédiatement le secrétaire.

DOMINION COAL

La production totalisée de mars, des mines du Dominion Coal atteint 241,000 tonnes.

La production de mars 1909, alors qu'il n'y avait pas de réclamations du prolétariat a été de 253,000 tonnes.

La production totalisée du trimestre écoulé hier est de 659,008 tonnes. La production du trimestre correspondant de 1909 a été de 662,000 tonnes.

WESTERN MARYLAND RY.

NEW-YORK 11—Le Western Railway a déclaré hier un dividende initial trimestriel de 1 p. c., soit $1.00 par action pfd.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4491. A. Aubry, demandeur, vs C. Verdon, défendeur. Le 11ème jour d'avril 1910, à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1333 rue Ste-Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en ferronneries, etc. Conditions, argent comptant.
E. AUMAIS, H. C. S.
Montréal, 1er avril 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 22271. Montreal Light, Heat & Power Co., demanderesse vs De S. Johnstone, défenderesse. Le 13e jour d'avril 1910 à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse au No 168 rue Canning, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Joseph Roy, H.C.S., Montrzal, 31 Mars 1910. 32-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 409. Ovila Lalonde, demandeur vs Emile Lavoie, défendeur. Le 12e jour d'avril 1910 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 122 rue Courcel, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. J. E. Desmarais, H. C. S., Montréal, 1er avril 1910. 32-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No. 284. A. Blache, demandeur vs S. Thoun, défendeur Le 11ème jour d'avril 1910 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 92 rue St-Laurent, Boulevard en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H.C.S., Montréal, 1er avril 1910. 32-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 8509. M. Tritt, demandeur vs L. N. Simard, défendeur. Le 11e jour d'avril 1910 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No. 35 rue Agnès, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S., Montréal, 1er avril 1910. 32-1

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Goût.

M. RODOLPHE FORGET,

Agent de Change

M. Rodolphe Forget est né à Terrebonne, le 10 décembre 1861. Il fit son éducation au collège Masson. Après un cours complet au Business College, il entra au bureau de son oncle, dont il devint l'associé. Il fut élu membre de la Bourse en 1886. Depuis lors, sa carrière a été marquée par une suite ininterrompue de succès.

En 1908, il s'est séparé de son oncle et a ouvert, au coin des rues Notre-Dame et Saint-François-Xavier, les somptueux bureaux que fréquentent les plus grands financiers du pays.

M. Rodolphe Forget a été, ces dernières années, mêlé aux transactions financières, aux " schemes " les plus importants qui aient vu le jour autour de la Bourse. Il n'a pas son pareil pour établir le projet d'une affaire, en faire l'étude technique, la monter et l'organiser avec succès. C'est, dans le sens propre du mot un génie créateur.

Nombreux sont ceux qui n'approuvent pas ses méthodes. A les considérer de près, elles ne sont certes pas pires que celles des grands financiers des autres pays.

Les journaux sont constamment remplis de ce qu'il fait : à cela il y a de bonnes raisons, c'est qu'il entreprend et fait beaucoup de choses qui intéressent non seulement les gens de Bourse, mais le grand public lui-même.

Comme tous les hommes qui ont une valeur au-dessus de la moyenne, M. Rodolphe Forget a des ennemis acharnés, des gens qui le critiquent constamment. On discute ses actes, on les blâme souvent. Mais par contre, il a ses amis sincères, il a ses admirateurs enthousiastes.

En bonne justice, il est difficile de lui faire grief de ce qu'il s'intéresse d'abord à ses affaires et à celles des autres ensuite. Il est tout naturel qu'il applique ses facultés à la mise en valeur, à l'augmentation constante et rapide de sa fortune;

On dit que chat échaudé craint l'eau droide. En cela, le chat est un sage que nombre de gens qui ont déjà perdu de l'argent à la Bourse devraient imiter. A ceux qui n'aiment pas ses méthodes, ses procédés, de ne pas aller le trouver. de passer devant son bureau sans y entrer. La porte en est toujours ouverte, libre pour l'entrée, libre pour la sortie, n'attirant personne.

Celui qui écrit ces lignes est un observateur des hommes et des choses. Il reconnait à M. Rodolphe Forget des qualités admirables.

M. Forget, avons-nous dit, est un génie créateur, c'est en plus un travailleur acharné, infatigable; c'est un sobre. Il possède à un degré supérieur, l'intelligence des choses de la finance.

A l'étranger: aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, on le nomme le Napoléon de la Finance Canadienne.

M. Forget est un audacieux à qui la fortune a jusqu'ici constamment souri.

Dans l'intimité, M. Forget est un des plus aimables, un des plus disert causeur qui soit. Sa générosité est inlassable; il ne refuse jamais son obole à une œuvre qu'il juge intéressante. C'est le père de famille parfait, adorant ceux qui l'entourent. A le voir chez lui le soir, s'amusant avec ses enfants, dont le plus jeune est un adorable bambin dont il rafole, on ne dirait jamais qu'il a soutenu tout le jour le fardeau des affaires le plus lourd; celui qui consiste à brasser des millions.

EXPORTATION D'OR

NEW-YORK, 1.MLe mouvement d'exportation d'or de New-York sur Londres a enfin commencé hier: $750,000 ont été engagés pour l'exportation sur la Banque d'Angleterre.

Il est impossible, quant à présent, de prévoir l'importance ni la durée que va prendre le mouvement.

Plus tard dans l'après-midi la National City Bank a engagé $1,000,000 pour exportation samedi sur la Banque d'Angleterre.

SHERBROOKE STREET

Hier après-midi a eu lieu une réunion des directeurs du Sherbrooke Street Railway. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs:

Clarence J. McCuaig, président ; C. B. Hibbard, vice-président et administrateur général; D. R. McCuaig, G. Eric McCuaig et Frank Thompson, secrétaire trésorier.

La compagnie va être capitalisée à $1,000,000.

La nouvelle société sera intitulée "The Sherbrooke Railway & Power". Elle absorbera la compagnie actuelle des tramways et une usine électrique dont MM. McCuaig ont récemment fait l'acquisition. 1

Ces messieurs déclarent au reste qu'ils ne feront pas d'émission publique des actions de la compagnie, ayant eux-mêmes souscrit tout le capital.

L'AGRANDISSEMENT DU CHATEAU FRONTENAC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 2—Sir Thomas Shaughnessy, président de la compagnie du C.P.R., est à Québec, au Château Frontenac. On assure que sa visite a pour but d'autoriser sur les lieux les travaux d'agrandissement au Château Frontenac et complétés les plans ce construction rue St-Louis, en face du "Rond de Chaine".

COMPENSATIONS

Des principales villes des Etats-Unis et du Canada :

New-York	$1,695,665,000	Dim.	2.4
Chicago	267,431,000	Aug.	9.5
Boston	165,272,000	Aug.	4.0
Philadelphie	126,470,000	Aug.	10.6
St-Louis	65,522,000	Aug.	9.7
Kansas City	49,197,000	Aug.	18.7
Pittsburg	45,406,000	Aug.	10.2
San Francisco	40,468,000	Aug.	10.0
Montréal	27,789,000	Dim.	4.9
Toronto	23,1191,000	Aug.	4
Winnipeg	11,718,000	Aug.	7.1
Vancouver, B.C.	8,250,000	Aug.	48.3
Ottawa	2,510,000	Dim.	14.5
Québec	1,598,000	Dim.	12.6
Calgary	1,938,000	Aug.	25.3
Halifax	1,240,000	Dim.	4.1
Hamilton	1,284,000	Aug.	7.1
St. John, N.B.	1,057,000	Dim.	11.8
Victoria, B.C.	1,043,000	Aug.	10.6
London, Ont.	1,018,000	Aug.	8.4
Edmonton	919,000	Aug.	21.3

A LOUER
Plain-pied pour petite manufacture
Plain-pied supérieur sur la rue Craig, entre rue St-Pierre et Square Victoria. Dimensions 30x128.
The Cradock Simpson Co
205 rue St-Jacques, Montréal.

IRON PFD.

Les porteurs de titres Iron Pfd. ont reçu hier un dividende de 31 1-2 p. c. sur leur dividende arriéré.

ILS SONT PARTIS POUR HALIFAX

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 2—Un détachement de 77 hommes du dépôt No 5 du Régiment Royal Canadien est parti hier après-midi, par l'Intercolonial, en destination de Halifax, où ils auront désormais leurs quartiers généraux. Ils étaient sous le commandement du capitaine Eaton.

LES TRAVAUX DE LA VOIERIE

DETAIL DES TRAVAUX PERMANENTS A FAIRE PENDANT L'ETE, ET QUI COUTERONT $2,477,874.

M. Barlow, l'ingénieur en chef de la ville, a déposé hier devant les contrôleurs son rapport sur les travaux de voirie qui devront être faits cet été et devront être payés à même le fond d'emprunt. En voici la liste :

Egoût de la rue Sherbrooke, Sect. 3	$ 57,500
Egoût de la rue Sherbrooke, Sect. 6	65,000
Egoût principal du quartier Laurier, jusqu'à la rivière des Prairies	440,000
Part de la ville dans certains égoûts	15,000
Nouveau déversoir pour l'égoût du bassin Elgin, etc	182,000
Nouveau déversoir pour l'égoût du Pont Victoria	55,000
Travaux pour petits égoûts	100,000
Drains pour terrains vagues	10,000
Pour déménager la maison du gardien près de l'avenue Ash	1,800
Machines pour les ateliers de la division Nord	30,000
Nivellement des rues	214,166
Pour un bassin de filtration à la ferme d'épandage	2,500
Pavages permanents	1,000,000
Trottoirs permanents, part de la Ville	251,808
Traverses	30,000
Puisards	20,000
Pour acheter les plans du quartier Sainte-Cunégonde et un plan cadastral	2,100
Nouveau plan de la ville	1,000
Total	$2,477,873

LE FEU CAUSE DES DEGATS A QUEBEC

Québec, 2. — Le feu a causé des dégâts considérables hier soir, au magasin de M. G. Lajeunesse, marchand quincailler, rue St-Valier. Le propriétaire n'avait que $6,000 d'assurance sur une valeur de $15,000 en marchandises consumées ou inutilisables. On attribue la cause de l'incendie à l'imprudence d'un enfant de M. Lajeunesse, qui est descendu dans la cave avec un fanal allumé.

Le pompier, Charles Langlois, a failli perdre la vie au cours de cet incendie. Alors qu'il était à combattre le feu à l'intérieur, une explosion de benzine se produisit et le brave pompier fut asphyxié par la fumée. Il tomba privé de connaissance, ses camarades accoururent et le transportèrent au poste voisin. C'est là qu'on le ranima: il va mieux.

Le magasin de M. O.-N. Shink, marchand de chaussures, voisin de celui qui a été incendié, a été endommagé par l'eau et par la fumée.

COMMISSAIRE DES MINES DU CANADA

LE PROFESSEUR DULIEUX DE L'UNIVERSITE LAVAL EST APPELE A REMPLIR CES FONCTIONS A L'EXPOSITION BELGE

Une dépêche d'Ottawa nous apprend la nomination de M. Emile Dulieux, professeur de la branche des mines à l'Ecole Polytechnique de Laval, comme commissaire canadien pour les mines à l'exposition de Bruxelles.

M. Dulieux, à qui un représentant de la PATRIE a eu l'avantage de parler pendant quelques minutes, ce matin, nous a appris qu'il avait en effet reçu la nouvelle de sa nomination comme commissaire des mines à l'exposition de Belgique.

Il quittera le Canada vers le 10 ou le 15 de mai et passera toute la vacance d'été à l'exposition où il s'efforcera de faire connaître les mines du Canada à tous ceux que la question peut intéresser. M. Dulieux connait parfaitement nos richesses minières et il a donné maintes fois des preuves de ses connaissances approfondies de ce qu'il est chargé d'enseigner à nos élèves de Polytechnique.

Le distingué professeur de mines donnera aussi pendant l'exposition plusieurs conférences sur les richesses minières du Canada.

C'est à M. Dulieux que nous devons l'excellente traduction du livre de géologie que distribue le département de géologie du Canada dans les écoles supérieures. La traduction sera prête dans quelques jours, et sera distribuée dans les écoles supérieures de langue française, et pendant toute la durée de l'exposition.

La nomination de M. Dulieux à l'exposition belge ne privera pas l'école de ses services, puisqu'il reviendra à la fin du mois de septembre pour la reprise des cours.

BROWN De LARONDE & CO,
BANQUIERS ET COURTIERS
97 RUE ST-JACQUES
Commandes de stocks et d'obligations exécutées à toutes les Bourses.
Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe.
mer-v-s-jno

PAR REA & DONNELLY

GRANDE VENTE PAR ENCAN

De TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, Etc.

A nos Salles, 241 et 243 rue St-Jacques

MARDI APRES - MIDI, le 5 AVRIL 1910

A 2.30 P. M.

Comprenant Tapis de toutes les qualités et grandeurs, Linoléums de haute qualité, Coupons de prélarts, Jolis Meubles de Salon, de Chambre à coucher et de Salle à diner, en chêne doré ou acajou, Lits en cuivre et en fer, Sommiers, Matelas, Pianos à queue, Marchandises sèches, etc., et un lot de Meubles de seconde main.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.
32-2

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE FAILLITE

In re
M. T. Dussault & Cie,
Marchands de Sherbrooke,
Faillis.

Vente par encan au No 69 St-Jacques, Montréal, jeudi, 7 avril 1910, à onze heures, de l'actif suivant :

Lot 1—Stock de commerce consistant en draps à costumes, tweeds, doublures, garnitures, etc. $2,918.31
Mobilier de magasin 510.65
Mobilier de maison 500.00
$3,928.96
Lot 2—Dettes de livres 5,102.89
$9,031.85

On pourra visiter mardi et mercredi.

A. TURCOTTE,
Liquidateur.

Bureau de Kent & Turcotte,
Montréal.
MARCOTTE FRERES, encanteurs.
1-2-4

In Re
Dignard Limitée,
En liquidation.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, rendu le 31 mars dernier 1910, F. X. Bilodeau, du bureau de comptabilité de Bilodeau & Chalifour, No 15 rue St-Jacques, Montréal, a été nommé liquidateur à la susnommée compagnie.

BILODEAU & CHALIFOUR,
Comptables.
No 15 rue St-Jacques, Montréal.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente de Meubles antiques et autres

Poteries, Tableaux, Miroirs, Piano Droit, etc.

La plupart appartés de Paris par un monsieur qui s'en retourne maintenant habiter cette ville.

Vente Spéciale

A la salle de ventes du soussigné, 32 RUE UNIVERSITE, LE MARDI APRES-MIDI, 5 AVRIL, A 2 HEURES 30.

Piano droit "Lafontaine" de Paris, Buffet en acajou incrusté "Sheraton", Table de salle à manger, Cabinet en acajou, chaises dépareillées en acajou, Ameublements de chambres à coucher, en noyer Italien et autres sortes de bois, Table de salon incrustée, Fauteuils, Pendule Louis XV avec ornements de côté, Statues de bronze, Pendule Antique Louis XVI, Groupes en Terra Cotta, Vrais miroirs Empire et autres, Ameublement de salon, Chandeliers Louis XVI, Boîtes incrustées à bijoux, Portières, Cabinet de Musique, Belle poterie ancienne, Set de vieilles gravures anglaises, Assiettes à dessert, Vases Japonais, set d'articles à feu et différents autres articles.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur.
32-2

581 rue Dorchester Ouest

Vente attrayante — Meubles de Maison.

Gazeliers en cristal, Piano "Bradbury New-York", cadres, bric-à-brac, etc.

Le soussigné a reçu instruction de Mme John Lewis, de vendre par encan public, à l'adresse ci-dessus, JEUDI MATIN, LE 7 AVRIL, A 10 HEURES, tous les jolis meubles et effets, comprenant: piano carré "BRADBURY NEW-YORK", chaises de salon, sofa, couvertures en soie et peluche, gravures et gravures à l'eau forte, table de centre, table à thé, boîte à combustible en cuivre et chenets à feu, bric-à-brac, 2 robes ou rugs en chat sauvage, statues parisiennes en marbre, gazeliers en cristal et en cuivre, très joli ameublement de salle à diner en chêne, buffet, table à rallonge et chaises, L. C. Services à diner et à thé, argenterie, dressoir, sofa de bibliothèque, bibliothèques, bibliothèques et bureau combinés, encyclopédie Britannica et beaucoup d'autres livres, garde-feu en cuivre, Etagère B. W., tables à écrire, miroir de passage, porte-chapeau en merisier, très belle lampe de passage en cuivre, horloge mission, Davenport de haut prix, six bibliothèques à sections, chaises Morris, pupitres, magnifiques lits en cuivre importés, plusieurs lits en fer, matelas en crin, bureaux, lavabos, tables de toilette et chiffonniers, splendide valise-bureau, jardinières russes en cuivre, lampes de fantaisie, garde-robes B. W., poêle à gaz, poêle "Peerless", glacière, ustensiles de cuisine, contenu de chambres de domestiques.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur
32-2,4,6

Au bagne :

—Vous n'avez pas de veine, de purger votre condamnation juste au moment où les jours sont les plus longs...

AMERICAN SUPPLY MFG. CO.,
(INCORPORATED)
Bureau Chef : 612 Bay State Bldg, Lawrence, Mass.,
Vient d'ouvrir un bureau à MONTREAL, au No 132 rue St-Jacques.
Cette compagnie offre de ses actions en vente et demande aussi des agents soliciteurs pour vendre des parts. Pour plus amples informations, s'adresser au surintendant,
M. A. L. RINFRET,
Chambre 24,—No 132 Rue Saint-Jacques.
Le bureau-chef de cette compagnie est à Lawrence, Mass.

UNION BANK OF HALIFAX
142 RUE NOTRE-DAME OUEST.
Nous avons des facilités exceptionnelles pour faire des COLLECTIONS dans tout le Canada.
Nous avons au-delà de quarante succursales dans les Provinces maritimes.
ECHANGES ACHETES et VENDUS AUX MEILLEURS TAUX.
C. A. GRAY, Gérant.
30-m-j-s-jno.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE
CAPITAL PAYE $10,000,000 RESERVE $6,000,000
DEPARTEMENT D'EPARGNES.
On reçoit des dépôts de $1.00 et plus et l'intérêt est alloué aux taux courants. On peut ouvrir des comptes au nom de deux ou de plusieurs personnes, les retraits d'argent peuvent être faits par un des membres, ou un des survivants.
SUCCURSALES A MONTREAL
185 rue St-Jacques — Coin des rues Ste-Catherine et Metcalfe.
1-mer-s-1ms

The Dominion Bank
SUCCURSALES A MONTREAL:
Bureau-Chef
162 Rue St-Jacques, - - J. Haydn Horsey, Gérant.
Angle Bleury et Ste-Catherine. — Angle Guy et Ste-Catherine
Transactions d'affaires générales de banque.
Département d'épargne à chaque succursale.
-jno

M. GREENSHIELDS & CO.,
Membres de la Bourse de Montréal.
TELEPHONE MAIN 6462. 1-mer-s-2m 16 rue ST-SACREMENT.

SI LES PNEUS D'AUTOMOBILE DUNLOP N'ETAIENT PAS AUSSI VERITABLEMENT BONS, POURQUOI SERAIENT-ILS AUSSI GENERALEMENT POPULAIRES ?
421 Rue St-Jacques.

C. D. Sheldon
Courtier de placements
Spécialité de placements dans les chemins de fer et stocks industriels.
Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.
Chambre 101, 180, Rue St-Jacques, Montréal.
13-jno

Crown Reserve Mining Co.,
LIMITED.
Dividende No. 8
Avis est par le présent donné que le dividende trimestriel régulier de 6 pour cent, pour les trois mois finissant le 31 mars 1910, et un bonus additionnel de 9 pour cent pour le même terme, faisant un total de 15 pour cent, ont été déclarés et seront payables le 15 avril 1910, aux actionnaires enregistrés le 31 mars 1910.
Les livres de transferts seront fermés du 1er au 14 avril, les deux jours compris.
Par ordre du Bureau,
JAMES COOPER, secrétaire.
Montréal, le 14 mars 1910.
N.B—Les chèques de dividendes seront expédiés par la poste, par l'agent de transfert de la Compagnie, The Crown Trust Company, le 11 avril, et les actionnaires sont requis d'aviser l'agent de transfert de tout changement d'adresse.
19-26m.—2-9-14av.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Edifice New York Life, Montréal, Bureaux : 1 et 2 Gaz. Washington, D. C.
AVIS DE BREVET
Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 111,361, accordé le 14 avril 1908 à GEORGE SARRAZIN et HECTOR PERREAULT, inventeurs conjoints, tous deux de South Holyoke, Mass., Etats-Unis, pour perfectionnements à un "ATTELAGE DE CHARS" ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer et le dispositif protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.
Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, édifice New-York Life, Montréal, Qué. 33-3
AVIS DE BREVET
Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No. 123, 893, accordé le 25 janvier, 1910, à JACOB W. ALLISON, de Innisfree, Alberta, Canada, pour perfectionnements à une "EPINGLE A CHEVEUX", ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufacturer et l'article couvert par le dit brevet sont maintenant en vente.
Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, édifice New York Life, Montréal, P. Q. 2-4-6

VENTE A L'ENCAN

Re
P. Z. DUBE, Marchand,
Amqui, Co. Rimouski.
Liquidation volontaire

Avis est par le présent donné que vendredi, le 8 avril 1910, à 11 heures a.m.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A.—Fonds de commerce général	$8,793.63	
Ameublement du magasin	422.90	
	$9,216.57	
B.—Roulant : Phaeton et une sleigh	80.50	
C.—L'établissement de commerce à Amqui en face de la Station, consistant en un magasin à deux étages, bureau, hangar à trois étages et une résidence privée séparée, fournaise et aqueduc. Poste avantageux.		
D.—Un terrain de 70 x 86 pieds, situé à Cedar Hall, avec magasin et résidence privée, hangar, écurie et remise en face de la Station, au centre du village et à deux pas des grands moulins Fenderson.		

Le fonds de commerce etc., seront visibles en tout temps sur les lieux.

Paiement : Comptant pour le stock et des conditions faciles seront accordées pour les immeubles.

Pour informations et détails s'adresser sur les lieux ou au soussigné à son bureau à Québec.

V. E. PARADIS,
Comptable et liquidateur.
28-29-1-2

En vertu de l'Acte des Liquidations

Province de Québec,
District de Montréal.
Cour Supérieure
Dans l'affaire de
THE QUEBEC STEAM WHALING COMPANY, LIMITED de MONTREAL.
En liquidation.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement de cette cour, en date du 26e jour de mars 1910 j'ai été nommé liquidateur de cette compagnie en liquidation, et que conformément à un autre jugement de cette cour, les créanciers de cette compagnie sont requis de produire leurs réclamations au bureau du soussigné liquidateur, dans les trente (30) jours de cet avis.

S. RAOUL GAUTHIER
Liquidateur.
No 107 rue St-Jacques, Montréal
Montréal, 1er avril 1910. 31-2

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 420 rue Ste-Catherine-Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et directeur-gérant, résidant au No 710 rue St-Hubert.

VOUS OCCUPEZ-VOUS DE REDUIRE VOTRE EMBONPOINT ?

Est-ce que les gens gras sont enthousiastes pour accomplir des exploits athlétiques quand ils ont mis un sous-vêtement de grosse laine? — Non pas enthousiastes— Est-ce qu'ils consentent volontiers à se soumettre à un régime d'un demi-verre de petit lait et d'un biscuit rôti? Non pas volontiers; sont-ils heureux quand ils réduisent leur poids par de semblables méthodes pendant la chaude saison? Non, ils ne sont pas précisément heureux.

Certaines personnes qui se font maigrir sont heureuses pendant ce temps, mais elles ne font pas d'exercice et ne suivent pas de régime. Elles perdent leur graisse —souvent une livre par jour—mais elles y arrivent sans se priver d'un seul bon repas et même sans faire le moindre effort physique inutile. Ces gens-là plus instruits réduisent leur poids pendant le temps chaud ou froid, sans se créer de soucis, ni se faire dommage en prenant tranquillement et secrètement et même sournoisement—une petite tablette de la Prescription Marmola après chaque repas et au moment de se coucher.

C'est tout. Ils achètent les tablettes (faites d'après la formule de la fameuse prescription) en grandes boites généreusement remplies au prix de soixante-quinze cents la boîte à n'importe quelle pharmacie où ils les font venir des fabricants, la Cie Marmola, 848, Farmer Bldg., Detroit, Mich. Ils en prennent une d'après les instructions deviennent aussi maigres qu'ils le veulent de cette façon sans avoir le rides à craindre ni de désordre dans leur organisme.

DEVELOPPEZ VOTRE BUSTE

Un paquet de 50c GRATIS à toute femme qui veut avoir une belle taille.

Les femmes n'ont plus besoin d'être humiliées et gênées par le fait d'être maigres, d'avoir une taille mince et non développée, car la science a découvert un moyen simple de donner la forme splendide d'une taille parfaite. Pour le prouver, permettez-nous de vous envoyer gratis un paquet de 50c, lequel vous démontrera la facilité de développer le buste de deux à sept pouces et de devenir grasse, potelée et forte.

Cette découverte d'un intérêt vital pour toutes les femmes maigres est le résultat de longues études et recherches par une des éminentes femmes médecins de l'Etat de New-York (elle-ci en cherchant à faire disparaître les défauts de sa taille sans l'emploi de "bourrelets" ou d'autres objets factices, fit la découverte d'une heureuse combinaison d'éléments créateurs de tissus, lesquels augmentèrent son buste d'environ quatre pouces, donnèrent à ses bras la rondeur et la symétrie et à son cou de même qu'à ses épaules la forme potelée. Cette prescription du Dr Catherine Kelly est une véritable découverte s'éloignant par divers côtés du traitement ordinaire pour développer la taille et cela explique son grand succès. Elle s'en est servit avec succès pour plusieurs de ses clients. Mesdames, ceci est un message confidentiel de la part d'un médecin de votre sexe. Tout ce que nous vous demandons, c'est l'occasion de vous prouver, sans aucune dépense de votre part, que le Kelly's Form Developper vous donnera une taille parfaite, un teint magnifique et améliorera l'état de votre santé. Envoyez le coupon ci-dessus et 10c pour les dépenses d'envoi et on vous fera parvenir immédiatement par la malle un traitement de 50c dans un paquet ordinaire. Ecrivez-nous aujourd'hui. Dr Kelly Medical Co., Dépt. 1248, Buffalo, N.Y.

Coupon Gratis
Traitement de 50c du Dr Kelly's form Developper
1248

32—2-19-16-23-30.

L'EMPRUNT D'UN DEMI-MILLION A WESTMOUNT

Les contribuables de Westmount sont appelés à se prononcer ce matin, sur l'emprunt projeté de $350,000 destinés à des travaux publics. L'assemblée aura lieu à l'hôtel de ville.

Il est probable que l'opposition sera très vive et que l'on sera forcé d'accorder le scrutin.

L'échevin Hyde, président du comité des finances, ainsi que les membres de ce comité seront présents et parleront en faveur de l'emprunt.

L'ancien maire Galbraith et l'ancien échevin Andrew Gall, soppesent au projet et feront probablement une lutte acharnée.

ELU COMMODORE

Après une lutte corsée, M. J. Pugsell a été élu commodore du Grand Trunk Boating Club, hier soir, par une majorité de vingt voix. M. Rugsell a enregistré 153 votes, et M. J. Taylor en a reçu 133.

Les patrons honoraires du club sont: Lord Strathcona, le maire Guerin et l'hon. M. L. P. Brodeur. Les commodores honoraires sont: M. C. M. Hays, président du Grand-Tronc, et le maire Allan, de Verdun. Les vice-commodores honoraires sont: MM. W. Wainwright, W. E. Davis, W. D. Robb, W. McWood, R. Logan, L. A. Rivet, G. W. Stephens.

Les autres officiers élus sont: Vice-commodore, J. B. Carmichael; secrétaire, A. E. Walker; trésorier, C. M. Walton; capitaine, Geo. Auburn; assistant, R. Campbell; directeurs, MM. Boase, Bishop, Foster, Hannaford, Jennings et Kelly.

LA BEAUTE N'A PAS D'AGE

Une personne nous écrit pour nous demander de lui procurer le nom d'un produit dont nous pourrions garantir l'efficacité pour faire disparaître boutons, taches de rousseurs, points noirs, etc.

Nous connaissons quantité de produits, crèmes, lotions, eaux et autres remèdes, dits "de beauté", mais quant à prendre sur nous la responsabilité d'en recommander un en particulier, nous avouons que cela dépasse nos connaissances, d'autant plus qu'il n'entre pas dans nos habitudes de prôner un produit plutôt qu'un autre. Cependant, pour obliger notre aimable correspondante, nous nous sommes adressés à une dermatologiste de renom, dont on ne discutera pas l'autorité en la matière lorsqu'on saura que c'est Madame Marie elle-même qui a bien voulu nous donner les renseignements suivants :

"Il me fait peine, nous dit Madame Marie, de rencontrer à la promenade et au théâtre tant de femmes portant de riches toilettes mais dont le visage fait peine à voir à cause des rides profondes, boutons, taches de petite vérole, cicatrices horribles et des poils follets qui désespèrent toutes ces élégantes, quand elles pourraient facilement se débarrasser de ces vilaines marques par les procédés hygiéniques et scientifiques, mis à leur disposition par la science moderne.

Pour moi, ajoute Madame Marie, je ne vois qu'un moyen, c'est le traitement personnel, c'est-à-dire par une dermatologiste experte. Et je parle en connaissance de cause, car mes dix ans d'expérience — dix ans de succès — sont là pour prouver que ce que j'affirme est la vérité entière. Que votre correspondante m'écrive, — si elle ne peut venir, — et je lui démontrerai qu'il m'est aisé de lui rendre sa fraîcheur perdue. Qu'elle se rappelle bien que l'âge n'a absolument rien à faire avec les rides et qu'une femme peut rester "jeune" fraîche et jolie aussi longtemps qu'elle le désire."

Le laboratoire de Madame Marie est situé au No 485 rue Ste-Catherine-Ouest. 32-1

LE ROYAUME DES FEMMES

GRAND CONCERT AU MONUMENT NATIONAL JEUDI LE 14 AVRIL

Le comité de tempérance de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, donnera, jeudi soir, le 14 avril, au Monument National, un grand concert sous le distingué patronage de Son Honneur le maire de Montréal.

Le comité donne ce concert afin de se créer un fonds pour subvenir aux dépenses considérables occasionnées par sa lutte, active et incessante, contre la vente illicite de l'alcool. La dévouée présidente du comité de tempérance, Mme Leman, admirablement secondée par la secrétaire, Mlle Renaud, et par un groupe de femmes intelligentes et zélées, a organisé, durant la dernière année, un service de surveillance qui a démontré fréquemment aux autorités les bienfaits du comité de la tempérance, section féminine. C'est un véritable devoir pour nous d'encourager cette œuvre de haute philanthropie, et nous devons saisir avec empressement l'occasion qui s'offre de verser notre obole dans la caisse du comité de tempérance, en assistant au très beau concert du 14 avril. M. l'abbé Bouhier, P. S. S., donnera une magnifique conférence sur un sujet des plus intéressants. Tout le programme a d'ailleurs été préparé avec un soin parfait. Le voici tout entier :

PROGRAMME

Entrée ....Orchestre National
1.—The Minstrel Boy (Moore).
M. Ed. Quinn
Accompagnateur, M. Shea, organiste de St-Patrice.
2.— Le Procès Rigolo
Comédie en 1 acte de Lemercier de Neuville.

Le juge ....René Dussault
1er juge assesseur .....C. E. Brisebois
2e juge assesseur .....A. Mathurin
Le greffier ....J. H. Charbonneau
Un huissier ....James Domville
L'avocat ....Sylvio Lamalice
Rigolo ....Ehodore Parent
Thomas, bègue .... F. Nadeau
Flémard, sourd .....J. de la Chaux
Ridou, garde champêtre...A. Bienjonetti
Rabibochon, docteur ...L. Charbonneau
Intermède.

3.—Examen de conscience d'une poupée.
Lemercier de Neuville.
Claire Nadeau
Chanson bretonne (Th. Botrel).
Yvonne Le Masson
Le cri-cri (Ratisbonne).
Héliodore Parent
La petite marchande d'allumettes, (L. Fournier).
Aline Laurendeau.

4.—Conférence.
4o.—"Une visite à la cour de Louis XIV".
Rév. M. Bouhier, P.S.S.
5.—La carte postale....Mme Raoul Dandurand.
Les élèves du Conservatoire Lasalle
6.—Le cor (Flégier)
M. Ed. Dufresne, N.P.
7.—Philémon et Beaucis (Gounod).
Mlle Gatien et M. J. Dupuis
Accompagnatrice, Mlle R. Beauchamp.
Orchestre National.
M. Lasalle, Régisseur.
Piano — Maison Willis & Co.

AUX COURS DE MLLE BEAUPRE

RECREATIONS ARTISTIQUES

Mardi dernier, retour du congé de Pâques, les élèves de Mlle Beaupré (cours particulier de la rue St-Denis) ont repris sérieusement leurs études, puis, après les heures de leçons, un groupe de ces demoiselles ont donné un joli spectacle à leurs compagnes.

Exercées par Mme Ph. Dutet et Mlle Antoinette Côté, professeurs à l'institution, Mlles Juliette Bellefeuille, Thérèse Monet, Cécile et Blanche Asselin tenaient les rôles d'une amusante opérette. Mlle Berthe Saint-Germain accompagnait au piano.

Mlles Germaine Parizeau, Adèle Chagnon et Louise Macheras, trois des plus jeunes élèves de diction ont joué cette petite comédie de Molière, "Les Bavardes" :

"Est-ce un si grand effort qu'être femme et se taire?"

. . . . . .

"...en voulant faire voir que savez vous taire.

"Vous parlez aujourd'hui plus qu'à votre ordinaire."

. . . . . .

"Vous taisez-vous souvent de cette façon-là ?"

. . . . . .

La Rapsodie Mignonne de Karl Koelling, fut brillament exécutée par Mlle Blanche Asselin, du cours des graduées.

— LA — CORRESPONDANCE DE MADELEINE

(Suite de la 2e page)

SILENCIEUSE — Oui j'ai bien compris le langage de votre postale ma Silencieuse, et je vous en remercie affectueusement.

LINETTE — Tout de suite, l'on vous ouvre, et combien amical se fait notre accueil. J'ai lu avec un extrême plaisir tout ce que vous me racontez de votre vie, et je vous ai tout de suite aimée, pour votre indulgence envers les êtres et les choses, votre dévouement aux meilleures causes et votre attachement admiratif à notre histoire. Venez souvent causer avec nous, je vous écouterai toujours avec intérêt et sympathie.

MYOSOTIS—Il vous faut agir avec extrêmement de circonspection et de charité. Oui de charité, comprenez-moi bien. Fermez les yeux, et n'allez pas par des allusions maladroites, ou des exortations malencontreuses compromettre le succès d'une cause qui vous est chère. Prêchez par l'exemple, plutôt que par des paroles, et quand on vous verra si bonne, si dévouée, si attachée à tous vos devoirs, l'on renoncera à certaines idées, pour adopter les vôtres. Et cela se fera tout doucement, tout simplement, sans bruit et sans discussion.

LA PREFEREE DE JACOB — 1o Je pense que ce jeune homme est tout ce qu'il y a de moins chic. 2o Dites que vous ne comprenez rien à toutes ces questions, et interrogez à votre tour. 3o Oui. 4o Je n'en sais rien. 5o Demandez à un marchand de musique. 6o On se coiffe de la façon qui nous convient le mieux. A dix-huit ans, on porte ses robes presque longues.

IMMACULA — En écrivant à M. Ludger Gravel, Pl. Jacques-Cartier, Montréal, et en donnant une description exacte de vos pièces de monnaie, vous en saurez l'exacte valeur. Il m'est impossible de vous renseigner là-dessus. 2o Les laver avec de l'eau additionnée d'une légère quantité de soda à pâte.

PERROQUET — 1o On fait sentir le "d" mais très légèrement, à peine. 2o On remercie. 3o Adressez-vous aux R.P. Rédemptoristes, à Ste-Anne de Beaupré. 4o A cinq heures généralement on passe le thé, avec de petits gâteaux.

ANNA — 1o Quelques mois de demi-deuil suffisent. 2o Il faut s'adresser au meublier ou à l'encadreur pour ces détails-là.

MARTIN — J'ai été très contente d'avoir une nouvelle occasion de vous être agréable.

C. P. G. — On met simplement: R. S. V. P.

MUGUET DE MAI — Entrez vite, vous qui frappez si gentiment chez nous, et puissiez-vous aimer toujours notre cher royaume. Oui, je crois que cette jeune fille ne peut pas se dispenser de porter le deuil, surtout si elle déplore la perte d'un proche parent. Pour les petits deuils, elle pourra s'abstenir, à cause de cette "consécration au bleue".

CHEZ LES AUTRES—Votre lettre m'a quelque peu étonnée, je vous l'avoue, et il faut que ma réponse ait été obscurcie, soit par un mot —ou oublié ou changé par le typo—pour vous induire ainsi en erreur. Ou encore faut-il, que me comprenant trop bien, j'aie négligé de m'expliquer très clairement. Car, et je veux être comprise cette fois, l'opinion que je vous ai donnée, c'est, non pas la mienne. Dieu merci, mais celle des personnes chargées de la surveillance de ces détails, et que "la force du grand nombre fait s'incliner." Je n'y puis rien, et à toutes les observations, on répondra toujours par ces mots précités. Il y avait un peu de lassitude dans ma réponse à vous, la lassitude de savoir que toute tentative resterait inutile. Non, je ne suis pas offensée de votre franchise, au contraire, elle me plait extrêmement, et je suis sincèrement contente que vous m'ayiez donné la chance de me disculper dans votre esprit, et de m'exonérer, je le souhaite.

MISS T. RIEUSE—J'ai suivi, charmée, toutes les phases de cette lutte pour le bien, et je me suis bien doutée, allez, que votre enthousiasme, à vous et à votre mari, se communiquerait à la foule, et finirait par réchauffer ses bons instincts. Je suis avec vous, de tout cœur et je n'ai jamais souffert autant d'être contrainte à l'inaction. Continuez bravement, soyez les bons apôtres d'une cause qui est si chère à votre patriotisme, et puisse votre exemple, susciter d'autres dévouements et amener le triomphe de la sincérité, enfin, et le renversement des idoles à pieds d'argile. Une caresse aux trois mignons qui seront fiers, un jour d'avoir un père si honorable et si respecté, et une mère si tendrement, si courageusement patriote.

UNE AFFLIGEE DE SON SORT.—Je crois que le temps atténuera quelque peu ce que vous déplorez avec une telle désespérance. Je ne sais aucune recette qui pourrait vous être utile en l'occurrence, et je crois qu'il vaut mieux ne rien tenter de ce genre. La médecine ne s'occupe pas de ces détails-là. Votre lettre a rudement l'air d'une blague, vous savez; il se peut que je me trompe, et il ne faudrait pas alors vous en froisser, mais c'est égal, je doute de l'"étendue de votre malheur".

JEAN DE CANADA—Vous êtes le bienvenu, et votre joli essai sera bientôt publié. Je vous remercie d'avoir pensé à nous, et je souhaite que le beau soleil printanier vous rende toutes vos forces, et achève victorieusement votre convalescence.

MADAME HALMETIN DE R.—Combien je vous approuve, et avec quel empressement je vous désignerai les familles où votre charité peut s'exercer à bon escient; si vous me dites à quelle adresse il faut donner ces renseignements. L'Assistance Publique a été créée dans le but de donner le secours immédiat. Voici un pauvre qui n'a ni feu ni lieu, la prison l'attend, et cependant cet être n'a commis aucune faute contre la société. Il fait nuit, il ne sait où frapper. L'Assistance le recueille, le couche, le nourrit, pourvu qu'il soit sobre, — et le lendemain elle s'enquiert de ses moyens d'existence, de sa famille, etc. Si cet homme ou cette femme, ou cet enfant a de la famille qui puisse s'occuper de lui, elle fait des démarches dans ce sens; si le réfugié est complètement abandonné, elle le garde. Elle s'occupe de trouver du travail à ceux de ces hospitalisés qui peuvent remplir une situation quelconque, elle voit au placement de ces malades, dans les hôpitaux, de ces infirmes, dans les hospices, et elle les héberge temporairement. Elle recueille des enfants abandonnés, des convalescents au sortir de l'hôpital. Tous les jours, elle codche, outre ses pensionnaires réguliers, de pauvres passants, elle donne des repas quotidiens à des pauvres du dehors. Elle fait aussi une distribution de vêtements de bois et de vivres au dehors, — Et l'esprit de l'œuvre est, je vous le répète, le secours immédiat. Avec nous, les formalités de placement sont supprimées, un être a faim et froid, il frappe à notre porte, il entre, et quand il est restauré et reposé, alors se fait une petite enquête pour connaître jusqu'à quel point cet homme, cette femme méritent d'être secourus. Certaines gens prétendent que nous pouvons parfois "encourager" des misérables. C'est possible, mais je puis vous certifier que cela arrive rarement, et d'ailleurs ne vaut-il pas mieux faire la charité à un indigne que de risquer de la refuser à un juste ? Et voilà bien long sur ce sujet, mais vous m'avez questionné sur une œuvre qui m'est essentiellement chère, et je n'aurais pas su être brève.

REVEUSE — Je comprends vos regrets et je sympathise à votre chagrin. Le deuil des grands parents se porte six mois, dont trois de noir, et trois de demi-deuil. Je n'ai pas lu encore votre petit article, mais je serai contente de lui donner sa petite place si c'est possible.

UNE MERE AFFLIGEE — Je connais nombre de femmes qui réussissent parfaitement à faire leur vie en louant des chambres; et je ne vois pas pourquoi la chance ne vous favoriserait pas vous aussi. Votre jeune fille pourrait essayer d'avoir de petites élèves pour le piano, ses diplômes lui donnent le droit d'être professeur, et les petits revenus aideraient au soutien de la maison. Je vous souhaite tout le succès dû à votre vaillante infortune.

UN PETIT MINOIS — Oui, la future offre un cadeau au futur. 2o La veille du mariage. 3o Mais oui. 4o C'est le marié qui se rend le premier à l'église, avec son témoin.

VOTRE TRES OBLIGEE—1o Dites: merci, avec plaisir. 2o Oui, vous remerciez.

SIRE—Je me rappelle certes, pourquoi vous aurais-je sitôt oubliée, alors que vous avez été charmante et bonne. Je conclus de tout ce que vous me confiez, que vous êtes la meilleure et la plus dévouée des petites femmes, et que votre mari a richement raison d'abdiquer tout ce qui n'est pas vous et votre bonheur. Je serai ravie de vous connaître plus, et de pouvoir compter sur une amitié aussi forte et sincère que la vôtre.

NOIRETTE DESIREUSE — Je ne connais pas l'adresse de cette personne, mais je crois qu'en mettant une petite annonce sur un journal, ou en adressant tout simplement à l'adresse que vous savez, Madame X. et le nom de la ville, cette carte se rendra. Je souhaite, et de tout cœur, votre guérison, et puisse le Ciel vous envoyer un de ces jolis petits anges.

ARLETTA — Je vous accepte tout de suite, avec plaisir, au royaume. 1o Remerciez par une carte postale illustrée. 2o Usez de votre tact en cette circonstante. Et bonjour.

ENILA — Votre dédicace n'a pas paru, et ce n'est pas ma faute, croyez-le bien. Dans le brouhaha de ce numéro si chargé, elle a été oubliée. Et me voilà toute triste de l'ennui que vous en avez sûrement ressenti. Mais puisque c'était pour moi, cette gracieuse attention, et que j'en ai apprécié toute la délicatesse, cela ne vous console-t-il pas de l'omission involontaire ? Je compte que vous me direz oui, car je voudrais que votre plaisir soit parfait, comme celui que me donne votre charmante amitié.

MUGUET DES BOIS—Merci de votre aimable pensée qui m'a été fort sensible, vous le devinez bien.

YVONNE-ANTOINETTE H. — J'accuse réception de votre envoi, et je vous remercie au nom des pauvres de l'Assistance Publique.

ROSALIE — Je regrette d'avoir, par mon refus, ajouté à votre tristesse, mais je ne pouvais vraiment agir autrement. Je constate que ce petit désappointement n'a nullement diminué votre affection, et cela me fait plaisir.

FONDATRICE — Mesdames Harriman, Sage, et Mme Green (et non pas Melle) recevront vos lettres, si vous les adressez tout simplement à New-York, car ces dames sont tellement connues dans le monde de la finance, que les lettres se retrouvent toujours. Cependant, si vous leur écrivez pour demander d'aider une œuvre quelconque qui leur soit étrangère, vous ne recevrez probablement pas de réponse; car elles sont journellement accablées de demandes de cette sorte, et elles disposent en faveur d'œuvres qui leur sont connues et sympathiques des revenus qu'elles affectent à la charité.

FEUILLE D'AUTOMNE — 1o Le 26 juillet 1893 était un mercredi. 2o Non. A moins d'être accompagnée. 3o Je ne sais pas. 4o Il vaut mieux que ce soit "lui" qui inaugure la correspondance et par cartes postales seulement.

SERENADE D'AMOUR VALSE

Chanson d'Avril, inédite ; Cœur brisé, romance ; Sans regret, chanson ; Rose Muguet, mélodie ; A nous deux, Jésus ! cantique ; Sérénade d'amour, valse pour piano.

Tels sont les titres des morceaux de musique que contient le numéro 392 du Passe-Temps. Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants et la dixième leçon du cours sur l'art de composer la musique. Un numéro 5 cts. Abonnement, un an, Canada, $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes. 32-1

SHELL — J'ai reçu, ma chère petite fille, une longue et bonne lettre qui témoigne d'une si touchante confiance. Vous voulez connaître mon sentiment au sujet de votre grave décision, et je sens que mes paroles vont tellement vous impressionner dans l'état d'esprit où vous vous trouvez, que je crains vraiment de vous influencer, tant je serais triste si plus tard vous m'en faisiez reproche. Je désire tant votre joie, votre quiétude, je souhaite tellement le jour où vous m'avouerez être tranquille et heureuse, que j'ai peur de mal aider à votre orientation. Et cependant, à votre place, et dans les mêmes circonstances, je souhaiterais essayer de la vie neuve et libre dans les admirables solitudes du Nord-Ouest, dont vous vous éprendrez bien vite, je le crois, parce que vous comprenez la nature et que vous l'aimez. Voici les renseignements que j'ai pu me procurer sur Shell River auprès de nos agents d'immigration. Shell River est un assez bon endroit d'après ceux qui sont payés pour vanter ces places. Shell River, d'après les cartes du gouvernement, a une population encore peu nombreuse, assez disséminée, et surtout canadienne-française. Le terrain est sablonneux et bon. Le pays est légèrement boisé, et l'on y trouve surtout des peupliers et des grosses épinettes. Voilà tous les détails que je puis vous donner, et il m'a été impossible de rencontrer quelqu'un qui ayant vu River Shell, aurait pu me renseigner parfaitement. Toutes les parties du Nord-Ouest que l'on ouvre à la colonisation sont bonnes, paraît-il, si l'on y apporte du courage, de la volonté, et de bons bras. Vous m'écrivez souvent de là-bas, sûre que votre amie du royaume s'intéressera de tout son cœur à vos travaux, à vos lettres, à vos succès.

"CHUT"—Comme vous trouvez les mots qui font plaisir, et quelle satisfaction profonde de sentir votre estime et votre amitié monter vers nous, en un hommage dont l'on ressent une très juste, très légitime fierté. Merci.

LILY BELLE—Il faut résister à la tentation, et ne rien lire de ce qui n'a pas été écrit pour une jeune fille de votre âge. Apprenez à lutter, cela vous servira tant dans la vie, de pouvoir vous vaincre, sans que rien ne tranapire de vos efforts et de vos batailles. Savourer en "soi" une victoire qui prouve notre force morale, donne des espoirs et des joies infinis. Dites: "Je ne veux pas", et soyez digne de votre volonté. Vous connaîtrez alors la fierté de vaincre vos instincts et vos goûts, et vous saurez alors qu'il n'est rien de plus profondément bon.

NINETTE—J'ai bien pensé que vous seriez surprise, et j'aurais bien voulu que l'ouvrage soit tout d'abord remis sur le métier, tant votre premier essai me semblait promettre mieux. Mais vous êtes restée muette, ne voulant pas tenter l'aventure. Je gardais le manuscrit, et un beau jour, je le livre au typo, après lui avoir enlevé quelques-uns de ses innombrables petits points. Et il en resta encore un nombre considérable. Vous avez un joli talent, Ninette, et pour peu que le travail vous captive, vous aurez du succès. Ne soyez plus ni étonnée, ni déçue... et à l'œuvre.

MARIE-MICHELINE — Vous serez bien belle, bien élégante, et surtout bien heureuse ce jour-là. Et gardez le bonheur, petite amie, gardez-le au plus profond de votre âme charmante, voilà mon souhait.

FRILL—Lire beaucoup, et les maîtres de la langue française.

ANXIEUSE DE SAVOIR—Non je ne vous ai pas oubliée, et comment pourrais-je oublier une petite amie si affectueuse. 1o. Oui, on enlève ses gants au confessionnal. 2o. De la façon qui la rend plus jolie.

INCONNUE DE BOUCHERVILLE.—Vos regrets me touchent profondément, et me rendent plus vive et plus profonde la tristesse de ne plus rentrer, comme chez-nous, à la "Vieille Maison". Je garderai de B. le joli et tendre souvenir de votre affection toute vibrante et vraie, et lorsque j'y reviendrai, car l'on revient infailliblement aux lieux où l'on a trouvé du bonheur, lorsque je reviendrai, votre amitié n'est-ce pas que je la retrouverai fidèle ? Vous avez des pensées délicates et fines, et je vous remercie de me les livrer avec une si touchante confiance. C'est vous qui, moi partie, aimerez le vieux nid où j'ai coulé d'heureuses heures. Merci, et venez souvent causer avec l'amie du Royaume.

MYLINE—Oui, c'était bien vous, et je suis contente que vous ayiez trouvé ces lignes où j'avais mis toute ma amitié inquiète et sincère. Vous ne savez pas le chagrin que j'éprouve de vos ennuis et de vos tracasseries, et quel besoin j'ai de vous savoir rassénérée, heureuse. Vous allez jouir d'une tranquilité relative pendant quelque temps, au moins ; pourvu que les nouvelles de là-bas, vous réconfortent au lieu de vous inquiéter. Telle que je vous connais, sensible et tendre, l'épreuve que vous subissez doit vous peser immensément. Ma chère grande amie, puisse l'avenir vous rendre en clémence et en joie, tout ce que le présent vous refuse de bonheur, voilà le souhait de ma tendresse à l'aube de ce beau printemps tout souriant qui semble n'apporter que de la joie aux mortels. Comptez toujours et à jamais sur ma sympathie la plus vive et la plus dévouée.

AMETHYSTE—Le chapeau noir est très à la mode, et il ajouterait à la distinction de votre toilette.

OLYMPE — Une carte postale, qui souhaiterait une bonne fête, est tout ce que vous pouvez vous permettre en l'occurrence.

MINOU. — 1o. Anglaise évidemment. 2o. Oui! Vous serez toujours parfaitement accueillie au Royaume.

LILIANE B.—1o. C'est afin de rendre plus joliment la liaison entre ces deux mots, une loi de la diction, voilà tout, qui ne change nullement la façon d'écrire ces deux mots. 2o. En vous adressant à Melle Marcotte, rue St-Denis, près Mont-Royal, vous obtiendrez le renseignement désiré.

HUMBLE PAQUERETTE — Puisque vous vous intéressez à cette personne, rien de plus facile que de communiquer avec elle, et rien ne s'oppose à ce que deux jeunes filles se fassent part de leur sympathie. Venez aussi souvent qu'il vous plaira, chez-nous, où l'on est sûr toujours d'une amicale réception.

DOLORES — Attendez, les vers sont jugés par le critique en poésie, et tout ce que je puis faire, c'est d'accuser réception des envois. Si vous avez du goût pour écrire, cultivez-le, sans trop de distraction. Lisez les maîtres de la littérature française, étudiez, avec conscience, la belle grammaire, et livrez-vous à l'observation.

ROLANDE — Bonjour, douce petite amie qui m'êtes chère. Votre lettre endeuillée me met le cœur en émoi, car je devine toute la tristesse de votre âme sensible. 1o. Oui, parfaitement, surtout si ce voile provoque de la fatigue. 2o. Mais oui.

MINDORA — Oui Marie-Magdeleine était la sœur de Lazare. Je vous garde chez-nous, croyez-vous que l'on refuse ici d'aussi gentilles petites personnes?

MADAME F. C. — Ce que vous êtes aimable, et bonne et délicate. Quelle joie vous avez causée à ma mignonne, et avec quelle gratitude je vous en remercie. Vous êtes exquise, chère Madame, je l'avais deviné en voyant votre œil si bleu, d'un bleu tendre, d'un bleu ardeot, levé vers moi, et vous avez certes, et combien mérité le bonheur enfin trouvé! Il faut absolument que je vous compte parmi ces dames patronnesses de l'Assistance Publique, nous avons besoin de cœur comme le vôtre, pour travailler au soulagement de tous nos malheureux et je veux que vous veniez enrichir de votre dévouement la phalange des cœurs généreux qui se consacrent à tant de détresses douloureuses. Mon amitié vous attend, une amitié qui ne vous fera jamais défaut, je vous le permets. A bientôt donc, c'est entendu, n'est-ce pas, et vous me chagrineriez ne venant pas. Et une fois de plus, merci pour la "petite

FRANCOISE DE PAULE — Mes petites sœurs américaines sont bien gentilles et bien aimantes et je suis ravie toujours de leur venue au royaume. Oui, ce serait non-seulement convenable, mais fort aimable aussi d'offrir des fleurs en hommage de gratitude au chapelain de votre congrégation. A l'occasion de sa fête. J'adresse à ma petite sœur américaine mon très affectueux bonjour.

MOUCHE A FLEUR. — Merci à l'étincelante Mouche à feu, de sa très-aimable pensée de Pâques.

MARY — A vous aussi, mon merci reconnaissant pour le cher "Shamrock for ever" que le 17 dernier, vous adressiez à votre amie du royaume.

MARJOLAINE — Que le beau printemps vous apporte dans son manteau vert, toutes les meilleures joies. Merci de votre gentil souvenir. Et j'enregistre, avec gratitude, votre promesse de ne pas oublier la tombola de l'Assistance Publique qui aura lieu au commencement de l'automne.

RENAY — Je publierai, sous peu, l'article que vous m'avez adressé, heureuse d'encourager un jeune talent.

Une Reine en 8 Hrs

La transformation merveilleuse d'une femme laide en beauté royale dans une nuit.

Comment elle se débarrassa de ses rides et se rajeunit de 20 ans.

Mille personnes lui écrivent pour informations détaillées.

L'expérience d'une femme belle et charmante est toujours intéressante, particulièrement quand cette expérience concerne vitalement chaque dame dans le pays qui sait estimer charme et jeunesse ; et qu'y a-t-il aujourd'hui de plus indispensable à la félicité d'une femme que la Beauté ? La description faite par Hélène Sanborn, comment elle fit arrêter la fuite du Temps, et se moqua des soi-disant SPECIALISTES en Beauté, doit être lue par chaque lecteur de ce journal. Massage facial, bains de vapeur, masques, crèmes, etc, résultent simplement en dépense et désappointement.

Sa découverte simple et secrète, de faire disparaître les rides en une nuit, et d'acquérir le plus beau teint naturel, peut être connue par tous ceux qui sont désireux et disposés à correspondre avec cette dame charmante et charitable. Ceci est un procédé découvert par hasard, si simple et sûr, si logique dans ses principes que vous serez étonné de ne pas y avoir pensé auparavant. Pas le moindre inconvénient ou publicité — pas de mauvais résultat possible — pas de désappointement ; la joie de vivre trouve son expression dans ce triumvirat de succès : Beauté, Félicité, Jeunesse.

Les lecteurs sont priés d'écrire sans retard à Mlle Helen Sanborn, Cabinet 2102 A. B., Beckman Bldg., Cleveland, Ohio.

Ce qui fait la *Renommée* DE NOTRE MAISON

c'est le cachet tout particulier qui distingue nos chapeaux des modèles des autres maisons. Le fait est qu'il faut être excessivement difficile pour ne pas trouver que nos créations sont les plus originales, en même temps que les "plus à la mode". Quant à nos prix, ils défient toute compétition.

Hâter-vous de venir faire votre choix.

BERLIN MILLINERY,
IMPORTATEURS.
231 BOULEVARD ST-LAURENT.
32-2

De Plus en Plus Jolis.

Tels sont les Nouveaux Modèles que nous venons de recevoir.

Et pourtant on sait combien étaient beaux et élégants nos premiers chapeaux du printemps!

Si vous n'avez pas encore fait votre choix, ne manquez pas de venir immédiatement examiner nos dernières créations.— Elles valent la peine d'une visite.

Melle V. PATENAUDE,
419 Notre-Dame Ouest.
32—2

Un Remède Certain pour les Maladies des Femmes

TRAITEMENT DE DIX JOURS GRATUIT

"Orange Lily" est un remède certain pour toutes les maladies des femmes. On en fait des applications locales et les tissus malades l'absorbent. Les matières encombrant la région congestionnée sont expulsées, donnent un soulagement mental et physique immédiat; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés, renforcis, et la circulation est rendue normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la région malade, il ne peut manquer de guérir toutes les formes de maladies des femmes, y compris les époques retardées et douloureuses, la leucorrhée, chûtes de matrice, etc. Prix, $1.00 par boîte, suffisante pour un mois de traitement. Un traitement d'essai gratuit suffisant pour 15 jours et valant 25 cents, sera envoyé à toute femme malade qui m'enverra son adresse. Joignez 2 timbres et adressez Mme Frances E. CURRAH, WINDSOR, ONT.

LA COIFFURE DU JOUR

Coiffure turban à grandes boucles françaises suivant les formes à la mode de Paris, faite en très beaux cheveux (pas chinois). Pressée sur une monture Zéphyr de fabrication spéciale. Venez la voir, chambres privées pour démonstration, ce n'est rien que de montrer nos marchandises.—

Consultez notre spécialiste pour les soins de la chevelure.

J. PALMER & SON, Limited
441 Rue Ste-Catherine Ouest — Phones Up 4307-5289
1-2-4

COMMENT ENGRAISSER GRATIS

UN TRAITEMENT DE FAMILLE QUI OPERE DES MERVEILLES EN RENDANT GRAS ET ATTRAVANTS LES HOMMES ET LES FEMMES MAIGRES ET NON DEVELOPPES.

Boite de 50c. Gratis à tout lecteur

Les personnes délicates, particulièrement celles qui pèsent de dix à trente livres moins que le poids, seront intéressées à entendre parler d'une découverte merveilleuse qui donne de la chair à un taux d'une livre par jour en plusieurs cas, arrondit la figure et rend grasses les personnes délicates, même si elles ont été maigres depuis des années.

Ne fermez pas les yeux, en disant : "Impossible!" Mettez ce nouveau traitement à l'épreuve. L'essai est gratuit (voyez le coupon ci-dessous), et l'essai vous convaincra. Il n'y a rien qui vous force à demeurer décharné et pesant moins que le poids, le reste de votre vie, même si vous avez en vain essayé tous les remèdes "pour faire engraisser" dont vous avez entendu parler.

Cette nouvelle découverte ne nécessite pas de "diète", pas de cessation du travail. Vous agissez comme à l'ordinaire, mangez ce que vous voulez. Elle est inoffensive au plus délicat système et ne contient ni huile, rmulsion, ni alcool. Une simple tablette concentrée qu'on peut prendre privément. Vos plus chers amis n'ont pas besoin de savoir ce que vous faites jusqu'à ce que vous les étonniez par une agréable et visible augmentation de poids.

Une maigreur excessive, est très mortifiante. Les hommes maigres n'ont jamais l'air "véritablement riches", ils sont séparés de ceux qui aspirent aux succès. Les femmes décharnées sont rarement très populaires. Leur robe cachera par leur peau et leurs os. Tous

EN ATTENDANT LA COMETE...

VARIATIONS SUR CE TEMPS-CI

C'est un prodige que la raison des astronomes résiste à leurs calculs et je comprends que la foule préfère regarder le ciel et poétiquement nommer quelques astres de leurs beaux noms de déesses et de dieux sans vouloir approfondir leurs travaux. La disposition des étoiles dans une nuit sereine me procure l'agrément qu'une parure de brillants produit dans la chevelure d'une femme, sans que j'essaie un instant d'apprécier la splendeur des problèmes que résolvent ces géomètres de l'infini.

Ce sont par excellence des surhommes, soit, mais, hélas! que prouvent-ils ? Comme j'aimerais mieux être persuadé que les astrologues seuls ont raison, que notre existence est étroitement liée au mouvement des astres et que ceux sous l'influence desquels nous sommes nés auront sur toutes nos actions, d'après des lois vieilles comme la race, un empire que nous ne saurons pas enfreindre !

Mais qu'on ait fixé soixante-quinze années à l'avance le passage de la comète que nous attendons, qu'elle ne puisse plus promener son éventail de lumière au-dessus de nos têtes sans qu'on en ait parlé autant que d'une pièce de M. Rostand avant la "générale", voilà qui est désespérant.

Comment croire encore aux concours efficaces que nous assurait notre bonne étoile, lorsqu'on nous précise, à quelques centimètres près, de combien de milliards de lieues nous en sommes éloignés ! Si je m'étais imaginé jamais que l'éblouissant Sirius, qu'on peut en ce moment contempler vers le Sud, après le coucher du soleil, exerçait quelque influence sur l'ordonnance de ma vie, n'en devrais-je pas douter, en apprenant qu'il est trois cent mille fois plus éloigné de nous que le soleil et que son éclat met neuf ans à nous parvenir — la lumière ne parcourant que la bagatelle de trois cent mille kilomètres à la seconde !

Ah ! comme je m'explique l'étourderie des astronomes, leur manque de qualités pratiques, leur proverbiale inaptitude à se plier aux exigences de la vie. La connaissance du ciel n'est pas propice à nous ramener à nos préoccupations accoutumées, ni à leur conserver l'importance qu'il leur est indispensable de garder pour que nous ne les considérions pas avec une insouciance déplorable à nos intérêts. Il faut une bien grande puissance sur soi-même pour se remettre à ses petites affaires après que l'on vient de "mensurer" Vénus !

—o—

L'image des mondes qui peuplent l'infini nous est offerte comme le meilleur symbole de l'impossible et de notre néant. Cette contemplation qui jette aux pieds de Dieu, plonge aussi dans une paresse profonde et irrémédiable, Un affreux vertige s'empare de nous avec le sentiment de l'inutilité de l'effort. Je ne connais pas de pire lecture pour combattre l'énergie et annihiler la force créatrice que lès écrits des astronomes...

A quoi bon tenter un effort et pourquoi tant se tourmenter lorsque l'on songe avec le philosophe au peu d'intérêt que tout cela peut avoir, envisagé de Sirius !...

La lumière met plus de vingt-cinq mille ans à franchir la voie lactée, non pas dans sa longueur, qui est infinie, mais dans sa largeur !... Des chiffres pareils donnent le vertige et la mouche née d'hier qui traversa ma chambre dans un rayon de soleil, cet après-midi, n'aura sans doute pas moins duré que nous-mêmes, en regard de ces vingt-cinq mille années-là !

Certes, il suffit déjà de gravir n'importe quel monument qui dépasse un peu les autres, pour ne plus apercevoir ses semblables que pareils à ces insectes qu'un grain de sable dissimule. Cependant, l'édifice au faîte duquel nous sommes est encore un ouvrage des hommes; et par là qui atteste leur relative puissance. Au sommet d'une montagne, si aride soit-elle, c'est encore à la terre que nous tenons. Mais en ballon l'impression est saisissante. Passer à douze cents mètres au-dessus d'une cité ne laisse guère plus dans l'imagination que de s'être penché un instant sur un plan en relief, ou mieux encore sur une fourmillière.

On a grand'peine à croire que les points noirs que l'on voit s'agiter soient ces êtres à qui nous sommes pareils, — et que le total de leurs petites misères et de leurs joies fasse une somme colossale de souffrances et de beautés. Se-même ne se sent-on pas allégé subitement de ses préoccupations accoutumées ? Pourquoi tenir tant à des créatures qui ne sont rien et à l'ensemble d'une existence — ce que nous appelons une situation, un bonheur — qui ne sont déjà plus perceptibles, à un kilomètre en hauteur.

Les plus importants cortèges du passé, les pittoresques grouillements de nos foules revendicatrices, du haut de ce kilomètre-là, ne sont rien, n'ont rien été qu'un peu de pourpre, d'or, de sépia ou de bleu de Prusse... quelques scintillements, quelques ombres... Mais que devenir lorsque d'honorables savants, ennemis de l'imposture, qui haïssent le battelage et sont plus ignorants de réclame que le bambin qui vient de naître, nous annoncent le résultat de leurs faramineux calculs avec les simples façons qui caractérisent ces trop modestes héros de la cosmographie ?

—o—

Dans deux mois, exactement, nous verrons briller cette comète de Halley qui traverse notre ciel tous les soixante quinze ans. Bien peu parmi nous l'ont contemplé à son dernier passage ; bien peu la reverront. Que de troubles elle a jetés ici-bas ! Songez-vous de combien de manières elle fut regardée, quels symboles d'extermination, de désastres elle a été, lorsque, jadis, on croyait qu'elle annonçait la fin du monde ? Les hommes se transmettaient son souvenir, mais comment leur fût - il venu à l'esprit que la même comète pût repasser indéfiniment, continuant cette course que Dieu a réglée et qui est pour nous de trois cent soixante-cinq jours, tandis qu'elle est soixante-quinze ois plus longue pour elle, et combien de fois plus longue, plus interminable encore, pour d'autres !

Je regrette les terreurs et les enthousiasmes passés. J'aime mieux, en regardant l'Etoile du Berger, me rappeler que les Mages apprirent par elle la naissance du Fils de Dieu, et lui laisser évoquer en moi toutes les images quiun pareil souvenir entraîne, que d'apprendre à combien de degrés centigrades la température peut atteindre à sa surface. Il me plaît d'admirer par certains jours d'automne le rouge éclat de Mars, mais il m'est indifférent que l'on se batte pour savoir si les tracés brillants qu'on y découvre sont des canaux creusés au milieu des déserts et que la fonte des neiges alimente, ou des signaux que les Martiens nous font... — ces fameux Martiens, avec lesquels, s'ils existent, il m'est bien égal de correspondre jamais.

Ce soir, après une printanière journée, je regrette en regardant le ciel de ne plus pouvoir supposer que les étoiles ont été placées pour illuminer la nuit, remplir la voûte céleste de leurs scintillements et marquer, aux yeux des astrologues, le commencement, la fin et les heures suprêmes de nos destinées.

A l'approche de la comète signalée, on voit encore les populations troublées comme aux temps du moyen âge. Nous avons lu, récemment, qu'un homme s'était suicidé, en Bohème, pour ne pas assister à la fin du monde. Partout, écoles ou ministères — chez les enfants comme chez les adultes — on compte les jours qui séparent de l'éblouissante voyageuse dont nous traverserons la traîne le 18 mai. Pourtant, je songe à la surprise meilleure que nous aurions eue, ce soir-là, si on nous en avait moins parlé et, surtout, si nous avions ignoré son approche.

Tant de calculs ne servent même point à savoir si nous serons ou non atteints dans notre sécurité...

Les hautains savants, qui connaissent si imperturbablement la densité de l'atmosphère dans Saturne, ne peuvent pas prédire, ainsi que vous le savez, la pluie du lendemain. Ce sont pourtant les plus désintéressés et les plus probes des calculateurs. Leur jour viendra, sans doute, mais, jusqu'à présent, malgré toute l'admiration qu'on leur doit, nous sommes obligés d'avouer qu'ils apparaissent surtout comme des dilettantes, blasés sur les surprises que réservent les mathématiques, et qui ont ravi aux mystiques et aux poètes l'Infini radieux,— pour le réduire à l'état de tableau noir semé de chiffres à la craie.

L'EVOLUTION DES SENTES EN CHEMINS

SENTIERS TRACES PAR LES ANIMAUX QUI SONT PLUS TARD DEVENUS DES ROUTES SUPERBES.

On lit dans le "Chicago Record Herald":

Les grandes routes sont une évolution des premiers sentiers tracés par les animaux et par les hommes. Sans que l'on puisse l'affirmer, il ne paraît pas invraisemblable que les Indiens aient fait des routes. Diverses circonstances montrent qu'ils ont eu un système de communication.

Les vestiges de leurs travaux sont souvent trouvés le long des torrents qui ne sont pas navigables et ces traces du passé sont pour la plupart concentrées à des points stratégiques naturels tels que les passes de montagne, ce qui est une preuve naturelle de l'existence de voies pour le passage au travers du pays.

La construction des routes a commencé dans les centres et s'est étendue avec la diffusion de la population. Il est probable que l'ouverture des routes en Amérique date véritablement des sentiers cavaliers sur la côte de l'Atlantique. En 1639, un édit fut passé dans la colonie de Massachusetts Bay qui exigeait que l'on réunit deux ou trois hommes des villes voisines pour tracer des routes convenables. Ils avaient instruction de placer les routes à l'endroit le mieux approprié et avaient pourvoir de choisir n'importe quel tracé, pourvu qu'on ne fut pas obligé d'abattre une maison ou de traverser un jardin. Ces hommes semblent avoir été probablement les premiers commissaires des routes dont on ait entendu parler.

En 1750 il y avait trois routes justes assez larges pour laisser passer deux chevaux paquetés, dans les directions de la Pensylvanie sud-ouest, Pensylvanie Central et New-York Central. Vers 1852, le développement des chemins de fer accapara le trafic des voyageurs et du fret ainsi que le transport des malles de l'Est à l'ouest. C'est alors que commença la période de déclin des plus fameuses routes de notre histoire.

En 1804, 1805 et 1806, par les soins du congrès National, fut organisée l'expédition Lewis et Clark dans le but d'établir une route de l'Atlantique au Pacifique. On doit des éloges à Nerwether Lewis et au capitaine Clark et leurs compagnons d'exploration pour le résultat de leurs travaux. Il faut rendre également hommage à John C. Fremont, l'ingénieur éminent qui, en 1844, traça une route à travers ce qu'on appelait la Passe Sud des Rocheuses.

La route en planches vint rivaliser avec le macadam vers 1835. La première route de ce genre fut construite à Syracuse. Un grand nombre de compagnies s'organisèrent dans ce but et en moins de 15 ans plus de 2,106 milles furent construits dans l'Etat de New-York. Leur coût moyen était de moins de $2,000 par mille et leur bon marché les rendit populaires.

Les routes pavées semblent avoir attiré6 l'attention dans les villes avant qu'on y songeât pour les routes de campagne. D'après les rapports les plus authentiques, les premiers pavages aux Etats-Unis furent faits simultanément à New-York et à Boston en 1650. Ce genre de route a acquis un grand développement dû à l'importance et à la variété du trafic.

Le réveil récent en faveur de l'amélioration des routes, appelé communément le mouvement des bonnes routes, commença en 1885, lorsque l'usage de la bicyclette se répandit. La bicyclette devint très populaire et créa une nouvelle armée de clients de la route. Les cyclistes reconnurent bientôt la nécessité d'avoir de meilleures routes non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour les autres voyageurs.

Ils s'organisèrent et publièrent des brochures appelant l'attention du public sur la perte causée par le manque de routes meilleures. Des statistiques furent publiées pour montrer ce que coûtaient les mauvaises routes aux fermiers et aux autres citoyens.

La presse, qui est toujours un facteur puissant pour remuer l'opinion publique, s'empara de la chose et le public fut conquis.

Le bureau des routes publiques fut inauguré en 1893 au Département de l'Agriculture des Etats-Unis, avec objet de donner des renseignements, d'essayer les matériaux et donner des instructions pour la construction des routes. En 1900, il y avait aux Etats-Unis 2,151,507 milles de routes dont à peine 153,662 milles, soit un peu moins de 7 p. c. étaient dignes de ce nom.

L'éducation, l'organisation et l'administration sont les grands facteurs pour la construction des routes. Portons leur l'attention qu'il leur est due. Il est vrai que nous sommes à l'époque des progrès de la navigation aérienne, mais nous avons néanmoins besoin des routes de terre et devons les améliorer. Nous ne pouvons le faire qu'avec l'unité d'action, avec l'esprit d'entreprise, l'éducation et l'organisation.

Les Boutons ne peuvent exister

Lorsque le sang est purifié par les Pastilles au Calcium de Stuart.

Les boutons, pustules, éruptions, etc., disparaissent simplement comme par enchantement lorsque vous détruisez la source d'impuretés qui les cause.

Les Pastilles au calcium de Stuart pénètrent dans le sang par la même voie qui sert aux aliments Elles le stimulent et le nourrissent. Elles détruisent les substances étrangères et malsaines qui s'y trouvent et enrayent promptement toutes les impuretés.

Dans plusieurs cas, les boutons et les éruptions disparaissent de la peau en cinq jours.

Ces petites pastilles sont si fortes que, immédiatement après avoir pénétré dans le sang, leurs bienfaisants effets se font sentir. Le sang est nettoyé promptement et complètement, le sang pur est séparé du sang impur, les matières de rebut et les poisons sont chassés de l'organisme.

La personne qui souffre l'humiliation dont les boutons, les pustules et les éruptions sont la cause, devrait savoir que le sang est en mauvais état, que tout retard apporté à y remédier est tout à fait dangereux et que cela peut affecter très sérieusement plusieurs organes.

Purifiez votre sang et vous donnerez à la nature les moyens de combattre avec succès toute espèce de maladie. Le sulfure de calcium est l'un des ingrédients dont se composent les Pastilles au calcium de Stuart, et c'est le fortifiant du sang le plus fort et le plus puissant que la science connaisse. Ce merveilleux dépuratif est recommandé par toute la profession médicale, et est employé généralement dans toutes les prescriptions de médecin pour le sang et la peau.

Les Pastilles au calcium de Stuart conservent la force du sulfure de calcium beaucoup mieux que les autres méthodes, opérant ainsi les guérisons les plus rapides, vu la pureté des ingrédients, l'absence de toute perte, évaporation ou faiblesse chimique causée par plusieurs modes de préparation d'autrefois. Les Pastilles au calcium de Stuart sont vendues par tous les pharmaciens. Prix, 50c, ou envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons un paquet d'essai gratuit par la poste. Adresse: F. A. Stuart Co. 175 Stuart Bldg., aMarshall, Mich. 32-1

LE CONGRES EUCHARISTIQUE

Le "Universe and Catholic Weekly", de Londres, un des principaux organes catholiques de l'Angleterre, dans son numéro du 24 février, publie au sujet du prochain Congrès Eucharistique de Montréal, un intéressant article dont nous extrayons le passage suivant:

"La ville de Montréal, dit-il, a une tâche immense devant elle,mais pour ceux qui connaissent l'ardeur du catholicisme canadien, il n'y a aucun doute qu'elle se rangera avec Londres et Cologne dans les annales des congrès.

L'archevêque de Montréal, Mgr. Bruchési, n'est pas homme à faire les choses à moitié, et ses fidèles ouailles dans le pays de Notre-Dame des Neiges, ne sont pas hommes non plus à tirer en arrière lorsque leur archevêque les guide. Nous nous attendons à une démonstration religieuse qui laissera dans l'ombre les Congrès de Londres et de Cologne."

Le "Universel and Catholic Weekly" croit savoir que l'archevêque de Londres viendra assister au Congrès Eucharistique de Montréal, et il ne doute pas que sa voix sera entendue avec non moins de respect que celle de Mgr Bruchési dans l'Albert Hall, à Londres, il y a deux ans.

LA TEMPETE AUX ILES FIJI

LONDRES, 2. — Le gouverneur des îles Fiji télégraphie à l'office colonial que 18 personnes, toutes indigènes, furent tuées, par un ouragan qui balaya les îles jeudi dernier. Les dommages matériels furent limités à Suva, la capitale, et aux alentours du delta de la Rewa.

LES CORS SONT COMME DES NŒUDS.

Ils durcissent d'année en année et par là même, deviennent plus douloureux. Pourquoi souffrir, puisque vous pouvez les guérir pour 25 centins dépensés à acheter l'Extracteur de Cors de Putnam. Depuis 50 ans en usage et garanti de guérir. 32-1

BEAU MAL

Il y a une foule de femmes et de jeunes filles qui souffrent en silence, les unes parce qu'elles n'osent pas se plaindre, les autres parce qu'elles ne savent pas qu'il existe un remède à leurs souffrances.

Ce sont les femmes et les jeunes filles atteintes de métrite ou beau mal. Vous voyez près de vous une femme ou une jeune fille forte, vigoureuse, qui, tout à coup, s'étiole, s'anémie, perd son teint frais; ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force, souffre de l'estomac, de crampes, de renvois et est toujours d'une dyspepsie prononcée; l'appétit disparaît, la femme est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien; puis, ce sont des migraines, des névralgies qui la font souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira qu'elle a commencé par souffrir au moment de ses périodes, puis, celles-ci sont devenues irrégulières, tantôt en avance, tantôt en retard, insuffisantes ou trop abondantes; peu à peu la femme a été sujette aux pertes anormales qui l'ont épuisée; elle a ressenti des douleurs dans le bas-ventre, puis des élancements continuels.

Au lieu de commencer à ses premières périodes, la femme qui souffre de métrite ou beau mal, a pu aussi en ressentir les premières atteintes à la naissance de son premier enfant.

Maintenant, il lui semble qu'elle a un poids énorme sur le bas-ventre. Sa marche devient pénible et si le pied glisse, ce sont des douleurs à perdre connaissance. Elle ne peut rester de bout ni soulever le moindre fardeau.

Si la vie de la femme et de la jeune fille atteintes de métrite est pénible, plus pénible encore est l'avenir qui les attend, si elles n'y remédient pas. Enfin, les femmes atteintes de métrites sont exposées à beaucoup de maladies qui peuvent entraîner la mort; d'autres seront sujettes aux fibromes, aux cancers, aux tumeurs, etc., etc.

Les femmes et les jeunes filles se guériront parfaitement de métrite (beau mal) au moyen des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ce traitement pratique, le moins coûteux de tous, permet à toute malade de se soigner elle-même, sans déranger en quoi que ce soit ses habitudes de vie ou de travail. Par excellence, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont recommandées aux personnes qui sont obligées de travailler fort, soit chez elles, soit dans les manufactures.

Ce qui explique pourquoi il y a si peu de femmes qui réussissent à se guérir du beau mal, c'est qu'en général les femmes manquent de persévérance, qu'elles voudraient qu'une maladie qui dure parfois depuis des années, fût guérie après un traitement de quinze jours.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont par excellence le régulateur des périodes et toutes les femmes ont intérêt à en faire usage depuis l'apparition de leurs périodes jusqu'au retour de l'âge, surtout à cette dernière époque. Les femmes devraient toujours se rappeler que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent sans opération les maladies internes, comme hémorragies, pertes anormales, périodes irrégulières et douloureuses, suites des couches, vertiges, neurasthénie, puis tous les troubles de la circulation et de l'estomac qu'entraînent ces maladies internes.

"J'avais perdu trois enfants, mes premiers, parce qu'ils héritaient de la grande faiblesse dont je souffrais alors. Durant mes jours d'abattement, on m'avait dit et répété que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine étaient un remède assuré contre l'anémie. Lorsque j'eus de nouveau l'espoir de devenir mère, je pris des Pilules Rouges durant plusieurs mois, j'acquis beaucoup de forces et devins aussi bien que je pouvais le désirer. J'ai le bonheur d'avoir conserver mon bébé qui est vigoureux et depuis je considère les Pilules Rouges comme un tonique merveilleux que j'emploie encore quelquefois et que je recommande aux jeunes mères."

Madame THEOPHILE NAULT,
448 Haverhill, Lawrence, Mass.

"Je me suis fait traiter pendant deux ou trois mois mais inutilement. Je souffrais de douleurs dans les reins et dans le bas ventre, douleurs qui étaient survenues après la naissance de mon premier enfant, il y a deux ans. Les médecins qui m'avaient soignée m'avaient dit que je serais obligée de subir une opération. Je ne pouvais pas même balayer dans ma maison. Fatiguée de toujours tant souffrir, j'ai, avant de me décider à l'opération, consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suivis leur traitement, je pris les Pilules Rouges ; de jour en jour je me sentais revenir à la vie, je gagnais des forces, mes douleurs dimnuaient et après quelques mois j'étais guérie."

Madame ONESIME AUCLAIR,
118 rue Beaudry, Montréal.

"Je prenais, depuis longtemps, toutes sortes de remèdes pour me fortifier et je restais cependant dans le même triste état de faiblesse, n'ayant ni courage, ni énergie. L'appétit me manquait et mes vives me fatiguaient beaucoup. J'étais devenue si nerveuse que pour la moindre chose j'avais de fortes palpitations de coeur. Ayant beaucoup entendu parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'allai consulter les Médecins de cette compagnie qui me traitèrent attentivement durant deux mois. Après avoir employé huit boîtes de ce bon remède, j'étais assez forte, j'avais engraissé et enfin j'étais guérie de tout ce qui m'avait fait souffrir."

Madame P. MAYER,
633 rue Cartier, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

LA MUSIQUE DANS LES SQUARES

AURONS-NOUS ENCORE DES CONCERTS EN PLEIN AIR L'ETE PROCHAIN.?

Aurons-nous de la musique dans les parcs, cet été?

C'est la question que nous avons posée ce matin à deux des contrôleurs.

L'expérience de l'année dernière a prouvé que le peuple avait besoin de ce divertissement, et le contrôleur Lachapelle s'est prononcé en faveur de l'idée.

Le contrôleur Dupuis nous a fait remarquer qu'aucune somme à cet effet n'avait été inscrite dans le budget, mais que les commissaires recevraient avec bienveillance toute délégation de musiciens à ce sujet. Nous croyons devoir recommander aux musiciens de Montréal de ne pas retarder leur délégation, s'ils ne veulent pas arriver trop tard.

Un fait extraordinaire constaté: les bébés qui ont pris du Sirop du Dr Fred. Demers sont plus intelligents que les autres dû au Clycérophosphate Bromidé, qui guérit et nourrit le cerveau. s-joo

MONOPOLE DE L'HUILE EN AUTRICHE

LONDRES, 2. — Une dépêche spéciale de Vienne, apporte la nouvelle que les raffineries de pétrole d'Autriche, et les maisons de vente en chars-réservoirs seront obligées, désormais de se procurer une licence du gouvernement.

Il est compris que c'est là un pas dans la direction de l'établissement d'un monopole du commerce de l'huile, comme l'industrie pétrolière en Autriche, est incapable de concourir avec la Standard Oil Company.

MORT DE HENRY STEPHENS VANDERBILT

NEW-YORK, 1—Henry Stephens Vanderbilt, qui a connu Lincoln et Grant, est mort hier soir d'une maladie de cœur à l'âge de 72 ans. Il avait été caissier dans la marine à Portsmouth, au moment de la guerre civile, et chef de bureau au ministère du trésor sous l'administration du Président Grant.

SIX MINEURS SONT TUES

WILBURTON, Okla, 2. — Six mineurs ont été tués, hier, au cours d'une explosion dans la mine No 2, de la Great Western Coal and Coke Co.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

ROSANO SUBIT UNE AUTRE OPERATION

Rosanno, l'Italien qui a été criblé de balles par des agresseurs inconnus, à son domicile de la rue Saint-Georges, et qui n'a échappé à la mort que grâce à sa vitalité prodigieuse, a subi une nouvelle opération, ces jours derniers. Les médecins lui ont extrait avec succès un morceau de balle de la tête. En dépit de cette opération et des précédentes, entre autres l'amputation d'une jambe, Rosanno est en bonne voie de guérison. Quand il sortira de l'hôpital, ce sera pour aller en prison, car un mandat d'arrestation l'attend, pour agression sur la personne d'un nommé Micouli et pour menaces. On se rappelle qu'un de ses copains a été arrêté, à sa sortie de l'hôpital.

TEMPÉRATURE

Toronto, 2. —Aujourd'hui et demain : beau et chaud.

VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn et Harrison, R. de Meslé, gérant, 10-12 Notre-Dame Est.

MAXIMUM AUJOURD'HUI	55
MINIMUM AUJOURD'HUI	40
MAXIMUM L'AN DERNIER	42
MINIMUM L'AN DERNIER	26

DEMAIN, DIMANCHE, 3 AVRIL 1910
Fête du jour: I Pâques. QUASIMODO.

NOS SUPPLEMENTS DU JEUDI

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une annonce que nous publions en page 28, au sujet de nos suppléments du jeudi et de leurs concours intéressants.

ECOLE FOBESTIERE

L'hon. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts, a déclaré que la législation projetée dans sa juridiction comporterait, entre autres innovations, la création d'une école forestière, affiliée à l'université Laval de Québec. Le cours durera deux ans et sera entièrement gratuit.

Le gouvernement ne saurait trop porter d'intérêt à la question de la conservation, de l'exploitation éclairée de nos forêts, puisque ces dernières représentent une cdes principales richesses de notre province.

LES TRAMWAYS SOUTERRAINS

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le bill de tramways souterrains et élevés pour Montréal, qui a été présenté, hier, à la législature par le docteur Finnie.

On trouvera un exposé des grandes lignes de cette colossale entreprise dans notre compte-rendu parlementaire de Québec.

BASSINS DE RADOUB

Le Ministre des Finances vient de déposer un projet de loi destiné à favoriser la construction de vastes bassins de radoub. Ce nouveau projet se relie à celui de la marine, dont il est en quelque sorte la continuation.

On sait qu'à la conférence impériale de 1909, l'Amirauté a fortement recommandé, comme une partie essentielle du plan général de défense, la construction de bassins de radoub assez vastes pour recevoir les navires de guerre du plus grand modèle.

CET EMPRUNT DE CINQ MILLIONS

M. ROBB DEVRA COMMUNIQUER AVEC LES BANQUIERS DE LA VILLE AU SUJET D'EMISSION DE L'EMPRUNT A LONDRES.

Il a été décidé à la réunion de la commission de législation hier l'après-midi que le trésorier de la ville, M. Robb, se mettrait en communication avec la direction de la banque de Montréal au sujet de la question de l'emprunt de $5,000,000,-

Auparavant le trésorier avait lu au conseil, une lettre dans laquelle, il demande l'autorisation de placer sur le marché de Londres, un emprunt de £1,000,000, à une mise à prix dont conviendront la ville et ses banquiers.

Cet emprunt est destiné à couvrir les dépenses faites pour travaux permanents en 1909, pour lesquels un emprunt de £650,000 a été autorisé mais non émis, et pour procurer à la ville un montant de £350,000 pour les travaux qui seront entrepris pendant l'année courante.

Au début de la séance, M. O. H. Armstrong et un autre représentant de la Montréal Terminal Railway Coy. vint devant le comité pour l'entretenir de la construction d'un réseau souterrain. Ils furent invités à soumettre au conseil leurs objections par écrit, afin que le conseil puisse en temps et lieu les prendre en considération.

LE "LONGUEUIL" ET LE "BOUCHERVILLE"

Le "Longueuil" a commencé, ce matin, à six heures, un service régulier de toutes les heures entre Longueuil et le Pied du Courant. Tant qu'il descendra de la glace dans le fleuve, ce bateau-passeur fera sa dernière traversée le soir, à 7 heures.

Vu que l'entrée de la rivière de Boucherville était encore obstruée par la glace, ce matin, le "Boucherville" ne pourra pas commencer son service ordinaire avant lundi prochain.

DEUX NOUVEAUX CUIRASSES EN FRANCE

PARIS 2.—La chambre des députés a voté hier la construction de deux cuirassés de première classe dont le tonnage égalera les dernières unités construites en Allemagne et en Angleterre.

L'injure d'un "bambino" appelle la vendetta

Parcequ'un enfant avait insulté son épouse, Romeo Ottavi tire deux coups de feu sur le père Giovanni Rallioni, lui lacère le visage de ses ongles et prend la fuite.

La petite cour, située en arrière du numéro 416 de la rue Cadieux et entourée de maisons de rapports peuplées de bons et paisibles citoyens, a failli, hier, être le théâtre d'une affreuse tragédie. Vers les onze heures du matin, deux hommes s'y sont battus avec acharnement, et le gai soleil d'avril a été attristé par une scène telle qu'on n'en voit généralement que dans les sombres maquis de la Corse et dans les forêts de la Calabre.

Détail surprenant, cette querelle, qui aurait pu causer la mort des deux hommes entre qui elle a eu lieu, et à la suite de laquelle l'un d'eux se cache pour éviter de tomber entre les mains de la justice, semble avoir été causée par les propos inconsidérés d'un enfant.

HISTOIRE DU CRIME

Voici comment Giovanni Rallioni, qui a été victime de l'agression, relate les faits.

"Il était environ onze heures et quart, hier matin," dit-il; "j'étais paisiblement assis à côté de mon poêle, dans la cuisine, en face de la porte qui donne sur la cour, quand je vis soudain une ombre se profiler sur cette porte. Avant que je n'aie eu le temps d'en voir davantage, une brique, lancée avec force, vint tomber à côté de moi, effleurant aussi ma femme, qui avait un jeune bébé dans les bras. Je me levai et je courus à la porte. Là, j'aperçus Roméo Octavi, qui me provoquait du geste et de la voix.

COUPS DE FEU

J'étais à peine sorti et en face de lui qu'il tirait un revolver de sa poche et faisait feu sur moi, à bout portant, à deux reprises, mais heureusement sans m'atteindre. J'essayai de lui saisir les bras, mais il me repoussa et me laboura la figure de ses ongles."

Cette scène se passa en moins de temps qu'il ne faut pour le dire ; et avant que Rallioni ne fût revenu de son saisissement, Ottavi s'enfuit, poursuivi de loin, pendant quelques pas, par Rallioni. Mais comment se fait-il que vous ayez été ainsi attaqué, demandâmes-nous à Rallioni ?

FAUTE D'UN BAMBINO

Celui-ci répondit qu'il n'en savait rien; mais pressé de questions, il finit par avouer que la femme d'Ottani avait passé devant sa demeure, quelques instants avant l'agression, et que son fils Nicolasso, un bambin de 12 ans, lui avait crié d'aller "se laver."

De chez Rallioni à la demeure d'Ottavi, la distance n'est pas longue, car il demeure au numéro 7 de la rue Gravel, à trois minutes de marche.

Nous nous rendîmes donc chez lui. Le spectacle était bien différent de celui que nous avions vu chez Rallioni ; au lieu d'une foule bruyante et nombreuse criant et gesticulant au soleil, c'était l'ombre et le silence. Personne à la porte.

CHEZ L'AGRESSEUR

Un coup de cloche ne reçut de réponse qu'après un intervalle assez long. Un Italien vint ouvrir et se retira aussitôt au fond d'un long couloir. "Entrez," nous cria-t-on.

Dans la cuisine, au bout du passage, il y avait cinq ou six hommes assis autour de la pièce. Aucun d'eux ne parlait. Celui qui était venu ouvrir la porte attendait les questions.

Nous demandâmes à voir la femme d'Ottavi ; et comme il ne comprenait pas tout de suite, il répondit qu'Ottavi n'était pas là, en nous jetant le regard le plus noir qu'un fils de l'Italie puisse jeter à un individu qu'il soupçonnait d'appartenir à la police. Après quelques explications, notre interlocuteur comprit et il appela la femme d'Ottavi, qui fit un récit un peu différent de celui de Rallioni. D'après elle, non seulement l'enfant mais aussi la femme de Rallioni l'auraient insultée.

Elle prétend aussi que ce n'est pas son mari qui a attaqué Rallioni, mais que celui-ci a attaqué Ottavi, quand il lui a demandé des explications sur les insultes qu'avait reçues sa femme. !

SENSATION

L'événement a créé toute une sensation dans le quartier et près d'une cinquantaine d'Italiens ont passé la journée devant le domicile de Rallioni, fumant et discutant les faits de la matinée.

Quant à Ottavi, il est en fuite On se demande comment il a pu manquer Rallioni, en tirant sur lui à bout portant, s'il avait vraiment l'intention de le tuer. La police croit que le revolver a fait long feu ou qu'Ottavi a tiré exprès à côté de Rallioni.

Le constable Pelletier devant ses juges

Pelletier dit qu'il n'est pas coupable, et, malgré l'affirmation de trois de ses confrères, jure qu'il n'a pas jeté une femme hors de sa voiture le jour du dernier scrutin.

La commission spéciale, chargée de faire une enquête sur le cas du constable Pelletier, s'est réunie, hier soir, à 8.30 heures, à l'hôtel-de-ville, pour commencer ses investigations. La charge qui pèse sur l'accusé est la suivante: "Le constable Pelletier a amené le jour des élections des femmes de mœurs légères et n'ayant pas droit de vote, aux polls du quartier St-Jean-Baptiste, dans l'intention de les faire voter illégalement.

Le secrétaire de la commission, M. Crépeau, a donné lecture de la lettre de M. Olivar Asselin, formulant une accusation, ainsi que des affidavits qui accompagnaient cette plainte, et qui étaient signés par M. G. Vandelac et le détective Guérin.

L'agent Pelletier interrogé par le président Boyd, déclare être non coupable. L'hon. M. P. E. Leblanc est l'avocat de l'accusé.

Une longue discussion, au cours de laquelle sont entendus divers témoins, a été soulevée pour savoir si oui ou non le constable Pelletier était en congé au 1er février.

Le chef Campeau, l'inspecteur de police Grandchamp, M. G. Vandelac, le détective Ferdinand Guérin, ont tour à tour été assermentés, et ont déposé leur témoignage. Les premiers déclarant que le constable avait droit à ce congé. Les autres relatant les actes commis par Pelletier le 1er février.

L'accusé a subi ensuite un interrogatoire. Il a reconnu avoir travaillé à l'élection de l'échevin Proulx. Le 31 janvier il avait téléphoné au capitaine Bellefleur lui demandant la prolongation de congé pour cause de maladie. Il admit aussi avoir conduit trois femmes aux bureaux de votation, mais il nia avoir précipité l'une d'elle hors de la voiture alors que comme l'ont déclaré les témoins, il était filé par le détective Guérin.

Le capitaine Bellefleur assermenté, déclara qu'il ne se rappelle pas avoir reçu de message téléphonique de son subalterne au 31 janvier, mais il affirme avoir signé les deux permissions de congé.

Les détectives Charbonneau, Le-Huquet, et McKay ont rendu ensuite leur témoignage jurant que le jour même Pelletier aurait déclaré au premier d'entre eux qu'il venait d'essayer de faire voter une femme et qu'ayant été pincé par le détective Guérin il avait jeté la femme en bas de la voiture. Pelletier se défendit d'avoir parlé de la sorte: "Je n'ai pas dit à Charbonneau que j'avais jeté la femme en bas de la voiture, déclara-t-il."

Au cours de la séance une discussion a été soulevée pour savoir si la femme avec qui Pelletier était entré ce jour-là au poste No 12, était bien la sœur du constable. M. Asselin a dit ne pas vouloir insister sur ce point. A son avis les accusations entendues par les quatre témoins principaux sont suffisamment établies.

L'échevin Ward proposa cependant que le détective McKay prenne la déposition de Mlle Pelletier.

Finalement, la commission s'ajourna jusqu'à lundi, à 2 hrs, pour entendre le témoigange de Mlle Pelletier.

Une Autre Innovation

Celle-là marquera une époque dans le journalisme Canadien :

Il s'agit de quelque chose de tout-à-fait nouveau, que pas un journal dans notre pays n'a encore osé entreprendre, et qui causera une agréable surprise à tous nos lecteurs.

Nous ne craignons pas de piquer leur curiosité, parce que nous avons la certitude que ce que nous allons leur offrir dépassera leur attente.

Au surplus, cette attente ne sera pas longue. Samedi prochain, nous serons en état d'exposer notre nouveau projet sans réticence.

Mais jusque là, mystère !

LE BAL DU 65ième REGIMENT. — Vue d'ensemble de la salle de danse, des invités et des décorations. — (Instantané au maguesium, pris par Swan Photo. Coy.

L'odyssée de Justine la fille de 500 livres

Justine Masson, malade d'éléphantiasis et de folie furieuse, après plusieurs abandons, est transportée à la Longue Pointe dans une voiture à piano.

Justine Masson, une "petite personne, pesant le poids modeste de cinq cents et quelques livres, a été transportée, hier, à l'asile des aliénés de la Longue-Pointe, dans une voiture à pianos de la compagnie d'express Baillargeon.

Les circonstances à la suite desquelles cette personne de poids a été logée à l'asile sont:

Il y a environ six mois, les gens qui abritaient la malheureuse, se fatiguèrent de sa présence et la mirent dans la rue, au prix d'efforts incroyables. Quatre vigoureux policiers— il faut être à quatre pour remuer de quelques pouces l'énorme Justine — allèrent la mettre en état d'arrestation, et la firent transporter en voiture au poste de police. Au poste, on fut bien embarrassé de cette capture. Après avoir passé la nuit sur une chaise, Justine Masson fut traduite devant le recorder, qui la fit envoyer à l'Assistance Publique. Là, on se doute des embarras sans nombre qu'elle causa; on l'endurait, cependant, prenant en pitié son infirmité. Mais il y a quelques jours, elle devint furieuse et se mit à briser tout ce qui lui tombait sous la main. Les autorités de l'Assistance Publique firent alors demander la police.

Craignant, sans doute, de la faire transporter à force de bras une fois de plus, on décida prudemment, aux quartiers généraux de la police, d'envoyer le Dr Picotte, médecin de la police, s'enquérir de sa condition mentale. Le docteur s'exécuta, et constata, ce qu'on soupçonnait déjà, qu'elle ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés.

A la suite de cet examen médical, Justine Masson a été envoyée à l'asile.

La pauvre aliénée souffre d'éléphantiasis et les médecins l'ont déclarée incurable.

On ne peut guère la mettre à l'Hôpital des incurables. Il faudrait, à vrai dire, créer une institution nouvelle pour elle, car son cas, — folie et éléphantiasis combinés, — en fait bien la malade la plus difficile à soigner qui soit.

L'AUTOMOBILE DU CHEF TREMBLAY

Le Bureau de Contrôle a décidé, hier, d'acheter un automobile au chef Tremblay, du département du feu, mais afin d'empêcher que la machine soit utilisée autrement que pour les services du chef, on a décidé de le faire peinturer aux couleurs des voitures du département du feu, avec le chiffre de la Brigade.

Il est rumeur à l'hôtel de ville que le Conseil ne sanctionnera pas cet achat, car il nécessitera l'engagement d'un chauffeur expérimenté et l'automobile coûtera des réparations nombreuses. On craint, paraît-il, que les autres chefs de départements ne demandent, comme le chef de la brigade, des automobiles de préférence aux voitures.

LA NOMINATION DE SURINTENDANTS

Les nominations de surintendants à l'Ile Sainte-Hélène, au parc Mont-Royal et au Parc Lafontaine, ont soulevé une tempête de protestations, paraît-il, hier, à l'hôtel de ville, qui aura sa répercussion à la séance de lundi prochain.

Les échevins avaient l'intention d'être consultés pour ces nominations, mais il appert que le Bureau de Contrôle a procédé sans s'occuper des recommandations des échevins.

Lorsque le rapport des contrôleurs viendra devant le conseil, lundi, une douzaine d'échevins ont, dit la rumeur, l'intention d'enregistrer un formidable protêt, et il s'en suivra probablement une lutte assez corsée, et le Bureau de Contrôle tient à ses nominations.

Quelques échevins, interrogés à ce sujet, nous ont déclaré qu'en effet ils trouvaient ces nominations injustifiables, et ils les discuteraient, lundi.

LE TIERS DE LA VIE SE PASSE AU LIT. LES MATELAS, SOMMIERS et OREILLERS 'ALASKA' VOUS GARANTISSENT: CONFORT, PURETE, ECONOMIE. INSISTEZ POUR VOIR CETTE MARQUE DE COMMERCE.

NAISSANCES

BEAUMONT. — Au Pont Viau, 1 mars 1910, l'épouse de M.J. Beaumont, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Armand Sauvé, Ahuntsic. 32-1

DUCLOS.—A East Brookfield, Mass, le 23 mars 1910, l'épouse de M. J. W. Duclos, hôtelier de St-Cyrille de Wendover, Qué., une fille baptisée Pearl Rhea.
Parrain et marraine, M. et Mme N. Normandin de East Brookfield, Mass., grands-parents de l'enfant. 32-1

LEFEBVRE. — A Natick, Rhode Island, E. U. A., rue Main, l'épouse de M. Arthur Lefebvre, un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Alfred-Gerard. 32-1

DECES

BIRTZ. — En cette ville, le 1er avril 1910, à l'âge de 70 ans, 1 mois, Adèle Panneton, épouse de feu Pierre Birtz.
Les funérailles auront lieu lundi, le 4 courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Zephirin Birtz, No 22 rue St-Pierre, (Providence), à 9½ heures, après l'arrivée du train, de Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 32-1

FORGET dit DEPATIE. — En cette ville le 1er du courant, à l'âge de 79 ans, 3 mois, Maurice Forget dit Dépatie.
Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 35 rue Rachel-Est, à 7.15 heures précises, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Le défunt était membre de la Congrégation de la Très Ste-Vierge, et du Tiers Ordre de St-François.

LEPAGE—En cette ville, le 31 mars 1910, à l'âge de 4 ans, 11 mois et 10 jours, Roméo Lepage, enfant de M. A. Lepage.
Les funérailles auront lieu samedi, le 2 avril.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 52 rue St-Norbert, à 2 heures, pour se rendre au cimetière du Sault aux Récollets, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTEL.—A Beloeil, le 31 mars 1910 à l'âge de 65 ans et 5 mois, Mme Jos. Martel, née Délima Leduc.
Les funérailles auront lieu samedi, le 2 avril.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à 9.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale où sera chanté le service après l'arrivée du train de Montréal, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 30-3

PRIMEAU—En cette ville, le 1er avril 1910, à l'âge de 9 mois et 8 jours, Marie-Jeanne, enfant bien-aimée de Hervé Primeau, comptable, 29 Dominion.
Funérailles privées 31-2

VEZINA.—En cette ville, le 31 mars 1910, à l'âge de 9 ans, Yvonne Vézina, enfant de J. B. Vézina.
Les funérailles auront lieu, dimanche, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 775 rue Lafontaine, à 1¼ heure, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRES

FONROUGE. — A Longueuil, le 5 avril prochain, mardi, sera chanté le service anniversaire de feue Sophie Goyette, veuve d'Alexis Fonrouge, et mère de M. le curé de St-Luc. Parents et amis invités. 32-2

HUDON—Le service anniversaire de Monsieur Joseph Hudon sera chanté mercredi, le 6 avril, à huit heures, à l'église Notre-Dame de Bonsecours, en cette ville. 31-4

RITCHOT. — Mercredi le 6 avril, sera chanté à 7¼ heures à l'église Ste-Brigide le service anniversaire de Madame Narcisse Ritchot, née Adéline Labelle. Parents et amis sont priés d'y assister. 32-3

ECHEVINS MIS A LA PORTE
La gélatine Charlotte est excellente.

TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

CHEVAUX — A vendre, trois chevaux, quatre harnais, et trois tombereaux, à vendre à bon marché, cause de départ, 575 Maisonneuve. 32-1

COTTAGE à vendre, de huit appartements, 2 passages, bains, w.c., lumière électrique, gaz, système de chauffage, aussi 2 logements de 4 et 5 appartements, boutique de 35 x 13, terrain de 42 x 101, avec ruelle. J. L. H. Larivière, 677 rue Visitation. 32-1

WAVERLY — 2226-2228-2232, Annexe, logements à louer, $17.00. Possession immédiate, 7 chambres. Ménage nouvellement fait et peinturés. S'adresser 2234 Waverly. Tél. St-Louis 1555. 32-1